

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA BELGIQUE EN 1933

SOMMAIRE

	Page		Page
<i>Première partie : L'INDUSTRIE.</i>		<i>Troisième partie : LES TRANSPORTS ET LE TOURISME.</i>	
I. La houille et le coke.....	241	I. Les transports terrestres.....	333
II. L'électricité.....	250	II. Les transports maritimes et fluviaux.	336
III. Les métaux et la construction mé- tallique.....	253	III. Le tourisme et l'industrie hôtelière..	341
IV. Les produits chimiques.....	268	<i>Quatrième partie : LE MOUVEMENT GÉNÉRAL DES AFFAIRES, LE COMMERCE ET LES PRIX.</i>	
V. Les carrières, la céramique et le bâ- timent.....	273	I. Les compensations et les chèques pos- taux.....	343
VI. Les verres et les glaces.....	283	II. Le commerce de détail.....	345
VII. Le bois et l'ameublement.....	287	III. Les prix.....	346
VIII. Les textiles et le vêtement.....	291	IV. Le commerce extérieur.....	348
IX. Les peaux et les cuirs.....	300	V. L'état de nos accords commerciaux..	352
X. Le papier et le livre.....	305	<i>Cinquième partie : LES FINANCES.</i>	
XI. Les industries d'art, de précision et de luxe.....	310	I. La monnaie, les changes et le marché de l'argent.....	361
XII. Le tabac.....	312	II. Les banques.....	362
<i>Deuxième partie : L'AGRICULTURE ET LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.</i>		III. Le marché des capitaux.....	364
I. Les cultures.....	315	IV. Les finances publiques.....	372
II. Les produits de l'élevage.....	321	<i>APERÇU D'ENSEMBLE.....</i>	
III. Les industries alimentaires, la pêche et le commerce des denrées colo- niales.....	326	375	
		<i>STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES.....</i>	
		381	

L'INDUSTRIE

I. — LA HOUILLE ET LE COKE

Une remarque liminaire s'impose pour toute étude relative à l'industrie charbonnière belge : les statistiques disponibles paraissent en majorité avec un retard considérable qui en diminue l'intérêt. Car la plupart des données n'ont de valeur que si leur publication suit de près les faits qu'elles représentent et on ne peut plus dire bien souvent que, éditées dans les délais que l'on sait (un an et parfois davantage), elles conservent même un intérêt académique.

Aussi les statistiques annuelles sur les dépenses d'exploitation, sur les sièges en activité, n'ont, en l'état actuel des choses, qu'une valeur très secondaire.

Est-ce à dire que ces données, économiques au premier chef et non point techniques, ne pourraient reprendre leur valeur documentaire? Non point; ces statistiques retrouveraient bientôt toute leur utilité si la publication, ne fût-ce que sous forme de données provisoires, en était hâtée. L'administration des mines exerce sur les exploitations un contrôle assez soutenu, ses ingénieurs entretiennent avec ceux des entreprises privées, formés aux mêmes écoles, des rapports assez étroits pour que, par exemple, il soit possible de connaître le 1^{er} février le nombre de sociétés exploitantes et le nombre de sièges en exploitation pour l'année précédente.

Dans l'état actuel de notre information, c'est à un exposé boiteux, appuyé inégalement sur 1932 et 1933, que nous sommes réduits.

TABLEAU I.

Indices des prix de gros des combustibles.

Source : *Revue du Travail*.

Base: avril 1914 = 100

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	814	861	1.029	866	752	651
Février	817	876	1.022	864	752	651
Mars	811	888	971	810	752	651
Avril	811	889	953	810	705	636
Mai	827	940	946	804	683	636
Juin	827	972	934	775	661	627
Juillet	822	999	927	775	652	627
Août	822	1.003	927	769	645	627
Septembre ...	827	1.007	889	752	645	627
Octobre	835	1.022	875	752	651	615
Novembre....	835	1.029	870	752	651	615
Décembre ...	848	1.029	870	752	651	615
Moyenne ann.	825	960	934	790	683	631

L'année 1933 a été marquée par une baisse légère des prix de gros des combustibles (v. tableau I). Il est à remarquer que cet indice est demeuré supérieur à celui de l'indice général des prix de gros.

Nous ne commenterons pas les statistiques relatives aux dépenses et résultats d'exploitation puisqu'elles ne sont disponibles que pour l'année 1932 (voir tableau II).

TABLEAU II. Dépenses et résultats d'exploitation pour l'ensemble des charbonnages belges.

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES	DÉPENSES D'EXPLOITATION													DÉPENSES DE 1 ^{er} ÉTABLISSEMENT (2)		RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION				
	Montants (millions de francs)							Par tonne produite (francs)						Montants en millions de francs	En francs par tonne	Montants en millions de francs	En francs par tonne			
	Salaires	Dépenses afférentes à la main-d'œuvre (1)	Consommations			Achat de matériel, terrains, etc.	Divers	TOTAL	Salaires	Dépenses afférentes à la main-d'œuvre	Consommations							Achat de matériel, terrains, etc.	Divers	TOTAL
1927	2.106	264	393	322	329	202	312	4.018	79,72	9,57	14,27	11,70	11,94	7,32	11,32	145,84	258	9,36	+ 116	+4,23
1928	2.071	234	394	262	298	218	271	3.748	75,10	8,49	14,29	9,51	10,82	7,91	9,80	135,92	276	10,01	- 152	-5,51
1929	2.280	270	384	324	345	257	292	4.152	84,63	10,03	14,25	12,04	12,80	9,54	10,86	154,14	330	12,24	+ 154	+5,73
1930	2.472	300	403	333	368	282	293	4.450	90,19	10,93	14,69	12,14	13,41	10,29	10,69	162,33	382	13,95	- 190	-6,94
1931	2.013	289	354	265	297	243	272	3.733	74,45	10,69	13,08	9,80	10,99	9,—	10,05	138,06	322	11,91	- 383	-14,17
1932	1.337	218	224	178	219	135	239	2.550	62,40	10,18	10,47	8,29	10,21	6,31	11,16	119,02	180	8,39	- 237	-11,06

(1) Non compris les salaires.

(2) Comprises dans le total des dépenses d'exploitation.

Le tableau III est incomplet puisqu'il ne nous fournit qu'une partie des indications relatives à 1933, indications qui ne pourront être complétées que l'an prochain, alors qu'elles auront perdu leur intérêt.

On constatera que la production s'est relevée en 1933, passant de 21.414.000 tonnes à 25.278.000 tonnes, mais que le stock, réduit en 1932, à la suite de cir-

constances accidentelles — la grève des mois d'été —, a repris son importance et alourdit considérablement la trésorerie des charbonnages. On constate enfin un relèvement de la production ouvrière, relèvement dû en partie à une organisation meilleure du travail, ainsi que nous aurons l'occasion de le montrer en nous appuyant sur les textes de M. Demeure.

TABLEAU III.

La situation annuelle des mines de houille belges.
(Bassins houillers du Sud et du Nord.)

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS EXPLOI-TANTES	NOMBRE DE SIÈGES D'EXTRACTION			PRODUCTION				STOCKS A LA FIN DE L'ANNÉE (milliers de tonnes)
		en activité	en réserve	en construction	totale pendant l'année (milliers de tonnes)	moyenne par journée de présence		P. c. de la production totale réalisée par l'emploi d'appareils mécaniques	
						ouvriers à veine	ouvriers (intérieur et surface réunis)		
1923	109	258	25	10	22.922	3.499	0,469	—	507
1924	108	260	22	12	23.362	3.481	0,454	53,9	1.129
1925	105	251	19	7	23.133	3.555	0,472	62,5	1.558
1926	101	248	19	9	25.319	3.879	0,512	71,2	169
1927	93	245	19	9	27.574	3.905	0,513	81,0	1.847
1928	92	243	12	11	27.543	4.192	0,554	85,8	1.088
1929	89	228	16	4	26.931	4.446	0,573	88,9	322
1930	80	233	13	5	27.406	4.520	0,588	91,4	2.485
1931	77	227	11	6	27.035	4.572	0,591	92,6	3.543
1932	76	212	21	2	21.414	4.801	0,605	94,7	2.045
1933					25.278	5.010	0,665		2.858

La situation du nouveau bassin de la Campine paraît favorable, sauf en ce qui concerne sa rentabilité et bien que ceux qui contribuent à le développer considèrent sa mise en valeur fâcheusement retardée par la crise (v. tableau IV). Pour qui envisage la situation dans son ensemble, un simple ralentissement du développement apparaît aujourd'hui comme un avantage appréciable, comparé à la situation lamentable d'autres industries qui travaillent à

25 ou 30 p. c. de leur capacité de production.

Les stocks du bassin du Nord sont, pratiquement, inexistants; la production, qui augmente, trouve son écoulement et si le nombre des ouvriers a été légèrement réduit, M. Ch. Demeure nous apprend qu'il faut y voir une conséquence de la meilleure organisation du travail. L'emploi de l'outillage mécanique semble d'ailleurs avoir atteint dans la Campine son niveau optimum.

TABLEAU IV.

Le bassin houiller de la Campine.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS EXPLOI-TANTES	NOMBRE DE SIÈGES D'EXTRACTION			PRODUCTION				NOMBRE D'OUVRIERS		STOCKS A LA FIN DE L'ANNÉE (milliers de tonnes)
		en activité	en réserve	en construc-tion	totale pendant l'année (milliers de tonnes)	moyenne par journée de présence		P. c. de la production totale réalisée par l'emploi d'appareils méca-niques	à veine	Intérieur et surface réunis	
						Ouvriers à veine	Ouvriers intérieur et surface réunis				
1921	8	1	—	5	322	6,206	0,248	—	172	4.177	16
1922	8	3	—	3	428	5,997	0,259	—	240	5.376	7
1923	8	3	—	3	807	5,192	0,318	59,0	515	8.141	13
1924	9	4	—	2	1.107	5,376	0,343	73,1	689	10.505	129
1925	9	5	—	1	1.104	5,290	0,365	68,5	700	9.851	94
1926	9	5	—	1	1.848	5,579	0,465	83,8	1.046	12.280	9
1927	9	5	—	1	2.462	5,013	0,453	87,8	1.592	17.155	148
1928	9	5	—	3	2.890	5,777	0,530	89,0	1.644	17.542	71
1929	7	5	—	2	3.240	6,207	0,563	94,8	1.726	18.638	57
1930	7	6	—	—	3.813	6,410	0,609	96,4	1.691	20.579	387
1931	7	6	—	1	4.177	6,569	0,665	97,3	2.112	20.520	698
1932	7	6	—	1	3.926	7,071	0,771	97,0	2.115	18.658	133
1933					4.771	7,572	0,884		2.162	18.137	59

La situation de l'industrie considérée dans son ensemble comporte des enseignements à retenir. La consommation de charbon est ramenée au niveau de ce qu'elle était il y a vingt ans (v. tableau V). Pour les années 1932 et 1933, elle oscille autour de 25 millions de tonnes.

On peut s'étonner de nous voir revenir à la base 1913, pour laquelle nous avons toujours marqué une méfiance de principe et qui, dans presque tous les cas,

est aujourd'hui dépourvue de signification. Mais on peut conclure de cette comparaison que notre industrie a consommé en 1933 une quantité de combustible approximativement égale à celle de 1913, alors que ses moyens d'action sont très considérablement développés. Le ralentissement général de la production est bien mesuré par la chute de la consommation de charbon, de 37.337.000 tonnes en 1929 à 24 millions 912.000 tonnes en 1933, soit une réduction de 32 p. c. environ.

TABLEAU V. L'industrie charbonnière depuis 10 ans.

ANNÉES	Production (milliers de tonnes)	Importations (milliers de tonnes) (2)	Exportations (milliers de tonnes) (2)	Stocks à fin décembre (milliers de tonnes)	Consom- mation (milliers de tonnes) (2)	OUVRIERS (milliers)		
						Nombre total	du fond (y compris ceux à veine)	à veine
1913	22.841	10.753	7.009	955	25.630	146	105	25
1923 (1)	22.917	9.318	3.717	507	28.011	159	109	23
1924	23.360	12.672	3.864	1.129	31.030	171	118	24
1925	23.097	12.012	4.208	1.558	29.343	160	108	22
1926	25.260	11.194	5.508	169	30.777	159	109	22
1927	27.551	13.379	4.755	1.847	34.328	174	112	24
1928	27.578	12.557	5.827	1.088	33.220	163	114	22
1929	26.928	16.207	5.476	322	37.337	153	106	20
1930	27.406	14.496	5.644	2.485	33.673	155	109	20
1931	27.035	12.544	7.436	3.543	28.600	152	107	20
1932	21.414	9.445	5.274	2.047	23.540	130	90	18
1933	25.278	7.694	5.202	2.858	24.912	134	93	19

(1) Depuis mai 1922, y compris le Grand-Duché de Luxembourg.

(2) Houille, coke et agglomérés, ces deux derniers étant comptés pour leur équivalent en houille crue.

Que l'on retourne aux données relatives à l'utilisation du matériel, aux prix, à l'emploi des matières premières, au chômage ouvrier enfin, toujours on retrouve cette chute de 33 p. c. environ, qui nous ramène aux chiffres de la production à la veille de la guerre.

En même temps, on voit que notre outillage a bien augmenté d'autant en la même période. Le problème des stocks se pose tout différemment de celui de la production : à extraction égale, stocks triplés. La charge financière résultant de ces derniers est bien plus considérable et d'autant plus que les taux de l'argent sont supérieurs aujourd'hui à ceux d'il y a vingt ans, pour des raisons multiples et évidentes mises en lumière dans le discours du Gouverneur de la Banque Nationale de Belgique à l'assemblée générale des actionnaires, le 26 février 1934 (1).

Les stocks paraissent destinés à se maintenir à un niveau plus élevé qu'autrefois et cette orientation nouvelle est une des causes du mouvement protectionniste de l'industrie charbonnière tout entière; celle-ci admet difficilement que le marché national ne lui soit point réservé. « Ne laissez entrer, pense-t-elle, que ce que nous ne pouvons point extraire nous-mêmes, et le retour à la prospérité vous sera donné de surcroît. » Ce serait peut-être admissible si, en même temps, on avait l'assurance que ce monopole

national entraînerait également une limitation des prix aussi efficace que la concurrence étrangère. Nous y reviendrons plus loin.

On nous assure que la situation actuelle cause du chômage ouvrier. On n'en doute point, bien que l'on puisse tenir compte de certaines données qui restreignent la portée de cette constatation.

1. — Le chômage est universel et général et l'on voit mal pourquoi une industrie en serait préservée plutôt qu'une autre. Non point que ceci signifie en quelque manière qu'il faille établir une solidarité et un égalitarisme élémentaires dans la misère et les difficultés : ce serait bien court comme politique. Mais il faut placer toutes les industries dans l'obligation de lutter pour se sauver. Incidemment, ceci nous permet de considérer un argument souvent invoqué en faveur de la protection et du monopole : ils diminueraient le chômage, augmenteraient le pouvoir d'achat de la classe ouvrière et feraient réaliser des économies sensibles au budget de l'Etat. N'est-ce point là confondre deux séries de phénomènes qu'il convient de séparer soigneusement ? En effet, la crise et le chômage n'entraînent point que les désastreuses conséquences de la misère ouvrière : ils établissent une réadaptation des valeurs, réadaptation du capital, des prix et des salaires ; ils provoquent des mouvements importants des capitaux et de la main-d'œuvre de l'industrie la moins rentable et la moins productive vers celles qui le sont davantage. Enfin, la crise entraîne la

(1) Cfr. *Bulletin de la Banque Nationale de Belgique*, Vol. I, no 4, 1934, p. 97

suppression des entreprises les plus faibles, technique-ment et financièrement. Sont-ce là résultats négligeables? Peut-on se bercer un instant de l'illusion que, protégée, l'industrie charbonnière fermerait les exploitations marginales, regrouperait les chantiers et les tailles? C'est impossible et la preuve implicite en réside dans le fait que les intéressés repousseraient toute protection conditionnelle, toute protection subordonnée à l'élimination des exploitations marginales.

2. — La politique suivie depuis vingt ans dans les mines en matière d'outillage devait, pour une production inchangée, réduire le nombre d'ouvriers. M. Demeure en apporte des preuves. L'accroissement de la production individuelle devait faire refluer de la mine vers d'autres industries les ouvriers éliminés par les machines ou par une simple réorganisation des tâches. A cet égard, il est très caractéristique de noter que, en vingt ans, et pour une production sensiblement inchangée, le nombre des ouvriers à veine, soit ceux qui produisent vraiment, est tombé de 25.000 à 19.000.

La protection et le monopole feraient que l'on maintiendrait au travail les chômeurs « conjoncturels », mais aussi les chômeurs « technologiques ». Peut-on l'admettre? Mais peut-être que des mesures toutes circonstanciées permettraient de maintenir les ouvriers belges au travail en renonçant aux services de la main-d'œuvre étrangère. Cette solution, tout empirique qu'elle soit, toute étroite qu'elle paraisse, calmerait tout au moins les angoisses de ceux qui défendent la main-d'œuvre nationale. On ne voit point cependant qu'elle soit préconisée par les intéressés, qui, visiblement, lui préfèrent la protection.

3. — Nous avons déjà fait remarquer l'erreur de la thèse basée sur l'économie que ferait l'Etat en fermant le marché et en se libérant ainsi de la charge des chômeurs : c'est confondre le sort des salariés avec la fonction de l'entrepreneur.

Une autre confusion doit être signalée. Personne ne songe plus aujourd'hui à nier qu'il existe dans certaines régions charbonnières, et notamment dans le Borinage, une misère cruelle qui n'est pas étrangère à l'effervescence de cette région. C'est le chômage et la misère des mineurs borains qui justifieraient des mesures de protection prises en faveur de l'ensemble du marché.

Or, il semble que le cas du Borinage est spécial et doit être considéré « pour ses propres mérites ». Le Borinage renferme des zones frappées à la fois par la crise et par l'affaiblissement des houillères, il connaît des *distressed areas* toutes semblables à celles du Durham ou du Lancashire, en Angleterre, où le nombre des puits en activité diminue sans cesse, et sans espoir de reprise. C'est dans le Borinage que les fermetures de puits sont les plus nombreuses et si la production s'y maintient, c'est qu'elle est concentrée.

Si en 1913 il existait 271 sièges en activité dans le bassin du Sud, produisant 22.841.000 tonnes, en 1933, selon M. Demeure, il ne reste plus que 201 sièges en activité, produisant 20.509.000 tonnes. La réduction de production est d'environ 10 p. c. seulement; celle des sièges est de 25 p. c. environ. Le nombre des ouvriers a fléchi de 145.000 à 116.000, soit de 20 p. c. Certaines régions ont été touchées plus que d'autres. Tel est le cas pour le Borinage, où des chômeurs sont sans emploi depuis des années : fait exceptionnel en Belgique, surtout dans cette industrie charbonnière où la règle est de pousser la production autant qu'il est possible.

Voici pour le bassin du Couchant de Mons les données permettant de se rendre compte de la crise spécifique dont il est atteint :

Bassin houiller du Couchant de Mons.

ANNÉES	Nombre de sièges en activité	Nombre moyen d'ouvriers	Production (tonnes)
1913	64	32.287	4.406.550
1933	37	22.993	4.312.460

On voit bien la cause du chômage particulier à cette région : par suite de l'épuisement des concessions, la production, inchangée, est concentrée dans un nombre restreint d'exploitations, ce qui entraîne le renvoi de 33 p. c. des ouvriers. Seule, la prospérité antérieure à la crise avait masqué ce phénomène par la demande exceptionnelle de houille.

On voit donc que le cas du Borinage est particulier. Il appelle sans doute une politique qui lui soit propre; il ne peut déterminer la politique charbonnière de l'ensemble du pays.

TABLEAU VI. Les fours à coke et les fabriques d'agglomérés en Belgique.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	FOURS A COKE						FABRIQUES D'AGGLOMÉRÉS		
	NOMBRE D'USINES EN ACTIVITÉ	NOMBRE MOYEN DE FOURS EN ORDRE DE MARCHÉ	PRODUCTION PENDANT L'ANNÉE (milliers de tonnes)	HOUILLE CONSOMMÉE		NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS PENDANT L'ANNÉE	PRODUCTION ANNUELLE (milliers de tonnes)	HOUILLE CONSOMMÉE PENDANT L'ANNÉE	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS PENDANT L'ANNÉE
				Consommation totale (milliers de tonnes)	P. c. de la consommation de houille étrangère dans la consommation totale				
1927	46	3.128	5.697	7.843	52,9	6.081	1.687	1.538	1.462
1928	44	3.096	6.112	8.383	49,6	5.919	1.961	1.782	1.172
1929	44	3.057	5.952	8.232	52,5	6.319	2.018	1.832	1.157
1930	46	2.883	5.361	7.404	52,0	5.972	1.875	1.702	1.104
1931	40	2.770	4.931	6.810	44,6	4.943	1.850	1.682	1.078
1932	34	2.316	4.476	6.179	36,4	3.929	1.321	1.202	795
1933			4.524	6.322	28,5	3.975	1.384	1.258	826

L'industrie du coke a poursuivi depuis plusieurs années un mouvement accentué de concentration de la production dans des usines à grand rendement, dont le nombre diminue, mais dont la capacité de production augmente. De 1927 à 1932, le nombre d'usines en activité a fléchi de près de 50 p. c., tombant de 46 à 34; celui des ouvriers est passé de 6.081 à 3.975, soit une réduction de 34 p. c. environ; tandis que la production, de 4.524.000 tonnes en 1932 contre 5 millions 697.000 tonnes en 1927, marque une régression de 20 p. c. environ. On constatera que l'utilisation de la houille étrangère diminue de plus en plus, tombant de 52,9 p. c. à 28,5 p. c. de la consommation totale.

Quant aux fabriques d'agglomérés, elles voient leur production se relever quelque peu et enregistrent en 1933 un relèvement de leurs effectifs ouvriers, relèvement bien minime d'ailleurs : 31 unités. De 1927 à 1933, la production a fléchi de 17 p. c. environ (1 mil-

lion 687.000 tonnes à 1.384.000 tonnes) et la main-d'œuvre employée, de 42 p. c. environ (1.462 à 826). Si l'on considère que la production la plus forte a été atteinte en 1929, année au cours de laquelle il a été produit 2.018.000 tonnes avec 1.157 ouvriers, soit 305 ouvriers de moins qu'en 1927 où la production était sensiblement moins élevée, on constate que les fluctuations de la main-d'œuvre ne sont pas nécessairement liées à celles de la production et que, comme c'est le cas des houillères du Borinage, d'autres causes peuvent venir influencer la situation.

* * *

Il faut dire maintenant quelques mots de l'utilisation des moyens mécaniques dans l'industrie du charbon. Nous ne pouvons trouver en cette matière de meilleur guide que M. Demeure, qui, dans une étude très documentée, nous renseigne sur cette question (1).

TABLEAU VII.

Mécanisation des travaux souterrains.

ANNÉES	I. — ABATAGE Proportion de la production belge de houille, obtenue par des procédés mécaniques (à l'aide de haveuses et de marteaux-pics)	II. — REMBLAYAGE Proportion de la production belge de houille, obtenue dans des tailles remblayées		III. — CREUSEMENT DES GALERIES Proportion de la longueur totale, réalisée à l'aide de marteaux-perforateurs	IV. — TRANSPORTS SOUTERRAINS	
		hydrauliquement	pneumatiquement		Dans les galeries	Dans les tailles
					Proportion du transport total effectuée par moyens mécaniques	Proportion du transport total effectuée par moyens mécaniques
1913.....	10 % (?)					
1923.....	49,2 %					
1924.....	53,9 %					
1925.....	62,5 %					
1926.....	71,2 %	1,9 %		86,7 %	19,3 %	22,3 %
1927.....	81,0 %	1,7 %		90,4 %	19,8 %	25,4 %
1928.....	85,8 %	1,7 %		91,5 %	24,1 %	26,5 %
1929.....	88,9 %	1,8 %		90,0 %	29,6 %	29,5 %
1930.....	91,4 %	1,2 %	0,2 %	89,5 %	34,4 %	34,2 %
1931.....	92,6 %	0,9 %	0,3 %	90,6 %	36,3 %	37,4 %
1932.....	94,7 %	0,9 %	0,5 %	92,7 %	37,9 %	41,5 %

Malheureusement, pas plus que nous, M. Demeure n'a pu obtenir communication des données relatives à 1933. Mais cette fois, le mal est de peu d'importance puisque pour l'abatage et le creusement des galeries, il semble bien qu'en 1932 la mécanisation avait atteint son optimum et se rapprochait très fort du maximum.

M. Demeure nous apprend même que « les progrès réalisés en 1931 dans ces deux domaines résultent uniquement d'une utilisation plus intensive des engins mécaniques préexistants et non pas de la mise en service d'engins nouveaux. On constate même que le nombre de haveuses, de marteaux-pics et de marteaux-perforateurs employés en 1932 est inférieur à celui de 1931. »

Au contraire, le remblayage mécanique est en régression et M. Demeure semble prévoir sa disparition progressive. Par contre, il croit aux progrès encore possibles des transports mécanisés, mais en coordination avec la concentration des tailles. En 1932, le nombre des locomotives souterraines a passé de 98 à 110 unités et de 1926 à 1932, les trainages souterrains par câbles ont quadruplé. Nous ne pouvons entrer dans le détail des considérations intéressantes de M. Demeure sur la concentration des chantiers et des tailles.

(1) CHARLES DEMEURE : « Vers la fin de la crise charbonnière belge », *Bulletin de l'Institut des Sciences économiques de l'Université de Louvain*, 5^e année, n° 2, février 1934, p. 321.

TABLEAU VIII.

**Production par chantier et par taille, et rendements du personnel du fond,
dans les six charbonnages exploitants de Campine (1),
pendant le 4^e trimestre des années 1929 à 1933.**

	Production journalière (en tonnes)	Nombre de chantiers en activité	Production par chantier (en t. p. jour)	Nombre de tailles en activité	Production par taille (en t. p. jour)	Nombre d'ouvriers à veine	Rendement par ouvrier à veine (en kg p. j.)	Nombre d'ouvriers du fond autres que les ouvriers à veine	Nombre d'ouvriers du fond toutes catégories	Rendement par ouvrier du fond (en kg. p. j.)
1929.....	12.505	53	236	98	127	1.921	6.520	13.236	15.157	826
1930.....	14.002	57	246	90	155	2.110	6.640	13.063	15.173	924
1931.....	13.640	57	240	74	185	2.118	6.450	12.038	14.156	965
1932.....	15.855	60	264	68	233	2.091	7.600	10.787	12.878	1.232
1933.....	17.136	54	317	61	281	2.222	7.710	9.945	12.167	1.410

(1) Beeringen, Helchteren-Zolder, Les Liégeois, Winterslag, André-Dumont et Limbourg-Meuse.

Cette concentration a sur les prix de revient une grande influence et c'est dans le Limbourg qu'elle s'est le plus développée. De 1929 à 1933, la production par taille a doublé. Mais le nombre des ouvriers du fond a diminué d'une façon que M. Demeure qualifie d'« impressionnante » et qui est de 19 p. c. environ (de 15.157 à 12.167). Le rendement ouvrier moyen est ainsi passé de 826 kg. à 1.410 kg. par jour. Les bassins du Sud se sont également engagés dans cette voie.

Cette rationalisation rend M. Demeure optimiste quant à l'avenir de l'industrie houillère belge et surtout quant à celui du bassin du Nord.

« Il y a là, dit-il, au total une capacité de production latente dont on ne tient pas compte en général lorsqu'on étudie la question charbonnière belge et qui, combinée avec l'abaissement du prix de revient, va permettre un refoulement méthodique des charbons étrangers. » Mais le problème est de savoir si ce refoulement pourra se faire par les seules forces de l'industrie ou grâce à la protection qu'elle réclame. Dans le premier cas, on ne pourrait qu'y applaudir.

Un enseignement se dégage d'ailleurs des prévisions optimistes de M. Demeure : c'est que ce refoulement méthodique sera en tout cas, s'il se produit, la conséquence de l'effort des charbonnages pour survivre à la crise et de l'élimination des puits les plus faibles : la stabilité des prix à un niveau plus élevé — conséquence inévitable de la protection — eût-elle permis cette élimination ? Que l'on permette à une industrie de se défendre contre le *dumping*, rien de plus admissible ; mais qu'on la défende contre la concurrence, rien de plus dangereux.

* * *

Ceci nous amène à parler du commerce extérieur du charbon.

TABLEAU IX.

Importations et exportations de coke.

ANNÉES	QUANTITÉS IMPORTÉES OU EXPORTÉES (milliers de tonnes)					VALEURS TOTALES (millions de francs)
	Alle- magne	Pays- Bas	France	Divers	Total	
<i>Importations :</i>						
1927.....	2.375	518	31	—	2.924	572
1928.....	2.423	334	21	—	2.778	524
1929.....	2.796	590	19	1	3.406	598
1930.....	2.303	612	—	32	2.947	520
1931.....	1.476	632	—	46	2.154	340
1932.....	1.320	602	—	12	1.943	254
1933.....	1.245	494	—	16	1.755	136
<i>Exportations :</i>						
1927.....	11	7	828	32	878	158
1928.....	7	17	766	19	809	135
1929.....	—	12	873	53	738	132
1930.....	—	—	670	123	793	148
1931.....	—	—	475	(1) 388	863	130
1932.....	—	—	325	(2) 655	980	117
1933.....	75	46	364	(3) 429	914	87

(1) Dont 209.000 tonnes vers la Suède.

(2) Dont 215.000 tonnes vers la Suède.

(3) Dont 155.000 tonnes vers la Suède.

Nous touchons ici à un problème fort controversé. Nous avons déjà dit que le petit monde de l'industrie houillère — patrons et ouvriers compris — se résigne mal à ce que le marché belge ne lui soit pas réservé, à ce que, pour reprendre les termes de M. Demeure, « dans un pays fortement producteur de houille, on ne peut placer sur le même pied l'industrie extractive nationale, qui est une industrie de base, et le commerce d'importation, qui est un commerce marginal.

Nous entendons par ce dernier mot que la fonction essentielle du commerce d'exportation est de fournir au pays la marge ou différence qui peut exister entre la production et la consommation nationales. De ce caractère marginal du commerce d'importation, découle une conséquence qui est tout à fait normale, mais à laquelle le dit commerce essaie pourtant de se dérober aujourd'hui, ce qui est humain. C'est lui qui est amené à bénéficier ou à pâtir des fluctuations quantitatives, parfois violentes, engendrées par les cycles économiques. »

Cette thèse est nettement mercantiliste puisqu'elle considère que les importations ne peuvent jouer qu'un rôle subalterne, étroitement conditionné par l'état de la production. Cette thèse séduira toujours, comme elle n'a cessé de le faire, les intéressés, les producteurs, dont la tendance au privilège a dominé l'Ancien Régime, dont la tendance au monopole est encore extrêmement vivante.

Or, le problème n'est pas dans une concurrence entre producteurs et importateurs : il consiste bien plutôt dans les relations entre les charbonniers et les consommateurs et il est inexact de voir dans les hésitations du gouvernement à accorder à l'industrie charbonnière les privilèges qu'elle demande, le désir de favoriser le commerce d'importation.

La thèse des charbonniers a été favorisée en 1932 et en 1933 par la politique d'exportation subsidiée (par l'*Umlage*) du syndicat rhénan-westphalien des charbons et c'est ce *dumping* qui a certainement permis

aux charbonnages d'enlever le principe d'un contingentement et d'une taxe d'importation.

Mais il convient que cette circonstance accidentelle ne puisse être considérée comme justifiant une théorie de la protection d'une « industrie de base » si importante soit-elle.

L'année 1933 s'est passée en négociations belgo-allemandes relatives à un contingentement des importations allemandes, contingentement dont le respect, en l'état actuel du traité de commerce, est subordonné à une acceptation plus ou moins volontaire du syndicat.

Nous n'entrerons pas dans le détail des accords précaires conclus entre les intéressés pendant l'année 1933, accords qui modifièrent les tonnages autorisés à l'importation et les limites posées à l'extraction en Belgique. Le contingentement n'a cessé d'être considéré comme insuffisant par les charbonniers, qui ont obtenu la création d'une taxe de 10 francs par tonne importée de charbon, taxe destinée en principe à indemniser les charbonnages des distributions gratuites de charbon que, suivant un usage séculaire, ils font à leurs ouvriers.

Les tableaux IX et X nous donnent les indications relatives aux importations et aux exportations de combustibles. Si les exportations se maintiennent relativement bien en ce qui concerne les quantités, les importations ont subi une très forte réduction tant sur la base de 1932 que sur celle des années 1929-1930, au cours desquelles elles ont atteint leur maximum.

TABLEAU X.

Importations et exportations de houille crue, coke et agglomérés.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)						VALEURS (millions de francs)						
	HOUILLE CRUE						Coke	Agglomérés de houille	Ensemble (1)	Houille crue	Coke	Agglomérés de houille	Total
	Allemagne	Grande Bretagne	Pays-Bas	France	Divers	Total							
<i>Importations :</i>													
1927	4.675	1.773	1.752	1.001	85	9.286	2.924	71	13.379	1.479	572	13	2.064
1928	3.234	1.903	2.148	1.292	347	8.924	2.778	98	12.557	1.236	524	16	1.776
1929	4.233	3.033	2.113	1.734	272	11.385	3.406	184	16.207	1.688	598	31	2.317
1930	4.361	2.776	1.831	1.146	200	10.314	2.947	180	14.496	1.648	520	32	2.200
1931	4.406	1.859	1.990	889	384	9.528	2.154	244	12.544	1.300	340	38	1.678
1932	3.322	1.353	1.242	589	230	6.736	1.943	203	9.445	804	254	26	1.084
1933	2.577	1.039	912	474	222	5.224	1.755	210	7.694	536	136	24	748
<i>Exportations :</i>													
1927	15	8	261	2.301	353	2.968	878	635	4.755	581	168	119	858
1928	9	12	340	3.354	498	4.213	809	846	5.827	706	135	137	978
1929	—	—	271	2.997	422	3.790	738	737	5.476	757	132	131	1.020
1930	—	—	289	3.120	553	3.962	793	712	5.644	801	148	129	1.078
1931	—	—	451	3.959	1.058	5.468	863	940	7.436	925	130	142	1.197
1932	—	—	313	2.732	446	3.491	980	566	5.274	605	117	81	803
1933	—	—	345	2.871	372	3.588	914	473	5.202	557	87	64	708

(1) Le coke et les agglomérés de houille sont comptés pour leur équivalent en houille crue, sur les bases suivantes :

1 tonne de coke = 1,3 tonne de houille,
1 tonne d'agglomérés = 0,9 " " "

POSITIONS TARIFAIRES : Houille crue, y compris l'anthracite : 185 a.
Coke : 185 b.
Agglomérés de houille : 185 c.

Le tableau XI nous apprend que la rentabilité des charbonnages belges est tombée très bas : la perte totale est de 12 millions environ, alors qu'en 1932 on relevait encore un très léger bénéfice global. Si l'on compare la situation actuelle avec celle des années 1928 à 1930, on voit combien notre industrie charbonnière est soumise à une existence irrégulière.

TABLEAU XI.

Rentabilité des charbonnages belges.
(En milliers de francs.)

ANNÉES	Dividende distribué	Perte ou bénéfice total	Réductions de capital (1)	Liquidations	Fusions
1928.....	108.689	192.822	—	49.102	
1929.....	110.405	162.489	—	136.000	
1930.....	194.113	346.102	—	23.317	
1931.....	102.612	117.717	—	59.400	18.160
1932.....	58.619	6.120	900	8.137	23.100
1933.....	54.101	— 11.922	2.120	2.350	—

(1) Relevées depuis 1931 seulement.

D'autre part, de 1932 à 1933, le dividende des sociétés en bénéfice se maintient sensiblement. Mais il ne représente que la moitié des années précédentes, le quart du dividende important de 1930.

TABLEAU XII.

Les investissements dans l'industrie belge du charbon.
(En millions de francs.)

Sources : *Annales des Mines et Statistiques Banque Nationale.*

ANNÉES	Frais de premier établissement	Capitaux frais investis (1)	Résultats de l'exploitation	Solde bénéficiaire	Dividende distribué
1927.....	258	104	+ 116	416	178
1928.....	276	156	— 152	193	108
1929.....	330	304	+ 154	162	110
1930.....	382	168	— 190	346	194
1931.....	322	323	— 333	118	103
1932.....	180	25	— 237	6	58
1933.....		42		— 12	54

(1) Constitutions plus augmentations de capital plus émissions d'obligations moins les apports (montants nominaux).

Le tableau XII est significatif de la crise : l'industrie du charbon, qui fait tous ses investissements à perte puisque l'existence de la société doit prendre fin avec l'épuisement du gisement et la mise au rebut de l'outillage, doit cependant faire des mises de fonds continuelles, afin, précisément, de développer de nouveaux chantiers à l'intérieur de la concession.

Les capitaux proviennent, soit des bénéfices réservés, soit du marché, soit, encore, du crédit de banque. Comme on peut le voir, les investissements de capitaux frais sont fort réduits depuis deux ans et, en 1932, les frais de premier établissement ont été en majeure partie fournis par les deux autres sources, ce qui, d'ailleurs, contribue fortement à expliquer la chute du dividende et même l'apparition de pertes : car dans les résultats de l'exploitation viennent se

confondre les profits et les pertes de l'extraction passée et les avances pour l'avenir. Il serait plus juste de présenter les choses de façon à faire apparaître distinctement les résultats de l'extraction et de la vente du charbon, et le lecteur se rendrait parfaitement compte de ce que, dans certaines conditions, le développement par auto-financement est impossible.

Le tableau XIII donne les chiffres du chômage dans les industries minières de 1921 à 1933.

TABLEAU XIII.

Le chômage dans les industries minières.

Source : *Revue du Travail.*

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	OU-VRIERS OCCUPÉS (fond et surface)	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
			Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
			Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.	162.840	109.853	1.822	15.570	16,4		142
1922.	152.838	90.475	763	4.628	5,5		57
1923.	160.003	84.167	5	358	0,4		4
1924.	172.285	78.312	101	955	1,3		12
1925.	160.383	70.703	111	4.086	5,8		88
1926.	160.197	70.234	106	1.159	0,2	1,7	33
1927.	175.544	74.879	46	2.543	0,1	3,5	45
1928.	161.401	68.592	134	1.837	0,2	2,5	25
1929.	151.253	65.086	26	155	—	0,2	9
1930.	155.109	67.273	106	755	0,3	1,2	19
1931.	152.054	63.353	898	5.313	1,4	8,5	193
1932.	130.143	88.081	3.852	20.961	5,4	29,8	606
1933.	134.478	82.756	4.560	27.915	5,0	30,3	590

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier.....	88	21	3	36	582	500
Février.....	80	40	4	37	606	765
Mars.....	31	12	7	59	682	556
Avril.....	23	11	17	44	827	577
Mai.....	21	2	18	61	800	478
Juin.....	13	1	12	93	912	586
Juillet.....	8	1	5	249	562	521
Août.....	7	1	30	206	469	644
Septembre...	4	3	6	268	556	630
Octobre.....	4	7	21	404	465	705
Novembre....	5	2	56	340	411	550
Décembre...	22	4	54	513	395	574
Moyenne....	25	9	19	193	606	590

* * *

Signalons enfin quelques transformations dans l'industrie au cours de 1933.

L'extraction des charbons domestiques tend à se développer dans le Sud, à mesure que l'on entame des veines plus profondes. Ces charbons ont, jusqu'à pré-

sent, trouvé un débouché très large. Mais la mévente des charbons industriels et des cokes métallurgiques a amené les cokeries à étudier la fabrication d'un « semi-coke »; destiné aux installations de chauffage central et aux poêles à feu continu. Ce semi-coke rencontre un vif succès dans les villes : on estime que l'agglomération bruxelloise en a consommé 600.000 tonnes. Ce nouveau combustible fait donc la concurrence aux charbons domestiques au moment où ceux-ci deviennent plus abondants. Les constructeurs de chaudières ont cherché à fabriquer des modèles permettant l'utilisation des combustibles à bas prix. Ils ont ainsi contribué à favoriser certaines catégories de charbons au détriment des qualités de luxe. Cette situation est évidemment défavorable aux char-

bonnages d'anhracite et anhraciteux. Mais elle contribue certainement à diminuer le coût de la vie ou mieux à rétablir certains équilibres. Il est incontestable, en effet, que les progrès récents dans l'art de l'habitation se sont traduits par une élévation de certains frais; ceux-ci grèvent d'autant plus les budgets — notamment ceux des classes moyennes, compressibles uniquement par une baisse des prix — que leur cause ne disparaît pas et que le revenu est plus atteint par la crise.

La fourniture de gaz à longue distance est entrée dans la voie des réalisations pratiques. Les Cokeries du Brabant ont absorbé la Société des Cokes et Fontes spéciales. Nos ventes de coke dans les pays scandinaves et en Italie se développent.

II. — L'ÉLECTRICITÉ

Les vœux que nous avons émis à plusieurs reprises au sujet de l'opportunité de disposer de statistiques globales et régulières de la production de courant électrique se trouvent réalisés depuis quelques mois par une initiative du Ministère des Travaux publics (1).
Le tableau I condense les données disponibles sur la production d'électricité en Belgique.

TABLEAU I. Puissance installée et production d'électricité en Belgique.

Sources : *Union des Exploitations électriques en Belgique. — Ministère des Travaux publics.*

ANNÉES	CENTRALES DISTRIBUTRICES			CENTRALES RÉGIES			CENTRALES INDUSTRIELLES			TOTAL		
	Nombre de centrales	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kwh.)	Nombre de centrales	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kwh.)	Nombre de centrales	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kwh.)	Nombre de centrales	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kwh.)
1914 .	—	114	140	—	14	28	—	434	1.302	—	562	1.570
1923 .	—	250	456	—	45	82	—	462	1.112	—	757	1.651
1925 .	—	420	790	—	47	101	—	560	1.382	—	1.027	2.274
1927 .	—	600	1.140	—	74	128	—	645	1.975	—	1.319	3.243
1929 .	—	680	1.615	—	121	185	—	675	2.243	—	1.476	4.043
1931 (*)	31	1.090	1.715	10	161	197	204	905	2.269	245	2.156	4.181
1932 .	34	1.121	1.583	11	185	164	273	1.022	2.184	318	2.328	3.931
1933 .	31		1.714	10		161	209		2.027	250	—	3.902

(*) Depuis 1931, chiffres d'après le Ministère des Travaux publics.

Dans l'ensemble, on enregistre une légère diminution de la production. Si nous examinons les statistiques en détail, nous constatons que la réduction provient surtout de l'arrêt des centrales industrielles qui fournissent du courant comme sous-produit d'une autre activité : lorsque celle-ci se ralentit, la quantité de courant consommée et disponible se réduit. Aussi, est-il bien symptomatique de la crise de voir diminuer depuis deux ans la production annuelle, malgré le développement propre de cette industrie, qui, d'ailleurs — comme nos statistiques l'ont montré l'an dernier et le montrent encore cette année — n'a plus grand'chose à attendre de l'électrification des communes, mais de l'accroissement des abonnés à l'intérieur des communes déjà électrifiées, ainsi que du développement de la consommation par les abonnés.

TABLEAU II. Distribution et transport de l'énergie électrique en Belgique.

Source : *Ministère des Travaux publics.*

ANNÉES	Population desservie	ÉNERGIE DISTRIBUÉE				Energie importée	Energie exportée	LONGUEUR DES LIGNES			
		en basse tension			en haute tension			Basse tension		Haute tension	
		Eclairage privé et usages domest.	Petite force motrice	Eclairage public				aérienne	souter-raine	aérienne	souter-raine
	(Milliers)	(Millions de kwh.)						(Kilomètres)			
1931	7.548	240	130	18	1.403	9,5	24,1	25.895	3.900	8.083	8.420
1932	7.902	252	118	21	1.460	15,3	20,3	28.139	4.409	8.607	9.268

(1) Cf. *Bulletin de la Banque Nationale*, 1934, vol. I, no 2, p. 45, « Des statistiques mensuelles de la production d'électricité en Belgique ».

Faisons remarquer que la statistique de la distribution et du transport de l'énergie électrique en Belgique (v. tableau II) est assez déroutante : « population desservie » ne veut nullement dire « population raccordée ». La population desservie est celle qui habite les communes électrifiées, non celle qui est abonnée aux sociétés de distribution. Les offices statistiques rendraient un service signalé en s'efforçant d'établir le nombre des abonnés en Belgique.

* * *

L'industrie électrique est une des rares branches de la production qui maintient ses dividendes et connaît une période de prospérité soutenue. Tel est surtout le cas des sociétés de distribution, puisqu'elles augmentent leur activité pendant la crise, alors que la situation n'est pas la même dans les centrales industrielles.

Rendement du capital investi, en % du capital versé.

	1929	1930	1931	1932	1933
Industrie électrique	13,91	11,92	11,30	9,84	9,38
Ensemble de l'industrie.	9,33	3,77	5,43	2,91	4,36

La charge obligataire est de 5,5 p. c. en moyenne, mais la dette à long terme est inférieure au tiers du capital-actions.

Cette haute rentabilité est due à plusieurs facteurs : la diminution notable des prix du charbon; le développement impressionnant de la puissance installée et de la consommation au cours des vingt dernières années; l'utilisation croissante de la puissance installée; les perfectionnements techniques très considérables.

Cette rentabilité élevée n'a pas été atteinte par des baisses sensibles du prix de vente moyen du kwh., qui est tombé de 14,3 centimes-or en 1913 à 6,1 centimes-or en 1933. Les facteurs repris plus haut ont contribué à cette forte diminution qui n'a en rien entamé le dividende.

Il s'en faut cependant que les usagers se considèrent satisfaits des tarifs en vigueur, surtout en ce qui concerne le courant d'éclairage. C'est que si la consommation de courant pour la lumière n'intervient que pour 10 p. c. dans la consommation globale, ces 10 p. c.

sont utilisés par une légion d'abonnés et que cette proportion supporte des tarifs cinq à six fois plus élevés que ceux du courant industriel. Les recettes provenant de la vente de courant destiné à l'éclairage entrent vraisemblablement pour 35 à 40 p. c. dans l'ensemble des recettes des compagnies électriques.

On s'explique, dès lors, l'importance des tarifs de l'éclairage électrique et leur influence sur la rentabilité de cette industrie.

* * *

Le tableau III nous renseigne sur l'utilisation de courant en 1932 dans les industries métallurgiques. Les chiffres de la production recensés au tableau I permettent de conclure à une réduction encore plus accentuée de la consommation en 1933.

TABLEAU III.

La consommation d'énergie électrique dans les industries métallurgiques. (Milliers de kwh.)

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	Acéries	Laminoirs	Fonderies de zinc	Laminoirs à zinc
1927	83.230	309.220	6.330	1.270
1928	92.250	363.870	9.720	1.355
1929	100.470	368.570	6.990	1.460
1930	122.090	400.570	8.140	1.610
1931	78.650	336.260	7.070	1.650
1932	79.760	295.883	5.947	2.655

Les sociétés d'électricité et les constructeurs d'appareillage font en ce moment un effort pour répandre l'usage des appareils dans les foyers : grille-pain, bouillottes, fers à repasser, glacières, foyers, etc. On ne peut dire que ces efforts soient rapidement couronnés de succès, surtout dans les maisons un peu anciennes, où le placement d'une nouvelle canalisation pour le courant industriel reste onéreux et désagréable. L'utilisation du courant vendu au tarif d'éclairage est prohibitif pour les usagers, surtout de revenu moyen.

En l'état actuel des choses, la consommation de courant électrique pour les usages ménagers constitue encore un demi-luxe, qui en arrête fortement la diffusion.

TABLEAU IV.

Production et distribution de l'énergie électrique en Belgique. (Sociétés affiliées à l'Union des Exploitations Electriques en Belgique).

A. — Production et répartition de l'énergie électrique.

ANNÉES	Puissance installée (milliers de k. v. a.)	ÉNERGIE (millions de kwh.)			RÉPARTITION EN % DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE VENDUE					
		Livré aux réseaux centrales	Achetée à des producteurs ne faisant pas partie de l'U. E. E. B.	Reçue par les réseaux	Force motrice haute tension	Force motrice basse tension	Traction	Distributions par des semi-régies ou associations de communes	Eclairage privé et usages domestiques	Eclairage public
1928 ...	742	1.249	66	1.315	72,0	7,0	5,7	5,3	9,4	0,6
1929 ...	850	1.517	57	1.574	70,0	7,6	6,7	5,8	9,0	0,9
1930 ...	1.155	1.680	92	1.772	70,4	5,8	7,6	6,7	8,8	0,7
1931 ...	1.285	1.714	90	1.804	68,2	5,8	7,8	7,7	9,8	0,7
1932 ...	1.355	1.585	101	1.686	60,1	5,2	9,1	15,4	9,4	0,7
1933 ...	1.355	1.700	111	1.811	61,0	5,2	9,5	14,2	9,4	0,7

TABLEAU IV (suite).

B. — Importance de la distribution de l'énergie électrique.

ANNÉES	COMMUNES EXPLOITÉES		NOMBRE D'ABONNÉS		LONGUEUR DES LIGNES (kilomètres)			
	Nombre	Populations (en milliers)	d'éclairage	haute tension	haute tension		basse tension	
					aériennes	souterraines	aériennes	souterraines
1928	1.625	5.621	724.000	2.350	3.870	5.340	14.720	1.800
1929	1.745	5.729	900.000	2.650	4.100	6.200	17.000	1.830
1930	1.813	5.787	971.000	2.700	4.920	6.500	19.160	2.180
1931	1.910	5.930	1.100.000	2.830	5.490	7.000	21.600	2.310
1932	1.925	5.750 (1)	1.125.000	2.900	5.680	7.640	23.125	2.500
1933	1.940	5.760	1.210.000	2.950	5.880	7.680	24.000	2.525

(1) La diminution provient du fait que depuis 1932, la ville d'Anvers exploite en régie.

III. — LES MÉTAUX ET LA CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

A. — LA SIDÉRURGIE

L'année 1933 a vu se réduire légèrement la production totale des hauts fourneaux belges et augmenter leur production moyenne. En effet, la production totale de fonte (v. tableau I) est tombée de 2.749.000 tonnes en 1932 à 2.745.000 tonnes en 1933. Par rapport au total exceptionnel atteint en 1929 (4.040.000 tonnes), la réduction est de 32 p. c. environ en 1933. Le nombre des hauts fourneaux en activité a fléchi de 37 à 32 (v. tableau II).

TABLEAU I. Production annuelle de fonte, et consommations diverses des hauts fourneaux.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	PRODUCTION DE FONTE (milliers de tonnes)					CONSOUMMATIONS (milliers de tonnes)			Nombre moyen d'ouvriers occupés
	de moulage	pour acier Thomas	spéciale	d'affinage	Total de la production	Coke		Minerais de fer	
						belge	étranger		
1921.....	175	677	9	11	872	760	84	1.893	3.577
1922.....	194	1.372	45	2	1.613	1.252	376	3.638	4.479
1923.....	140	1.996	12	—	2.148	2.094	189	5.184	4.935
1924.....	149	2.671	21	3	2.844	2.361	653	7.212	5.322
1925.....	169	1.963	—	410	2.542	2.080	497	6.393	5.930
1926.....	181	3.150	38	—	3.369	3.055	435	8.664	6.152
1927.....	163	3.509	37	—	3.709	3.396	421	9.651	7.065
1928.....	158	3.661	38	—	3.857	3.839	184	10.162	7.104
1929.....	148	3.837	14	41	4.040	3.731	478	10.301	7.703
1930.....	184	3.064	24	93	3.365	2.946	420	9.019	7.144
1931.....	133	3.045	20	—	3.198	2.840	269	7.730	5.694
1932.....	75	2.662	12	—	2.749	2.405	141	6.642	4.839
1933.....					2.745				

TABLEAU II.

Les Hauts Fourneaux.

Nombre de hauts fourneaux et capacité de production en 24 heures.
(Chiffres au 31 décembre de chaque année).

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES (31 décembre)	Nombre de hauts fourneaux ayant une capacité de production en 24 heures de						Nombre total de hauts fourneaux	
	moins de 100 tonnes	100 à 149 tonnes	150 à 199 tonnes	200 à 249 tonnes	250 à 299 tonnes	300 tonnes et plus	en ordre de marche	en activité
1927.....	4	3	22	17	8	2	56	55
1928.....	4	3	22	17	8	2	56	56
1929.....	4	2	24	17	9	3	59	58
1930.....	4	2	21	17	9	2	55	44
1931.....	4	1	18	15	11	6	55	44
1932.....	4	1	18	15	11	6	55	37
1933.....								32

C'est le bassin sidérurgique du Hainaut et du Brabant (v. tableau III) qui a supporté le poids de cette diminution, tandis que le pays de Liège a vu augmenter sa production dans une faible mesure.

TABLEAU III.

**Production, par 24 heures et par région,
de fonte pour acier.
(Moyennes mensuelles.)**

ANNÉES	HAINAUT ET BRABANT		LIÈGE		TOTAL	
	Nombre de hauts fourneaux à fin d'année	Produc- tion en tonnes	Nombre de hauts fourneaux à fin d'année	Produc- tion en tonnes	Nombre de hauts fourneaux à fin d'année	Produc- tion en tonnes
1927 ...	26	5.683	25	4.458	51	10.141
1928 ...	27	6.025	25	4.272	52	10.373
1929 ...	28	6.270	25	4.688	53	10.958
1930 ...	23	5.639	21	4.055	44	9.694
1931 ...	23	5.312	23	3.871	46	9.183
1932 ...	16	4.883	20	3.502	36	8.385
1933 ...	14	3.953	18	3.592	32	7.545

La comparaison de la production d'acier au cours de quelques années caractéristiques se prête à des conclusions intéressantes : la production d'acier brut en 1928 représente 186,6 p. c. de celle de 1911, tandis que 1932 la ramène au niveau de 1906. Pour la fonte, la production équivaut à 141,5 p. c. de celle de 1911 et le chiffre de 1932 est égal à celui de 1901.

La sidérurgie belge tend à reprendre une place relativement plus grande dans l'industrie mondiale. Cette situation, qu'elle occupait au début du XIX^e siècle, elle l'a perdue progressivement dans la seconde moitié du XIX^e siècle, par suite du développement de nouveaux centres métallurgiques. Malgré la réduction actuelle de sa production effective, elle regagne cependant son ancienne importance du fait qu'elle a été moins touchée que les industries concurrentes.

Dans une étude sur la sidérurgie belgo-luxembourgeoise (1), M. A. Wibail a porté l'attention sur un aspect intéressant de l'évolution de la production de l'acier : l'emploi des vieux fers et des mitrailles. Ceux-ci deviennent une source de plus en plus importante de matière pour la fabrication de l'acier et tendent à se substituer à la fonte. Or, en Belgique, si les usines, assises sur le combustible, doivent importer le minerai, elles sont au milieu d'un centre de production industrielle très avancé et doivent, par conséquent, disposer d'une quantité élevée de mitraille.

Avant la guerre, le commerce de vieux fers avec les pays étrangers était minime; après la guerre, il s'est développé un peu. Au total, on peut estimer à 25 p. c. la quantité d'acier résultant du remploi des vieux fers et mitrailles et à 75 p. c. celle provenant du minerai.

* * *

La crise, en se prolongeant, a amené une concentration plus grande de la production dans les hauts fourneaux conservés à feu. A chaque dépression,

(1) AMÉ. WIBAIL : « La sidérurgie belgo-luxembourgeoise en 1933 », Bulletin de l'Institut des Sciences Économiques de l'Université de Louvain, février 1934.

après environ une année de désorganisation, le progrès technique amène le rendement unitaire à des niveaux de plus en plus élevés. Le même phénomène se répète sous nos yeux : la production journalière moyenne des hauts fourneaux, après être revenue à 182 tonnes en 1930, a atteint 217 tonnes en 1933. « Le ralentissement de la production, dit M. Wibail, outre qu'il consacre la disparition des appareils à rendement peu élevé, permet la réparation, la mise au point et le perfectionnement des autres, choses dont on se souciait moins dans la fièvre de la prospérité. »

	Hauts fourneaux en activité		Production journalière moyenne d'un haut fourneau	
	Nombre	%	Tonnes	%
1928	56	100	189	100
1929	58	104	198	105
1930	44	79	182	96
1931	44	79	198	105
1932	37	66	205	109
1933	32	57	217	115

La réduction de production en 1933 n'est pas une conséquence de la crise mais bien de la réorganisation du cartel de l'acier dont nous parlons plus loin : l'application des quotes-parts nouvelles a obligé les hauts fourneaux à ralentir quelque peu leur allure.

Si la production a fléchi, le mouvement des prix des demi-produits s'est très nettement orienté vers la hausse, comme en témoigne le tableau IV.

TABLEAU IV.

Mouvement des prix des demi-produits.

(1 £ = 175 francs.)

	Début janvier 1932	Fin juillet 1932	Fin décembre 1932	Fin février 1933	Fin février 1934
Blooms	2. 7.0	1.17.0	1.16.6	2. 1.0	2. 5.0
Billetes	2.14.0	2. 3.0	2. 7.6	2. 2.0	2. 7.0
Barres	2.14.0	2. 3.0	2. 7.6	2. 8.6	3. 0.0
Poutrelles.....	2.13.0	2. 0.6	2. 2.6	2. 4.0	2.15.0
Tôles fortes	3. 6.0	2.12.0	2.17.0	3. 5.0	4. 0.0

Ce processus de relèvement du prix dure depuis de longs mois déjà; il est de nature à améliorer la situation des usines dont une partie des investissements a été réalisée en vue d'une production laissant un rendement total élevé.

Les tableaux V, VI, VII et VIII nous renseignent sur les fabriques de fer, les aciéries et les laminiers en 1932. Par conséquent, ces données ne nous sont pas d'un grand secours et c'est ailleurs que nous devons rechercher des indications.

Le tableau IX, étant à jour, nous permet de suivre l'évolution de la production d'acier.

La réduction de production, de 1932 à 1933, est peu sensible; par rapport à la période de prospérité, elle

est beaucoup plus importante; la part des fontes étrangères dans la consommation totale a encore légèrement diminué. Les fabriques de moulages d'acier n'ont pu travailler avec profit, vu le faible nombre de commandes recueillies. Diverses entreprises sont dans une situation difficile. Une autre, qui s'est orientée vers la production des aciers spéciaux, obtient de meilleurs résultats. Les sociétés qui possèdent des aciéries et des petits trains de laminoirs et qui transforment les produits bruts de la sidérurgie sont entrées dans l'orbite de l'entente internationale.

TABLEAU V.

Les fabriques de fer puddlé.

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	Nombre d'usines actives	Nombre de fours à puddler	Production de fer ébauché (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers
1927	3	15	22	237
1928	3	14	15	202
1929	3	12	12	185
1930	3	12	10	159
1931	2	8	4,5	113
1932	1	3	1,1	68

TABLEAU VIII.

Laminoirs belges, joints ou non à une aciérie.

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	Nombre d'établissements actifs	Nombre de trains de laminoirs	Consommation de lingots d'acier (milliers de tonnes)	PRODUCTION			Nombre moyen d'ouvriers occupés
				Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	
1922	46	129	1.439	308	1.347	174	20.194
1923	47	135	1.956	395	1.770	183	20.594
1924	48	149	2.619	598	2.125	199	22.767
1925	45	154	2.309	529	1.815	101	23.955
1926	45	161	2.931	757	2.482	170	23.876
1927	45	172	3.428	860	2.670	172	24.314
1928	46	172	3.505	761	3.001	175	27.348
1929	44	179	3.770	787	3.115	153	26.101
1930	37	174	3.235	538	2.601	123	23.723
1931	42	179	3.066	747	2.224	61	22.737
1932	41	171	2.752	584	2.048	35	19.296

TABLEAU IX.

Les aciéries belges.

Production d'acier, consommation et nombre d'ouvriers occupés.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ACTIFS	PRODUCTION		CONSOMMATION DE FONTE		NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS	PRODUCTION D'ACIER BRUT PAR OUVRIER OCCUPÉ (en tonnes)
		d'acier brut (en milliers de tonnes)	Pièces moulées en première fusion	total (milliers de tonnes)	% de consommation de fonte étrangère dans la consommation totale		
1921.	31	721	43	715	11,0	15.823	35,6
1922.	32	1.531	34	1.525	10,0	7.464	205,1
1923.	35	2.239	58	2.243	10,8	9.686	231,2
1924.	33	2.804	71	2.732	8,3	10.434	268,7
1925.	33	2.844	67	2.480	7,8	10.703	219,0
1926.	34	3.289	85	3.316	5,3	10.679	308,0
1927.	33	3.605	100	3.650	5,5	10.922	330,1
1928.	33	3.821	114	3.858	6,0	11.759	324,9
1929.	31	4.011	121	4.113	7,4	12.287	326,4
1930.	34	3.269	85	3.400	7,7	11.458	285,3
1931.	34	3.056	66	3.078	2,9	8.672	352,4
1932.	33	2.758	51	2.731	2,2	6.657	403,9
1933.		2.689	53				

TABLEAU VI.

Les laminoirs belges (Année 1932)	Laminoirs des aciéries	Laminoirs autonomes
Nombre d'usines actives	18	23
Ouvriers	12.710	6.586
Trains pour blooms et brames	13	6
Trains à profilés	49	20
Trains pour verges de tréfilerie	5	—
Trains à tôles	22	56

TABLEAU VII.

Production des laminoirs belges.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	Ensemble	Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	Ensemble
1927	860	2.670	172	3.702	646	2.621	160	3.427
1928	761	3.001	175	3.937	591	3.087	175	3.853
1929	787	3.115	153	4.055	659	3.363	166	4.188
1930	538	2.601	123	3.262	406	2.608	110	3.124
1931	747	2.224	61	3.032	415	1.792	44	2.251
1932	584	2.048	35	2.667	224	1.254	20	1.498

On portera son attention sur la réduction du personnel ouvrier, plus que proportionnelle à celle de la production. En 1924, à une production d'acier de 2.875.000 tonnes correspond un effectif moyen de 10.434 ouvriers occupés. En 1927, à une production de 3.705.000 tonnes correspond un effectif de 10 mille 922 ouvriers, soit une augmentation de production de 22 p. c. environ et un accroissement du nombre des ouvriers de 4 p. c. environ. En 1933, enfin, à une production de 2.742.000 tonnes d'acier, correspond un effectif de 6.657 ouvriers occupés, soit une diminution, par rapport à 1924, de 3 p. c. pour la production et de 36 p. c. environ pour l'effectif ouvrier.

Comme on peut le voir, les progrès techniques ont réduit le personnel des aciéries.

Tel ne semble pas être le cas pour les hauts fourneaux, où, selon M. Wibail, les services nouveaux, indépendamment de la journée de huit heures, ont requis un plus grand nombre d'ouvriers. Mais les données de l'auteur ne sont pas complètement probantes parce que, précisément, il n'élimine pas l'influence de la journée de huit heures, qui est un phénomène d'ordre politique et social et non point technique ni même proprement économique.

* * *

La fabrication des tôles pour chaudières est restée assez rémunératrice. Les tôleries ont vu leur situation s'améliorer en mai 1933, au point que de juin à septembre, les usines de la vallée de la Meuse ont pu occuper la presque totalité de leur personnel, les ordres étant venus plus nombreux surtout d'Extrême-Orient. Le dernier trimestre a ramené le calme et, en décembre, le chômage partiel a réapparu.

L'activité des boulonneries a atteint son maximum en juillet 1933, avec 80 p. c. du personnel occupé. Une société qui avait installé un matériel nouveau pour la fabrication, en série et à froid, de certains types de boulons et d'écrous, a dû reculer devant la

concurrence allemande faite au moyen des marks bloqués.

Les fonderies continuent à bénéficier de l'activité relative du bâtiment, qui exige l'emploi de nombreux appareils de chauffage. Mais dans l'ensemble, l'année 1932 a été plus active qu'en 1933, tant à l'exportation que sur le marché belge.

* * *

Dans la région de Charleroi, l'industrie de l'émaillerie a maintenu en 1933 une activité égale à celle de 1932 et a pu conserver au travail le même personnel. Cependant, les entreprises exportatrices souffrent des contingentements, des désordres monétaires, etc.; le marché national sur lequel elles se sont rabattues leur offre un débouché très insuffisant.

* * *

L'exportation des clouteries et tréfileries a été contrariée par la concurrence japonaise, suédoise et américaine, tandis que l'Angleterre réduisait considérablement ses achats. Dans l'ensemble, l'activité en 1933 a été inférieure à celle enregistrée en 1932. Les prix des produits fabriqués sont quelquefois descendus au niveau du prix du fil, qui en est la matière première. Cette baisse de prix a été décidée par les cartels pour conserver les marchés. Elle a eu comme corollaire des améliorations importantes de l'outillage pour diminuer le coût de revient.

Une usine a abandonné le travail dans sa division des environs de Charleroi pour le concentrer dans son usine proche d'Anvers, pourvue d'un excellent matériel, où les conditions de main-d'œuvre sont plus favorables. Quatre clouteries des environs de Charleroi ne produisent que le quart de leur capacité normale. Les résultats sont favorables dans toutes les usines, mais légèrement moins élevés que l'année précédente.

Le tableau X recense les chiffres du commerce extérieur pour le fer, la fonte et l'acier.

TABLEAU X.

Commerce des métaux et ouvrages en métaux.

Fer, fonte et acier.

	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (en milliers de francs)				
	Fonte brute	Acier brut	Laminés	Vieux fer	Tous les produits (1)	Fonte brute	Acier brut	Laminés	Vieux fer	Tous les produits (1)
<i>Importations :</i>										
1927.....	381.146	159.374	43.538	83.117	732.551	315.518	105.956	74.319	31.557	897.635
1928.....	550.974	220.582	46.882	121.856	1.023.167	427.129	162.249	80.782	61.700	1.209.079
1929.....	673.791	161.177	57.453	145.312	1.136.606	515.201	132.733	105.777	78.899	1.446.141
1930.....	398.879	122.824	45.646	76.105	769.638	314.970	84.879	85.520	34.844	1.152.386
1931.....	301.494	75.348	30.935	196.442	675.493	189.581	45.958	51.031	8.813	747.515
1932.....	211.742	19.914	19.174	133.071	433.011	96.551	11.497	28.199	28.060	354.451
1933.....	215.176	18.546	19.298	96.224	387.909	95.025	12.940	29.624	21.945	376.589
<i>Exportations :</i>										
1927.....	135.010	936.494	3.184.752	194.200	4.876.843	90.590	764.315	3.308.271	93.453	5.223.945
1928.....	99.119	631.038	3.297.099	234.642	4.795.261	60.154	556.371	3.463.224	112.804	5.394.948
1929.....	121.010	481.433	3.584.496	310.037	4.899.718	78.595	461.820	4.114.874	176.703	5.843.925
1930.....	115.413	394.747	3.045.530	382.996	4.293.549	71.829	350.700	3.445.505	157.266	4.919.527
1931.....	70.139	497.873	2.828.387	192.920	3.893.616	42.629	384.088	2.806.769	57.950	4.011.289
1932.....	36.270	517.859	2.584.976	121.493	3.471.727	14.757	295.501	2.036.630	23.629	2.769.480
1933.....	37.618	312.113	2.629.712	274.154	3.449.994	14.080	146.664	2.040.040	62.170	2.619.028

(1) Y compris les chiffres des 4 colonnes précédentes.

Positions tarifaires: Fonte brute, 867. Acier brut, 873 et 874. Laminés, 876, 877, 878, 880, 883a, 883c, 884, 894a, 894b. Vieux fer, 934.

Le cartel de l'acier et la sidérurgie belge.

Le fait le plus remarquable de l'année 1933 a été le renouvellement du cartel international de l'acier sur des bases différentes.

Cette réorganisation a eu l'avantage de consolider, au profit de l'industrie belgo-luxembourgeoise, la participation plus élevée dans le commerce mondial qu'elle avait conquise durant la crise.

La période de référence choisie pour l'établissement des participations est celle des vingt-deux mois allant de janvier 1928 à octobre 1929 et le premier semestre de 1932. C'est ainsi que, dans le total des exportations, la Belgique et le Luxembourg ont pu obtenir une part de 50 p. c., dont leur industrie bénéficiera tant que les exportations totales ne dépasseront pas 6,8 millions de tonnes. Au delà de ce tonnage et par conséquent avec un retour graduel à la prospérité, le pourcentage d'exportation autorisé diminuerait lentement et progressivement pour se ramener à 43 p. c. pour une exportation de 11,5 millions de tonnes.

L'entente a été complétée par des comptoirs de vente internationaux qui ont commencé à fonctionner le 1^{er} juin 1933, pour une période de deux ans. Ils régleront les tonnages et les prix à l'exportation pour les produits suivants : demi-produits, poutrelles, barres, tôles fortes, tôles moyennes et larges plats. Le siège du comptoir des barres a été établi à Luxembourg, celui des poutrelles à Paris, celui des demi-produits à Liège. Les autres comptoirs ont également leur siège à Luxembourg, comme celui des barres.

Ces comptoirs constituent plutôt des organismes de contrôle, parce que le service commercial proprement dit est assuré dans chaque pays par un comptoir national central qui fixe les prix souverainement pour l'intérieur et d'accord avec le comptoir intéressé pour l'exportation.

En Belgique, les usines en cause ont créé un comptoir national. Ce comptoir (*Cosibel*) a été fondé le 31 mai 1933, sous forme de société coopérative, par les entreprises suivantes : Société Anonyme d'Ougrée-Marihaye, Société Anonyme d'Angleur-Athus, Société Anonyme Société Métallurgique de Sambre-et-Moselle, Société Anonyme Forges de la Providence, Société Anonyme John Cockerill, Société Anonyme des Usines Gustave Boël, Société Anonyme Métallurgique d'Espérance-Longdoz, Société Anonyme des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Thy-le-Château et Marcinelle, Société Anonyme des Forges de Clabecq, Société Anonyme Fabrique de Fer, Société Anonyme des Usines Métallurgiques du Hainaut.

La *Cosibel* a pour objet de réaliser et de poursuivre, dans le domaine de l'industrie de l'acier et de ses dérivés, et dans les branches qui s'y rattachent, tant en Belgique qu'à l'étranger, une action commune à tous ses adhérents et notamment d'effectuer toutes opérations commerciales relatives à la vente des produits métallurgiques suivants, fabriqués dans les usines de ses membres :

a) *Demi-produits* : lingots bruts, blooms, billettes proprement dites ou carrées, larges ou platines,

brâmes ou blooms méplats, billettes méplates, slabs;

b) *Profils* : poutrelles, fers U, fers zorrés de 80 mm. et plus;

c) *Aciers marchands* : ronds et carrés de 4,76 mm. (3/16") et plus, fils machine redressés, fers à béton y compris les ronds et carrés crénelés, fers plats à angle vif ou à champs arrondis, de 8 mm. à 150 mm. inclus et de 3 mm. d'épaisseur et plus, cornières égales et inégales à angles arrondis ou vifs, fers T, fers Z, fers U et poutrelles de moins de 80 mm. de haut, demi-ronds, ovales, hexagones trapézoïdaux ou coniques, octogones, barreaux pour grilles, standards, varillas;

d) *Tôles et larges-plats* : tôles fortes; toutes les tôles lisses, y compris les tôles ouvrées coupées sur dimensions de 4,76 mm. (3/16") et plus, les tôles striées et laminées selon d'autres modèles de 3 mm. d'épaisseur de base et plus; tôles moyennes, toutes les tôles lisses, y compris les tôles ouvrées de 3 mm. à 4,76 mm.; larges-plats, plats de 150 mm. et plus de largeur et de plus de 3 mm. d'épaisseur.

C'est à la *Cosibel* qu'a été confiée, en vertu des accords des Comptoirs Internationaux, la mission de vendre les produits régis par ceux-ci et fabriqués par ses adhérents.

Des négociations privées ont établi pour chaque producteur et pour chaque produit la quote-part d'exportation.

Le client conserve la faculté de demander au comptoir national, avec lequel il traitera seul, de recevoir ses fournitures d'une usine déterminée, moyennant une légère prime acquise à la *Cosibel*.

La possibilité d'un traitement préférentiel et le maintien d'un état de concurrence, réduit mais existant, expliquent le fait que pendant la création du Comptoir national, des sociétés commerciales ont été fondées par des établissements métallurgiques agissant isolément ou groupés et ayant pour objectif de coordonner le travail des agences dispersées à l'étranger et de réserver aux usines participantes le plus gros volume possible de commandes. Aussi longtemps que le quantum de l'usine n'est pas atteint, les établissements choisis par les clients enlèvent les commandes par priorité, abaissant leur prix de revient et améliorant leur position relative à l'égard des autres participants nationaux, pour le cas d'une révision des quotes-parts.

* * *

Comme dans les industries du verre, des glaces et du charbon, l'organisation du cartel de l'acier, du comptoir *Cosibel* et des sociétés commerciales de groupes industriels ou de sociétés isolées, provoque des modifications dans l'activité des intermédiaires et des maisons d'exportation.

Au temps où la production était aux mains de nombreuses entreprises moyennes, les intermédiaires jouaient un rôle beaucoup plus actif qu'aujourd'hui, où les grands comptoirs règlent plus ou moins les prix et sont amenés à dégager une politique d'ensemble.

La métallurgie, les charbonnages, les verreries et les glacières, organisés en comptoirs, ont tenu compte des situations acquises et ont ménagé la transition vers le nouveau système de ventes. La Cosibel a agréé à Charleroi un grand nombre d'exportateurs, voire même des intermédiaires d'importance moyenne. Elle a exigé le dépôt d'un cautionnement de 175 mille francs. Elle a établi un barème de ristourne pour chaque produit. Elle a respecté les situations établies mais s'est réservé l'extension des marchés existants et les débouchés nouveaux; l'exportateur peut encore s'assurer un profit supplémentaire en obtenant pour les frets des conditions inférieures à celles des tarifs officiels.

Les exportateurs non agréés exercent leur activité en s'adressant aux dissidents belges ou étrangers qui n'ont pas adhéré aux ententes relatives aux charbons, au verre et à l'acier. Mais l'extension des ententes internationales restreint de plus en plus leurs possibilités.

B. — LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE ET MÉTALLIQUE.

La situation de cette industrie demeure difficile. Mais la crise atteint de façon assez irrégulière les différentes sections. Nous allons essayer de voir les répercussions du marasme prolongé dans les diverses régions et usines spécialisées.

Partout on a enregistré une diminution des commandes, mais les seize ateliers du pays, constructeurs de voitures de chemins de fer, se sont trouvés dans une situation relativement privilégiée, par suite des commandes de la Société Nationale des Chemins de fer belges. En 1932, il a été passé une première commande de 518 voitures métalliques, d'une valeur de 240 millions environ. L'exécution de celle-ci touche actuellement à sa fin, mais les chemins de fer en ont passé une nouvelle, de 510 véhicules, dont la fourniture s'échelonne sur l'année 1934.

Les seize ateliers en question, groupant 90 p. c. du personnel normalement occupé dans les usines qui se consacrent à la construction du matériel roulant, ont donc bénéficié d'une activité leur permettant de donner du travail à 40 ou 45 p. c. de leurs salariés.

Mais pour l'ensemble de l'industrie, ce pourcentage tombe plus bas et l'on peut citer un atelier dont l'effectif est tombé de 1.500 à 180 ouvriers.

D'autres sociétés, ne parvenant plus à maintenir leurs fabrications coutumières, ont entrepris la construction de nouveaux appareils, notamment d'appareils frigorifiques, dont la production par des firmes belges a permis d'abaisser les prix.

Les exportations, qui absorbaient autrefois 60 p. c. de l'activité totale, ont été réduites à des ordres de réassortiments, à des pièces de rechange et, enfin, à la construction de quelques sucreries aux Indes britanniques. Les affaires qui se sont présentées ont dû être déclinées par suite de la solvabilité insuffisante du client ou des craintes justifiées de règlement difficile.

Le Congo belge, autrefois bon client, ne commande plus rien depuis la crise de surcapitalisation et la détresse prolongée du marché financier.

La concurrence pour les ordres intérieurs passés par la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux, par les sociétés de tramways et par l'Administration des Ponts et Chaussées a été très vive.

Les constructions électriques sont restées bien alimentées d'ordres, sauf pour la grosse câblerie et les gros moteurs. Une câblerie fabrique aujourd'hui des parquets en caoutchouc coloré. Mais la production des petits moteurs pour l'outillage artisanal et pour les appareils ménagers est demeurée active; on peut même considérer qu'elle a tendance à se développer.

Les usines qui sous-traitent les accessoires pour les voitures de chemin de fer ont gardé une situation assez satisfaisante.

Les ateliers de construction de la région de Malines, groupés autour du premier arsenal des chemins de fer — qui, depuis une quinzaine d'années, a bien perdu de son importance — demeurent dans une situation difficile: deux d'entre eux sont arrêtés.

Les affaires en locomotives, pour la construction desquelles certains ateliers sont spécialisés, sont presque nulles.

Les ateliers de construction de la région liégeoise semblent se défendre beaucoup mieux: il faut tenir compte en premier lieu des entreprises intégrées dans des organismes industriels fort diversifiés et qui, par là, bénéficient de certaines commandes qu'un atelier isolé n'aurait pu enlever que plus difficilement.

Il faut aussi apprécier à sa valeur l'effort d'adaptation d'une industrie de la construction qui, partant de l'armurerie artisanale pour aboutir à celle des moteurs géants et des charpentes, essaie sans cesse des fabrications nouvelles, des applications des ferro-alliages, etc. Dans certains ateliers, on a entrepris la fabrication de machines à coudre, de jouets mécaniques, d'outillage scientifique. Une usine fabriquant des tubes d'acier construit aujourd'hui des échelles, échafaudages, etc., en tubes d'acier aplatis, destinés à faire la concurrence aux engins en bois.

Enfin, les constructeurs de cycles bénéficieraient d'une reprise de la vente des bicyclettes, comme conséquence de la crise, qui fait rechercher ce moyen de locomotion bon marché.

La Belgique possède une industrie automobile qui comprend trois spécialités bien distinctes:

1° Les ateliers de montage des marques étrangères et notamment américaines;

2° Les ateliers de construction de voitures de marque belge;

3° Les ateliers construisant des poids lourds.

La crise atteint toutes ces entreprises, à quelque catégorie qu'elles appartiennent. Les importations de pièces détachées destinées au montage des voitures américaines ont fortement fléchi, surtout par suite d'un relèvement important des droits de douane.

La situation des fabriques belges de voitures de tourisme et autres n'est pas plus favorable et l'une d'entre elles s'est heurtée depuis plusieurs mois à de graves difficultés d'ordre financier. Il semble que si les marques belges souffrent avant tout d'un débouché de base trop étroit, elles ont également été retardées

dans leur évolution vers la fabrication des types de série et des voitures à bon marché. On enregistre une tendance à orienter la fabrication vers la production en série, la construction des véhicules industriels, militaires, etc. Une entreprise vient d'emporter une importante commande du Ministère de la Défense nationale.

La situation des fabriques de véhicules industriels, poids lourds, est meilleure; elle est influencée en sens favorable par le développement des transports commerciaux sur route; mais elle subit néanmoins les conséquences de la crise, notamment au Congo, où les transports sur routes étaient fortement développés, ainsi que de la situation pénible de nombre de petites entreprises de transport sur route qui éprouvent de grosses difficultés à amortir régulièrement leur matériel.

La crise persistante des frets et le suroutillage de la marine marchande font le plus grand tort à notre industrie de la construction et de la réparation des navires.

Dans l'ensemble, le nombre de jours d'occupation des cales sèches disponibles au port d'Anvers est resté fort minime. Cependant, une entreprise est demeurée relativement favorisée, le nombre de ses clients britanniques ayant augmenté. Son activité a atteint en 1933, 60 p. c. de celle atteinte au maximum de la prospérité et ses propres cales sèches ont été occupées presque constamment. Cette exception n'empêche pas que la dépréciation des changes anglais et scandinaves continue à nuire à l'industrie des réparations maritimes, nombre de travaux effectués normalement sur le Continent s'exécutant de préférence dans les chantiers britanniques.

Aucun chantier de réparations d'Anvers n'a pu distribuer de dividende.

Anvers est également le lieu d'élection d'entreprises fabriquant des appareils de levage, grues, ponts roulants, matériel de transbordement, etc. La demande d'appareils de ce genre ayant fortement diminué par suite de la réduction du trafic, les ateliers de construction mécanique s'occupant de cette spécialité, ont connu en 1933 un exercice défavorable. Cette crise a atteint également les ateliers construisant les moteurs que requièrent ces engins.

Les chantiers navals d'Hoboken ont terminé la construction de la nouvelle malle postale d'Ostende-Douvres. Mais les commandes de bateaux fluviaux pour le Congo se sont fortement ralenties et l'occupation est très réduite.

Les fabriques de meubles en fer ont travaillé pendant toute l'année 1933 à 50 p. c. environ de leur capacité de production. Cette situation ne semble pas provenir seulement de la crise, mais aussi du fait que de nombreuses usines métallurgiques ont entrepris la fabrication de meubles en acier ou en d'autres métaux, comme remède à la fermeture des débouchés pour d'autres produits.

* * *

Consultons maintenant les statistiques relatives aux industries mécaniques.

TABLEAU XI.

Importations et exportations de machines, engins mécaniques, matériel de chemin de fer et électrique.

(Section XVI du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	7	4	3	136	91	81
Février	8	4	4	138	96	70
Mars	8	5	4	156	98	75
Avril	10	4	4	173	75	70
Mai	7	4	4	136	80	73
Juin	8	4	4	135	82	67
Juillet	7	4	3	123	69	61
Août	7	4	4	125	69	68
Septembre ..	7	4	4	136	72	76
Octobre	6	5	3	127	95	75
Novembre ..	6	4	3	136	86	81
Décembre...	6	4	4	136	100	71
L'année (*) .	88	50	43	1.657	1.010	868
<i>Exportations :</i>						
Janvier	10	6	5	90	60	39
Février	10	5	4	89	52	33
Mars	11	6	5	93	50	37
Avril	10	5	4	92	51	31
Mai	9	6	5	81	44	43
Juin	11	6	5	100	51	38
Juillet	10	6	5	89	53	38
Août	10	6	7	88	56	47
Septembre ..	10	6	6	80	52	40
Octobre	10	6	5	87	49	35
Novembre ..	8	5	7	70	55	48
Décembre...	8	6	5	68	48	44
L'année (*) .	118	69	64	1.028	622	474

(*) Remarque: Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

Nos importations de machines, engins mécaniques, matériel de chemin de fer et électrique (v. tableau XI), inférieures en quantité à nos exportations, sont bien supérieures à celles-ci en valeur.

Le prix moyen de la tonne importée s'élève à 20.186 francs pour 1933, alors que la valeur de la tonne exportée ne représente que 7.406 francs pour la même année. Nos importations de machines constituent un des postes les plus importants de notre balance commerciale, comme il est naturel dans un pays aussi industrialisé que le nôtre. Mais la chute de nos exportations, liées à l'équipement des pays neufs, si elle est également fort compréhensible, est peu rassurante.

Il apparaît bien qu'il est plus avantageux de fournir des machines à un pays industriellement avancé qu'à un marché neuf, bien que la marge de profit soit plus grande sur celui-ci.

Le marché neuf est beaucoup plus irrégulier et moins solvable que les vieux marchés, dont les exigences sont bien plus constantes.

Il est heureux que l'on constate un effort de notre industrie de la construction pour qualifier davantage sa production, à l'heure où les marchés neufs sont fermés ou insolubles.

TABLEAU XII.

Construction mécanique et métallique. Commerce extérieur.

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Matériel de chemin de fer et de tramways (roulant et fixe)	Machines à vapeur	Machines-outils	Appareils de levage, de pesage et de manutention	Métiers à filer et à tisser	Machines pour l'industrie textile	Machines pour l'agriculture	Machines à coudre, à écrire et à calculer	Machines et mécaniques diverses	Parties de machines et mécaniques	Totaux généraux
<i>Importations :</i>											
1927	4.394	102.438	44.581	24.349	145.586	64.828	38.825	96.207	168.252	188.755	878.215
1928	6.241	127.920	95.696	28.941	146.252	63.271	34.528	120.950	246.463	231.342	1.101.604
1929	21.091	210.015	131.033	44.178	152.069	73.658	42.547	142.671	412.225	320.614	1.550.101
1930	44.281	281.518	85.221	60.985	92.528	53.553	41.860	106.656	454.598	370.164	1.591.304
1931	22.218	154.961	38.481	46.044	50.827	34.717	36.225	80.488	337.377	236.000	1.037.338
1932	10.173	63.106	20.266	19.690	31.043	25.132	19.318	52.693	167.948	137.943	547.312
1933	6.073	55.496	13.205	15.274	26.718	19.574	24.676	53.164	142.405	133.625	490.210
<i>Exportations :</i>											
1927	233.464	46.747	31.378	16.061	3.159	21.775	39.279	3.370	112.288	204.639	762.160
1928	295.152	71.961	49.326	40.593	3.349	28.299	41.372	2.942	148.466	241.300	922.760
1929	325.105	75.133	53.676	41.438	4.969	32.498	44.762	3.680	181.217	256.816	1.019.347
1930	222.748	74.570	41.593	45.500	2.925	26.925	39.702	4.248	162.524	246.076	866.811
1931	171.635	49.016	26.308	35.162	2.679	15.436	22.921	3.039	128.364	172.606	627.176
1932	78.141	44.431	10.118	18.574	3.504	13.316	11.801	2.725	71.100	85.832	339.542
1933	41.199	24.709	7.407	19.650	5.362	18.314	13.753	1.722	92.799	81.738	306.653

POSITIONS TARIFAIRES : Matériel de chemin de fer et de tramways (roulant et fixe) nos 1030 à 1033, 1061 à 1063; machines à vapeur nos 1020 à 1023; machines-outils nos 1039, 1040; appareils de levage, de pesage et de manutention nos 1029, 1035, 1036; métiers à filer et à tisser, nos 1046 à 1052; machines pour l'industrie textile, nos 1036, 1041 à 1045, 1053 et 1054; machines pour l'agriculture, nos 1057; machines à coudre, à écrire et à calculer, nos 1055 et 1056; machines et mécaniques diverses, nos 1037, 1038, 1059, 1060, 1064; parties de machines et mécaniques, nos 1034, 1065 à 1074.

Le tableau XII permet des constatations bien intéressantes. La place nous fait défaut pour le commenter longuement mais le lecteur, si peu mercantiliste soit-il, ne pourra que déplorer le fait — et la tendance est durable de 1927 à 1933 — que nous n'exportons au delà de nos importations que pour le matériel de chemin de fer et de tramways, constructions relativement faciles, et pour les appareils de levage,

alors que nous sommes en état constant d'infériorité pour toutes les autres fabrications mécaniques, dont cependant notre vie sociale et industrielle fait un si grand emploi. De 1927 à 1933 (et cette période comprend la phase de prospérité et de suroutillage), notre commerce extérieur se présente suivant les chiffres relevés au tableau XIII pour les machines nécessaires à l'équipement industriel.

TABLEAU XIII.

Commerce extérieur de machines pour l'industrie.

(Milliers de francs.)

	Machines-outils	Métiers à filer et à tisser	Machines textiles	Machines et mécaniques diverses	Total
<i>Importations :</i>					
1927	44.581	145.586	64.828	168.252	423.247
1928	95.696	146.252	63.271	246.463	551.682
1929	131.033	152.069	73.658	412.225	768.985
1930	85.221	92.528	53.553	454.598	685.900
1931	38.481	50.827	34.717	337.377	461.402
1932	20.266	31.043	25.132	167.948	244.389
1933	13.205	26.718	19.574	142.405	201.902
<i>Exportations :</i>					
1927	31.378	3.159	21.775	112.288	168.600
1928	49.326	3.349	28.299	148.466	229.440
1929	53.676	4.969	32.498	181.217	272.360
1930	41.593	2.925	26.925	162.524	233.967
1931	26.308	2.679	15.436	128.364	172.787
1932	10.118	3.504	13.316	71.100	98.038
1933	7.407	5.362	18.314	92.799	123.882

Si nos industries sont contraintes par la force des choses à se replier sur le marché national, on voit que pour la construction mécanique et métallique les possibilités sont grandes, le marché — ainsi que le prouvent nos importations — étant assez large pour compenser largement la perte de maints débouchés

extérieurs et pour justifier la mise au point de fabrications nouvelles.

La pléthore d'écoles professionnelles, industrielles et techniques supprime l'argument de l'absence d'une main-d'œuvre qualifiée pour ces entreprises nouvelles qui seraient de nature à réduire le chômage des ingénieurs et des semi-intellectuels.

TABEAU XIV.

Construction d'automobiles et de navires.

ANNÉES	CONSTRUCTION D'AUTOMOBILES			CONSTRUCTION DE NAVIRES (navires lancés) (de plus de 100 tonnes brut)					
	Voitures pour voyageurs	Camions et camionnettes	Production totale	Navires à vapeur		Navires à moteur		Totaux	
	(nombre de voitures)			Nombre	Tonnage brut	Nombre	Tonnage brut	Nombre	Tonnage brut
1927.....	—	—	6.500	—	—	—	—	7	4.564
1928.....	6.500	1.200	7.700	3	16.243	—	—	3	16.243
1929.....	6.000	1.000	7.000	3	8.088	1	273	4	8.361
1930.....	3.800	900	4.700	5	12.265	—	—	5	12.265
1931.....	2.900	300	3.200	—	—	7	897	7	897
1932.....	—	—	—	—	—	7	1.537	7	1.537
1933.....	—	—	—	—	—	5	4.497	5	4.497

Les données relatives à la construction des automobiles (v. tableau XIV) sont périmées. C'est profondément regrettable, puisqu'il s'agit d'une industrie menacée dans son existence même, qui est fortement protégée et aidée par l'Etat, qui réclame plus d'assistance encore et sur laquelle l'opinion ne peut se prononcer en connaissance de cause.

Cependant, les chiffres de nos importations et exportations de « véhicules autres que pour voies ferrées » (v. tableau XV) montrent que, en valeur, nos exporta-

tions ont augmenté légèrement depuis trois ans et que nos importations s'élèvent à un montant suffisant, bien que fort réduit par rapport aux années de prospérité, pour alimenter de nombreuses commandes.

Nos constructions de navires (v. tableau XIV) marquent en 1933 un tonnage élevé : la nouvelle malleposte a contribué à grossir ce total. On constatera que depuis trois ans on n'a plus lancé de bateaux à vapeur et que l'on construit exclusivement des unités à moteur.

TABEAU XV.

Importations et exportations de véhicules autres que pour voies ferrées.

(Section XVII du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)			MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933		1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>							<i>Exportations :</i>						
Janvier	4	2	5	65	35	49	Janvier	3	2	1	42	23	13
Février	4	4	5	55	56	36	Février	3	2	1	37	24	17
Mars	5	3	4	74	54	44	Mars	3	3	2	49	24	24
Avril	7	2	3	99	35	34	Avril	5	2	2	76	25	21
Mai	12	2	4	84	39	40	Mai	4	1	2	70	22	28
Juin	5	5	5	79	52	45	Juin	4	2	2	71	25	26
Juillet	5	7	7	82	36	34	Juillet	3	2	2	48	24	23
Août	5	3	3	64	42	34	Août	2	2	2	35	23	23
Septembre..	2	2	3	44	34	30	Septembre..	2	1	2	32	24	24
Octobre	4	2	7	43	36	28	Octobre	2	1	3	24	16	23
Novembre ..	2	2	2	30	26	23	Novembre ..	1	1	2	19	14	21
Décembre...	3	5	2	41	39	19	Décembre...	2	1	1	21	12	15
L'année (*) .	60	39	49	762	486	417	L'année (*) .	33	19	22	523	256	259

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

On peut faire pour le commerce extérieur du matériel électrique (v. tableau XVI), les mêmes constatations peu favorables que pour la construction de machines.

Le pays qui, dans la première partie du XIX^e siècle, était parvenu à faire la concurrence à l'Angleterre dans le domaine de la mécanique, à y conquérir le deuxième rang, n'a pas développé ses fabrications

hautement qualifiées, pour lesquelles il doit s'adresser à l'industrie étrangère. Il en est de même pour une branche plus nouvelle, le matériel électrique, et, cependant, ici aussi le marché intérieur présente beaucoup de possibilités. Il est vrai que depuis quelques

années, les constructeurs se tournent de plus en plus vers les fabrications d'appareils ménagers, de petit outillage, de petits moteurs, etc., qui, dans un pays comme le nôtre, doivent, à brève échéance, devenir les compléments indispensables de la vie quotidienne.

TABLEAU XVI.

Commerce extérieur de matériel électrique.
(En millions de francs.)

ANNÉES	Machines, dynamos électriques, piles, accumulateurs électriques, aimants	Câbles et fils électriques	Appareils téléphoniques et télégraphiques	Appareils électriques divers	Lampes électriques	Accessoires pour l'électricité	Totaux
Importations :							
1927.....	74.318	18.726	20.716	96.706	30.904	40.569	281.939
1928.....	107.704	21.696	30.821	146.312	55.657	51.454	413.644
1929.....	155.642	33.039	68.065	202.656	61.045	72.467	492.914
1930.....	194.915	73.456	84.579	276.779	53.452	77.465	700.646
1931.....	119.284	23.694	119.014	181.516	58.643	57.988	560.139
1932.....	67.288	8.877	128.243	118.623	54.218	59.079	416.328
1933.....	55.461	8.156	102.878	109.162	43.456	38.491	357.604
Exportations :							
1927.....	47.174	84.302	117.510	17.730	6.374	19.081	292.171
1928.....	53.293	108.820	127.382	24.076	7.753	23.014	314.338
1929.....	53.158	111.073	136.511	26.857	12.540	21.447	361.586
1930.....	74.067	92.511	164.615	44.868	18.185	10.999	395.245
1931.....	59.473	77.085	121.889	42.435	21.729	5.471	328.082
1932.....	37.663	47.953	79.126	29.447	14.150	7.618	215.962
1933.....	23.373	43.093	44.354	21.623	10.550	5.984	148.977

POSITIONS TARIFAIRES : Machines, dynamos électriques, etc., nos 1071 à 1078; câbles et fils électriques, nos 1079 et 1080; appareils téléphoniques et télégraphiques, n° 1088; appareils électriques divers, n° 1089; lampes électriques, nos 1085 et 1086; accessoires pour l'électricité, nos 1081 à 1084 et 1087.

Nous ne marquons notre supériorité comme exportateurs que dans le domaine des câbles et fils électriques. Nos exportations atteignent la moitié des importations, pour les moteurs. Notre situation, de favorable, est devenue défavorable, pour les appareils téléphoniques.

Mais nous importons pour 109 millions de francs d'appareils électriques divers en 1933, pour 1.132 millions de 1927 à 1933, alors que nous exportons pour 21 millions en 1933, pour 207 millions de 1927 à 1933

Nous importons de 1927 à 1933 pour 357 millions de

francs de lampes électriques, alors que nous n'en avons exporté que pour 91 millions. Ici également on note, d'ailleurs, des tentatives de redresser cette situation.

Au total, nous avons importé de 1927 à 1933 : 3.383 millions de francs de matériel électrique, alors que nous n'en avons exporté que pour 2.086 millions. Et à examiner le détail de chacune des années, on constate que nous sommes partis d'une situation très favorable pour aboutir à un recul impressionnant.

Nous terminerons en examinant l'état de l'industrie armurière belge (v. tableau XVII).

TABLEAU XVII.

L'industrie armurière belge.
Nombre d'armes éprouvées.

Source : *Rapports annuels du banc d'épreuve des armes à feu, à Liège.*

ANNÉES	FUSILS DE CHASSE		FUSILS ET CARABINES RAYÉES		Carabines rayées à canon double	Fusils de guerre à calibre inférieur à 8 m/m	Carabines de salon	Pistolets d'anciens modèles et divers	Revolvers	Pistolets automatiques	Totaux (1)
	à 1 coup	à 2 coups	Non automatiques	Automatiques							
1927.....	109.232	158.288	5.871	7.045	275	58.807	62.449	26.041	79.866	110.463	618.337
1928.....	135.792	167.546	12.313	9.646	300	1.764	48.261	39.770	82.980	118.037	616.409
1929.....	163.880	159.939	18.807	14.087	217	22.737	44.335	23.411	66.684	137.321	651.418
1930.....	73.248	82.522	4.117	2.549	213	23.458	15.593	6.847	29.572	54.513	292.632
1931.....	26.583	51.633	746	3.044	107	54.777	10.028	7.104	19.649	43.781	217.462
1932.....	8.636	19.779	415	1.036	69	24.927	7.091	1.684	16.051	61.179	140.867
1933.....	5.735	12.863	1.511	4.792	73	26.530	8.262	1.371	8.564	44.228	113.929

(1) Non compris un petit nombre d'armes spéciales.

Cette situation est mauvaise et à ne considérer que le total des données du tableau XVII, on pourrait conclure à une crise profonde de cette industrie. Mais il faut distinguer entre les fabrications et constater en outre que l'industrie armurière tente un effort de reconstitution dans d'autres domaines. La crise du fusil de chasse est indiscutable; par contre, la fabrication des armes rayées, des fusils de guerre et des pistolets automatiques reste plus active.

C. — LES MÉTAUX NON FERREUX.

Les importations de minerais de métaux non ferreux sont très caractéristiques de l'activité de l'industrie, compte tenu du stockage éventuel dans des buts spéculatifs, puisque, en dehors de faibles extractions de zinc et de pyrites, la Belgique ne produit plus aucun des minerais qui alimentent sa puissante industrie (v. tableaux XVIII et XIX). Mais les mines du Congo sont venues ajouter à l'industrie du zinc celles du cuivre, de l'étain, du radium, du cobalt, etc.

TABLEAU XVIII. **L'industrie du zinc en Belgique.**
Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	FONDERIES DE ZINC					LAMINOIRS A ZINC						
	Nombre d'usines actives	Nombre d'ouvriers occupés	Consommations		Production de zinc brut	Valeur du zinc brut à la tonne	Nombre d'usines actives	Nombre d'ouvriers occupés	Consommations		Production de zinc laminé	Valeur du zinc laminé à la tonne
			Minerai de zinc	Charbon					Zinc brut	Charbon		
			(milliers de tonnes)			(francs)			(milliers de tonnes)			(francs)
1927 ...	13	7.408	445	709	199	4.857	9	1.247	74	21	72	5.482
1928 ...	13	6.704	432	778	203	4.279	9	1.247	72	19	68	4.800
1929 ...	13	6.515	417	417	193	4.232	9	1.205	72	20	69	4.392
1930 ...	12	5.897	349	585	176	2.895	9	1.307	78	22	75	3.808
1931 ...	11	4.534	260	394	135	1.995	9	1.270	67	19	65	2.699
1932 ...	10	3.208	176	267	96	1.702	9	1.168	58	17	56	2.220

TABLEAU XIX. **Usines à plomb, argent, cuivre et autres métaux.**
Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	NOMBRE D'USINES ACTIVES	CONSOMMATIONS			PRODUCTIONS					NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS
		Minerais	Autres matières premières	Houille et coke	Plomb	Cuivre noir et raffiné	Argent	Or fin, platine, palladium	Nickel, étain, antimoine, bismuth (milliers de tonnes)	
1927.....	10	93	180	140	92	9	123	2.138	6	3.582
1928.....	10	76	210	163	86	51	113	4.690	5	3.665
1929.....	11	83	209	170	82	68	111	5.170	3	3.777
1930.....	11	90	235	187	85	96	105	6.370	3	4.117
1931.....	11	78	243	178	71	133	157	7.910	4	3.469
1932.....	10	83	168	138	64	86	177	9.620	5	2.531

Le tableau XX montre que les importations de minerais de métaux non ferreux ont augmenté, et sensiblement, pour toutes les catégories importantes et que la décroissance n'est enregistrée que pour l'aluminium, l'antimoine et l'arsenic.

TABLEAU XX. **Importations nettes de minerais en Belgique.**
Quantités (tonnes).

ANNÉES	MINÉRAIS DE									
	Fer	Cuivre	Zinc	Plomb	Étain	Aluminium	Manganèse	Antimoine	Arsenic	Argent
1927.....	11.775.100	48.626	560.596	73.563	1.483	2.209	268.569	2.235	6.118	115
1928.....	12.826.977	55.799	519.483	48.151	1.426	1.724	266.754	3.354	4.791	—
1929.....	13.306.787	49.860	554.597	39.632	1.249	2.494	328.239	997	9.777	6
1930.....	12.351.473	44.640	373.489	39.841	956	2.493	259.625	6.166	3.765	—
1931.....	10.339.357	44.920	348.404	55.988	244	2.574	239.228	2.808	4.473	—
1932.....	9.121.471	53.832	230.069	41.699	1.112	1.611	135.920	2.210	3.278	—
1933.....	9.323.344	58.491	296.960	62.093	3.918	839	165.707	1.509	2.188	—

POSITIONS TARIFAIRES : Fer : 182g. Cuivre : 182e. Zinc : 182l. Plomb : 182j. Étain : 182f. Aluminium : 182a. Manganèse : 182h. Antimoine : 182b. Arsenic : 182d. Argent : 182c.

L'augmentation des importations de minerais de zinc et de plomb est considérable, comme pour le manganèse. On notera tout particulièrement le mouvement des importations d'étain, dont la production au Congo augmente rapidement. La rationalisation dans les fonderies de zinc est mise en lumière par le tableau XXI.

TABLEAU XXI.

La rationalisation dans les fonderies de zinc.

ANNÉES	Ouvriers occupés		Production de zinc brut	
	Nombre	% P ^r rapport à 1927	Tonnes	% P ^r rapport à 1927
1927	7.408	100	199.000	100
1931	4.534	60	135.000	70
1932	3.208	43	96.000	48

Les chiffres pour les industries des métaux non ferreux sont tardifs, comme la plupart de ceux que fournissent les *Annales des Mines*. Force nous est donc de les publier sans autres commentaires, jusqu'au moment où la réforme générale des statistiques permettra d'en disposer en temps utile. Il convient d'ajouter que les données statistiques intéressant l'industrie des métaux non ferreux, en dehors des statistiques commerciales, deviennent chaque année plus rares. La *Revue du Travail* ne publie plus rien au sujet de la production du zinc et désormais la plus grande société métallurgique du pays dans ce domaine s'abstient de fournir des renseignements numériques sur sa production, comme autrefois.

TABLEAU XXII.

Cuivre, Zinc, Plomb et Nickel.

	QUANTITÉS (tonnes)								
	CUIVRE		ZINC			PLOMB		NICKEL	
	Cuivre brut	Tous les produits	Zinc brut	Tôles	Tous les produits	Plomb brut	Tous les produits	Nickel brut	Tous les produits
<i>Importations :</i>									
1927.....	36.787	41.771	4.296	153	4.565	12.041	12.409	2.177	2.455
1928.....	74.856	81.088	7.428	40	7.658	20.924	21.300	1.955	2.296
1929.....	95.675	102.715	6.931	41	7.164	31.851	32.564	3.433	3.656
1930.....	95.371	101.177	7.554	583	8.143	34.790	35.841	4.277	4.611
1931.....	91.867	94.658	35.391	839	36.424	52.267	52.910	7.830	7.973
1932.....	38.517	40.663	27.207	1.313	28.631	32.045	32.306	6.789	6.906
1933.....	46.759	49.007	11.102	1.471	12.748	17.877	18.098	2.194	2.347
<i>Exportations :</i>									
1927.....	12.147	18.200	91.083	59.139	151.303	32.025	52.137	583	1.862
1928.....	32.658	41.622	98.782	55.983	155.243	23.868	40.090	573	1.861
1929.....	36.082	48.998	71.532	62.685	134.573	21.052	37.424	255	2.198
1930.....	71.852	87.491	60.294	55.416	116.850	20.949	40.593	270	2.044
1931.....	70.231	79.176	56.614	47.433	104.614	39.369	58.930	323	2.333
1932.....	60.414	67.715	64.071	40.217	104.438	40.400	49.381	31	2.073
1933.....	64.213	76.275	53.631	45.922	99.725	35.415	43.414	488	2.940

	VALEURS (milliers de francs)								
	CUIVRE		ZINC			PLOMB		NICKEL	
	Cuivre brut	Tous les produits	Zinc brut	Tôles	Tous les produits	Plomb brut	Tous les produits	Nickel brut	Tous les produits
<i>Importations :</i>									
1927.....	325.348	416.845	19.770	988	23.014	48.189	51.140	17.007	25.355
1928.....	737.978	859.059	30.570	246	33.894	72.478	75.113	16.595	27.705
1929.....	1.176.042	1.329.005	27.844	279	31.362	117.942	122.232	24.619	34.935
1930.....	882.307	998.611	21.759	2.342	25.977	112.484	119.840	24.119	37.480
1931.....	537.922	601.930	62.966	2.660	68.617	94.848	98.178	22.825	28.740
1932.....	165.291	193.295	43.114	3.19	48.195	51.236	52.758	18.900	23.237
1933.....	183.858	227.429	19.265	3.531	25.321	27.735	29.192	8.948	13.461
<i>Exportations :</i>									
1927.....	126.810	214.512	439.339	340.716	789.200	142.575	235.877	9.449	31.822
1928.....	360.374	487.432	458.949	308.083	773.555	91.574	177.829	13.255	35.815
1929.....	461.668	661.204	316.143	342.245	662.193	80.102	164.124	3.984	43.871
1930.....	757.285	975.550	212.096	278.363	496.743	69.974	155.047	2.278	34.104
1931.....	513.373	619.244	124.682	161.028	289.717	91.380	160.080	1.606	35.918
1932.....	308.752	366.692	118.150	108.301	227.587	72.027	96.726	339	33.039
1933.....	304.580	383.102	102.541	122.939	226.494	55.662	73.168	7.119	50.870

POSITIONS TABIPIAIRES : Cuivre brut : 935. Zinc brut : 968, Tôles : 969a. Plomb brut : 975. Nickel brut : 960.

Il est intéressant de voir comment s'est comportée l'exportation des métaux non ferreux en 1933 (v. tableau XXII).

L'exportation de cuivre brut et celle de cuivre raffiné sont en progrès sensible au point de vue quantités. Celle de zinc brut est en régression, tandis que celle de tôles de zinc se relève. Les expéditions de plomb brut et ouvré sont à nouveau diminuées par la crise. Au contraire, l'exportation du nickel subit un relèvement majeur et dépasse en volume toutes les expéditions antérieures.

A ne considérer, et pour les sept dernières années, nos exportations de métaux non ferreux, ouvrés ou non, que sous l'angle des quantités, on aboutit à la conclusion que le courant de développement propre de cette industrie est plus puissant que la crise, sauf en ce qui concerne le zinc. Mais les valeurs des matières exportées sont très fortement atteintes.

**D. — RENSEIGNEMENTS COMMUNS
AUX DIVERSES INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES.**

Les tableaux XXIII à XXVIII se rapportent à l'ensemble des industries métallurgiques.

Il est regrettable que pour l'indice des prix de gros et les rendements, les classifications officielles suivies soient aussi compréhensives, à tel point que ces statistiques n'ont plus qu'une très faible signification économique.

TABLEAU XXIII.

Les bénéficiaires et rendements dans les industries et commerces des métaux.
(Milliers de francs.)

	CAPITAL VERSÉ		SOLDE		Bénéfice distr. aux actionn.	
	1932	1933	1932	1933	1932	1933
Comm. fer et mét.	28.009	51.125	136	1.530	1.183	2.241
Métallurg.-sidér.	3.932.608	3.678	-184.691	-218.343	71.373	60.268

TABLEAU XXIV.

Indices des prix de gros des produits des industries métallurgiques.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	771	819	771	605	466	397
Février	780	830	755	603	458	398
Mars	773	865	740	595	436	398
Avril	772	846	727	580	421	405
Mai	783	846	722	572	411	417
Juin	786	839	714	567	388	416
Juillet	783	832	701	568	395	430
Août	793	827	691	557	392	428
Septembre	803	817	670	547	406	421
Octobre	804	799	640	519	409	417
Novembre	813	786	639	503	414	407
Décembre	825	771	627	488	407	412
Moyenne	790	823	700	559	417	412

Vouloir réunir en un seul indice les prix de l'industrie de l'acier et ceux du zinc, du cuivre, etc., est injustifié puisque ces activités ont leurs évolutions propres, qui s'exercent parfois en sens contraires.

De même, les données disponibles sur le chômage, rassemblées sur des bases administratives et non point économiques, réunissent les informations relatives à la sidérurgie et au traitement des métaux non ferreux, alors que l'évolution de ces deux branches est souvent distincte.

TABLEAU XXV.

Le chômage dans les industries métallurgiques.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	Nombre d'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	172.285	11.931	15.510	17,6		498
1922	145.642	6.056	2.738	5,9		275
1923	138.896	1.123	1.094	1,6		48
1924	133.829	858	1.097	1,4		39
1925	134.998	1.606	1.728	2,4		75
1926	129.305	2.205	2.275	1,7	1,7	104
1927	128.296	2.181	3.911	1,7	3,1	121
1928	132.994	869	1.649	0,7	1,2	42
1929	135.324	1.062	2.310	0,7	1,7	55
1930	154.692	4.073	9.625	2,9	6,8	225
1931	168.983	18.140	33.989	11,1	20,8	897
1932	210.245	38.333	43.268	20,0	22,7	1.512
1933	231.887	40.909	39.345	19,0	18,3	1.370

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	101	173	84	683	1.523	1.586
Février	79	146	104	850	1.524	1.674
Mars	52	41	93	890	1.487	1.621
Avril	36	19	109	790	1.365	1.542
Mai	26	21	130	707	1.436	1.347
Juin	29	20	158	814	1.580	1.307
Juillet	31	30	208	906	1.630	1.130
Août	29	31	201	814	1.500	1.237
Septembre	37	34	250	967	1.603	1.223
Octobre	29	31	336	1.070	1.424	1.140
Novembre	23	33	505	984	1.487	1.290
Décembre	36	80	524	1.290	1.580	1.340
Moyenne	42	55	225	897	1.512	1.370

TABLEAU XXVI.

Importations et exportations de produits métallurgiques.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Métaux et ouvrages en métaux	Constructions mécaniques et métalliques	Matériel électrique	Automobiles vélos, motos	Aérostats, navires et bateaux	Armes	Totaux
<i>Importations :</i>							
1927	1.645.845	878.215	281.939	228.846	5.778	5.211	3.045.834
1928	2.481.403	1.101.604	413.644	459.312	10.453	9.773	4.476.190
1929	3.305.233	1.550.101	592.914	597.976	17.579	13.063	6.076.866
1930	2.647.469	1.591.364	760.646	497.765	66.339	13.306	5.576.889
1931	1.970.858	1.037.338	560.139	426.673	66.307	10.943	4.072.158
1932	1.003.078	547.312	416.328	297.525	44.401	8.409	2.317.053
1933	1.245.037	490.210	357.604	228.517	48.022	9.933	2.379.323
<i>Exportations :</i>							
1927	6.663.692	762.160	292.171	200.269	19.857	145.611	8.083.760
1928	7.047.335	922.760	344.338	264.668	32.823	147.589	8.759.513
1929	7.590.253	1.019.347	361.586	269.401	57.912	173.083	9.471.582
1930	6.737.169	866.811	395.245	164.950	49.235	122.700	8.336.110
1931	5.339.796	627.176	328.082	95.519	25.409	76.160	6.492.142
1932	3.917.287	339.542	215.962	34.692	11.774	41.378	4.560.635
1933	3.705.582	306.653	148.977	28.281	17.980	29.497	4.236.970

TABLEAU XXVII.

Importations et exportations de métaux et ouvrages en métaux.

(Section XV du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)			MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933		1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>							<i>Exportations :</i>						
Janvier	75	50	47	181	103	92	Janvier	318	286	295	445	308	301
Février	79	51	47	210	110	83	Février	359	346	325	485	466	302
Mars	67	46	45	194	108	105	Mars	365	284	365	500	317	358
Avril	64	36	32	174	86	84	Avril	368	342	307	408	374	293
Mai	76	37	51	166	85	90	Mai	314	303	347	422	307	352
Juin	79	44	54	156	99	116	Juin	343	322	338	453	318	328
Juillet	79	41	55	154	73	141	Juillet	369	294	277	459	277	336
Août	95	39	43	161	89	125	Août	328	296	268	412	340	266
Septembre ..	82	38	42	152	79	90	Septembre ..	357	285	298	451	270	305
Octobre	78	57	40	146	95	135	Octobre	352	353	300	442	330	293
Novembre ..	60	58	38	190	83	143	Novembre ..	352	297	303	411	300	321
Décembre ...	76	70	30	149	93	110	Décembre ...	359	324	291	406	355	294
L'année (*) .	910	566	522	2.033	1.105	1.312	L'année (*) .	4.185	3.731	3.714	5.393	3.961	3.748

Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

TABLEAU XXVIII. Commerce des métaux et ouvrages en métaux. — Tableau récapitulatif.

Quantités (tonnes).

ANNÉES	Fer, fonte et acier	Cuivre	Zinc	Plomb	Nickel	Etain	Aluminium	Métaux précieux	Ouvrages divers en métaux communs	Totaux
<i>Importations :</i>										
1927.....	732.551	41.771	4.565	12.409	2.455	1.175	2.277	11	1.498	798.712
1928.....	1.023.167	81.088	7.658	21.300	2.296	1.246	2.369	12	2.185	1.141.321
1929.....	1.136.606	102.715	7.164	32.564	3.656	1.374	4.145	55	3.132	1.291.411
1930.....	769.638	101.177	8.143	35.841	4.611	1.552	2.714	9	2.935	924.499
1931.....	675.493	94.658	36.424	52.910	7.973	3.584	3.235	18	2.447	876.742
1932.....	433.011	40.663	28.631	32.306	6.906	3.824	1.296	18	2.107	548.762
1933.....	387.909	49.007	12.748	18.098	2.347	2.590	2.034	435	2.054	477.222
<i>Exportations :</i>										
1927.....	4.876.843	18.200	151.303	52.137	1.862	1.006	766	101	8.227	5.110.445
1928.....	4.795.261	41.622	155.243	40.090	1.861	943	1.113	100	9.218	5.045.451
1929.....	4.899.718	48.998	134.573	37.424	2.198	1.079	1.463	148	9.957	5.135.558
1930.....	4.293.549	87.491	116.850	40.593	2.044	1.076	727	46	8.284	4.550.660
1931.....	3.893.616	79.176	104.614	58.930	2.333	3.080	623	124	4.756	4.147.252
1932.....	3.471.727	67.715	104.438	49.381	2.073	3.846	905	165	4.317	3.704.567
1933.....	3.449.994	76.275	99.725	43.414	2.940	3.099	523	184	6.064	3.682.218

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Fer, fonte et acier	Cuivre	Zinc	Plomb	Nickel	Etain	Aluminium	Métaux précieux	Ouvrages divers en métaux communs	Totaux
<i>Importations :</i>										
1927.....	897.635	416.845	23.014	51.140	25.355	41.470	46.186	86.524	57.676	1.645.845
1928.....	1.209.079	859.059	33.894	75.113	27.705	36.746	45.439	117.465	76.903	2.481.403
1929.....	1.446.141	1.329.005	31.362	122.232	34.935	40.688	75.151	126.657	99.062	3.305.233
1930.....	1.152.386	988.611	25.977	119.840	37.480	37.803	53.514	146.396	96.210	2.647.409
1931.....	747.515	601.960	68.617	98.178	28.740	56.573	41.743	246.643	80.889	1.970.858
1932.....	354.451	193.295	48.195	52.758	23.237	56.038	23.326	189.622	62.156	1.003.078
1933.....	376.589	227.429	25.321	29.192	13.461	35.315	31.442	446.222	60.066	1.245.037
<i>Exportations :</i>										
1927.....	5.223.945	214.512	789.200	235.877	31.822	39.352	9.195	75.737	44.052	6.663.692
1928.....	5.394.948	487.432	773.555	177.829	35.815	28.789	11.573	85.881	51.513	7.047.335
1929.....	5.843.925	661.204	662.193	164.124	43.871	30.183	23.601	108.193	52.959	7.590.253
1930.....	4.919.527	975.544	496.743	155.047	34.104	21.205	13.017	71.009	50.973	6.737.196
1931.....	4.011.289	619.244	289.717	160.080	35.918	50.731	10.342	134.403	28.072	5.339.796
1932.....	2.769.480	366.692	227.587	96.726	33.039	54.889	10.222	335.057	23.595	3.917.287
1933.....	2.619.028	383.102	226.494	73.168	50.870	52.490	5.865	267.860	26.705	3.705.582

POSITIONS TARIFAIRES : Fer, fonte et acier : 867 à 934. Cuivre : 935 à 956 et 959. Zinc : 968 à 974. Plomb : 975 à 981. Nickel : 960 à 964 et 967. Etain : 982 à 990. Aluminium : 991 à 1001. Métaux précieux : 865 et 866. Ouvrages divers en métaux communs : 1002 à 1019.

IV. — LES PRODUITS CHIMIQUES

Les statistiques du chômage indiquent, pour l'ensemble des industries de produits chimiques (v. tableau I) une légère diminution du nombre des journées perdues, qui passent de 1.314 à 1.189 par mille assurés et par semaine. Mais cette amélioration est bien précaire.

TABLEAU I.

Le chômage dans les industries chimiques.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	5.599	705	52	25,8	1.331	
1922	4.464	265	308	11,7	496	
1923	4.282	73	412	11,5	264	
1924	5.142	32	311	8,1	172	
1925	4.979	62	228	5,7	141	
1926	5.732	29	160	0,6	83	
1927	4.503	140	834	2,9	489	
1928	4.290	74	614	1,6	327	
1929	4.079	26	262	0,7	92	
1930	4.420	49	449	1,3	161	
1931	4.659	405	693	9,3	617	
1932	5.114	801	1.066	16,7	1.314	
1933	5.183	794	981	16,7	1.189	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	566	87	270	264	933	1.252
Février	595	148	92	382	1.108	1.315
Mars	460	25	59	330	1.250	1.080
Avril	674	41	174	672	1.580	1.590
Mai	570	38	194	740	1.376	1.435
Juin	160	53	172	674	1.750	1.252
Juillet	178	24	115	862	1.379	969
Août	243	232	119	686	1.476	1.205
Septembre	100	30	59	1.143	1.292	829
Octobre	160	128	122	696	1.115	980
Novembre	63	30	252	497	1.178	1.005
Décembre	157	268	309	454	1.332	1.360
Moyenne	327	92	161	617	1.314	1.189

En effet, le chômage complet reste inchangé et le chômage partiel, seul, recule un peu. Et d'après la statistique, cette diminution n'est obtenue que par une reprise d'activité brusque et irrégulière en juillet puis en septembre et octobre; tous les autres mois enregistrent, au contraire, une situation défavorable, parfois plus défavorable qu'en 1932.

Cette courte analyse n'est point sans comporter quelques enseignements: elle vise à établir les réac-

tions différentes des intéressés et de l'observateur devant une même situation; elle tend aussi à montrer qu'une légère amélioration, perceptible seulement pour le statisticien, n'est pas ressentie par le groupe social ou industriel qui est censé en bénéficier, l'avantage étant éparpillé entre de nombreux intéressés.

TABLEAU II. Indices des prix de gros.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Produits chimiques.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	691	752	784	697	562	528
Février	690	752	778	683	560	523
Mars	701	749	778	679	548	522
Avril	703	752	778	668	546	513
Mai	703	755	772	652	539	512
Juin	704	763	750	649	537	509
Juillet	704	771	748	641	531	510
Août	703	771	739	639	531	510
Septembre	711	777	734	619	531	509
Octobre	716	767	721	619	530	491
Novembre	724	774	712	609	530	490
Décembre	746	776	706	599	530	485
Moyenne	708	763	750	646	539	508

B. — Goudrons et dérivés.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.123	828	830	694	755	862
Février	1.046	801	832	671	771	841
Mars	1.080	779	789	652	865	820
Avril	1.083	787	783	671	844	795
Mai	1.101	805	783	681	819	759
Juin	1.090	795	779	689	833	759
Juillet	1.040	829	773	694	872	775
Août	1.028	821	773	747	881	767
Septembre	970	843	773	696	872	746
Octobre	903	856	751	716	843	722
Novembre	902	856	728	716	858	707
Décembre	849	864	728	707	858	675
Moyenne	1.108	822	777	694	839	769

C. — Engrais chimiques.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	614	671	685	624	416	446
Février	630	678	686	622	409	434
Mars	613	695	664	620	405	421
Avril	605	695	660	588	393	424
Mai	585	674	654	564	381	424
Juin	591	657	597	545	388	417
Juillet	585	670	622	542	394	412
Août	592	667	626	463	409	399
Septembre	596	670	629	434	421	407
Octobre	613	676	631	429	433	405
Novembre	643	671	616	420	442	409
Décembre	650	686	616	418	452	416
Moyenne	610	676	640	522	412	418

Les prix des groupes « produits chimiques » et « goudrons et dérivés » ont encore diminué en 1933, tandis que ceux des « engrais chimiques », protégés par un cartel et par des accords internationaux, se sont légèrement relevés (v. tableau II). Mais ici encore la moyenne conduit à des conclusions qui concordent mal avec la tendance. Celle-ci, si on considère les prix de décembre 1932 à décembre 1933, est nettement à la

baisse. On peut donc dire que pour l'ensemble des produits chimiques, les prix de gros en 1933 ont été faibles et ont subi un fléchissement continu, particulièrement accusé pour les goudrons.

En fait, c'est le relèvement de l'automne 1932 qui, dans les groupes B et C, a redressé la moyenne de 1933, les prix de cette année étant partis d'un niveau plus élevé.

TABLEAU III.

Industrie chimique, productions diverses.

Sources : *Annales des Mines, Ministère des Finances (Douanes et Accises) et divers.*

ANNÉES	Sulfate de cuivre (1) (tonnes)	Anhydride arsénieux, oxydes et sels d'antimoine, sulfate de thorium (1) (tonnes)	Acide sulfurique (milliers de tonnes)	Super- phosphates (milliers de tonnes)	Azote pur (milliers de tonnes)	INDUSTRIE ALLUMETTIÈRE		
						Fabrication	Consommation	Exportation avec décharge de l'accise
						(millions de tiges)		
1925.....	6.470	—	740	—	14	74.968	20.208	54.212
1926.....	7.743	—	—	380	—	90.907	22.710	68.927
1927.....	10.310	—	—	370	—	69.733	20.685	44.853
1928.....	11.430	—	—	435	—	62.100	21.322	39.526
1929.....	9.920	1.870	800	—	—	73.694	17.511	54.912
1930.....	4.670	1.570	—	—	—	70.011	21.711	50.521
1931.....	13.010	1.710	—	—	—	69.974	20.811	38.275
1932.....	8.830	1.810	—	—	—	50.562	23.666	27.515
1933.....	—	—	—	—	—	42.428	17.881	24.478

(1) Produits dans les usines à cuivre, plomb, argent et autres métaux.

TABLEAU IV.

La production de sous-produits de la fabrication du coke.

Source : *Annales des Mines.*

Quantités.

ANNÉES	Sulfate d'ammoniaque (tonnes)	Goudron (tonnes)	Benzol brut (tonnes)	Benzol rectifié (tonnes)	Gaz non utilisé à la fabrication du coke (milliers m3)	Petit coke (tonnes)	Grésil (tonnes)	Cendrées (tonnes)
1927.....	81.790	179.940	39.650	—	512.930	182.990	176.750	—
1928.....	86.230	196.230	44.770	—	641.622	211.280	207.860	—
1929.....	85.340	194.430	42.100	—	593.024	241.200	43.890	204.990
1930.....	72.550	179.150	29.540	19.430	644.762	265.950	29.260	205.200
1931.....	69.200	166.930	27.930	21.570	662.314	253.110	179.710	53.370
1932.....	60.890	158.410	24.070	24.290	829.188	272.810	—	193.910

Valeurs.

(milliers de francs.)

ANNÉES	Sulfate d'ammo- niaque	Goudron	Benzol brut	Benzol rectifié	Gaz non utilisé à la fabrication du coke	Petit coke	Grésil	Cendrées	Valeur totale
1927.....	134.765	138.490	78.973	—	93.462	33.244	13.752	—	492.686
1928.....	125.595	112.086	85.950	—	96.562	34.033	12.962	—	467.188
1929.....	117.065	75.938	90.927	—	116.827	44.585	6.710	12.958	465.010
1930.....	82.652	68.649	48.350	50.104	99.333	46.613	4.182	13.364	413.247
1931.....	62.919	57.968	31.829	38.684	81.621	40.255	11.222	2.788	327.286
1932.....	34.681	67.481	28.230	45.443	97.177	28.044	—	8.146	309.202

TABLEAU V.

Importations et exportations de produits chimiques, combustibles liquides et caoutchouc.

A. — Industries chimiques proprement dites.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)							VALEURS (millions de francs)						
	Engrais chimiques		Acides sulfurique, chlorhydrique, produits chimiques et pharmaceutiques divers	Industries de la soude, des chlorures, des sels de potasse	Autres produits de nature minérale	Produits extraits de la houille et du bois et autres composés organiques	Total	Engrais chimiques		Acides sulfurique, chlorhydrique, produits chimiques et pharmaceutiques divers	Industries de la soude, des chlorures, des sels de potasse	Autres produits de nature minérale	Produits extraits de la houille et du bois et autres composés organiques	Total
	naturels	préparés						naturels	préparés					
Importations :														
1927.....	572	245	78	116	45	173	1.229	235	225	51	107	157	266	1.041
1928.....	612	297	94	138	66	173	1.380	351	225	55	120	237	293	1.281
1929.....	753	317	90	175	54	173	1.562	403	251	44	148	242	267	1.355
1930.....	627	266	66	147	10	133	1.249	324	218	31	127	133	224	1.057
1931.....	728	481	45	129	42	215	1.640	350	365	20	123	185	255	1.298
1932.....	463	251	40	105	36	201	1.096	108	149	14	107	141	205	724
1933.....	639	272	47	95	41	142	1.236	136	142	12	92	146	180	708
Exportations :														
1927.....	251	1.351	62	21	70	153	1.908	57	463	90	38	269	250	1.167
1928.....	116	1.545	296	29	64	165	2.215	21	519	165	51	309	275	1.340
1929.....	137	1.576	301	35	79	146	2.274	47	642	194	61	402	241	1.587
1930.....	104	1.366	295	34	8	44	1.851	37	568	183	54	178	84	1.104
1931.....	313	1.434	285	29	86	165	2.312	126	774	174	37	292	189	1.592
1932.....	160	1.486	269	28	83	171	2.197	59	542	140	39	217	159	1.156
1933.....	226	1.365	334	26	101	156	2.208	74	512	155	36	180	157	1.123

Positions tarifaires. — Engrais chimiques naturels : nos 167 à 169. Engrais chimiques préparés : nos 385 à 395. Acides sulfurique, chlorhydrique, produits chimiques et pharmaceutiques divers : nos 279, 303, 307c, g, m, 315d, g, 321c, d, h, 332, 338. Industries de la soude, des chlorures, des sels de potasse : nos 291, 308 à 314, 315e, h, 316c, 317, 319, 320, 321e, f, g, i, j, 328 à 330, 334, 335 344. Autres produits de nature minérale : nos 280 à 282, 284 à 290, 292 à 294, 298 à 299, 301, 302, 304 à 306, 307b, e, h, j, o, 315a, b, c, f, h, t, j, k, l, m, p, 316a, 321a, 322, 324 à 327, 331, 333, 336, 337, 339 à 343, 384, 402 à 427, 429, 431 à 436. Produits extraits de la houille et du bois et autres composés organiques : nos 189 à 194, 283, 295, 307a, d, f, i, k, 321b, 323, 345 à 353, 357, 358, 360 à 369, 372 à 381, 386 à 401, 637.

B. — Industries spéciales.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)							VALEURS (millions de francs)						
	Huiles et corps gras	Colles et gélatines	Bougies, savons, essences, etc.	Allumettes	Produits pour la photographie	Explosifs	Total	Huiles et corps gras	Colles et gélatines	Bougies, savons, essences, etc.	Allumettes	Produits pour la photographie	Explosifs	Total
Importations :														
1927.....	423.427	41.864	4.546	29	167	616	470.649	909	105	56	0,1	14	14	1.098
1928.....	474.697	46.829	5.113	23	201	666	527.529	919	123	70	0,2	16	14	1.142
1929.....	527.797	49.080	5.875	511	220	621	584.104	1.131	126	78	3,1	19	16	1.373
1930.....	620.687	66.761	7.023	500	249	790	696.010	1.166	157	82	2,7	23	16	1.447
1931.....	794.931	49.006	8.872	2	238	901	853.950	885	112	82	—	26	21	1.126
1932.....	669.611	36.429	9.634	—	231	606	716.511	621	56	73	—	25	18	793
1933.....	521.641	39.770	9.379	96	220	362	571.468	462	53	66	0,4	23	9	613
Exportations :														
1927.....	42.913	11.929	4.621	13.782	2.585	2.512	78.342	204	80	34	66,1	111	36	531
1928.....	40.160	12.035	5.173	9.377	2.930	2.627	72.302	213	93	40	53,6	134	44	578
1929.....	43.230	11.615	4.532	12.023	3.163	3.459	78.022	229	102	36	77,4	129	57	630
1930.....	35.472	9.509	4.534	7.323	3.022	3.366	63.256	199	87	31	49,8	111	54	532
1931.....	194.892	9.619	4.677	8.025	2.540	2.778	222.531	362	95	24	53,8	102	39	676
1932.....	139.985	6.132	2.926	6.046	2.343	2.250	159.682	195	51	15	40,6	87	40	428
1933.....	72.949	7.621	2.356	5.164	2.281	2.852	93.223	110	54	13	34,7	83	48	343

Positions tarifaires. — Huiles et corps gras : nos 115 à 117, 195 à 201, 307l, 354. Colles et gélatines : nos 38, 39, 47, 440 à 447. Bougies, savons, essences, etc. : nos 448 à 459. Allumettes : no 1206. Produits pour la photographie : nos 741, 839, 1173c, d. Explosifs : nos 1198 à 1204.

Les données relatives au volume des productions (v. tableaux III et IV) sont incomplètes ou périmées et se prêtent mal à des commentaires.

Les chiffres du commerce extérieur des produits chimiques (v. tableaux V et VI) sont satisfaisants : les exportations d'engrais naturel, d'acides, de produits pharmaceutiques sont en progrès; dans l'ensemble, elles se maintiennent, tandis que les importations augmentent légèrement mais à des prix en baisse.

Les importations et les exportations d'huiles et de corps gras sont fortement touchées par la crise en 1933. Au contraire, celles de colle et de gélatine se développent.

Mais si l'on considère le mouvement du commerce extérieur entre les années 1927 et 1933, on constate qu'en réalité le marché intérieur et les débouchés extérieurs restent plus larges qu'ils ne l'étaient avant la période de prospérité.

TABLEAU VI.

**Importations et exportations
de produits chimiques et pharmaceutiques.
(Section V du commerce spécial.)**

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	46	40	40	69	49	53
Février	55	62	43	71	71	52
Mars	79	57	52	107	70	58
Avril	61	30	31	91	51	43
Mai	56	28	32	85	46	49
Juin	56	46	46	84	64	60
Juillet	61	24	39	85	40	52
Août	88	29	35	104	47	47
Septembre ..	49	38	48	70	52	56
Octobre	71	39	40	90	60	54
Novembre ..	52	37	47	72	53	54
Décembre...	61	35	38	73	53	51
L'année (*) .	736	465	491	1.001	654	629
<i>Exportations :</i>						
Janvier	194	171	152	120	104	84
Février	232	222	164	140	123	91
Mars	248	205	199	156	106	119
Avril	137	152	113	113	96	75
Mai	114	118	146	109	88	82
Juin	154	142	155	120	74	88
Juillet	142	123	124	119	70	62
Août	140	142	173	104	74	89
Septembre ..	222	166	219	156	79	102
Octobre	170	164	149	131	106	81
Novembre ..	144	121	150	100	71	92
Décembre...	186	172	115	133	88	70
L'année (*) .	2.084	1.896	1.860	1.503	1.079	1.035

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

En 1927, nous exportons 1.908.000 tonnes de produits chimiques généraux et 78.342.000 tonnes de produits des « industries spéciales ». En 1933, nous exportons respectivement 2.208.000 tonnes et 93.223.000 tonnes, ce qui marque une consolidation partielle de l'avance réalisée entre les deux dates. De même, les importations montrent que l'élargissement du marché intérieur

est certain. Mais les prix sont évidemment peu rémunérateurs et ce fait provoque le malaise des producteurs, la chute de la rentabilité et des réorganisations financières. Ce sont là des réadaptations inévitables et l'industrie chimique — qui, plus que tout autre, a cédé à l'entraînement de la surcapitalisation, qui a vu se créer nombre de sociétés nouvelles, se multiplier les filiales, etc. — était la plus exposée peut-être aux conséquences de la crise.

Lorsqu'en 1927, nous avons commencé à publier le tableau des rendements des sociétés par actions, le capital nominal investi dans l'industrie chimique s'élevait à 437 millions; il représentait à fin 1933 2.494 millions, après une certaine décapitalisation. Au total, 2.482 millions ont été investis (montant nominal) de 1927 à 1933. Le rendement, qui était de 30,46 p. c. en 1927, est tombé à 2,11 p. c. en 1932 et à 1,99 p. c. en 1933. Les liquidations, fusions, etc., ont porté sur un capital de 228 millions, de 1927 à 1933. Si les investissements ont été disproportionnés au marché, il est inévitable que la rentabilité s'en ressentisse.

INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC.

La Belgique a vu se développer une active industrie du caoutchouc. Cette industrie doit en partie son origine à la possession du Congo belge et au marché du caoutchouc d'Anvers, alimenté aussi par les plantations belges en Malaisie. Ce développement industriel a survécu à la cueillette du caoutchouc. La concurrence du produit cultivé a amené l'abandon de la récolte du caoutchouc sauvage au Congo. Mais à défaut de possession de la matière première, l'industrie a continué à se développer et, spécialement pour les bandages de roues, est restée très active.

TABLEAU VII.

Industries du caoutchouc.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	Caoutchouc brut et gutta-percha	Divers	Total	Caoutchouc brut et gutta-percha	Divers	Total
<i>Importations :</i>						
1927	7.665	4.143	11.808	171	155	326
1928	9.999	4.720	14.719	147	159	306
1929	11.586	5.927	17.513	166	186	352
1930	12.608	5.880	18.488	136	181	317
1931	13.611	5.354	18.965	86	138	224
1932	11.977	5.174	17.151	49	105	154
1933	15.512	6.243	21.755	50	107	157
<i>Exportations :</i>						
1927	946	5.230	6.176	4	200	204
1928	1.390	7.978	9.368	10	287	297
1929	1.755	9.477	11.232	7	356	363
1930	1.471	9.507	10.978	5	350	355
1931	2.292	10.367	12.659	9	329	338
1932	2.188	8.507	10.695	5	191	196
1933	4.059	10.485	14.544	12	182	194

Positions tarifaires. — Caoutchouc brut et gutta-percha : nos 120a, b. Industries diverses : nos 699 à 721, 1155.

Les importations de caoutchouc brut ont atteint en 1933 un chiffre record. Les prix de la matière première sont de plus en plus favorables aux transformateurs (v. tableau VII). Les importations de produits fabriqués augmentent également. Mais les exportations progressent bien davantage. Ceci prouve que le marché national des produits en caoutchouc s'élargit, en même temps que les fabricats belges, et notamment les pneus, trouvent des débouchés croissants.

Rappelons qu'une câblerie, touchée par la mévente des câbles, a entrepris la fabrication de tapis et parquets en caoutchouc, utilisant ainsi son personnel et son outillage à une fabrication nouvelle.

INDUSTRIE ALLUMETTIÈRE.

Aucun changement important ne s'est produit en 1933 dans l'industrie allumettièrre. La production a diminué par suite d'une grève; de même que les exportations et les déclarations à la consommation intérieure.

Cette industrie occupe 2.400 ouvriers dont environ 1100 à Grammont et 800 à Ninove.

Les six usines du trust, dont la capacité de production est de 4 millions de boîtes par jour, et les deux fabriques indépendantes sont restées en activité

La faible valeur du produit et l'universalité de son emploi placeraient l'industrie allumettièrre à l'abri de la dépression générale si elle ne passait pas elle-même par des crises de surcapitalisation, de surproduction et de chômage qui n'ont pas de rapport avec les fluctuations de la conjoncture, sauf en ce qui concerne la plus ou moins grande abondance des capitaux.

En Belgique, l'évolution de l'industrie est caractérisée par la tendance à réaliser un monopole. En 1932 et pour la troisième fois depuis 1929, un groupe a réalisé un quasi-monopole de fait. Cette fois, le monopole n'a pas encore été battu en brèche par la création de nouvelles usines indépendantes. Ce n'est pas que les projets aient fait défaut, mais par suite de la dépression générale des affaires, aucun n'a été mis à exécution.

Nous ne reviendrons pas sur les modalités compliquées et les péripéties de la création du trust ni sur les déboires du groupement suédois qui, un temps donné, ont occupé l'opinion mondiale.

La concentration des diverses entreprises s'est opérée en 1932 au moyen d'un enchevêtrement de transactions financières : fusions, cessions, échanges de titres, créations et liquidations de sociétés. L'Union

Allumettièrre, qui possédait en 1929 presque toutes les usines belges, avait un capital de 16 millions. Aujourd'hui, devenue holding, au capital de 120 millions de francs, elle ne détient plus que 30 p. c. des actions de la société filiale qui exploite les mêmes usines. On voit par là que la concentration n'a pu s'effectuer que par le moyen d'une forte surcapitalisation, suivie d'un rajustement qui a entraîné une décapitalisation de plus de 150 millions de francs.

L'industrie allumettièrre n'a guère été affectée par l'effondrement de la « Swedish Match ». L'activité des usines a été satisfaisante en 1933. Au début de l'année, on travaillait 48 heures par semaine dans les usines du trust. Cette activité, qui dépassait l'activité normale, 45 heures, a été causée par des faits temporaires : la constitution de stocks chez les intermédiaires avant l'application d'un droit d'accise majoré.

Le ralentissement saisonnier de l'industrie allumettièrre a été particulièrement sensible au cours de l'été de 1933 : de mars à juillet, la semaine de travail a été réduite graduellement jusqu'à 27 heures. Une reprise s'est ensuite dessinée, suivie d'une grève de deux mois, au cours de laquelle les stocks s'épuisèrent rapidement. Depuis novembre, les usines ont repris la semaine de 45 heures.

L'écoulement de la production des usines indépendantes est facile. Une d'entre elles emploie ses 150 ouvriers six jours par semaine et l'autre, travaillant à deux équipes, occupe ainsi 350 ouvriers.

La fabrication des allumettes est restée rémunératrice, les prix de vente n'ayant subi qu'une faible baisse et les matières premières ayant notablement diminué.

On a vu que l'épargne belge a été éprouvée par les diverses phases de la réorganisation, où le facteur financier a joué un rôle trop important. D'autre part, la modernisation de la fabrication a pu être réalisée rapidement et la qualité des produits améliorée. Les salaires ont été fortement améliorés, alors que l'industrie des allumettes était autrefois connue pour les dures conditions de travail qu'elle faisait à sa main-d'œuvre; par contre, la rationalisation a entraîné une réduction très forte de la main-d'œuvre; les licenciements ont été humainement répartis sur une longue période. Malheureusement, les conditions générales régnant à Grammont et à Ninove, où végètent d'anciennes industries, ont empêché le reclassement des ouvriers. C'est pourquoi le chômage demeure élevé dans ces deux villes.

V. — LES CARRIÈRES, LA CÉRAMIQUE ET LE BATIMENT

I. — CIMENTERIES ET CARRIÈRES.

Les données sur la production de ciment artificiel font encore défaut pour les années 1932 et 1933 (v. tableau I). Cependant, les coefficients de production publiés par un des groupements industriels donnent à penser que la quantité de ciment Portland artificiel sortie en 1933 est approximativement la même qu'en 1932, période au cours de laquelle la

réduction avait été de 15 p. c. par rapport à l'année précédente. 1931 avait d'ailleurs enregistré une diminution de 33 p. c., la plus considérable depuis la crise.

L'indice d'activité des usines a oscillé autour de 50 à 55 p. c., avec des variations saisonnières assez accentuées et une amélioration sensible pendant les mois d'été. La tendance s'est ensuite retournée en septembre.

TABLEAU I. **La production de ciment en Belgique.**
(milliers de tonnes.)

PRODUCTION	1927	1928	1929	1930	1931	1932
Ciment naturel (1)	499	947	951	897	770	505
Ciment artificiel	2.630	3.046	3.248	3.050	2.000	
TOTAL...	3.129	3.993	4.199	3.947	2.770	

(1) Y compris une certaine quantité de ciment artificiel.

Les exportations de ciment se sont maintenues au même niveau qu'en 1932, avec un très léger fléchissement cependant (v. tableau II). Les Pays-Bas demeurent notre principal débouché avec les « pays divers », rubrique dont l'importance s'accroît à mesure que la crise se prolonge. La Grande-Bretagne reste notre troisième client et le Maroc le quatrième;

mais ce pays, comme la France, nous a acheté sensiblement moins en 1933 qu'en 1932. Les Etats-Unis et l'Argentine, qui constituaient autrefois de grands débouchés à notre exportation, nous demeurent fermés depuis deux ans. Le Brésil, important marché auparavant, nous a pris 7.000 tonnes, alors qu'en 1929 il en a absorbé 98.000.

TABLEAU II. **Tableau, par pays de destination, des exportations belges de ciment.**
Quantités (milliers de tonnes).

ANNÉES	Pays-Bas	Grande-Bretagne	États-Unis	Argentine	France	Maroc	Brésil	Divers	Total
1927.....	392	323	247	152	106	12	55	368	1.655
1928.....	466	222	267	193	49	23	88	503	1.816
1929.....	329	194	197	173	80	72	98	765	1.908
1930.....	338	240	61	165	149	119	42	530	1.644
1931.....	373	189	14	45	119	167	11	376	1.294
1932.....	232	102	—	—	65	136	—	351	886
1933.....	280	106	—	—	40	75	7	345	853

Positions tarifaires : Ciment, no 163.

Les salaires, qui avaient subi en 1932 une baisse de 10 p. c., ont été diminués de 4,48 p. c. en novembre 1933, dans une usine représentative.

Les prix des ciments ont subi une légère tendance à la baisse : pour le marché intérieur, ils se fixaient en décembre à 80 et 85 francs, contre 90 francs en décembre 1932. A l'exportation, on cote 70-75 contre 70-80 en 1932.

L'industrie du ciment demeure inorganisée malgré les efforts qui se poursuivent depuis plusieurs années

pour constituer un cartel intérieur, celui-ci étant indispensable à la formation d'une entente internationale.

Un incident récent montre combien cet accord est nécessaire. Les contingentements qui viennent d'être introduits aux Pays-Bas compromettent gravement notre exportation de ciment. Nos usiniers eussent pu éviter selon toute apparence cette mesure s'ils avaient pu se décider plus tôt à s'organiser.

Cependant, on semble près d'arriver à un accord :

depuis la crise, bien des situations ont changé et les difficultés financières éprouvées par certains groupes les ont amenés à envisager plus favorablement le problème de la coopération.

On peut donc prévoir que la cartellisation des cimenteries belges réunira avant peu la totalité des producteurs, tant du ciment Portland artificiel que du ferro-ciment. Le cartel se subdiviserait en trois comptoirs de vente et un bureau unique pour le ferro-ciment. Il grouperait les trente-deux fabricants de ciment Portland artificiel et les huit producteurs de ferro-ciment.

Le cartel reposerait sur le principe des quotes-parts de production, afin de relever les prix, affaiblis par la politique de vente de certaines usines.

* * *

Ce n'est qu'avec un retard d'un an que les *Annales des Mines* publient les données relatives aux 776 sièges de carrières en activité en Belgique.

Il est dès lors difficile, surtout au cours de la période si troublée que nous traversons, de se référer aux statistiques disponibles pour apprécier l'activité de l'année écoulée.

TABLEAU III.

Les carrières belges.

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES	NOMBRE DE SIÈGES EN ACTIVITÉ			NOMBRE D'OUVRIERS			VALEURS DES PRODUITS EXTRAITS (milliers de francs)
	Carrières souterraines	Carrières à ciel ouvert	Totaux	Carrières souterraines	Carrières à ciel ouvert	Totaux	
1927.....	209	677	886	2.810	27.408	30.218	603.977
1928.....	230	667	897	2.622	27.456	30.078	743.274
1929.....	229	696	925	2.527	28.575	31.102	895.387
1930.....	206	710	916	2.216	28.911	31.127	931.060
1931.....	146	672	818	1.824	26.364	28.188	694.717
1932.....	104	672	776	1.198	22.294	23.492	442.988

Des données en notre possession il résulte que le nombre des sièges en activité a légèrement diminué, que la réduction du nombre des ouvriers a été proportionnellement plus forte et que la valeur des produits a très considérablement reculé.

La régression du nombre des sièges en activité ne s'est marquée que pour les carrières souterraines, les entreprises à ciel ouvert ayant continué l'exploitation.

TABLEAU IV.

Les principales productions des carrières belges.

Source : *Annales des Mines*.

PRODUITS	QUANTITÉS					VALEURS DES PRODUCTIONS (milliers de francs)				
	1928	1929	1930	1931	1932	1928	1929	1930	1931	1932
Chaux tonnes	2.771.080	2.785.990	2.409.490	1.964.980	1.614.650	176.844	208.699	186.585	127.434	85.687
Ciment naturel »	947.370	950.560	896.720	770.130	505.230	137.149	153.924	145.617	99.934	50.779
Mocellons, pierrailles, balast. Dm3	3.686	4.155	4.532	3.786	2.662	93.927	120.569	146.726	118.937	64.025
Pierre de taille bleue »	115	100	100	80	75	88.363	116.293	134.009	101.269	83.365
Pavés en porphyre... mille pièces	52.206	54.890	57.620	59.900	43.640	72.092	80.047	97.606	100.389	58.956
Dolomie tonnes	153.100	188.720	212.660	146.570	116.280	24.349	30.947	32.656	18.644	12.448
Craies, marnes pour fabriques de ciment tonnes	3.100.750	3.140.400	2.413.540	1.484.130	1.716.830	23.626	24.133	14.796	8.302	7.504
Pavés en grès mille pièces	26.650	37.780	42.350	30.610	21.666	23.115	36.004	43.512	30.423	19.291
Marbre m3	20.330	18.270	21.420	18.990	11.840	20.908	19.905	28.823	18.267	11.699
Terre plastique tonnes	405.840	424.150	360.360	231.450	138.590	20.872	25.199	22.602	11.975	6.253
Ardoises mille pièces	36.410	32.590	27.470	22.570	15.010	13.054	13.693	10.769	8.655	4.989
Sable pour construction..... Dm3	675	734	1.209	828	775	10.367	11.457	17.097	10.734	9.096
Craie blanche tonnes	88.120	110.570	458.630	795.850	68.000	8.084	11.154	6.766	3.755	950
Sable pour verreries Dm3	525	638	236	298	149	6.956	9.092	4.965	5.487	2.929
Pierres taillées..... m3	45.460	33.090	44.000	18.460	14.830	5.925	7.835	12.233	11.765	8.482
Castine, calcaire Dm3	157	275	220	225	322	4.098	7.868	6.240	5.209	7.330
Dalles et carreaux en calcaire. m2	44.690	49.270	53.380	47.910	47.800	3.662	6.214	7.093	4.841	4.513
TOTAL DES RUBRIQUES RECENSÉES...						733.391	883.033	918.095	686.020	438.296
VALEURS DE TOUTES LES PRODUCTIONS DE CARRIÈRES...						743.274	895.387	931.060	694.717	442.988

Les données du tableau IV sont éloquentes par elles-mêmes : au cours de l'année 1932, la production a très considérablement diminué et le fléchissement de la valeur déclarée a atteint 35 p. c. environ de 1931 à 1932. Seules, la production des dalles et carreaux en calcaire et celle de calcaire ont été stables et leur valeur n'a guère subi de réduction. Mais il s'agit de productions d'importance secondaire. Les tableaux VI et VII nous montreront si en 1933 la production, tout au moins celle destinée à l'exportation, est à nouveau tombée.

TABLEAU V.

Le chômage dans les industries de carrières.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	27.475	805	1.347	8,1	169	
1922	26.876	1.030	489	5,5	260	
1923	26.052	96	383	1,8	37	
1924	26.112	301	339	2,5	62	
1925	25.428	347	1.356	6,6	151	
1926	25.431	254	556	1,0	2,1	116
1927	25.444	372	931	1,5	3,6	139
1928	24.376	213	391	0,8	1,5	79
1929	23.957	289	417	1,2	1,7	113
1930	25.048	357	1.383	1,5	5,8	156
1931	25.411	2.379	4.308	9,4	17,0	835
1932	28.292	5.525	9.657	20,2	35,5	1.715
1933	41.908	6.373	7.061	19,4	22,1	1.387

TABLEAU V (suite).

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	239	290	26	1.191	2.253	2.074
Février	198	902	55	1.131	2.200	1.841
Mars	85	75	31	670	1.945	1.938
Avril	49	9	37	480	1.637	1.345
Mai	21	3	68	458	1.245	992
Juin	87	2	33	418	1.500	1.250
Juillet	52	3	68	711	1.620	891
Août	23	4	100	853	1.470	1.160
Septembre	40	2	150	820	1.585	1.087
Octobre	31	33	235	844	1.505	945
Novembre	58	11	352	932	1.775	1.320
Décembre	63	19	718	1.515	1.846	1.805
Moyenne	79	113	156	835	1.715	1.387

Le nombre des journées perdues, par mille assurés et par semaine, a diminué en 1933 par rapport à 1932 (v. tableau V). La réduction est même sensible. Faut-il y voir exclusivement une amélioration de la conjoncture en ce qui concerne cette industrie? Il est évident que les mesures de contrôle des chômeurs, mesures prises en 1933 par les autorités supérieures, ont dû jouer un rôle particulièrement important dans une industrie située à la campagne, dont la plupart des ouvriers sont des demi-ruraux, journaliers agricoles ou petits exploitants, attachés, à la fois, à la terre et à la carrière. Cependant, les données relatives à l'exportation (v. tableau VI) nous montrent un mouvement effectif de reprise des expéditions, mouvement qui a dû permettre des réembauchages.

TABLEAU VI.

Importations et exportations diverses de produits de carrières.

ANNÉES	PHOSPHATE DE CHAUX NATUREL ET CRAIE PHOSPHATÉE		MARBRES BRUTS		MARNE, ARGILE, GRAVIER, SABLE	
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)
Importations :						
1927	318	52	34	26	1.299	54
1928	318	61	35	30	1.692	69
1929	356	72	35	33	2.090	88
1930	364	76	31	30	2.446	94
1931	242	41	23	19	2.488	68
1932	251	32	19	14	1.802	44
1933	312	35	22	14	2.097	44
Exportations :						
1927	175	15	45	45	1.249	30
1928	112	18	44	42	1.317	32
1929	109	30	42	41	1.459	42
1930	70	20	54	50	1.328	44
1931	78	14	37	29	1.244	43
1932	50	8	25	13	866	26
1933	50	8	25	12	886	26

Positions tarifaires: Phosphate de chaux naturel et craie phosphatée, no 167; marbres bruts, no 176; marne, argile, gravier, sable, nos 144 à 148.

Les exportations de phosphate de chaux, de marbre brut ont atteint exactement, en 1933, le niveau de 1932. Celles de marne, argile, gravier et sable ont progressé de 20.000 tonnes sur un total élevé, ce qui fait que l'amélioration est peu sensible.

Par contre, les importations de tous ces produits ont augmenté en 1933 et parfois pour des tonnages importants.

Les exportations de plaques et carreaux en fibrociment, celles de chaux ordinaire et hydraulique et celles d'ouvrages en marbre ont augmenté (v. tableau VII). Les exportations de pierres concassées ont très légèrement diminué en 1933, mais elles se sont faites à des prix un peu plus fermes.

TABLEAU VII.

Exportations des principaux produits du pays.

ANNÉES	Ciments		Plaques et carreaux en fibro-ciment		Chaux ordinaire et hydraulique		Pierres concassées		Ouvrages en marbres ou autres pierres taillées	
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)
1927.....	1.655	347	110	99	989	67	1.656	42	95	49
1928.....	1.816	411	110	102	1.088	76	1.798	50	102	67
1929.....	1.908	470	136	127	1.064	83	1.781	51	87	71
1930.....	1.644	383	106	102	970	83	1.653	51	90	88
1931.....	1.294	247	81	76	706	55	1.554	52	74	70
1932.....	886	149	37	32	479	34	1.178	35	58	46
1933.....	853	127	46	32	525	36	1.095	35	60	47

Positions tarifaires: Ciments, no 163; plaques et carreaux en fibro-ciment, no 799; chaux ordinaire et hydraulique, no 159; pierres concassées, no 179; ouvrages en marbres ou autres pierres taillées, no 795.

Les indications qui précèdent donnent une impression d'ensemble des industries extractives; elles ne permettent pas de juger de l'activité des différentes régions du pays. Nous devons donc recourir à d'autres sources d'information.

Les carrières de porphyre (Lessines) subissent les effets de la concurrence allemande, norvégienne et suédoise. C'est vers le nord de la France qu'à la faveur de faibles distances et de frais de transport peu élevés, les carrières de Lessines exportent encore des produits concassés, et, notamment, le tiers de leur production de macadam.

La Hollande continue à importer des quantités restreintes de pavés de gros calibre.

Le marché intérieur absorbe encore assez facilement la production de gros pavés remaniés, mais à des prix en baisse de 35 à 38 p. c. sur ceux de 1930.

Les pavés de petit calibre ne s'exportent pas et servent uniquement à l'entretien ou au développement de la petite voirie belge. Mais les difficultés financières des provinces et des communes ont réduit les travaux de création et d'entretien des routes secondaires. Les stocks de ces produits sont en augmentation.

Les salaires ont été réduits d'environ 30 à 38 p. c., soit dans la proportion des prix de vente. Les résultats financiers des carrières de Lessines ont été influencés par la crise, par une grève de quatre mois en 1932. Les bénéfices seraient en diminution de 50 p. c. sur le maximum atteint en 1930, année d'ailleurs exceptionnelle. Mais dans l'ensemble, cette section a profité de la baisse des prix de la main-d'œuvre, de la houille, des explosifs et du courant électrique.

Les carrières de porphyre sont les exploitations où la main-d'œuvre a subi les plus fortes réductions de salaires et le chômage y est intense.

La situation des carrières de marbre a été meilleure en 1933 qu'en 1932. La demande pour les beaux marbres a été assez active; l'extraction ayant été réduite, les prix sont restés stables et les stocks ont pu s'écouler.

Les exportations vers la Hollande et vers la France, jointes aux commandes intérieures, ont permis de maintenir les exploitations en activité, contrairement aux prévisions pessimistes du début de l'année, qui avaient même déterminé la remise du préavis aux ouvriers et aux employés de la plus grande carrière de marbre de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

La position ferme de l'industrie du bâtiment a contribué à améliorer la situation des carrières de petit granit au début de l'année; mais les derniers mois marquèrent un ralentissement accentué.

Les carrières de grès ont vu leur activité augmenter, dans la vallée de la Meuse, d'environ 30 p. c. par rapport à 1932. Mais l'exportation a été difficile et seule la Hollande a passé quelques ordres. Dans la région de Namur, cinq carrières ont fusionné. Les salaires ont été abaissés à 25 francs pour huit heures de travail et de nombreux employés ont été remerciés.

Le commencement de l'année a été particulièrement mauvais pour les carrières de grès de la vallée de la Meuse, et en juillet seuls les services d'expédition étaient encore actifs. Cependant, les commandes revinrent peu à peu et la reprise s'accrut à la fin de l'année.

Les exploitants se plaignent de la lenteur des règlements, due aux difficultés financières des communes,

Les fours à chaux se trouvent dans des situations individuelles très variables, dépendant surtout de l'emplacement des carrières et des fours, des contrats, etc.: amélioration nette pour certaines usines, baisse de production de 15 p. c. chez les autres.

La situation des carrières de pierre bleue de la région de Soignies a été caractérisée par un chômage partiel endémique.

Nous arrivons enfin aux ardoisières, groupées comme on le sait dans le sud-est du pays.

L'année 1933 a été une période de liquidation des stocks, par la réduction de la production. A Warmifontaine, où les stocks étaient importants, la production de 1933 n'a atteint que la moitié de celle de 1932. Les ouvriers du fond ont chômé deux jours par semaine, ceux de la surface, un jour. A Herbeumont, le chômage a été de quatre mois, du 1^{er} mai au 1^{er} septembre. A cette date, le travail a repris à effectifs complets. A Martelange, certains chantiers ont été partiellement remis en activité. Dans cette région, la fabrication et les expéditions avaient diminué dans de notables proportions depuis 1929. Mais à partir d'avril 1933, la production a repris un cours plus normal, par suite de l'écoulement des stocks, tombés de 523 wagons en 1930 à 185 wagons en 1933. D'autre part, la production, qui était de 672 wagons en 1928, de 442 wagons en 1930, de 183 wagons en 1932, n'a été que de 113 en 1933. Les expéditions sont beaucoup plus soutenues : 583 wagons en 1928, 434 en 1930, 271 en 1932 et 273 en 1933.

Les ardoises ont fléchi de 42,4 p. c. depuis 1927. Un wagon qui se vendait 7.361 francs en 1927, 6.813 francs en 1930, 4.770 francs en 1932, cotait 4.234 francs en 1933. Les ardoisières travailleraient actuellement sans bénéfice réel, puisque le prix de revient est estimé à 4.091 francs. Les salaires ont été abaissés de fr. 31,27

par jour en 1929 à fr. 22,10 en 1933, le nombre des ouvriers ayant fléchi de 238 en janvier 1929 à 192 en janvier 1932, à 25 en janvier 1933, pour remonter à 98 en décembre 1933.

On espère, cette année, une reprise assez sensible.

Les ardoisiers souffrent de la fermeture de leurs marchés les plus importants, l'Allemagne et l'Angleterre. Ce sont le Grand-Duché du Luxembourg et la Belgique qui constituent actuellement les principaux débouchés. Une carrière du bassin de Martelange a acheté toute la production d'une concurrente pour 1934, soit 50 à 60 wagons, afin de réduire les luttes de prix.

* * *

D'une façon générale, les carrières de « produits naturels » employés dans le bâtiment doivent faire face à la concurrence accrue des métaux, du verre et du fibro-ciment. Le cuivre, l'acier même sont utilisés en place d'ardoises pour les toitures, en place de marbre pour les revêtements de façades. Les plaques de fibro-ciment sont d'un usage de plus en plus courant pour les toitures et pour les constructions légères : garages, granges, bâtiments industriels.

Enfin, les produits en fibro-ciment sont de plus en plus variés : tuyaux, bacs, citernes, etc. On signale même des essais de substitution de pieux en béton pour le soutènement des galeries de charbonnages.

B. — CÉRAMIQUES, FAÏENCES ET PRODUITS RÉFRACTAIRES.

Cette section importante de nos industries nationales a connu en 1933 une activité plus grande qu'en 1932. En même temps, on note un fléchissement sensible des prix, qui, en 1932 encore, étaient demeurés bien au-dessus du niveau général des prix de gros.

TABLEAU VIII.

Importations et exportations de produits céramiques.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)							
	Matériaux en terre cuite ordinaire	Matériaux réfractaires	Matériaux en grès	Poteries	Faïence et porcelaine	Bustes et statuettes	Débris et tessons	Totaux
<i>Importations :</i>								
1927.....	49.070	69.107	1.187	2.993	7.964	367	8.107	137.723
1928.....	109.666	75.154	1.290	4.376	10.118	483	9.947	211.034
1929.....	146.706	97.876	1.356	5.416	12.545	487	9.089	273.475
1930.....	83.610	100.282	2.196	4.033	12.179	548	11.383	214.231
1931.....	46.613	60.037	2.028	4.291	10.026	441	5.431	128.867
1932.....	58.536	34.594	1.863	2.981	8.041	359	3.432	109.806
1933.....	90.729	35.588	2.096	2.024	8.561	504	4.234	143.736
<i>Exportations :</i>								
1927.....	1.456.693	68.224	27.909	24.201	4.633	450	5.987	1.587.252
1928.....	1.535.261	52.538	30.133	23.095	5.989	283	6.591	1.653.890
1929.....	900.185	54.547	30.509	20.165	5.963	326	11.493	1.023.188
1930.....	1.010.714	43.144	22.247	25.933	4.521	274	10.540	1.107.373
1931.....	1.066.319	31.226	18.193	22.466	2.632	213	7.703	1.148.752
1932.....	464.051	16.607	8.312	12.427	2.366	181	4.355	508.296
1933.....	868.933	12.062	9.025	15.171	2.869	129	9.299	907.488

TABLEAU VIII (suite).

ANNÉES	VALEURS (milliers de francs)							
	Matériaux en terre cuite ordinaire	Matériaux réfractaires	Matériaux en grès	Poteries	Faïence et porcelaine	Bustes et statuettes	Débris et tessons	Totaux
<i>Importations :</i>								
1927.....	5.735	40.601	2.073	5.397	51.421	8.371	550	107.970
1928.....	9.633	48.477	2.013	7.161	69.761	11.657	1.006	149.708
1929.....	16.718	76.854	2.939	8.656	92.585	13.182	812	211.746
1930.....	13.073	81.306	5.264	6.310	83.939	13.814	1.232	204.938
1931.....	7.271	45.295	4.626	7.653	69.642	9.827	487	144.801
1932.....	7.976	22.735	3.869	4.552	51.428	6.415	259	97.234
1933.....	9.921	22.711	4.132	2.978	52.376	8.351	242	100.711
<i>Exportations :</i>								
1927.....	143.838	21.928	54.448	20.554	29.704	4.952	385	264.627
1928.....	137.834	23.154	63.957	22.431	44.728	3.972	445	296.521
1929.....	93.606	27.594	67.437	23.503	44.836	4.734	831	262.541
1930.....	101.180	26.560	52.734	25.701	32.745	4.001	832	243.753
1931.....	94.007	16.780	42.683	19.498	18.166	3.090	675	194.899
1932.....	40.485	8.449	15.674	11.162	16.516	2.119	384	94.789
1933.....	56.310	6.276	14.738	12.291	18.561	1.453	524	110.153

Positions tarifaires : matériaux en terre cuite ordinaire : nos 808, 810, 811, 815; matériaux réfractaires : nos 805, 806 et 809; matériaux en grès : nos 816 et 817; poteries : nos 812, 813, 814, 819 et 820; faïence et porcelaine : nos 818, 821 à 826; 1082; bustes et statuettes : no 827; débris et tessons : no 828.

Les exportations sont en reprise et doublent presque leur volume de 1932 à 1933, à l'exception de deux sections peu importantes (v. tableau VIII). Le progrès est particulièrement sensible pour les « matériaux en terre cuite ordinaire » qui fournissent la plus grande partie du tonnage exporté. Les importations ont, elles aussi, augmenté, mais dans des proportions beaucoup moindres.

En ce qui concerne les valeurs, la situation est telle qu'elle explique les plaintes des producteurs (v. tableau VIII). Le développement des exportations dans les proportions citées plus haut n'a guère influencé la valeur totale, à la suite de la baisse des prix qui s'est déclenchée plus tard qu'ailleurs et qui, de 1932 à 1933, est de 20 p. c. environ.

TABLEAU IX. Indices des prix de gros des produits des industries céramiques.

Base : avril 1914 = 100

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	820	1.025	1.105	1.138	1.126	975
Février	821	1.029	1.097	1.154	1.116	975
Mars	821	1.050	1.088	1.121	1.094	973
Avril	821	1.039	1.088	1.121	1.094	981
Mai	821	1.039	1.200	1.121	1.094	818
Juin	821	1.050	1.189	1.135	1.058	811
Juillet	834	1.092	1.182	1.135	1.037	816
Août	834	1.115	1.182	1.135	1.037	812
Septembre	849	1.115	1.162	1.135	1.051	812
Octobre	870	1.115	1.138	1.135	1.058	810
Novembre	874	1.115	1.138	1.126	1.058	795
Décembre.....	898	1.112	1.138	1.130	1.051	788
Moyenne	840	1.075	1.142	1.132	1.073	864

Tels quels, les prix sont encore nettement en disproportion avec le mouvement général, qu'ils ne suivent que de très loin (v. tableau IX).

Le chômage (v. tableau X) marque une amélioration depuis le mois de mars, le nombre de journées perdues étant en diminution constante depuis lors.

TABLEAU X.

Le chômage dans les industries de la céramique.

Source : *Revue du Travail*.

A. Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	13.835	912	798	17,7	668	
1922	11.270	406	318	5,7	255	
1923	13.923	73	152	1,7	46	
1924	10.857	235	134	2,9	140	
1925	11.568	284	329	5,7	189	
1926	10.710	244	170	2,2	143	
1927	10.324	382	299	3,7	225	
1928	10.676	144	151	1,4	105	
1929	11.346	545	140	4,9	278	
1930	12.749	907	676	7,8	472	
1931	14.684	2.497	1.969	19,5	1.322	
1932	14.658	4.253	2.377	29,0	1.920	
1933	9.639	3.796	2.284	22,9	1.502	

TABLEAU X (suite).

B. Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	667	875	218	1.809	2.100	2.330
Février	125	1.647	482	1.885	2.350	2.400
Mars	87	505	291	1.760	2.270	1.825
Avril	55	41	154	1.418	1.988	1.578
Mai	21	12	177	1.082	1.998	1.198
Juin	12	5	162	1.144	1.587	1.043
Juillet	7	4	221	972	1.333	908
Août	13	11	241	841	1.374	960
Septembre	13	7	342	852	1.755	1.083
Octobre	43	38	872	1.188	1.950	1.285
Novembre	61	39	1.140	1.364	2.108	1.520
Décembre	181	158	1.364	1.550	2.227	1.890
Moyenne	105	278	472	1.322	1.920	1.502

On trouvera ci-après quelques indications relatives à la vie interne des industries céramiques.

L'industrie de la faïencerie, très ancienne dans le Borinage, y est restée importante. En 1933, sa situation assez difficile ne s'est pas aggravée. A la fin de 1932, une légère amélioration s'est produite dans l'industrie des produits réfractaires, mais elle ne s'est pas maintenue. Les usines chôment à raison de 50 p. c. des jours ouvrables et travaillent à 25 p. c. de leur activité normale.

Les ventes à l'extérieur restent toujours fort difficiles. Le marché intérieur fournit un meilleur débouché, mais les producteurs se plaignent de la concurrence étrangère.

Il existe dans le Namurois, et particulièrement dans la région d'Andenne, une quinzaine de firmes s'occupant de l'extraction de la terre plastique et de sa cuisson.

On sait que les terres plastiques, fort variables dans leur composition, ont des destinations très différentes commandées par leur teneur en sels minéraux divers. Ceci explique le grand nombre des puits exploités et le rendement faible de certains d'entre eux; ici donc, les exigences techniques conditionnent fortement la production. Les firmes en question — dont une, très importante, est née de plusieurs fusions — exploitent plus d'une centaine de puits; la production s'en élève encore à 500 tonnes de produits crus par jour, d'une valeur de 150 francs la tonne. Avant la crise, la production était de 1.500 tonnes par jour.

Une partie seulement de la terre extraite est cuite dans environ soixante fours qui donnent près de 200 tonnes de produits par jour, d'une valeur moyenne de 175 francs la tonne. L'autre partie est vendue crue à des industries qui ont leurs propres ateliers de préparation, de mélange, de cuisson, comme les verreries, les fabriques de zinc, etc.

Au cours de l'année écoulée, ce sont les usines à zinc qui ont passé les commandes les plus régulières; viennent ensuite les verreries, les glaceries et la métallurgie. Cette dernière est surtout acheteuse de briques réfractaires. Les stocks des usines de produits réfractaires s'écoulaient lentement, à des prix très inférieurs à ceux en cours il y a quelques années.

En général, les usines ont peu chômé; toutefois les

plus importantes n'ont pu employer que le tiers du personnel. Le cartel constitué entre les exploitants et qui avait été rompu, a été renouvelé sous les auspices de la plus grande usine. Mais sa solidité paraît sujette à caution.

Les briqueteries ont connu en 1933 une période plus favorable qu'en 1932. C'est ainsi que si en 1932 une convention signée par les producteurs de la région de Boom avait limité la production aux 3/4 de la capacité, en 1933, par suite de fortes demandes de l'Angleterre, la réduction n'a pas été nécessaire.

C. — INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION.

Les causes qui en 1932 avaient concouru à entretenir du chômage ouvrier, alors que le nombre des bâtiments en construction demeurait très élevé, ont encore joué en 1933 (v. tableau XI): reflux des chômeurs des autres industries vers les métiers non qualifiés du bâtiment, construction de petits et moyens immeubles au lieu de bâtiments industriels, emploi de plus en plus fréquent de matériel mécanique et de matériaux de série.

TABLEAU XI.

Le chômage dans les industries de la construction.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	54.719	4.947	1.951	14,5	573	
1922	55.066	2.512	1.003	5,9	299	
1923	49.062	1.312	892	4,3	137	
1924	50.326	1.476	1.169	5,2	172	
1925	46.514	2.026	1.202	6,9	243	
1926	39.689	1.511	896	3,6	2,1	197
1927	40.045	2.096	1.049	5,2	2,6	275
1928	40.730	1.067	594	2,6	1,4	130
1929	43.142	2.070	823	4,8	1,9	289
1930	52.182	2.847	823	6,2	1,8	321
1931	68.724	10.835	2.461	18,4	4,2	935
1932	92.275	21.384	4.874	26,3	6,0	1.417
1933	112.893	27.386	7.211	24,9	6,5	1.370

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	730	1.205	314	1.352	1.779	1.876
Février	151	1.561	635	1.538	1.693	1.967
Mars	61	296	174	1.285	1.652	1.583
Avril	42	23	135	913	1.553	1.368
Mai	36	9	128	600	1.170	1.120
Juin	22	7	124	525	1.270	967
Juillet	17	16	122	599	1.215	874
Août	24	18	220	521	1.180	1.010
Septembre	25	28	250	650	1.352	1.060
Octobre	32	30	365	846	1.200	990
Novembre	49	44	625	955	1.325	1.390
Décembre	377	228	764	1.440	1.611	2.240
Moyenne	130	289	321	935	1.417	1.370

Le tableau XII nous indique qu'en 1933 l'activité des sociétés de construction à bon marché s'est assez sensiblement ralentie, comme ce fut déjà le cas en 1932. Les difficultés que rencontrent les grands organismes à se procurer des capitaux sur le marché y sont certainement pour quelque chose, mais il faut tenir compte aussi du fait que les besoins restant à satisfaire diminuent et que, d'autre part, la chute des revenus individuels incite les bénéficiaires éventuels à une certaine réserve.

TABLEAU XII.

Maisons ou logements construits ou en construction, édifiés par les sociétés agréées par la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché.

(Chiffres cumulatifs pour le Royaume, au 31 décembre.)

Source : *Rapport de la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché.*

ANNÉES	Maisons destinées au logement d'une famille	Maisons à logements multiples		Nombre total de logements	Nombre de maisons vendues (1)
		Nombre de maisons	Nombre de logements		
1925	23.409	1.210	6.703	30.112	2.306
1926	24.659	1.278	6.854	31.513	4.169
1927	26.040	1.462	7.538	33.578	5.703
1928	30.296	1.413	8.206	38.502	8.206
1929	34.115	1.582	9.017	43.132	11.268
1930	39.706		9.850	49.556	15.575
1931	42.536		10.539	53.075	17.505
1932	43.333		10.762	54.095	18.552
1933	43.788		11.044	54.832	19.407

(1) Chiffres compris dans ceux des maisons destinées au logement d'une famille.

La baisse des prix de gros des matériaux de construction (v. tableau XIII) s'est poursuivie en 1933, mais à une allure plus ralentie. La moyenne de l'année est encore supérieure, et assez sensiblement, à la moyenne de l'indice général des prix de gros. Les salaires ont également suivi une évolution régressive. Il est remarquable qu'en 1933, la réduction des prix de gros a eu un caractère régulier et sans à-coups.

Les tableaux XIV et XV fournissent les chiffres des autorisations de bâtir de 1927 à 1933, et au cours de cette dernière année.

Si on parcourt le pays, il apparaît que la construction d'habitations reste active : que ce soit à Bruxelles ou à Anvers, dans les grandes villes de province, dans les localités semi-rurales, sur le littoral, dans la vallée de la Meuse, le nombre d'immeubles en construction demeure impressionnant : la baisse des prix de la construction, des craintes quant aux placements mobiliers, le désir de placer des liquidités inemployées sont les causes principales de ce mouvement.

TABLEAU XIII.

Indices des prix de gros des matériaux de construction (1).

Base : avril 1914 = 100

Source : *Revue du Travail.*

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	707	783	897	866	744	633
Février	715	786	897	848	731	621
Mars	715	810	899	828	710	618
Avril	731	848	900	823	688	617
Mai	733	854	885	820	682	615
Juin	733	863	899	813	677	618
Juillet	733	882	894	800	666	619
Août	733	882	893	788	663	618
Septembre ...	741	883	892	782	663	613
Octobre	740	889	886	780	651	611
Novembre	749	899	875	775	639	613
Décembre.....	782	898	871	759	641	612
Moyenne	734	856	891	807	679	617

(1) Cet indice se rapporte aux cotations des produits des carrières, ainsi qu'à celles des bois de construction et du ciment artificiel.

D'autre part, une crise récente sur le marché hypothécaire immobilier, la chute de la rentabilité des locaux d'habitation, ces derniers dépassant, vraisemblablement, la demande, contribuent à freiner un mouvement qui aura enrichi la Belgique d'un grand nombre de logements modernes, pourvus d'hygiène et de confort et dont le nombre peut-être excessif contribuera au bon marché de la vie en Belgique.

Les chiffres suivants, résumant pour trois années le montant des entreprises enregistrées par les bureaux d'études de plusieurs firmes anversoises, marquent la diminution du volume des affaires :

1930	216 millions
1931	95,5 millions
1932	101 millions

On s'attend pour 1933 à un recul de 25 p. c. environ par rapport à 1932. Ce recul est dû en partie à la réduction du coût des constructions mais aussi à la régression de l'activité. Les capitaux nécessaires aux personnes désireuses de construire ont été accordés moins largement qu'auparavant. La suppression de la prime accordée par l'Etat et la province aux ouvriers faisant construire a exercé une influence très défavorable sur la construction des habitations à bon marché. Une proportion considérable des faillites déclarées en 1933 se rapporte à l'industrie du bâtiment. Cette proportion serait de 17 p. c. pour la région anversoise.

TABLEAU XIV.

AUTORISATIONS DE BATIR DELIVREES PENDANT L'ANNEE 1933 (1).

Détail par communes, agglomérations et provinces.

LOCALITÉS	Constructions	Reconstructions et transformations	Total	LOCALITÉS	Constructions	Reconstructions et transformations	Total
Bruxelles	234	952	1.186	Mons	74	161	235
Anderlecht	399	91	490	La Louvière	98	131	229
Etterbeek	96	229	308	Bois d'Haine	28	1	29
Forest	160	121	298	Houdeng-Goegnies	55	16	71
Ixelles	62	360	422	Saint-Vaast	43	13	56
Jette	233	183	416	<i>L'aggl. de La Louvière.</i>	<i>224</i>	<i>161</i>	<i>385</i>
Koekelberg	24	73	97	Charleroi	63	64	127
Molenbeek-Saint-Jean...	111	525	636	Châtelain	37	57	94
Saint-Gilles	10	280	290	Couillet	35	9	44
St-Josse-ten-Noode	1	175	176	Jumet	98	21	119
Schaerbeek	278	489	767	Lodelinsart	29	19	48
Uccle	283	423	706	Marcinelle	80	470	550
Watermael-Boitsfort	74	35	109	<i>L'agglom. de Charleroi.</i>	<i>342</i>	<i>640</i>	<i>982</i>
Woluwe-Saint-Lambert ..	178	173	351	Ath	23	80	103
<i>L'agglomér. bruzelloise ..</i>	<i>2.143</i>	<i>4.109</i>	<i>6.252</i>	Braine-le-Comte	44	16	60
Louvain	93	380	473	Lessines	40	2	42
Kessel-Loo	124	121	245	Leuze	13	13	26
Héverlé	70	53	123	Peruwelz	9	39	48
<i>L'agglomér. louverainiste ..</i>	<i>287</i>	<i>554</i>	<i>841</i>	Soignies	44	35	79
Aerschot	60	29	89	Tournai et Kain-lez-			
Nivelles	83	9	92	Tournai	182	105	287
Baulers	1	1	2	Hainaut	995	1.252	2.247
Diest	26	36	62	Namur	131	127	258
Tirlemont	95	214	309	Dinant	26	13	39
Tubize	27	6	33	Province de Namur...	157	140	297
Wavre	33	20	53	Arlon	80	18	98
Brabant	2.755	4.978	7.733	Marche	16	8	24
Anvers	100	2.105	2.205	Neufchâteau	2	3	5
Berchem	105	469	574	Prov. de Luxembourg.	98	29	127
Borgerhout	57	366	423	Liège	346	1.140	1.486
Deurne	265	780	1.045	Ans	79	68	147
Hoboken	58	217	275	Bressoux	63	69	132
Merxem	89	424	513	Chénée	65	6	71
Mortsel	118	38	156	Grivegnée	165	215	380
Wilrijk	160	130	290	Herstal	118	125	243
Zwijndrecht	39	20	59	Jemeppe s/Meuse	30	44	74
<i>L'agglomér. anversoise ..</i>	<i>991</i>	<i>4.549</i>	<i>5.540</i>	Jupille	31	27	58
Boom	65	139	204	Montegnée	43	98	141
Duffel	68	12	80	Ougrée	70	156	226
Malines	347	430	777	Saint-Nicolas	56	19	75
Moll	75	82	157	Seraing	144	259	403
Turnhout	92	145	237	<i>L'agglom. liégeoise</i>	<i>1.210</i>	<i>2.226</i>	<i>3.436</i>
Province d'Anvers...	1.638	5.357	6.995	Verviers	56	70	126
Gand	419	418	837	Andrimont	15	12	27
Ledeberg	11	4	15	Dison	8	14	22
Mont-Saint-Amand	174	123	297	Ensival	8	7	15
Gentbrugge	237	61	298	Heusy	17	13	30
<i>L'agglomération gantoise ..</i>	<i>841</i>	<i>606</i>	<i>1.447</i>	Lambermont	2	3	5
Audenarde (agglomérat.)	76	13	89	Stembert	38	3	41
Alost	213	59	272	<i>L'agglom. verviétoise</i>	<i>144</i>	<i>122</i>	<i>266</i>
Eecloo	105	56	161	Huy	38	109	147
Renaix	171	346	517	Malmédy	33	23	56
Saint-Nicolas	246	146	392	Pepinster	6	15	21
Termonde (agglomérat.)	127	40	167	Spa	17	14	31
Flandre orientale.....	1.779	1.266	3.045	Province de Liège	1.448	2.509	3.957
Bruges (agglom.)	591	1.191	1.782	Hasselt	243	—	243
Courtrai	194	72	266	Genck	83	10	93
Furnes	36	11	47	Tongres	66	28	94
Iseghem	110	19	129	Province de Limbourg.	392	38	430
Mouscron	317	3	320	Le Royaume.....	10.954	17.304	28.258
Roulers et Rumbekke ..	342	377	719				
Thielt	47	56	103				
Ypres	55	6	61				
Flandre occidentale...	1.692	1.735	3.427				

(1) Pour les années 1927 à 1932, voir *Bulletin* du 25 février 1933, page 116.

TABLEAU XV.

Autorisations de bâtir déléguées de 1927 à 1933.

Chiffres annuels récapitulatifs par province et pour les quatre grandes agglomérations.

	Brabant		Province d'Anvers		Province de Liège		Flandre Orientale		Flandre Occidentale	Hainaut	Province de Namur	Province de Luxembourg	Province de Limbourg	Le royaume
	La prov.	Aggl. brux.	La prov.	Aggl. anvers.	La prov.	Aggl. liég.	La prov.	Aggl. gant.						
I. — Constructions :														
1927	2.494	2.163	2.275	1.821	1.531	1.060	1.439	592	871	608	116	24	183	9.541
1928	3.364	2.918	3.606	3.034	1.919	1.240	2.383	1.132	1.288	775	109	39	262	13.745
1929	2.525	2.029	3.126	2.376	1.839	1.371	1.832	851	1.577	958	108	71	340	12.376
1930	2.115	1.637	1.620	1.202	1.452	1.128	1.564	864	1.130	782	72	71	308	9.114
1931	2.792	2.326	2.182	1.521	1.465	1.160	1.428	740	1.407	843	93	49	337	10.595
1932	3.089	2.407	2.543	1.813	1.690	1.308	2.058	970	1.860	935	162	48	400	12.785
1933	2.755	2.143	1.638	991	1.448	1.210	1.779	841	1.692	995	157	98	392	10.954
II. — Reconstructions et transformations :														
1927	5.680	5.238	5.860	4.987	2.311	2.133	821	395	1.094	809	40	23	50	16.688
1928	5.979	5.521	6.357	5.317	2.490	2.240	851	438	1.728	997	47	22	33	18.504
1929	6.181	5.594	6.207	5.460	2.797	2.401	814	412	1.712	914	66	17	51	18.379
1930	5.510	5.040	5.739	4.882	2.643	2.205	944	513	1.903	844	65	22	36	17.706
1931	5.419	4.862	5.515	4.700	2.743	2.349	971	525	1.941	1.185	77	26	33	17.910
1932	4.686	4.090	4.675	4.081	2.463	2.174	1.169	534	1.548	956	77	44	26	15.644
1933	4.978	4.109	5.357	4.549	2.509	2.226	1.266	606	1.735	1.252	140	29	38	17.304
III. — Ensemble :														
1927	8.174	7.401	8.135	6.808	3.842	3.193	2.260	987	1.965	1.417	156	47	233	26.229
1928	9.343	8.439	9.963	8.351	4.409	3.480	3.234	1.570	3.016	1.772	156	61	295	32.249
1929	8.686	7.623	9.333	7.836	4.636	3.772	2.646	1.263	3.289	1.872	174	88	391	31.115
1930	7.625	6.677	7.359	6.084	4.095	3.333	2.508	1.377	3.033	1.626	137	93	344	26.820
1931	8.211	7.188	7.697	6.221	4.208	3.509	2.399	1.265	3.348	2.028	170	74	370	28.505
1932	7.775	6.497	7.218	5.894	4.153	3.482	3.227	1.504	3.408	1.891	239	92	426	28.429
1933	7.733	6.252	6.995	5.540	3.957	3.436	3.045	1.447	3.427	2.247	297	127	430	28.258

D. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX RELATIFS AUX CARRIÈRES, A LA CÉRAMIQUE ET AU BATIMENT.

TABLEAU XVI.

Importations et exportations des produits minéraux.
(Section III du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
Importations :						
Janvier	2.576	1.785	1.614	426	290	204
Février	2.417	2.054	1.823	378	391	201
Mars	2.517	1.991	2.168	443	304	247
Avril	2.219	1.934	1.852	397	250	204
Mai	2.339	1.967	2.090	396	229	239
Juin	2.445	1.934	1.973	376	247	254
Juillet	2.395	1.826	1.866	384	233	217
Août	2.451	1.848	1.850	361	232	256
Septembre ..	2.698	1.893	1.858	443	257	240
Octobre	2.533	1.932	1.876	431	291	252
Novembre ...	2.109	1.841	1.845	370	237	212
Décembre ...	2.148	2.124	1.532	306	279	202
L'année (*) .	28.815	23.119	22.346	4.703	3.108	2.735
Exportations :						
Janvier	1.064	791	833	187	152	126
Février	1.172	829	855	205	140	121
Mars	1.363	785	1.006	225	135	136
Avril	1.351	898	1.017	208	147	130
Mai	1.268	892	1.153	201	138	170
Juin	1.491	986	1.036	225	158	149
Juillet	1.423	787	938	210	113	125
Août	1.261	979	1.004	187	113	142
Septembre ..	1.221	1.020	1.026	208	140	139
Octobre	1.232	1.013	986	214	162	166
Novembre ...	955	1.173	1.048	177	158	149
Décembre ..	865	1.028	660	148	155	126
L'année (*) .	14.669	11.280	11.561	2.469	1.744	1.693

TABLEAU XVII.

Importations et exportations d'ouvrages en pierres
et autres matières minérales; poteries.
(Section XIII du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
Importations :						
Janvier	29	9	15	17	9	11
Février	16	12	17	15	11	12
Mars	25	14	20	20	23	16
Avril	16	20	27	14	21	20
Mai	18	21	27	17	12	17
Juin	15	23	20	17	12	21
Juillet	20	21	22	18	12	10
Août	25	13	19	17	10	11
Septembre ..	20	17	22	15	10	12
Octobre	19	14	15	16	19	15
Novembre ...	18	16	13	16	20	15
Décembre ...	18	20	13	15	20	14
L'année (*) .	240	200	228	197	164	190
Exportations :						
Janvier	87	47	37	71	62	48
Février	121	65	40	96	55	38
Mars	120	56	52	116	39	44
Avril	146	53	49	95	52	40
Mai	137	60	68	113	30	69
Juin	140	60	107	93	50	78
Juillet	137	56	138	107	70	57
Août	122	55	130	118	36	57
Septembre ..	119	57	153	147	52	56
Octobre	115	58	121	128	69	74
Novembre ...	77	42	108	128	48	51
Décembre ...	61	40	59	120	49	52
L'année (*) .	1.384	649	1.055	1.514	689	675

(*) Remarque : les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

VI. — LES VERRES ET LES GLACES

Cette industrie est aujourd'hui, en ce qui concerne les verres à vitres, les bouteilles et les glaces, très cartellisée. Nous avons suivi ici-même les étapes de cette concentration qui n'a pas été sans donner lieu à une surcapitalisation dont l'assainissement se réalise à l'heure actuelle, assainissement que nous avons déjà signalé l'an dernier.

TABLEAU I.

Production des verreries à vitres. (milliers de m².)

ANNÉES	Verreries à bouche	Verreries mécaniques	Total
1923	31.343	4.982	36.325
1924	30.071	10.915	40.986
1925	26.754	15.139	41.893
1926	23.984	25.467	49.451
1927	17.459	37.199	54.658
1928	11.055	42.070	53.125
1929	8.458	53.206	53.206
1930	3.500	31.107	34.607
1931	—	29.074	29.074
1932	—	24.013	24.013
1933	—	20.279	20.279

D'après les indications du tableau I, la production des verreries à vitres en 1933 accuse une réduction du volume atteint en 1932. Le tableau de l'indice des prix de gros des produits des industries verrières (v. tableau II) permet diverses constatations :

- a) Les prix moyens ont été plus élevés en 1933 qu'en 1932;
- b) Le relèvement des prix est dû à l'action des ententes, qui en ont assuré la stabilité depuis le mois d'août 1932;
- c) Les prix de ces produits sont supérieurs à l'ensemble des prix de gros. Ici encore, se manifeste l'action du cartel.

TABLEAU II.

Indices des prix de gros des produits des industries verrières.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	484	679	770	701	669	712
Février	484	679	770	671	669	712
Mars	484	744	764	671	669	712
Avril	484	744	764	671	669	712
Mai	484	756	764	671	669	712
Juin	484	756	744	671	669	712
Juillet	484	756	715	671	698	712
Août	484	756	715	671	712	712
Septembre	484	756	715	671	712	712
Octobre	484	756	715	671	712	712
Novembre	659	756	701	671	712	712
Décembre	679	756	701	671	712	712
Moyenne	515	741	736	673	689	712

Cependant, si on se reporte aux valeurs déclarées à l'exportation, il s'est produit dans ce secteur une baisse de prix faisant contraste avec la stabilité des cotations intérieures.

La légère amélioration générale survenue en 1933 dans les industries du verre se marque par une minime réduction du chômage et notamment dans le nombre des journées perdues (v. tableau III). Mais la faiblesse du mouvement est telle qu'il n'a aucune signification. En outre, le chômage s'est fortement aggravé à la fin de l'année. On constate que l'évolution interne du chômage a augmenté l'inoccupation complète en diminuant sensiblement le chômage partiel. C'est là une situation peu favorable dans l'ensemble. Au total, plus de 41 p. c. des ouvriers assurés sont sans travail.

TABLEAU III.

Le chômage dans les industries verrières.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE d'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	20.509	2.625	910	21,3	901	
1922	11.688	1.510	512	11,6	562	
1923	13.158	241	95	3,0	90	
1924	14.515	105	49	1,1	75	
1925	14.269	162	193	2,5	97	
1926	14.371	167	102	1,2	69	
1927	14.344	426	157	3,0	149	
1928	14.303	373	427	2,6	131	
1929	12.864	427	93	3,2	59	
1930	12.703	1.059	661	8,7	439	
1931	15.888	1.465	3.773	10,2	1.119	
1932	20.286	3.116	6.139	16,8	1.747	
1933	18.874	3.954	4.676	20,9	1.734	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	136	65	105	909	1.605	1.816
Février	158	72	372	1.020	1.720	2.161
Mars	176	42	233	1.186	1.700	1.750
Avril	194	5	248	1.265	1.808	1.578
Mai	176	16	409	1.080	1.593	1.903
Juin	105	60	330	1.130	2.025	2.025
Juillet	148	85	348	1.090	1.934	1.346
Août	145	54	496	1.014	1.656	1.580
Septembre	127	67	520	1.109	1.965	1.671
Octobre	119	31	806	1.220	1.450	1.450
Novembre	51	71	724	1.065	1.762	1.650
Décembre	39	136	683	1.335	1.750	1.880
Moyenne	131	59	439	1.119	1.747	1.734

Nous indiquons plus haut que les valeurs des produits exportés ont diminué en 1933. Les quantités également (v. tableau IV). Or, comme on le sait, c'est essentiellement l'exportation qui conditionne non seu-

lement la prospérité, mais encore l'activité de nos industries du verre et tout particulièrement des verreries et des glaceries, la situation étant plus équilibrée pour la gobeletterie.

TABLEAU IV. Exportations des principaux produits des verreries, glaceries et cristalleries.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Verres à vitre	Glaces polies	Gobeletterie	Bouteilles, fioles, bonbonnes	Verres à vitre	Glaces polies	Gobeletterie	Bouteilles, fioles, bonbonnes
1927.....	267.614	62.213	27.562	10.168	592.723	360.028	153.225	14.483
1928.....	267.772	74.145	29.676	13.356	635.489	535.548	165.414	19.327
1929.....	285.057	75.205	26.746	13.862	667.910	632.016	147.024	18.240
1930.....	181.531	43.723	24.950	12.285	426.900	391.442	141.064	16.780
1931.....	150.886	37.785	21.887	15.874	355.604	302.471	119.320	20.027
1932.....	116.117	29.456	12.800	7.182	253.746	213.954	72.804	8.152
1933.....	106.145	29.678	16.998	4.208	205.553	201.630	87.558	4.815

Positions tarifaires: verres à vitre: nos 834, 835; glaces polies, nos 832 a, b, c et 833; gobeletterie, nos 845, 848 et 862; bouteilles, fioles, bonbonnes, nos 842, 843, 844.

Comme on peut l'observer dans le tableau IV, les exportations des glaces ont maintenu leurs positions et même très légèrement progressé. Celles de la gobeletterie ont fait un bond considérable en avant. On verra plus loin qu'en effet, en 1933, cette branche de l'industrie verrière a été plus active.

Mais, par contre, les exportations de verres à vitres ont continué à diminuer, très lentement il est vrai,

comparativement aux chutes antérieures. La section la plus touchée est celle des bouteilles et flacons. La réduction de l'exportation, de 1932 à 1933, est de 40 p. c. environ : de 1931 à 1932, la régression avait été d'environ 50 p. c.

Nous avons établi dans le tableau V le détail, par pays de destination, des exportations de verres à vitres.

TABLEAU V. Détail, par pays de destination, des exportations de verres à vitres.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes).							
	Grande-Bretagne	Pays-Bas	États-Unis d'Amérique	Canada	Chine	Argentine	Divers	Exportations totales
1927.....	52.067	37.689	31.189	24.481	36.000	10.480	75.708	267.614
1928.....	53.273	49.972	18.836	26.952	11.595	11.323	97.821	269.772
1929.....	52.243	49.241	15.810	30.882	17.132	14.095	105.645	285.057
1930.....	48.406	22.421	3.543	17.600	11.709	7.962	69.890	181.531
1931.....	41.094	26.716	—	2.127	8.653	4.931	66.365	150.886
1932.....	29.712	14.440	—	9.500	5.669	5.042	51.754	116.117
1933.....	30.183	14.094	—	8.277	4.476	5.813	43.303	106.146

Position tarifaire: nos 834 et 835.

La Grande-Bretagne nous a acheté quelques milliers de tonnes de plus qu'en 1932 et dans l'ensemble notre position sur ce marché reste encore relativement favorable. En Argentine, nous avons aussi regagné un peu, très peu, du terrain perdu.

D'autre part, les Pays-Bas, atteints par la crise des cultures sous verre, ont considérablement réduit leurs importations de vitres et, depuis trois ans, il n'est plus question d'exporter aux États-Unis.

La diminution des exportations vers la Chine est impressionnante : de 36.000 tonnes en 1927, nous tombons à 4.476 tonnes en 1933. La concurrence japonaise, la création d'une importante usine en Chine, par des capitaux belges, enfin la crise sociale et économique sont les raisons de la perte de ce marché qui fut longtemps si favorable aux Belges, producteurs actifs de

biens à bas prix, correspondant au minuscule pouvoir d'achat du Chinois.

Les exportations vers les *pays divers* — marchés qui, considérés individuellement, seraient peu importants, mais dont la réunion fournit en 1933 près de la moitié des marchés extérieurs — s'élèvent à 43.303 tonnes.

Dans cette industrie, la Belgique voit se fermer tous ses débouchés; elle est éliminée des marchés qui lui étaient traditionnellement ouverts. Et, ce qui est grave, la concurrence lui est faite par des pays qui ont acquis les brevets de ses machines à étirer; qui utilisent un outillage importé de Belgique.

Quelques sociétés détentrices des brevets d'exploitation perçoivent des redevances sur des entreprises dont la richesse est la négation de la prospérité de

l'industrie nationale. Ce rapprochement est évidemment un peu forcé et il n'est nullement question de songer, de près ou de loin, à revenir au système anglais ancien, qui prévoyait la peine de mort pour l'exportation de machines. Le nationalisme des inventions techniques est aussi borné et aussi peu efficace à la longue que tout nationalisme. Sa contre-partie inévitable — la fraude et la contrefaçon — jouerait

si des sociétés internationales ne cédaient pas les droits d'exploitation.

Mais il convient de tenir compte de cette universalisation de la technique, du caractère permanent de cette industrialisation mondiale pour que les placements de capitaux soient aussi judicieux que possible, se gardent des engouements qui poussent à la surcapitalisation.

TABLEAU VI.

Exportations de glaces polies par pays de destination.

QUANTITÉS (tonnes).

ANNÉES	Grande-Bretagne	Japon	États-Unis d'Amérique	Canada	Australie	Argentine	Divers	Exportations totales
1927.....	10.317	3.421	14.497	4.365	2.318	3.488	23.807	62.213
1928.....	11.082	6.626	15.568	5.752	2.134	4.298	28.685	74.145
1929.....	13.339	6.045	11.981	5.121	2.843	5.060	30.816	75.205
1930.....	9.846	2.215	5.915	1.693	661	3.240	23.153	46.723
1931.....	10.376	2.422	5.121	779	417	1.954	16.716	37.785
1932.....	10.109	1.339	1.412	575	716	1.432	13.873	29.456
1933.....	10.888	1.571	1.010	394	1.022	1.048	13.745	29.678

Position tarifaire : nos 832a, b, c et 833.

TABLEAU VII.

Importations et exportations du verre et ouvrages en verre.
(Section XIV du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	1,4	1,5	0,8	5	4	3
Février	0,8	1,8	0,5	5	5	4
Mars	1,8	1,8	0,9	7	5	4
Avril	1,4	2,1	1,4	7	5	4
Mai	1,8	1,0	1,5	6	4	4
Juin	1,7	0,6	1,1	6	4	4
Juillet	1,4	1,0	1,0	6	4	4
Août	1,5	0,7	1,1	6	4	4
Septembre ..	1,7	0,6	1,2	7	4	4
Octobre	1,3	0,7	1,1	7	5	5
Novembre ..	2,0	0,8	1,2	6	5	6
Décembre...	2,0	1,0	1,0	7	6	4
L'année (*) :	18,8	13,6	12,9	76	54	52
<i>Exportations :</i>						
Janvier	19	13	14	70	45	43
Février	17	16	14	60	52	43
Mars	20	17	12	74	52	38
Avril	19	14	9	69	47	30
Mai	18	12	14	66	42	45
Juin	20	14	13	76	49	45
Juillet	18	12	12	65	41	39
Août	17	11	13	62	40	42
Septembre ..	20	14	14	70	45	47
Octobre	23	19	16	77	57	48
Novembre ..	22	16	15	75	52	48
Décembre...	20	16	18	67	52	56
L'année (*) :	235	172	163	834	574	524

(*) Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

Le tableau VI permet de constater que la Grande-Bretagne reste notre principal débouché en glaces polies et que ces exportations se maintiennent fort bien depuis 1927. Si l'on excepte l'année de boom de 1929, les ventes de glaces à la Grande-Bretagne sont très stables; elles ont marqué un léger progrès cette année.

Les autres débouchés — à l'exception du Japon et de l'Australie — sont en déclin sensible : États-Unis, Canada, Argentine et « pays divers », constitués par ces marchés marginaux auxquels les crises donnent tant d'importance. C'est l'Amérique du Nord — Canada et États-Unis — qui nous donne le plus de déceptions : de 18.862 tonnes en 1927, nous tombons à 1.987 tonnes en 1932 et à 1.404 tonnes en 1933. La crise de l'automobile, la création de glaciers aux États-Unis sont parmi les causes majeures de cette décadence, qui compte pour beaucoup dans le recul de nos exportations.

* * *

Aux indications statistiques qui précèdent, nous ajouterons quelques données descriptives de la situation des industries sous revue en 1933.

La verrerie à vitres, qui avait connu en 1931 et 1932 une grande activité provoquée par les modifications profondes de sa structure interne — concentration par fusions, ententes, etc. — enregistre au contraire une période de calme en 1933. De même la situation industrielle : l'allure de la production, très lente pendant le premier semestre, s'est accélérée de juillet à octobre, pour se ralentir à nouveau en fin d'année. L'allure moyenne, pour les usines exploitant les brevets Libbey-Owens, a été de cinq divisions sur vingt; l'usine wallonne marchant suivant le procédé Libbey-Owens a travaillé à concurrence de 40/50 p. c. de ses possibilités.

La production suit la demande et les usines écoulent normalement leurs stocks.

L'Union des Verreries Mécaniques amortit les usines reprises et désaffectées et les participations dans les sociétés verrières qui lui ont concédé leur production.

Alors que dans l'ensemble les verreries belges ne produisent pas à plus de 30 p. c. de leur capacité et que plusieurs usines désaffectées ne seront jamais remises en activité, il est à noter qu'une ancienne verrerie à main de Charleroi a construit un four et installé six étireuses et a commencé la production avec des charges en capital très réduites.

Dans la région de Charleroi, le chômage partiel est généralisé : huit équipes d'ouvriers alternent au travail continu, de façon que les salariés fournissent environ 50 p. c. des prestations normales. Ce roulement de la main-d'œuvre donne satisfaction.

Les salaires de la région de Charleroi sont un peu supérieurs à ceux de la division de Zeebrugge.

L'industrie des bouteilles est fortement cartellisée : quatre sociétés, la plupart ayant cédé leur division « verre à vitres » à l'Union des Verreries Mécaniques, se partagent les commandes. Celles-ci se sont fortement réduites par suite, entre autres causes, de la concurrence tchécoslovaque. Aussi, la production a-t-elle été concentrée dans une seule usine qui exécute les commandes du comptoir.

Les glaceries, non moins cartellisées, ont aussi fortement concentré leur production : elles obtiennent des résultats encore très favorables, mais elles ont dû procéder à des renvois définitifs de main-d'œuvre, par suite de la désaffectation de certaines usines.

La fabrication des verres spéciaux, dont s'occupent encore certaines usines, est très inférieure à la capacité de production. La main-d'œuvre est très réduite, par suite de la mécanisation de la fabrication.

Nous arrivons enfin à une industrie verrière non

cartellisée, la gobeletterie, dont la production est répartie entre un nombre relativement élevé d'usines dont il est fort difficile d'obtenir l'adhésion à une entente.

La situation financière des gobeletteries est en général difficile et les entreprises ne soutiennent bien souvent la production qu'au prix d'une diminution sensible des réserves. L'année 1933 avait mal débuté mais les cinq premiers mois du second semestre ont été marqués par une reprise de la demande, qui a fléchi brusquement en décembre. Si la production a pu s'élever à 55/60 p. c. de la capacité pendant la reprise, elle a été ramenée à 40 p. c. à la fin de l'année, tandis que les prix fléchissaient de 15 p. c., sous la pression de la concurrence étrangère et de la liquidation des stocks par des entreprises pressées par leurs besoins de trésorerie.

Un groupement professionnel à tendances cartellisantes avait été mis sur pied en 1932 : il avait fixé les prix et les industriels avaient fait mine de les réserver quelque temps. Le groupement subsiste toujours, mais les conventions relatives aux prix sont tombées en désuétude.

On signale qu'en 1933 certains patrons ont essayé de renouer des pourparlers en vue d'une entente, mais ils ont rencontré de grosses difficultés. La concentration, en fait, n'est pas seulement le fruit d'une conception rationnelle et de vues théoriques. Elle ne se développe pas arbitrairement dans une industrie. Il est nécessaire que soient réunies diverses conditions objectives, telles l'élimination des petites usines, économiquement ou financièrement affaiblies. Tel n'est pas, semble-t-il, le cas dans la gobeletterie. Cependant, en 1933, la S. A. Gobeletterie Nationale à Familieux a repris la S. A. Cristalleries et Gobeletteries Louviéroises, qui n'avait jamais connu une situation prospère. L'usine de cette société a été désaffectée.

VII. — LE BOIS ET L'AMEUBLEMENT

Le tableau I ne donne pas une idée exacte de l'emploi de la main-d'œuvre dans les industries du bois et de l'ameublement pour l'ensemble du pays. Il semble bien qu'il ne peut guère tenir compte des ouvriers des exploitations forestières proprement dites, paysans se consacrant l'hiver à l'abatage et au transport des arbres, journaliers et tâcherons se livrant à plusieurs métiers, cultivant le plus souvent un courtill et quelques champs. En nos pays, le bûcheron, comme le carrier, se rattache toujours à la terre, à la culture, comme propriétaire parcellaire ou comme locataire.

TABLEAU I.

Le chômage dans les industries du bois et de l'ameublement.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	31.084	2.067	939	14,3	575	
1922	32.673	893	327	3,6	197	
1923	31.415	383	186	1,5	54	
1924	31.687	560	305	2,7	113	
1925	27.886	875	534	4,6	191	
1926	30.799	635	354	2,1	135	
1927	29.777	983	383	3,3	178	
1928	32.468	337	304	1,1	70	
1929	31.155	372	151	1,2	72	
1930	32.005	1.659	897	5,3	300	
1931	38.759	6.014	2.511	16,8	984	
1932	46.366	10.703	4.180	25,3	1.571	
1933	46.046	11.145	4.423	23,8	1.460	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	200	176	125	1.090	1.622	1.827
Février	88	300	178	1.132	1.674	1.946
Mars	57	59	110	1.050	1.619	1.530
Avril	66	23	117	919	1.643	1.623
Mai	46	21	96	715	1.376	1.340
Juin	51	25	160	703	1.560	1.189
Juillet	57	30	235	762	1.338	831
Août	60	35	273	780	1.533	1.273
Septembre	48	40	334	941	1.733	1.258
Octobre	44	35	500	1.097	1.500	1.205
Novembre	36	34	625	1.084	1.576	1.530
Décembre	88	92	846	1.540	1.681	1.970
Moyenne	70	72	300	984	1.571	1.460

Les indications du tableau I font ressortir une légère diminution du chômage moyen de 1932 à 1933, diminution qui semble due surtout à l'amélioration des mois d'été. En effet, le chômage pendant les mois d'hiver fut plus intense en 1933 qu'en 1932 et c'est en décembre dernier qu'il a atteint son maximum.

C'est le chômage complet qui est toujours le plus important, le rapport entre celui-ci et le chômage partiel ne s'étant guère modifié.

Dans son ensemble, l'industrie du bois est nettement importatrice de matières premières : elle ne trouve dans les forêts du pays ni les quantités ni la variété des essences dont elle a besoin. Aussi le tableau des importations du bois (v. tableau II) est-il un bon indice de l'activité de l'industrie.

On voit qu'en ce qui concerne les bois sciés, etc., les importations sont encore supérieures à celles de 1927, mais inférieures d'un tiers à celles des années de prospérité. Les valeurs de ces importations sont considérablement réduites : environ 40 p. c. de 1927 à 1933. Les importations de bois de mines ont atteint un total très élevé, beaucoup plus qu'en 1931 et en 1932, égal presque à celui de 1929, mais ici les prix sont inférieurs de plus de moitié à ceux des années prospères. Ces importations ne sont pas commandées par une activité extraordinaire des houillères, on ne le sait que trop : elles sont dues à des modifications du régime d'importation des bois. Il faut également tenir compte de l'influence de la longue grève minière de 1932 sur l'utilisation de ces bois.

Les bois de construction et d'ébénisterie en grumes ont été importés en quantités plus grandes : il faut y voir la conséquence du prétendu « dumping » soviétique et d'une amélioration des prix. Mais ces importations se sont faites néanmoins à des prix très bas. Enfin, on observera le développement considérable des importations de feuilles de placage, qui, de 1931 à 1933, ont augmenté chaque année d'un tiers. Il faut y voir la conséquence de modifications dans les conceptions sur l'ameublement, où triomphent aujourd'hui la surface plane et lisse, le meuble léger, les réalisations géométriques.

Les exportations de meubles (v. tableau III) se sont encore réduites en 1933, mais, par rapport aux diminutions antérieures, celle de l'année sous revue est insignifiante. Elle est la conséquence du contingentement hollandais. Il n'en demeure pas moins vrai que l'exportation a fléchi, en valeur, de 150 millions environ, moyenne des années 1927 à 1929, à 30 millions de francs. Il est incontestable que le marché intérieur n'a pas pu se développer de manière à compenser cette réduction réellement impressionnante, d'autant plus que le prix des mobiliers courants n'a cessé de fléchir. Ceci permet d'expliquer la situation embarrassée de nombreuses fabriques de meubles, les difficultés qu'elles

TABLEAU II.

Importations de bois.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Bois sciés, feuillards, en éclisses	Bois de mines	Bois de construction et d'ébénisterie en grume	Feuilles de placage	Bois sciés, feuillards, en éclisses	Bois de mines	Bois de construction et d'ébénisterie en grume	Feuilles de placage
1927.....	630.139	583.714	254.124	5.071	643.886	121.611	83.651	21.159
1928.....	795.607	549.061	298.747	7.084	844.314	130.958	102.544	31.879
1929.....	941.933	575.892	273.982	9.721	995.346	163.165	109.197	49.373
1930.....	802.239	564.851	264.717	10.260	818.856	164.752	106.033	45.685
1931.....	654.056	518.066	240.476	9.802	565.978	119.254	88.509	35.838
1932.....	647.670	434.559	177.457	12.090	426.282	65.950	47.087	37.403
1933.....	643.544	568.664	192.343	18.592	389.970	71.126	47.701	47.385

Positions tarifaires : bois sciés, feuillards, en éclisses : nos 638 à 643; bois de mines : no 634; bois de construction et d'ébénisterie en grume : no 633; feuilles de placage : nos 648 et 649.

TABLEAU III.

Exportations de meubles et brosses.

ANNÉES	EXPORTATIONS DE MEUBLES		EXPORTATIONS DE BROSSES	
	Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)	Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)
1927.....	12.017	130.802	4.213	44.951
1928.....	15.043	161.557	5.467	49.302
1929.....	13.070	153.086	5.009	54.982
1930.....	9.578	121.126	4.633	55.754
1931.....	6.759	79.412	5.135	54.462
1932.....	3.216	32.892	2.095	18.842
1933.....	2.946	30.431	2.143	16.130

Positions tarifaires : meubles : nos 673 à 679; brosses : no 1186.

éprouvent à faire face à leurs charges financières : avec des exportations réduites au quart ou au cinquième, en tonnage et en valeur, tous les plans industriels et financiers doivent être bouleversés.

L'exportation des brosses est en très légère reprise, mais leur valeur est en recul à nouveau. Les broseries d'Iseghem, qui sont celles qui travaillent surtout pour le marché anglais, ont vu leur activité influencée par les modifications survenues dans les régimes monétaire et douanier du Royaume-Uni. L'année 1933 a permis aux broseries de s'adapter aux conditions nouvelles, notamment en faisant usage de machines. Mais en septembre dernier, la nouvelle chute de la livre sterling vint ralentir cette reprise et les données du tableau III prouvent bien que le développement du volume des exportations n'a pu être assuré que moyennant de gros sacrifices sur les prix.

Le tableau IV résume l'ensemble des données de notre commerce extérieur des bois, meubles, etc. Elles sont peu favorables, notamment en ce qui concerne le volume de l'exportation.

* * *

On trouvera ci-après quelques indications relatives au commerce anversois du bois, à la situation des

exploitations forestières du Luxembourg et, enfin, à l'industrie du meuble de la région de Malines.

Pendant l'année 1933, un courant d'importations plus considérable a entraîné un accroissement des stocks, tandis que les prix marquaient une hausse de 15 à 20 p. c. selon les marchés. La situation des détenteurs de stocks est donc devenue avantageuse.

TABLEAU IV.

Importations et exportations de bois et ouvrages en bois, liège.

(Section X du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	95	95	121	61	50	50
Février	98	114	82	64	63	37
Mars	124	117	98	79	59	46
Avril	119	94	95	77	45	41
Mai	125	95	128	80	51	55
Juin	140	106	134	92	53	61
Juillet	159	97	155	102	49	69
Août	157	102	165	79	53	70
Septembre ..	165	128	158	95	58	66
Octobre	174	143	135	102	67	59
Novembre ..	126	130	214	71	58	66
Décembre...	121	199	92	74	91	46
L'année (*) .	1.586	1.420	1.578	978	698	666
<i>Exportations :</i>						
Janvier	13	10	9	20	12	10
Février	15	11	8	24	14	10
Mars	20	8	8	26	12	10
Avril	15	10	7	23	13	9
Mai	14	8	11	21	10	11
Juin	15	10	10	23	12	10
Juillet	14	9	8	23	11	9
Août	13	8	8	19	10	10
Septembre ..	16	9	10	24	10	10
Octobre	14	10	10	21	11	10
Novembre ..	11	10	8	18	11	10
Décembre...	11	9	8	16	10	10
L'année (*) .	170	112	106	258	137	120

(*) Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

En 1933, l'embargo mis par l'Angleterre sur les bois russes a rejeté ceux-ci vers le Continent et notamment vers la Belgique, où leur prix réduit leur a ouvert le marché. Depuis lors, les prix russes ont été relevés à deux reprises, de 10 p. c. environ au total; hausse d'ailleurs encore inférieure à celle constatée dans les pays du Nord. Une nouvelle augmentation du prix des bois russes, de 10 p. c. également, est en perspective, ce qui le mettrait à peu près au même niveau que celui des autres pays.

La province de Luxembourg constitue un centre forestier étendu et l'importance des bois communaux qui y sont situés fait de la vente des produits forestiers le point déterminant de l'équilibre des finances des communes ardennaises. Aussi la hausse des prix des bois a-t-elle eu une répercussion sur toute cette région.

Celle des bois sur pied a été assez sensible et s'est étendue aux traverses de chemins de fer.

**Prix des bois ardennais
à la fin de chacune des années 1928 à 1933.**

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
<i>Le mètre cube sur pied :</i>						
Hêtres	250	240	200	100	100	150
Chênes	700	600	500	350	200	200
Sapins	180	160	120	70	40	55
Bois de mine	150	130	80	50	25	50
<i>Bois de sciage, mètre cube :</i>						
Hêtres	900	800	700	550	550	550
Chênes	1.500	1.300	1.000	700	500	500
Sapins	700	600	400	300	300	300
<i>Traverses de chemins de fer, la pièce :</i>						
Chênes	—	—	—	—	30	35
Hêtres	—	—	—	—	15	15
<i>Traverses de vicinaux, la pièce:</i>						
Chênes	—	—	—	—	10	12
Hêtres	—	—	—	—	5	—

Il est à remarquer que les forêts du pays sont dans l'impossibilité de faire face aux besoins intérieurs. C'est là une situation historique qui remonte à l'Ancien Régime et qui provoquait déjà des difficultés en ce qui concerne la construction navale.

C'est ainsi que le pays ne peut fournir que 100.000 billes par an sur les 600.000 à 700.000 dont ont besoin les chemins de fer (500.000) et les vicinaux (100.000 à 200.000). Les prix s'établissent de la façon suivante : une première adjudication a lieu entre producteurs de tous pays et porte sur les 4/5 environ des besoins. Le prix moyen qui ressort de cette première adjudication est alors adopté pour la seconde adjudication, réservée aux scieries belges. Les bois pour la réparation des wagons sont importés, mais pour les travaux hydrauliques, portes d'écluses, etc., l'administration des Ponts et Chaussées ne prévoit plus de bois exotiques dans ses cahiers des charges.

Si les saboteries ont travaillé en 1933 au même

rythme qu'en 1932 et si elles ont continué à souffrir de leur surcapitalisation, les fabriques de talons, par contre, ont travaillé à plein rendement, étant parvenues à supplanter leurs concurrentes allemandes en Angleterre.

Les usines de distillation du bois utilisent toute la production du pays en bois de chauffage et en importent de France. Une usine, sise à Poix-Saint-Hubert, a disparu; une autre, de Bertrix, marche à la moitié de son rendement normal. Une troisième enfin, à Marbehan, a réduit sa consommation journalière de 50 à 30 tonnes. La question des transports reste très importante et leur coût influence les diverses adjudications régionales. Les coupes éloignées des chemins de fer et d'accès malaisé trouvent rarement acquéreur.

Les régions forestières se félicitent de la baisse de 30 p. c. sur les tarifs de transport par chemins de fer des bois de mine et de celle de 15 p. c. pour ceux de bois en grumes. On constate que la concurrence du tracteur automobile dans le transport des bois ne cesse de s'accroître.

Mais les droits d'entrée imposés par la France font du tort aux exportations belges de bois de mines. D'autre part, les minières grand-ducales recommencent à consommer beaucoup de bois de sapins belges.

On signale, dans les régions forestières des Ardennes, que les scieurs de long, complètement éliminés de la province du Luxembourg par les scieries mécaniques, ont fait leur réapparition en 1933.

Le marché des plants d'épicéas est resté dans une situation défavorable, en partie à cause du contingentement qui en limite l'importation en France.

Prix du cent de plants d'épicéas.

	Semis 2 ans — 7/12 cm.	Plants repiqués			Plants repiqués 2 fois — 7 ans
		4 ans, haut. moyenne 15/30 cm.	5 ans, hauteur 20/40 cm.	6 ans, hauteur 30/60 cm.	
1929	30	140	180-200	250-275	—
1932	5 à 7	30/40	50/60	80/120	—
1933	7 à 8	35/40	50/60	85/95	125/145

La région malinoise — ancien centre fort important de l'industrie du meuble, actuellement détrônée par Courtrai, Bruxelles, Bruges et, pour la fine ébénisterie, Liège — a connu en 1933 une année fort pénible.

Le nombre des chômeurs complets s'y est élevé à 2.200 hommes, total particulièrement important si l'on considère que dans la région, l'industrie du meuble est principalement familiale et que le nombre des salariés y est donc peu élevé. Une douzaine d'entreprises ont été éliminées.

Les causes de dépression chronique de cette industrie, causes que nous avons déjà signalées — insuffisance de capitaux, non-renouvellement des modèles, affaiblissement de la technique — ont été aggravées par les mesures de contingentement prises notamment

par la Hollande, qui était demeurée un débouché du meuble malinois.

Trois usines, dont deux des plus importantes, ont fermé leurs portes au début de 1934; une quatrième, qui vivait principalement de l'exportation vers la Hollande, a installé une partie de ses machines dans ce pays. Une autre s'est transformée en caisserie et fabrique des emballages pour les produits

marais. Les ateliers de tapisserie pour ameublement sont dans une situation très secondaire, qui ne peut en rien être comparée à la période active et vraiment glorieuse où la tapisserie de Malines était universellement connue, quand les plus grands peintres des différentes écoles flamandes dessinaient les cartons des tapisseries de haute lice exportées dans le monde entier.

VIII. — LES TEXTILES ET LE VÊTEMENT

A. — LES INDUSTRIES TEXTILES.

Les renseignements statistiques relatifs à l'industrie textile sont insuffisants. A mesure que se prolonge la crise, que les intéressés réclament des interventions

ou visent à s'organiser entre eux pour asseoir l'industrie sur des bases nouvelles, la faiblesse des informations statistiques apparaît comme regrettable.

Le tableau I est mis à jour d'après les chiffres disponibles, mais reste incomplet.

TABLEAU I. L'industrie du coton, de la laine et de la soie artificielle.

ANNÉES	Nombre de broches existant dans les filatures de coton	PRODUCTION DE FILÉS DE COTON (1) (tonnes)					Stocks de filés de coton à fin de période (balles)	LAINE		Production de soie artificielle (tonnes)
		Cotons d'Amérique	Cotons des Indes	Cotons d'Egypte	Cotons divers	Total (tonnes) ¹		Conditionnements de Verviers et de Dison (laine conditionnée ou simplement pesée) (tonnes)	Stocks de peignés dans les peignages, à fin d'année (tonnes)	
1927.....	(2) 1.891.854	44.500	16.500	950	3.100	65.050	—	40.770	—	7.500
1928.....	(2) 1.976.475	43.250	24.200	950	5.900	74.300	—	41.057	2.216	6.800
1929.....	(3) 2.111.837	37.450	24.350	1.600	5.400	68.800	104.497	39.525	2.685	7.300
1930.....	(3) 2.065.000	30.600	23.800	1.910	4.940	61.250	93.900	30.144	2.954	5.300
1931.....		28.000	18.400	2.000	3.300	51.700	105.778	28.557	1.682	4.500
1932.....		29.225	11.280	1.175	2.865	44.545	66.846	23.564	2.715	4.550
1933.....		31.360	11.740	1.335	1.960	46.395	87.091	28.989	3.902	4.250

(1) Pour la production de filés de coton, du 31 janvier d'une année au 31 janvier de l'année suivante.

(2) Au 31 janvier.

(3) Au 1^{er} janvier

Comme pour tant d'autres branches de l'économie, l'industrie textile présente un indice des prix (v. tableau II) déroutant en 1933 : la moyenne annuelle (446) est identique à celle de 1932; on pourrait conclure à la stabilité. Il n'en est rien : l'année 1933 se termine en baisse, celle-ci étant voilée dans l'indice moyen par la reprise vive et éphémère des premiers mois.

TABLEAU II.

Indice général des prix de gros des produits des industries textiles.

Source : *Revue du Travail*.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.164	1.131	836	507	456	455
Février	1.183	1.104	794	526	459	446
Mars	1.177	1.091	755	562	459	445
Avril	1.175	1.056	767	549	438	437
Mai	1.147	1.010	751	522	428	468
Juin	1.141	1.010	672	546	414	464
Juillet	1.139	1.001	651	559	414	470
Août	1.080	980	632	516	472	457
Septembre	1.047	950	615	482	471	434
Octobre	1.051	918	599	482	453	428
Novembre	1.091	911	586	475	441	423
Décembre.....	1.092	855	558	464	445	426
Moyenne	1.124	1.001	685	516	446	446

TABLEAU III.

Le chômage dans les industries textiles.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	Nombre d'assurés (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	125.206	20.394	31.582	42,3	3,7	1.496
1922	117.488	2.739	5.395	6,7	5,4	230
1923	116.643	802	3.109	3,6	7,2	87
1924	117.802	1.012	6.710	6,6	5,7	149
1925	116.781	1.296	10.454	9,7	3,7	244
1926	125.859	799	4.430	0,7	5,4	107
1927	135.586	1.052	6.980	0,8	7,2	119
1928	145.511	931	10.267	0,6	5,7	159
1929	149.154	1.111	8.431	0,8	5,7	133
1930	152.065	3.955	23.599	2,7	16,0	411
1931	177.605	15.281	42.791	9,2	26,0	896
1932	188.261	35.236	53.266	19,1	28,9	1.561
1933	175.270	28.411	46.533	15,9	24,7	1.296

TABLEAU III (suite).

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	183	210	246	1.010	1.698	1.606
Février	136	322	285	1.150	1.778	1.645
Mars	120	138	267	962	1.837	1.628
Avril	110	90	322	860	1.725	1.559
Mai	120	73	307	655	1.435	1.188
Juin	160	70	286	589	1.600	1.067
Juillet	224	120	436	765	1.752	1.036
Août	233	72	517	800	1.630	1.122
Septembre	195	105	530	807	1.526	1.074
Octobre	146	113	442	870	1.260	1.010
Novembre	112	106	524	888	1.234	1.195
Décembre	170	174	768	1.394	1.257	1.425
Moyenne	159	133	411	896	1.561	1.296

Le chômage a aussi diminué (v. tableau III) : conséquence de l'amélioration saisonnière indiquée plus haut et non d'un relèvement acquis; en effet, en décembre dernier, le nombre des journées perdues augmente rapidement.

Les statistiques officielles du commerce extérieur (v. tableau IV) nous fournissent des indications précieuses sur les importations de matières premières.

Les importations de coton, de laine, de chanvre et de jute ont été sensiblement plus élevées en 1933 qu'en 1932; seules, les importations de lin marquent une nouvelle et forte régression. L'accroissement des importations de laine est le plus prononcé : c'est, en effet, cette branche des industries textiles qui a vu sa situation bénéficier de l'amélioration la plus forte.

Les exportations de matières textiles simplement préparées (v. tableau V) ont également augmenté dans toutes les sections.

TABLEAU IV. Importations de matières brutes.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Coton brut et blanchi; déchets de coton	Laines en suint	Lin brut	Chanvre et jute bruts	Total	Coton brut et blanchi; déchets de coton	Laines en suint	Lin brut	Chanvre et jute bruts	Total
1927.....	114.542	(*) 64.491	166.604	34.343	379.980	1.005.600	(*) 1.335.141	192.773	154.240	2.687.754
1928.....	110.281	63.481	228.071	38.884	440.717	1.019.404	1.324.589	304.917	188.770	2.837.680
1929.....	111.191	75.084	185.360	35.666	407.301	1.023.926	1.416.410	249.438	175.418	2.865.192
1930.....	99.974	71.464	136.944	41.240	349.622	874.404	890.644	126.151	179.966	2.071.165
1931.....	100.216	60.338	94.090	46.242	300.886	474.197	556.122	59.614	95.043	1.184.976
1932.....	79.595	65.254	103.055	31.224	279.128	371.834	476.410	40.648	61.242	950.134
1933.....	100.998	94.159	77.185	47.619	319.961	459.489	594.085	41.910	87.305	1.182.789

(*) Y compris les enlèvements et les réexportations (tableau n° 3 du *Bulletin annuel du commerce avec les pays étrangers*) qui sont compris, à partir de 1928, dans les importations et les exportations (tableau n° 2 du *Bulletin annuel*).
Positions tarifaires : Coton brut et blanchi; déchets de coton, nos 110. — Laines en suint: n° 25a. — Lin brut: n° 112a. — Chanvre et jute bruts: nos 109a et 111a.

TABLEAU V. Importations et exportations de matières textiles, simplement préparées.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Laines lavées, simplement préparées, déchets de laine	Lin teillé, peigné, étoupes de lin, déchets	Chanvre et jute teillé, peigné, étoupes, déchets	Total	Laines lavées, simplement préparées, déchets de laine	Lin teillé, peigné, étoupes de lin, déchets	Chanvre et jute teillé, peigné, étoupes, déchets	Total
Importations :								
1927.....	(1) 29.644	28.658	25.039	83.341	(1) 903.847	234.996	149.676	1.288.519
1928.....	28.560	21.803	26.084	76.447	906.778	222.100	178.151	1.307.029
1929.....	28.313	23.057	17.573	68.943	816.313	248.408	90.042	1.154.763
1930.....	24.846	28.296	18.635	71.777	482.167	198.399	103.517	784.073
1931.....	19.142	31.436	17.137	67.715	297.182	119.445	53.351	469.978
1932.....	16.185	26.660	7.123	49.968	210.001	97.373	18.047	325.421
1933.....	24.100	29.117	6.186	59.403	315.715	110.703	18.012	444.430
Exportations :								
1927.....	(1) 30.136	63.101	4.751	97.988	(1) 1.203.633	654.705	27.703	1.886.041
1928.....	30.778	56.512	13.665	100.955	1.191.046	700.778	109.275	2.001.099
1929.....	38.875	48.877	7.249	95.001	1.261.854	563.503	41.705	1.867.062
1930.....	32.398	42.768	5.058	80.224	802.245	389.947	21.312	1.213.504
1931.....	27.779	41.869	9.756	79.404	677.369	268.664	26.865	972.898
1932.....	24.767	39.582	4.132	68.481	470.104	201.837	10.017	681.958
1933.....	30.992	47.042	4.413	82.447	571.069	266.962	11.372	849.403

(1) Y compris les enlèvements et les réexportations (tableau n° 3 du *Bulletin annuel du Commerce avec les pays étrangers*) qui sont compris, à partir de 1928, dans les importations et les exportations (tableau n° 2 du *Bulletin annuel*).
Positions tarifaires: Laines lavées, simplement préparées, déchets de laine: nos 25 b à f. — Lin teillé peigné, étoupes, déchets: nos 112 b à e. — Chanvre et jute teillé, étoupes, déchets: nos 109 b à e.

TABLEAU VI.

Importations et exportations de produits textiles.
(Section VIII du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	3,9	2,7	2,5	124	90	71
Février	3,5	2,9	2,8	124	91	68
Mars	4,0	3,1	2,9	140	83	78
Avril	4,8	2,7	2,7	136	74	67
Mai	3,9	2,4	3,3	121	66	75
Juin	3,0	2,4	3,2	110	63	70
Juillet	3,4	1,9	3,3	111	52	65
Août	3,3	2,1	3,9	121	59	70
Septembre ..	3,4	2,7	3,3	124	71	74
Octobre	3,5	2,9	3,5	114	80	72
Novembre ...	3,2	2,9	3,1	87	76	65
Décembre....	3,5	3,2	3,1	95	82	64
L'année (*) ..	44,6	32,0	36,9	1.407	884	838
<i>Exportations :</i>						
Janvier	9	7	8	220	137	135
Février	10	10	8	259	153	127
Mars	11	7	8	274	129	150
Avril	12	8	7	259	138	111
Mai	11	7	10	240	128	143
Juin	12	8	9	256	137	119
Juillet	10	6	9	245	112	123
Août	9	6	9	238	119	128
Septembre ..	10	7	9	259	125	147
Octobre	10	8	8	244	149	131
Novembre ...	11	8	10	253	142	138
Décembre....	9	8	8	198	137	128
L'année (*) ..	126	89	104	2.947	1.607	1.581

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

Le commerce extérieur des fils repose sur des échanges constants, les sorties et les entrées correspondant à des qualités différentes utilisées par les diverses usines.

Le tableau VII témoigne d'une activité légèrement accrue dans les deux sens. Cependant, l'importation de fils conditionnés pour la vente au détail a diminué, alors que les exportations se sont fortement développées.

Les exportations de fils de lin ont également diminué.

Nous pouvons tirer du mouvement des matières brutes ou simplement réduites en fils les conclusions suivantes : en 1933, l'ensemble du commerce des fibres textiles a été plus actif qu'en 1932, à l'exception toutefois du lin, qui, dans la crise actuelle, reste le plus favorisé.

Nous avons donné plus haut le mouvement général de l'indice des prix de gros des produits textiles. Cet indice est très général, puisqu'il comprend les données relatives à tous les textiles.

Le tableau VIII donne les cotations à fin d'année pour le coton, la laine et le lin.

A la stabilité de l'indice annuel moyen des prix de gros s'oppose la tendance nette à la baisse, sauf pour les laines, de toutes les cotations à fin 1933.

Ce n'est pas tout : ce tableau permet de mesurer la profondeur de la baisse des prix des textiles depuis 1927. Profonde et rapide, cette chute a causé bien des difficultés d'adaptation, un déséquilibre entre le chiffre d'affaires et les charges. Si nous exportons relativement peu de fils, la production nationale étant surtout absorbée par les tissages, nous sommes, sauf pour les lainages, d'importants exportateurs de tissus. Le tableau IX le montre.

TABLEAU VII.

Importations et exportations de fils.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)						VALEURS (milliers de francs)							
	Fils de coton	Fils de laine peignée	Fils de laine cardée	Fils de lin	Fils de soie artificielle	Fils conditionnés pour la vente au détail		Fils de coton	Fils de laine peignée	Fils de laine cardée	Fils de lin	Fils de soie artificielle	Fils conditionnés pour la vente au détail	
						coton	laine						coton	laine
<i>Importations :</i>														
1927	4.661	4.703	707	7.205	597	249	93	181.973	336.609	19.468	192.261	34.397	25.727	8.941
1928	3.740	4.536	675	6.726	393	206	118	165.931	332.739	19.780	183.164	24.152	22.513	12.561
1929	4.730	4.877	809	7.110	598	211	154	193.693	345.312	24.727	200.269	37.589	20.919	17.211
1930	3.307	4.545	979	5.084	773	198	206	121.377	287.123	27.292	121.624	47.887	19.361	19.384
1931	2.248	4.151	888	4.680	664	188	265	67.053	213.599	19.570	74.599	30.354	17.735	21.557
1932	1.752	3.523	516	3.761	550	170	389	41.259	148.858	8.978	46.840	18.650	13.279	27.742
1933	2.243	3.579	500	4.815	1.150	165	294	47.874	145.235	8.430	59.622	30.711	12.420	22.204
<i>Exportations :</i>														
1927	7.238	6.821	3.434	14.207	3.712	502	47	169.671	506.022	147.108	327.104	275.090	16.674	2.676
1928	8.051	6.056	3.488	12.042	3.984	592	45	198.722	475.394	194.626	305.575	309.787	19.711	3.000
1929	6.194	4.478	3.402	12.587	3.188	666	26	157.935	367.511	189.200	353.611	224.525	26.405	1.476
1930	5.580	3.454	3.287	8.276	3.041	529	29	129.615	261.151	177.793	229.872	176.936	17.379	2.346
1931	6.732	3.381	2.918	8.150	2.766	643	20	113.406	203.849	139.348	186.166	136.055	20.716	1.225
1932	3.757	2.171	978	7.708	2.494	452	62	49.263	107.377	38.022	125.598	103.110	13.041	2.959
1933	4.814	2.429	1.478	5.677	2.680	496	131	55.793	111.225	51.890	93.608	99.461	11.929	5.858

Positions tarifaires: Fils de coton: nos 534 à 538. — Fils de laine peignée: no 513. — Fils de laine cardée: no 512 — Fils de lin: no 559. — Fils de soie artificielle: no 496. — Fils de coton conditionnés pour la vente au détail: no 539. — Fils de laine conditionnés pour la vente au détail: no 514

TABLEAU VIII.

Cotations, à fin d'année, des filés de coton, de la laine et du lin.

ANNÉES	FILÉS DE COTON		LAINE		LINS BRUTS		FILÉS DE LIN	
	18a Amérique sur fuseaux	16a Oomrah sur canettes	Laine lavée à fond, croisé Australie	Fils de laine peignée, croisé Australie	Lins rouis sur terre	Lins jaunes moyens	40 lin chaîne	40 lin trame
	(en francs par kilo)							
1927.....	25,—	21,25	47,70	61,50	16,25/18,25	24,75/26,75	295	275
1928.....	24,75	20,75	49,95	60,—	15,—/18,50	21,—/24,—	275	265
1929.....	23,—	18,75	32,88	50,—	12,—/14,50	19,75/23,50	235	210
1930.....	15,75	12,25	22,53	34,—	7,50/ 9,—	15,25/20,—	170	155
1931.....	11,50	10,75	19,73	28,25	4,75/ 7,50	8,50/15,—	135	130
1932.....	10,25	9,25	16,60	25,50	7,25/10,—	11,25/17,75	140	132,50
1933.....	9,25	8,25	21,25	31,—	4,50/ 7,75	8,—/10,75	120	110

TABLEAU IX.

Importations et exportations de tissus.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Coton	Laine	Lin, chanvre et jute	Soie	Total	Coton	Laine	Lin, chanvre et jute	Soie	Total
<i>Importat. :</i>										
1927	3.461	1.802	45	473	5.781	227.714	205.698	1.935	187.146	622.493
1928	2.995	2.220	69	542	5.826	229.671	265.531	2.791	201.516	699.509
1929	3.464	2.780	63	740	7.047	229.058	328.354	1.719	243.600	802.731
1930	2.139	2.389	57	991	5.655	251.401	291.012	1.916	264.663	813.244
1931	3.364	2.272	52	1.083	6.771	191.042	247.407	1.902	212.330	652.681
1932	2.306	1.688	45	702	4.741	107.111	150.129	1.865	88.536	347.641
1933	1.952	1.535	44	744	4.275	88.997	119.498	1.745	78.149	288.389
<i>Exportat. :</i>										
1927	36.247	2.056	10.098	426	48.827	1.309.257	223.008	250.495	38.025	1.820.785
1928	42.191	2.285	11.571	604	56.651	1.613.516	242.487	222.259	55.026	2.133.288
1929	42.779	2.086	8.547	1.864	55.276	1.622.020	228.805	151.609	113.087	2.115.521
1930	32.166	1.797	6.165	1.178	41.316	1.318.575	188.494	114.343	69.180	1.691.199
1931	29.648	1.613	9.710	1.201	42.172	1.198.494	149.498	154.748	67.055	1.569.795
1932	19.497	742	7.176	1.050	28.465	672.100	60.715	93.797	47.834	874.446
1933	20.030	818	12.173	304	33.325	660.115	60.921	109.106	16.100	846.292

Positions tarifaires : Tissus de coton : nos 540 à 543, 545 à 547, 550, 555 à 558, 594 et 595. — Tissus de laine : nos 516, 517, 519 à 521, 526 à 528. — Tissus de lin, chanvre et jute : nos 587, 569 à 571, 573, 574, 577. — Tissus de soie : nos 505, 507 à 511.

Mais le coton et le lin, transformés en tissus, restent nos deux grands textiles d'exportation et c'est de leurs mouvements que l'on peut conclure à la prospérité ou à la détresse de régions importantes.

On verra immédiatement que, tant en ce qui concerne les prix que les quantités, l'industrie du tissage du coton est fortement touchée, et la reprise de 1933 ne mérite guère de mention. Si les exportations de lin, chanvre et jute se maintiennent en ce qui a trait aux quantités, les prix sont très peu rémunérateurs : inférieurs de plus de 50 p. c. à ceux de 1927 et 1928, ils exigent, de la part des salariés et des employeurs, des sacrifices qui ne sont que partiellement compensés par la baisse des prix du brut; celle-ci est d'ailleurs du même ordre de grandeur que celle des prix du tissu.

Les exportations de laine ont légèrement repris; par contre, celles de soie se sont vraiment effondrées.

Si nous considérons le commerce des autres produits textiles — tapis, bonneterie, cordages, sacs, etc. —

(v. tableau X), nous constatons une tendance à l'élargissement des marchés extérieurs en 1933, sauf pour la bonneterie. Ici encore, nous faut-il répéter, les valeurs sont fort déprimées, bien que le mouvement de baisse soit moins caractérisé que pour les tissus.

Coton.

Le problème de l'approvisionnement cotonnier au cours de 1933 n'a guère été facilité par les fluctuations de valeur du dollar. Durant tout le dernier trimestre, le coton brut, à New-York, s'était stabilisé aux environs de 6 cents et ce cours s'est maintenu jusqu'en février de l'année suivante. Au mois de mars, les événements graves qui se sont déroulés aux États-Unis ont eu leur répercussion sur presque tous les marchés de matières premières; le marché du coton n'a cependant enregistré alors que de faibles mouvements, mais les acheteurs, devant le manque de tendance précise, hésitaient à s'engager. En avril, la

hausse, amorcée par la baisse du dollar, a commencé et s'est poursuivie jusqu'en juin, mais sans variations très fortes. Juillet voit le point culminant de l'élévation des prix, des oscillations plus vives, sous l'influence de nombreux achats spéculatifs et commer-

ciaux, puis — conséquence des rapports mensuels du Bureau officiel prévoyant que la récolte aurait dépassé les estimations antérieures — les cours baissent et les prix du coton subissent des fluctuations importantes (v. tableau XI).

TABLEAU X. Importations et exportations de produits textiles divers.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)						VALEURS (milliers de francs)					
	Tapis et tapisseries	Bonneterie	Cordages en lin, chanvre et jute	Sacs en tissus	Drilles et chiffons	Toiles cirées caoutchoutées, linoléum et divers	Tapis et tapisseries	Bonneterie	Cordages en lin, chanvre et jute	Sacs en tissus	Drilles et chiffons	Toiles cirées caoutchoutées, linoléum et divers
<i>Importations :</i>												
1927	387	375	83	7.949	9.630	2.821	28.184	79.815	1.620	28.374	25.310	66.926
1928	506	310	153	8.585	11.527	4.500	39.177	76.824	2.711	31.940	41.022	107.919
1929	554	402	167	8.141	9.471	4.996	38.704	93.949	3.006	31.715	36.212	105.442
1930	397	472	157	6.288	19.991	4.991	22.187	109.023	2.582	20.679	43.647	97.258
1931	280	515	99	4.546	14.966	4.187	12.175	99.696	1.508	10.739	22.141	77.693
1932	207	535	55	3.914	9.415	3.659	7.880	86.292	786	8.338	11.484	56.053
1933	173	627	51	3.480	12.612	3.973	5.727	91.032	641	6.496	16.637	55.284
<i>Exportations :</i>												
1927	5.083	2.252	13.111	6.627	28.213	621	133.492	232.073	112.471	48.816	66.047	12.889
1928	5.739	2.455	13.632	7.571	32.057	783	157.477	275.309	124.259	58.718	88.961	15.318
1929	6.525	2.386	12.817	9.065	29.226	836	199.058	266.081	121.030	69.192	67.464	17.328
1930	7.037	2.665	12.856	10.140	31.232	638	222.991	266.888	113.420	69.889	80.915	16.031
1931	6.921	2.457	13.349	10.663	27.048	454	194.036	216.460	99.866	53.932	55.935	15.440
1932	3.787	892	8.402	8.742	23.154	474	86.817	71.235	50.472	31.553	37.492	14.094
1933	4.676	768	9.006	9.248	30.963	713	96.468	58.497	47.622	32.747	48.886	16.007

Positions tarifaires : Tapis et tapisseries : nos 506, 523 à 525, 532, 552, 553, 568, 572, 576. — Bonneterie : nos 606 à 610. — Cordages en lin, chanvre et jute : no 601. — Sacs en tissus : no 630. — Drilles chiffons : no 605. — Toiles cirées caoutchoutées, linoléum et divers : nos 580 à 591, 598 à 598.

TABLEAU XI. Indices des prix de gros du coton. Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.110	1.129	1.001	619	496	457
Février	1.121	1.133	948	669	505	448
Mars	1.157	1.148	942	664	498	452
Avril	1.172	1.114	920	630	481	471
Mai	1.192	1.080	873	590	459	477
Juin	1.232	1.066	730	628	440	486
Juillet	1.169	1.073	722	619	440	494
Août	1.088	1.070	705	550	555	446
Septembre	1.071	1.069	682	521	511	418
Octobre	1.111	1.055	681	516	479	419
Novembre	1.153	1.046	677	500	470	398
Décembre	1.144	1.036	634	493	463	394
Moyenne	1.143	1.085	793	583	483	447

Touchées à la fois par la crise mondiale et par le développement intense de l'industrie concurrente étrangère, nos manufactures de coton ont beaucoup de peine à se défendre. Bien que fournissant 95 p. c. de leur production aux tissages belges, les filatures sont dépendantes des exportations de tissus et, par conséquent, subissent indirectement les inconvénients de la lutte engagée sur les marchés extérieurs.

Ainsi donc les filatures de coton, tout autant que les autres branches du textile, se sont ressenties de la crise, et spécialement des droits de douane prohibitifs et des contingentements, des dévaluations de monnaie, des restrictions mises à la sortie des devises dans certains pays. Placées dans cette situation, et souffrant en outre d'un chômage technologique causé par la création d'industries concurrentes dans les pays où nous avons accoutumé d'exporter nos produits, les filatures ont, pour assurer le placement de leur production, avili leurs prix de vente parfois en dessous de leur coût de revient. Cette politique n'a pas eu toujours l'effet espéré, cette baisse constante enlevant toute confiance à l'acheteur.

Dans son rapport du 3 juillet 1933, l'Association Cotonnière de Belgique, à Gand, a fait remarquer que la consommation du marché intérieur, en tissus belges, s'est maintenue à un niveau relativement stable. Elle atteignait 26.000 tonnes en moyenne pendant les années 1927, 1928 et 1929 et elle se trouve encore à 23.600 tonnes en 1932. Par contre, d'après la même information, nos exportations de fils et de tissus, qui s'élevaient à 50.000 tonnes en moyenne pendant les mêmes années, sont tombées à 25.000 tonnes en 1932.

D'autre part, bien que notre filature de coton com-

porte actuellement 600.000 broches de plus qu'en 1913, sa production s'est mise en dégression constante depuis trois ans; elle se trouve actuellement inférieure à celle de la guerre, résultat de la suppression du travail à double équipe dans presque toutes les filatures et du *short time* pratiqué dans beaucoup de cas.

La difficulté des temps a poussé nos filateurs à s'adapter à la situation nouvelle. C'est ainsi que certains se sont mis à produire des fils que nous importions auparavant, surtout des fils fins que l'on ne fabriquait guère en Belgique et que l'on importait d'Angleterre. Ces fils fins servent surtout à tisser des toiles de qualité inférieure qui sont exportées vers des pays à pouvoir d'achat amoindri et pour lesquels le prix du tissu domine toutes autres considérations.

Une très légère amélioration pour les filatures s'est fait sentir lorsque les filateurs anglais ont relevé, en novembre dernier, le prix de leurs produits. L'écart des prix entre les tarifs anglais et belges s'est ainsi quelque peu réduit et l'on espère qu'avec la fermeté actuelle de la devise anglaise, les prix de notre filature pourront à nouveau concurrencer les prix anglais.

Les tissages n'ont guère profité des basses cotations auxquelles la filature a dû vendre, car la clientèle, faisant état de ces prix dérisoires, a fait pression sur les tisseurs d'autant plus facilement que la concurrence est vive, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Débarassé de ses contrats chers, dont la perte a généralement été définitivement amortie aux bilans de 1932, le tissage a été amené à faire d'importants sacrifices sur ses prix de vente. Ce fut le cas surtout pour les gros établissements, à production massive d'articles classiques. Par contre, les tissages d'importance moyenne, spécialisés dans certains genres de fantaisies, ont pu travailler à pleine production.

La politique de prix de vente extrêmement bas poursuivie par certaines entreprises, sans considération du prix de revient, a naturellement désorganisé le marché et placé d'autres manufactures dans une situation difficile. Aussi de gros efforts ont-ils été tentés par les dirigeants des tissages les plus importants en vue de réaliser une entente soit sur la limitation de la production, soit sur les prix. Mais en raison de certaines résistances, aucune solution n'est intervenue.

De gros tissages, à Gand, se sont réorganisés à la faveur du ralentissement de la production, et ont pris toute une série de mesures susceptibles d'améliorer le rendement général de leur entreprise, de réduire leurs frais généraux et d'augmenter leur courant de vente. Notamment, les efforts tendent actuellement à l'élévation progressive du nombre de métiers mécaniques surveillés par l'ouvrier, en laissant toutefois à celui-ci le bénéfice de son salaire antérieur. Cette rationalisation n'est cependant pas aussi simple à accomplir qu'il semble à première vue, car le tisserand de métier, habitué à faire sur-le-champ la réparation rendue nécessaire par la cassure d'un fil, a tendance, dès qu'on le met à la surveillance d'un groupe de métiers mécaniques, à réparer la première brisure

sans plus s'occuper des autres métiers qui cessent de battre. Aussi s'emploie-t-on à former pour cela de jeunes ouvriers spécialement qualifiés.

Justement inquiets de la concurrence étrangère qui se manifeste sur le marché intérieur, les tisserands n'ont cessé de faire de gros efforts en vue de mettre au point de nouvelles fabrications et c'est ainsi qu'ils ont réussi à produire des tissus — voiles, marquissettes, étamines, batistes, linons et satins — autrefois importés de Suisse, des Vosges ou d'Angleterre.

La lutte pour conserver le marché des articles de fantaisie est beaucoup plus difficile. Ces tissus, qui sont importés surtout de Tchécoslovaquie et d'Allemagne, sont présentés dans une multitude de coloris. Pour satisfaire la clientèle, il faut posséder des collections nombreuses. La mise au point d'une production de variétés multiples impose de gros sacrifices d'argent et de temps. En outre, les modes changent vite et le producteur est constamment menacé de se trouver en face d'un grand stock sur lequel il devra consentir des sacrifices importants. Dans une conférence faite au Comité Central Industriel, le danger de la concurrence japonaise qui, sans atteindre encore de façon très effective la production belge, la menace cependant sérieusement, a été signalé.

La situation de l'industrie cotonnière est difficile à Gand; elle l'est plus encore à Renaix. Si quelques progrès, très légers, ont pu être réalisés sur le marché national, la perte des débouchés extérieurs aggrave une position qui, depuis deux ans déjà, était loin d'être brillante. De plus, on note un recul dans la qualité des acheteurs, les refus de livraison augmentant et le paiement ne s'exécutant souvent pas à l'échéance.

Laine.

Le relèvement sensible des prix de la laine accusé dans le tableau XII a influencé favorablement l'industrie lainière en revalorisant notamment les stocks et en améliorant ainsi la situation financière des peignages et des tissages.

TABLEAU XII.

Indices des prix de gros de la laine.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.217	1.169	789	562	518	461
Février	1.293	1.123	779	591	518	458
Mars	1.312	1.122	730	655	479	458
Avril	1.312	1.114	708	616	466	414
Mai	1.292	1.082	764	571	455	473
Juin	1.271	1.035	764	568	448	509
Juillet	1.257	1.001	728	568	448	528
Août	1.227	976	726	538	467	537
Septembre	1.154	943	708	519	495	534
Octobre	1.148	893	663	529	466	532
Novembre	1.169	894	639	537	463	564
Décembre	1.169	871	610	519	460	598
Moyenne	1.235	1.019	717	564	473	505

C'est à partir de mai qu'une amélioration s'est fait sentir et elle s'est amplifiée au cours des mois suivants. Un gros courant d'achats s'est manifesté en juin, reflété par les mouvements des conditionnements de Verviers et de Dison. L'industrie, cependant, n'en a reçu qu'une impulsion assez inégale. A Verviers, les grosses maisons ont fait de bonnes affaires, mais certains tissages se plaignent vivement de la concurrence qui leur est faite par les industries similaires établies dans les provinces flamandes, notamment pour les tissus de qualité inférieure. A Eecloo, les tissages ont tourné jusqu'à novembre à effectifs complets, puis les commandes se sont faites plus rares.

La clientèle a marqué une certaine réserve, malgré la hausse des prix, et les fabricants eux-mêmes, craignant une accentuation de l'importance de leur stock, ont ralenti leur production aussitôt que les ordres diminuaient.

A Renaix, où l'on se ressent tout particulièrement de la sévérité de la crise, certains fabricants ont opéré des transformations afin de produire, non plus comme auparavant des tissus de coton ou de laine et coton, mais des tissus de laine et des tissus de soie artificielle. Ils ont, de cette façon, quelque peu amélioré leur situation en augmentant les ventes sur le marché intérieur. Mais le progrès est faible et ce n'est que par un accroissement, actuellement bien problématique, des exportations, que l'industrie renaisienne retrouverait un peu de sa prospérité.

Les firmes textiles de la région de Mouscron, dont une partie substantielle de la production est destinée à l'exportation, ont pu, en dépit des entraves, maintenir un certain courant d'affaires avec l'Angleterre, les Pays-Bas, les Pays scandinaves et même avec les Etats-Unis. La marge des profits reste toutefois fort réduite.

La bonneterie a bénéficié, au début de l'année, des grands froids. Aussi, pendant quelques mois, à Leuze et à Roulers notamment, a-t-on travaillé assez régulièrement. Certaines maisons durent même demander à pouvoir travailler au delà de la journée réglementaire de huit heures, mais cette activité n'a guère duré.

Lin.

La caractéristique de l'année 1933 a été, pour l'industrie du lin, une pénurie de transactions et une grande faiblesse des prix.

A la fin de 1932, les prix s'étaient un peu relevés et le mouvement s'était poursuivi en janvier 1933 (v. tableau XIII). Depuis lors, les prix n'ont cessé de baisser, les deux principaux acheteurs, l'Irlande et la France, s'abstenant presque totalement. Une légère reprise s'était manifestée au milieu de l'année du fait de demandes émanant de la France et de la filature belge, mais elle fut sans lendemain. En décembre, on avait atteint à nouveau des cours voisins des plus basses cotations enregistrées.

TABLEAU XIII.

Indices des prix de gros du lin.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.605	1.243	767	401	409	576
Février	1.594	1.161	707	389	415	560
Mars	1.477	1.108	650	455	443	545
Avril	1.403	1.050	708	463	427	505
Mai	1.267	970	670	453	427	506
Juin	1.216	1.038	582	496	417	484
Juillet	1.282	1.042	578	562	410	481
Août	1.150	970	560	515	451	490
Septembre	1.123	915	553	445	483	467
Octobre	1.101	881	550	439	501	441
Novembre	1.199	885	538	439	482	429
Décembre	1.234	825	510	431	521	423
Moyenne	1.304	1.007	614	457	449	492

Il y a lieu de noter cependant un fait favorable pour l'industrie linière du Courtrais. La récolte dernière étant de médiocre qualité, l'Irlande, qui se réserve nos beaux lins, passa commande d'une partie de la bonne récolte de 1928-1929, encore en stock. Or, ce sont les stocks subsistant de ces deux années qui ont, en partie, entretenu les difficultés de trésorerie chez les fabricants de lins, parce que les produits de ces années exceptionnelles étaient irremplaçables, aucune récolte, depuis 1929, ne leur étant comparable. La situation s'est ainsi un peu éclaircie.

Dans la région de Gand, la filature de lin souffre tout autant que la filature de coton, mais ce n'est pas d'une pléthore de broches, puisque le nombre de celles-ci est plutôt en régression depuis de nombreuses années, mais des frais élevés de production par rapport aux autres textiles. L'usage de la toile a passé de mode; son imitation presque parfaite aujourd'hui par le tissu de coton, sa cherté par rapport à ce dernier, l'emploi plus fréquent de la soie artificielle et des articles de fantaisie à bon marché, ont rétréci fortement l'emploi de la toile.

Cependant, depuis que la crise s'est manifestée, un effort sérieux a été fait en Belgique afin de refaire une clientèle dans le marché intérieur. Car, si celui-ci est restreint pour le textile cotonnier, il l'est bien plus encore pour la filature de lin, attendu qu'en période normale le tissage belge n'absorbait que le quart environ de la production belge en fils de lin et que les exportations de nos toiliers représentaient environ 80 p. c. de leur production.

La fermeture du marché anglais, par suite de l'instauration, l'année dernière, d'un droit d'entrée sur les fils de lin et d'étope, l'annulation par les Américains de nombreux contrats conclus en francs belges et qu'ils ne veulent exécuter qu'en monnaie dépréciée, la grève d'Armentières qui arrêta les tissages clients de nos filatures, furent autant de coups portés à l'industrie linière. Aussi, malgré la réduction de travail portée à 50 p. c. par décision prise en commun par l'Union belge des Filateurs en juillet

1932, il a fallu se résoudre, en octobre dernier, à des mesures de chômage plus importantes, en présence d'un nouveau gonflement des stocks de production.

Dans le milieu industriel linier gantois, on montrait en fin d'année beaucoup de pessimisme, sentiment partagé du reste dans le Courtrais, où l'on se plaint aussi de la concurrence faite à la toile par les autres textiles, concurrence qui n'est pas toujours loyale. Des appellations mensongères trompent souvent le consommateur auquel on vend sous le nom de « toile de Courtrai », « toile d'Irlande », « toile pur fil », des tissus dans lesquels pas un seul fil de lin n'est incorporé. Aussi insiste-t-on pour que l'on établisse la protection légale de la toile, ce qui contribuerait à renforcer certainement cette belle industrie.

Jute.

La baisse des prix de gros du jute (v. tableau XIV), sans être aussi accentuée que les années précédentes, s'est poursuivie en 1933.

TAB. LEAU XIV.

Indices des prix de gros du jute.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	801	826	640	354	324	239
Février	801	851	601	359	315	234
Mars	801	821	553	359	333	237
Avril	824	779	605	391	290	270
Mai	816	743	563	385	290	347
Juin	804	738	524	385	272	283
Juillet	831	707	457	374	272	278
Août	846	748	414	372	306	278
Septembre	816	700	393	372	295	245
Octobre	806	668	365	382	271	245
Novembre	806	632	365	355	251	243
Décembre	795	631	365	340	241	242
Moyenne	812	737	487	369	288	262

Jusque vers la fin de l'année, les filatures et les tissages de jute ont bénéficié d'un bon courant d'ordres et le chômage y fut peu important. A partir de décembre, les dernières commandes furent épuisées et la situation paraît actuellement moins bonne. En dépit des améliorations techniques qui ont été apportées à la filature et de l'abaissement du prix de revient qu'on a pu obtenir de cette façon, les prix de vente sont si peu satisfaisants que les bénéfices restent dérisoires.

Ici aussi, comme dans l'industrie du coton, la concurrence asiatique se fait sentir.

Apprêts et achèvements.

Naturellement dépendante du mouvement de production des tissages, l'industrie de l'achèvement textile porte comme les autres le poids des embarras de tous genres qui assaillent les producteurs.

L'activité de cette branche de l'industrie a toutefois été inférieure à celle des industries du tissage et de la filature.

L'étroitesse du marché intérieur travaillé par la concurrence étrangère, l'impossibilité d'exporter et le

suréquipement industriel provoqueraient un développement du chômage de cette industrie si les délais de livraison qu'exige la clientèle ne s'écourtaient pas de plus en plus, en raison de la diminution des stocks chez l'acheteur et de l'instabilité de la baisse persistante des prix.

Cette situation explique la disproportion existant entre le potentiel d'énergie que cette industrie est forcée de maintenir à la disposition instantanée du tissage et de la filature et celui qui serait nécessaire à l'exécution rationnelle et économique des ordres qui lui sont confiés.

Cette industrie façonnrière s'est rendu compte qu'elle ne peut rester distante d'aucun perfectionnement technique capable de faciliter à notre industrie textile nationale la production de genres de tissus importés jadis en fini.

TAB. LEAU XV.

Le chômage dans les industries du vêtement.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	12.981	1.639	957	21,9	871	
1922	10.458	307	309	5,9	243	
1923	7.974	174	196	4,3	141	
1924	7.813	110	209	3,9	122	
1925	7.394	133	227	4,9	186	
1926	6.539	96	150	1,4	2,2	140
1927	6.631	114	156	1,7	2,4	148
1928	6.892	61	167	1,0	2,7	126
1929	6.966	77	192	1,1	2,9	114
1930	6.166	165	270	2,7	4,5	223
1931	6.490	477	571	7,6	9,2	561
1932	7.879	871	903	13,4	14,2	1.078
1933	8.739	1.239	1.120	13,6	12,4	929

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	410	286	300	1.000	1.777	905
Février	181	228	200	926	1.186	1.490
Mars	55	85	80	466	844	1.202
Avril	40	48	72	250	758	768
Mai	54	54	57	199	652	694
Juin	77	70	92	239	750	633
Juillet	76	80	140	448	1.209	751
Août	101	104	283	506	1.345	934
Septembre	61	81	210	451	1.114	874
Octobre	81	46	179	445	850	810
Novembre	174	94	364	650	1.107	850
Décembre	207	190	699	1.156	1.345	1.240
Moyenne	126	114	223	561	1.078	929

B. — INDUSTRIES DU VÊTEMENT.

L'industrie du vêtement est fort dispersée dans le pays; elle appartient également à tous les stades de la production, depuis l'exploitation artisanale jusqu'aux ateliers des grands magasins et des maisons de confection, en passant par l'industrie à domicile et ses entrepreneurs de travail. C'est dire qu'on est mal renseigné sur cette branche qui vit surtout du marché intérieur. Les données relatives au chômage (v. tableau XV) sont donc moins représentatives que dans nombre d'autres industries.

Telles quelles, elles indiquent une légère amélioration de la situation, malgré l'augmentation du nombre des assurés. Mais cette amélioration est de portée très restreinte.

On s'en rend d'ailleurs compte à l'examen du mouvement du commerce extérieur relatif aux vêtements (v. tableaux XVI et XVII).

A 150 millions de francs environ, chiffre des exportations en période de prospérité, correspond, en 1933, un total de 26 millions à peine. Les quantités exportées ont également fortement diminué et même en admettant que l'exportation de vêtements n'est qu'un des à-côtés de cette industrie considérée comme un tout, il doit en résulter un encombrement du métier. On constate, sur le marché intérieur, une baisse considérable des prix des vêtements de confection et, dans une moindre mesure, des articles de choix vendus par les tailleurs.

Les grands magasins rivalisent de publicité pour les costumes de confection à prix réduit et ils sont parvenus à abaisser les prix dans des proportions surprenantes. Il semble d'ailleurs que, souvent, la qualité a subi une diminution correspondante.

TABEAU XVI.

Importations et exportations
de vêtements, lingerie et confections.
(Section IX du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	0,4	0,5	0,4	13	11	10
Février	0,3	0,7	0,4	17	20	14
Mars	0,5	0,9	0,8	23	21	19
Avril	0,4	0,4	0,5	22	15	17
Mai	0,6	0,3	0,4	21	16	19
Juin	0,6	0,3	0,5	18	13	17
Juillet	0,6	0,3	0,5	16	12	15
Août	0,4	0,4	0,4	17	15	16
Septembre ..	0,6	0,6	0,6	24	18	19
Octobre ...	0,6	0,7	0,5	21	16	18
Novembre ..	0,4	0,4	0,4	16	15	15
Décembre...	0,5	0,5	0,3	13	15	12
L'année (*) .	6,0	5,8	5,8	221	187	193
<i>Exportations :</i>						
Janvier	1,4	0,9	1,-	37	16	12
Février	2,0	0,7	0,7	51	18	11
Mars	2,0	0,9	1,1	55	20	16
Avril	1,6	0,8	0,8	49	18	13
Mai	1,3	0,5	1,1	39	14	13
Juin	1,4	0,9	1,1	42	17	15
Juillet	1,3	0,8	1,1	42	17	12
Août	1,4	1,1	1,2	48	20	18
Septembre ..	1,4	1,2	1,2	60	23	19
Octobre	1,5	1,3	1,1	50	25	18
Novembre ..	1,6	1,3	1,1	45	20	18
Décembre...	1,2	1,2	1,4	29	16	18
L'année (*) .	18,0	11,7	13,0	548	225	183

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

TABEAU XVII.

Importations et exportations de produits de l'industrie du vêtement.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Vêtements pour hommes	Vêtements pour femmes	Chapeaux et formes de chapeaux	Vêtements pour hommes	Vêtements pour femmes	Chapeaux et formes de chapeaux
<i>Importations :</i>						
1927.....	64	23	149	3.421	5.577	30.565
1928.....	80	25	202	4.769	7.766	44.026
1929.....	180	34	227	7.066	11.927	51.144
1930.....	85	54	223	7.047	19.341	48.329
1931.....	141	67	144	8.841	20.828	29.483
1932.....	194	111	162	9.852	21.860	20.799
1933.....	156	176	145	9.618	28.570	20.049
<i>Exportations :</i>						
1927.....	824	364	216	53.232	65.631	34.858
1928.....	1.250	379	239	89.724	63.527	35.292
1929.....	1.505	352	228	100.143	53.102	33.772
1930.....	1.046	285	223	84.459	48.802	37.529
1931.....	837	252	152	56.986	37.745	27.397
1932.....	542	85	87	31.335	10.662	14.867
1933.....	332	57	80	18.675	7.362	12.266

Positions tarifaires : Vêtements pour hommes : n° 611. — Vêtements pour femmes : n° 612. — Chapeaux et formes de chapeaux : nos 614 à 616.

IX. — LES PEAUX ET LES CUIRS

On constate une amélioration sensible du chômage dans les industries du cuir et des peaux (v. tableau I). Le nombre des journées perdues a diminué dans des

TABLEAU I.

Le chômage dans les industries des peaux et cuirs.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	15.547	1.664	1.378	25,1	797	
1922.....	15.775	527	760	8,4	311	
1923.....	14.473	257	1.017	8,2	210	
1924.....	13.412	140	806	5,4	134	
1925.....	13.357	226	1.118	10,1	239	
1926.....	13.339	139	1.034	1,0	192	
1927.....	13.620	260	963	1,9	188	
1928.....	13.315	181	1.377	1,3	209	
1929.....	13.584	156	1.139	1,2	169	
1930.....	13.792	308	1.837	2,3	344	
1931.....	15.713	1.074	4.245	7,3	954	
1932.....	16.207	2.428	4.695	15,5	1.544	
1933.....	16.616	2.125	4.203	12,9	1.133	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier.....	205	208	193	868	1.620	1.237
Février.....	149	290	248	963	1.502	1.392
Mars.....	136	180	251	787	1.970	1.456
Avril.....	109	80	255	814	1.692	1.333
Mai.....	104	95	184	586	1.449	991
Juin.....	199	180	300	620	1.825	991
Juillet.....	362	292	482	1.176	1.822	876
Août.....	399	273	512	862	1.610	1.019
Septembre...	280	140	384	1.020	1.744	1.019
Octobre.....	181	89	451	1.056	988	940
Novembre....	175	58	381	1.243	1.175	1.120
Décembre...	204	164	603	1.450	1.131	1.220
Moyenne....	209	169	358	954	1.544	1.133

proportions importantes pendant les mois d'été; une élévation des prix n'a pas été étrangère à ce regain d'activité temporaire. La fin de l'année a vu remonter les données relatives au nombre des journées perdues. Mais en juin et en juillet, la réduction avait été de 50 p. c. environ par rapport à la période correspondante de 1932.

L'examen des indices des prix de gros des produits des industries des peaux et cuirs (v. tableau II) montre que si l'année 1933 a clôturé par une baisse légère, relativement à l'indice de décembre 1932, la moyenne de l'année est un peu plus élevée que celle de 1932. La hausse la plus sensible s'est produite en juin.

Elle a dépassé 10 p. c., mais la baisse a été à peu près égale, de sorte qu'en dernière analyse, c'est au même niveau qu'en 1932 que se ferme le cycle des prix de 1933.

Le marché des cuirs d'Anvers a manqué d'animation pendant presque toute l'année, sauf pendant quelques semaines, sous l'influence de la spéculation américaine qui, elle-même, n'a eu qu'une très courte durée. Le volume des affaires traitées a également été fort réduit.

TABLEAU II.

Indices des prix de gros des produits des industries des peaux et cuirs.

Base : 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier.....	961	850	731	655	490	455
Février.....	960	816	720	642	484	453
Mars.....	935	811	706	642	463	434
Avril.....	938	799	699	635	455	428
Mai.....	914	782	701	608	440	441
Juin.....	912	770	692	586	419	486
Juillet.....	930	772	688	584	419	472
Août.....	930	759	667	575	432	463
Septembre...	918	759	673	556	456	467
Octobre.....	896	753	674	545	453	458
Novembre....	885	743	659	546	448	447
Décembre...	877	740	656	519	452	443
Moyenne....	921	779	689	591	451	454

Les données relatives au mouvement des cuirs traduisent, elles aussi, la reprise de l'été (v. tableau III). Les stocks marquent une nouvelle diminution.

TABLEAU III.

Mouvement du marché des cuirs, à Anvers.

QUANTITÉS (centaines de pièces).

Source : *Bulletins mensuels* de MM. Grisar & Co, courtiers.

	1931				1932				1933			
	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois
Janvier	1.784	136	1.728	608	748	68	710	317	735	84	687	338
Février.....	1.487	30	1.469	596	378	90	342	262	689	222	559	246
Mars	1.113	149	1.032	528	500	46	486	258	478	625	462	163
Avril	1.394	72	1.332	518	620	31	522	294	505	68	475	125
Mai	1.600	97	1.400	621	505	56	469	275	1.000	150	924	51
Juin.....	1.730	206	1.494	651	720	198	527	270	1.023	210	749	115
Juillet	1.003	88	834	732	423	185	251	258	1.007	164	860	98
Août.....	1.319	159	1.024	869	830	158	639	291	1.068	57	888	221
Septembre	1.051	268	749	902	1.120	320	743	349	899	186	856	77
Octobre	956	466	728	665	1.318	247	1.157	264	1.153	185	934	112
Novembre	997	343	775	545	1.145	267	634	508	878	68	645	277
Décembre	879	231	845	346	812	177	769	375	840	287	696	133

L'industrie des cuirs et peaux donne lieu, en Belgique, à un mouvement d'importation et d'exportation des peaux et des pelleteries brutes destiné à assurer aux ateliers les qualités que requiert leur activité (v. tableau IV).

On constate qu'en 1933, les importations de peaux brutes sont, très sensiblement, au niveau des années

1927, 1929 et 1930, mais qu'elles restent fort inférieures à celles de 1928 et 1931 et en dessous encore de celles de 1932. Mais le tableau des valeurs permet de constater que les importations de 1933, pour des quantités presque égales à celles de 1927, ont coûté le tiers des quantités importées cette année-là et la moitié environ des importations de 1930. Il y a là un mouvement qui doit être signalé.

TABLEAU IV.

Importations et exportations de peaux et pelleteries brutes.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Peaux brutes	Pelleteries brutes (1)	Total	Peaux brutes	Pelleteries brutes (1)	Total
<i>Importations :</i>						
1927	37.463	2.370	39.833	570.590	142.712	713.302
1928	45.438	5.614	51.052	926.271	471.952	1.398.223
1929	38.978	7.719	46.697	632.113	493.018	1.125.131
1930	36.764	6.307	43.071	462.594	246.338	708.932
1931	48.474	6.350	54.824	355.908	152.020	507.928
1932	40.333	5.549	45.882	185.545	86.132	271.677
1933	37.240	6.467	43.707	187.904	94.499	282.403
<i>Exportations :</i>						
1927	7.711	786	8.557	91.082	76.656	168.338
1928	9.545	2.507	12.052	151.403	251.456	402.859
1929	11.298	2.644	13.942	134.282	254.388	388.670
1930	9.617	1.961	11.578	103.099	124.696	227.795
1931	20.520	1.707	22.227	161.173	67.648	228.821
1932	17.666	912	18.578	73.850	23.275	97.125
1933	20.416	1.344	21.766	90.962	27.978	118.940

(1) Cette rubrique se rapporte, en majeure partie, au commerce de peaux de lapins.
Positions tarifaires : peaux brutes : no 22; pelleteries brutes : no 23.

Par contre, les exportations de peaux brutes ont très fortement augmenté : elles sont près de trois fois plus élevées qu'en 1927 et égales aux exportations de 1931, qui marquaient un maximum. Mais leur valeur est nettement réduite, dans les mêmes proportions que

les exportations. Si les exportations s'élèvent et si les importations demeurent stables, il faut bien en conclure que la consommation intérieure a diminué, ce qui d'ailleurs est confirmé par de nombreuses informations locales.

Au contraire, l'importation et l'exportation de pelleteries brutes ont fait des progrès par rapport à 1932 et se maintiennent approximativement au niveau des bonnes années. Les prix déclarés sont naturellement fort déprimés.

Pelleteries brutes importées.

	Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)	Prix moyen à la tonne (milliers de francs)	Indice des prix à la tonne Base : 1929 = 100
1927	2.370	142.712	60	94,29
1928	5.614	471.952	84	131,63
1929	7.719	493.018	64	100
1930	6.307	246.338	39	61,16
1931	6.350	152.020	24	37,48
1932	5.549	86.132	16	24,30
1933	6.467	94.499	15	22,87

La différence entre les importations et les exportations laisse donc, de 1932 à 1933, un solde de pelleteries

utilisées dans le pays. Il n'est que de voir les magasins de fourrures de plus en plus nombreux et les prix affichés pour se rendre compte que, malgré la crise et grâce à la baisse souvent impressionnante des prix, la vente des fourrures reste active. Reste à savoir si elle est rémunératrice, surtout pour les éleveurs, puisque l'élevage de la sauvagine remplace de plus en plus la capture des animaux à fourrure.

Nous nous attardons quelque peu sur cet exemple, parce qu'il marque bien une évolution que nous avons maintes fois soulignée ici-même : en période de prospérité, certains biens de consommation sont recherchés à des prix élevés et la production en est accrue. Vient la crise. Après un effort pour maintenir les hauts prix, force est aux producteurs de se soumettre à la loi de la baisse. Mais lorsque les prix fléchissent, les biens de consommation deviennent abordables à de nouvelles catégories d'acheteurs. La déflation des prix contribue à élargir la consommation et la production. Tel est bien le cas pour les renards et notamment pour le renard argenté : les éleveurs ne peuvent résister qu'en vendant beaucoup et à bas prix.

TABLEAU V. Importations et exportations de peaux préparées et de pelleteries apprêtées ou ouvrées.

ANNÉES	PEAUX PRÉPARÉES						PELLETERIES APPRÊTÉES OU OUVRÉES ET DÉCHETS DE PELLETERIE	
	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)			QUANTITÉS (tonnes)	VALEURS (milliers de francs)
	Peaux teintes ou maroquinées	Peaux vernies, laquées ou autrement préparées	Total	Peaux teintes ou maroquinées	Peaux vernies, laquées ou autrement préparées	Total		
<i>Importations :</i>								
1927	719	1.459	2.178	131.247	115.872	247.119	108	76.814
1928	726	1.368	2.094	146.855	110.008	256.863	158	105.314
1929	698	1.714	2.412	136.416	111.249	247.665	291	99.944
1930	668	1.782	2.450	129.205	113.199	242.404	231	57.652
1931	625	1.368	1.993	89.723	76.157	165.880	177	71.230
1932	636	1.176	1.812	63.127	45.362	108.489	94	17.945
1933	714	1.374	2.088	64.221	47.364	111.585	84	28.516
<i>Exportations :</i>								
1927	1.301	6.699	8.000	169.767	233.841	403.608	791	152.634
1928	1.314	7.037	8.351	253.227	282.567	535.794	890	157.897
1929	1.290	4.947	6.237	242.860	204.509	447.369	1.106	196.396
1930	1.089	4.720	5.809	197.961	185.499	383.460	1.077	163.665
1931	955	3.848	4.803	135.145	139.646	274.791	596	67.738
1932	683	2.115	2.798	72.586	62.673	135.259	586	43.178
1933	743	2.148	2.891	73.184	55.455	128.639	668	39.762

Positions tarifaires : peaux teintes ou maroquinées : n° 466; peaux vernies, laquées ou autrement préparées : nos 480 à 485 et 467 à 469; pelleteries apprêtées ou ouvrées et déchets de pelleteries : nos 489 à 491.

Le commerce des peaux préparées (v. tableau V) a marqué en 1933 une activité légèrement accrue, mais le mouvement des prix est presque nul.

En ce qui concerne les peaux teintes, l'amélioration

en quantités est très nette, tant à l'importation qu'à l'exportation; pour les peaux vernies, le mouvement est moins accentué.

TABLEAU VI.

Importations et exportations d'ouvrages en peaux ou en cuir.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Peaux coupées en bandes pour chapeaux	Gants	Malles, valises, sacoches et maroquinerie	Ouvrages divers	Total	Peaux coupées en bandes pour chapeaux	Gants	Malles, valises, sacoches et maroquinerie	Ouvrages divers	Total
<i>Importations :</i>										
1927	1	6	17	207	231	189	3.716	3.949	10.939	18.793
1928	2	11	22	204	239	323	6.574	5.148	12.625	24.670
1929	3	14	25	190	232	611	7.086	5.819	12.161	25.677
1930	3	13	34	191	241	480	6.609	6.554	11.983	25.626
1931	2	10	44	145	201	316	5.922	6.844	8.699	21.781
1932	2	11	42	112	167	221	4.105	5.633	5.398	15.357
1933	2	10	51	131	194	188	4.652	6.070	5.552	16.462
<i>Exportations :</i>										
1927	316	96	351	768	1.531	53.784	42.741	43.033	38.425	177.983
1928	359	97	425	857	1.738	62.262	47.858	51.820	48.360	210.300
1929	324	109	304	927	1.664	57.874	51.897	40.470	52.616	202.857
1930	304	85	282	670	1.341	49.452	43.696	38.821	36.443	168.412
1931	272	110	229	467	1.078	34.532	61.567	28.682	26.310	151.091
1932	230	64	99	338	731	22.345	28.226	10.128	17.509	78.208
1933	324	62	80	351	817	27.256	22.765	8.024	16.180	74.225

Positions tarifaires : peaux coupées en bandes pour chapeaux : n° 477; gants : n° 476; malles, valises, sacoches et maroquinerie : nos 485 à 487; ouvrages divers : nos 471 à 475, 478 à 484, et 488.

Les importations d'ouvrages en peaux et cuirs sont en reprise par rapport à 1932 (v. tableau VI). Mais elles sont peu importantes et n'atteignent pas — et de loin — le niveau de nos exportations similaires.

Celles-ci, sauf pour les gants et les valises, malles, etc., sont en augmentation très sensible. On notera tout spécialement le progrès considérable des exportations de bandes pour chapeaux, une spécialité

belge qui, du point de vue des quantités, s'est rétablie au niveau de 1929, sans que le mouvement des prix se soit amélioré.

L'importation des chaussures en cuir (v. tableau VII) est soumise à un contingentement. C'est pourquoi, en 1933, les quantités importées sont tombées de 317 tonnes à 224.

TABLEAU VII.

Importations et exportations de chaussures.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Chaussures en cuir	Chaussures en tissu, feutre ou caoutchouc	Total	Chaussures en cuir	Chaussures en tissu, feutre ou caoutchouc	Total
<i>Importations :</i>						
1927	136	193	329	17.186	9.745	26.931
1928	166	272	438	22.628	14.003	36.631
1929	193	495	688	26.670	26.392	53.062
1930	257	675	932	36.070	33.356	69.426
1931	301	720	1.021	35.964	25.874	61.838
1932	317	1.231	1.548	26.861	24.993	51.854
1933	224	1.861	2.085	19.419	30.403	49.822
<i>Exportations :</i>						
1927	799	964	1.763	93.345	27.843	121.188
1928	868	2.054	2.922	126.908	54.220	181.128
1929	983	3.293	4.276	151.902	69.948	221.850
1930	511	3.136	3.647	77.032	72.513	149.545
1931	444	1.602	2.046	62.438	34.887	97.325
1932	101	401	502	12.313	8.646	20.959
1933	78	223	301	10.622	4.323	14.945

Positions tarifaires : chaussures en cuir : nos 1156 à 1158; chaussures en tissu, feutre ou caoutchouc : nos 1153 à 1155.

TABLEAU VIII.

Exportations de poils de lapin.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)	VALEURS (milliers de francs)
1927	473	71.573
1928	1.674	321.094
1929	1.372	318.508
1930	1.646	220.400
1931	1.625	158.468
1932	1.443	100.534
1933	1.430	99.090

Position tarifaire : no 26b.

TABLEAU IX.

**Importations et exportations
de cuirs et pelleteries et ouvrages en ces matières.
(Section VII du commerce spécial.)**

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	0,3	0,2	0,2	22	13	12
Février	0,2	0,1	0,2	22	13	13
Mars	0,2	0,2	0,2	26	14	13
Avril	0,2	0,2	0,2	26	13	12
Mai	0,3	0,2	0,3	30	14	15
Juin	0,2	0,2	0,3	26	13	16
Juillet	0,2	0,2	0,3	21	11	16
Août	0,2	0,2	0,2	22	13	13
Septembre ..	0,3	0,3	0,2	28	22	15
Octobre ...	0,3	0,3	0,2	26	25	14
Novembre..	0,2	0,3	0,4	20	18	18
Décembre ..	0,1	0,3	0,2	14	16	11
Année (*) ...	2,8	2,4	2,7	282	185	169
<i>Exportations :</i>						
Janvier	0,6	0,9	0,6	41	24	18
Février	0,7	1,0	0,6	48	35	20
Mars	1,0	0,7	0,7	53	24	23
Avril	1,0	0,6	0,6	44	19	17
Mai	0,8	0,7	0,7	41	18	21
Juin	0,8	0,9	0,9	39	20	21
Juillet	0,8	0,7	0,9	44	19	22
Août	0,6	0,7	1,0	37	23	25
Septembre ..	0,8	0,9	0,8	47	24	26
Octobre ...	1,2	0,8	0,9	43	24	23
Novembre..	1,0	0,7	0,7	48	24	22
Décembre ..	0,8	0,5	0,6	34	19	20
Année (*) ...	10,1	9,1	9,1	520	273	256

(*) Remarque: Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

Par contre, les importations de chaussures en feutre, tissu ou caoutchouc ont augmenté d'un tiers en quantité. L'exportation de chaussures belges, en cuir ou en d'autres produits, est dans une situation vraiment très défavorable : de 799 tonnes en 1927, pour les souliers en cuir, de 983 tonnes en 1929, nous tombons à 78 tonnes en 1933. Quant aux autres chaussures, leur exportation fléchit, de 964 tonnes en 1927, de 3.293 tonnes en 1929, à 223 tonnes en 1933. Le produit de ces exportations tombe d'un maximum de 220 millions de francs en 1929 à moins de 15 millions en 1933.

On comprend dès lors l'intensité du chômage dans les fabriques de chaussures qui, au cours des quinze dernières années, ont considérablement augmenté leur outillage.

Les exportations de poils de lapin (v. tableau VIII) se maintiennent très bien en ce qui concerne le volume; mais les valeurs sont, à quantité égale, réduites au tiers du maximum atteint en 1929.

* * *

En même temps que l'industrie du cuir et de la chaussure se mécanisait, que les tanneries adoptaient de plus en plus les procédés chimiques de tannage, il se produisait un regroupement géographique ayant pour conséquence la disparition de l'industrie du cuir dans certaines régions. En ce qui concerne les tanneries, elle a disparu des environs de Wavre; elle est actuellement en voie de suppression dans la région de Tirlemont. On constate, par contre, que de petites entreprises de tannerie s'installent autour de Turnhout. Elles vivent au jour le jour et plusieurs d'entre elles consomment lentement leur capital.

D'autre part, les exploitations de tanneries de l'Est et les fabriques de chaussures de la région bruxelloise et du centre d'Iseghem bénéficient du déplacement d'activité. Les fabriques d'Iseghem orientent de plus en plus leur fabrication vers les qualités supérieures de chaussures.

Les fabriques de courroies sont fort atteintes par suite du ralentissement industriel : certaines ne travaillent qu'à 25 p. c. de leur capacité.

La baisse des prix de détail des chaussures est importante : sous la pression de la concurrence, ils sont mis en rapport avec le pouvoir d'achat réduit de la population et notamment des employés urbains et des ouvriers.

X. - LE PAPIER ET LE LIVRE

A. — LES PAPETERIES.

A l'exception de l'indice des prix de gros, les données statistiques relatives à l'industrie du papier marquent un élargissement de la production et de l'activité. Il est regrettable que l'Association de fabricants de papier ait renoncé à communiquer les chiffres de sa production annuelle qui nous renseignaient de façon plus précise que les statistiques du commerce extérieur, du chômage et des prix de gros.

TABLEAU I.

Indices des prix de gros des produits des industries du papier.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	1.067	1.168	1.168	893	662	574
Février	1.095	1.168	1.168	893	658	574
Mars	1.168	1.168	1.067	893	638	574
Avril	1.168	1.168	1.067	861	622	556
Mai	1.168	1.168	1.067	819	622	566
Juin	1.168	1.168	1.019	819	622	566
Juillet	1.168	1.168	1.019	772	609	566
Août	1.168	1.168	1.019	745	577	566
Septembre ...	1.168	1.168	967	745	574	566
Octobre	1.168	1.168	967	745	574	566
Novembre	1.168	1.168	927	715	574	542
Décembre.....	1.168	1.168	908	715	574	539
Moyenne	1.153	1.168	1.030	801	609	563

Comme nous le disions, les prix de gros des produits des industries du papier (v. tableau I) ont continué à subir en 1933 les effets de la dépression prolongée. Mais les prix de cette industrie n'évoluent plus que par paliers et restent stables pendant six mois environ. Cependant, à la fin de 1933, la baisse s'est précipitée.

Que cette réduction des prix ait élargi le marché — mais non les profits — semble bien prouvé par la diminution du chômage, qui est très sensible pour les chômeurs partiels (v. tableau II). Dans l'ensemble, le nombre des journées perdues par mille assurés et par semaine est tombé de 1.442 en 1932 à 1.199 en 1933. Cependant, la reprise du chômage en décembre a été violente et brusque. Elle coïncide avec une fluctuation plus rapide des prix, ce qui semble indiquer que les entreprises ont réagi rapidement à la diminution du travail.

TABLEAU II.

Le chômage dans les industries du papier.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdus par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	2.970	25	382	31,8	1.081	
1922	4.396	60	68	4,3	185	
192	2.522	4	44	1,4	35	
1924	3.655	5	61	1,9	48	
1925	3.558	27	113	3,6	108	
1926	4.058	17	101	0,4	2,7	84
1927	3.328	9	172	0,3	5,1	113
1928	3.380	3	126	0,1	3,7	79
1929	3.381	5	136	0,1	4,1	78
1930	4.177	22	387	0,6	10,4	269
1931	4.319	141	987	3,6	25,3	709
1932	4.137	436	1.749	10,5	42,6	1.442
1933	5.448	428	1.474	9,5	32,7	1.199

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	78	85	45	745	1.323	1.448
Février	83	373	70	500	1.646	1.306
Mars	86	19	100	703	1.633	1.475
Avril	95	30	72	525	2.390	1.564
Mai	42	7	294	460	1.339	1.324
Juin	39	27	156	523	1.500	1.059
Juillet	39	22	333	690	1.317	965
Août	208	92	471	594	1.494	1.573
Septembre....	81	64	424	1.062	1.429	907
Octobre	57	96	195	843	710	755
Novembre	38	31	371	960	1.258	730
Décembre.....	96	94	592	906	1.269	1.280
Moyenne	79	78	269	709	1.442	1.199

Dans l'ensemble, le volume de matières premières mises en œuvre ne marque pas une forte régression d'une année à l'autre et, abstraction faite d'écart en 1928 et en 1930, on peut dire que, de 1927 à 1933, la consommation est restée relativement stable autour de 210.000 tonnes, dont la valeur, par contre, a baissé de plus de 50 p. c. de 1927 à 1933, de plus de 60 p. c. par rapport au maximum.

TABLEAU III.

Importations de matières premières pour la papeterie.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Bois en grume pour la fabrication de pâte à papier	Pâte à papier et déchets de papier	Total	Bois en grume pour la fabrication de pâte à papier	Pâte à papier et déchets de papier	Total
1927.....	49.201	161.852	211.053	3.996	212.686	216.682
1928.....	52.381	180.929	233.310	10.527	238.858	249.385
1929.....	37.202	180.074	217.276	10.760	241.273	252.033
1930.....	39.266	148.483	187.749	9.687	195.100	204.787
1931.....	13.431	190.424	203.855	3.310	171.480	174.790
1932.....	45.158	170.734	215.892	10.111	115.211	125.322
1933.....	65.304	143.898	209.202	12.041	87.775	99.816

Positions tarifaires : bois en grume pour la fabrication de pâte à papier, no 635. Pâte à papier et déchets de papier, nos 722b et 723.

Mais ce raisonnement doit bientôt être corrigé. En effet, les importations de bois en grumes augmentent et celles de pâtes diminuent (v. tableau III). C'est qu'une usine a entrepris la fabrication de papier-journal en partant directement du bois. Pour la pâte à papier, la baisse des importations est plus sensible que pour l'ensemble des matières premières. D'autre part, la diminution de la valeur des importations de pâte est également fort accusée et a dû aider considérablement les papetiers à réduire leurs prix.

TABLEAU IV.

Importations et exportations de produits fabriqués.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Papiers et cartons divers	Papiers, cartons d'embal- lage et parchemin végétal	Papier pour journaux	Ouvrages en papier et carton	Total	Papiers et cartons divers	Papiers, cartons d'embal- lage et parchemin végétal	Papier pour journaux	Ouvrages en papier et carton	Total
<i>Importations :</i>										
1927.....	19.128	7.780	9.136	2.581	38.625	116.174	28.980	20.150	32.657	197.961
1928.....	23.841	9.844	14.654	3.066	51.405	141.144	36.727	30.886	40.322	249.079
1929.....	27.042	14.970	20.759	3.184	65.955	163.050	52.965	44.371	42.613	302.999
1930.....	38.067	15.166	22.071	3.271	78.575	174.924	51.109	47.051	43.996	317.080
1931.....	27.448	12.550	20.092	3.168	63.258	137.449	37.571	36.900	41.274	253.194
1932.....	28.121	11.688	27.342	2.915	70.066	108.463	35.974	37.897	31.634	213.968
1933.....	28.384	11.736	21.807	2.779	64.706	97.093	21.485	22.578	31.192	172.348
<i>Exportations :</i>										
1927.....	13.822	30.078	6.200	2.578	52.678	74.278	116.022	19.122	23.373	232.795
1928.....	14.916	28.736	6.903	2.608	53.163	89.872	134.681	19.700	26.543	270.796
1929.....	15.884	26.523	7.255	2.457	52.119	110.161	133.430	22.309	27.151	293.051
1930.....	22.688	22.325	5.095	2.230	52.338	116.720	122.351	14.256	26.369	279.696
1931.....	25.921	18.949	3.992	1.845	50.707	127.685	90.325	9.803	19.858	247.671
1932.....	16.564	12.620	1.595	1.151	31.930	78.698	52.755	2.943	12.269	146.665
1933.....	15.846	14.464	2.644	1.190	34.144	76.315	53.505	4.457	11.508	145.785

Positions tarifaires : papiers et cartons divers, nos 726, 727, 735 à 740, 742 à 754; papiers, cartons d'emballage et parchemin végétal, nos 728 à 733 papier pour journaux, no 734; ouvrages en papier et carton, nos 755 à 774.

Le tableau IV permet de constater que les papeteries ont pu augmenter leurs exportations de papiers de toutes catégories, sauf les « papiers et cartons divers », qui fléchissent légèrement. La diminution de l'exportation par rapport aux bonnes années est de 40 p. c. environ en 1933; l'élargissement des ventes à l'étranger est de moins de 10 p. c. du total de 1932. Si on observe le mouvement des prix, la situa-

tion est moins encourageante car la diminution des recettes est très considérable et elle n'est nullement atténuée en 1933 par l'accroissement du volume.

L'industrie du papier est donc atteinte plus par le mouvement des prix que par la diminution de la production.

La situation des entreprises est d'ailleurs fort inégale, selon qu'il s'agit de spécialités, de qualités courantes, etc. La valeur de l'outillage est également à considérer, ainsi que la situation financière. Signa- lions enfin qu'en 1933, les Papeteries de Rhode-Saint-Genèse ont absorbé les Papeteries du Pont de Warche, avec lesquelles elles avaient déjà réalisé une commu- nauté d'intérêts.

Si l'on considère les papeteries du point de vue des rendements, on constate que le dividende a passé de 4,20 p. c. en 1932 à 4,90 p. c. en 1933; le nombre des sociétés en perte reste fixé à 15 sur 42 au lieu de 43 sociétés anonymes, mais la perte globale accusée au bilan des entreprises en déficit a fléchi de 3.721.000 fr. en 1932 à 3.252.000 fr. en 1933. Le bénéfice de l'ensemble des papeteries a diminué dans les mêmes proportions, de sorte que si le rendement a augmenté, c'est qu'en réalité le capital social a été ramené de 485 millions à 429 millions. On voit donc ici se réaliser le phéno- mène si douloureux de l'adaptation du capital à des conditions nouvelles de prix et de production.

B. — L'INDUSTRIE DU LIVRE.

Si on prend le rendement exprimé en dividendes distribués comme base de comparaison de la prospérité des diverses industries, l'imprimerie et la publicité sont dans une situation supérieure à la moyenne. Le rendement du capital versé, qui était de 7,85 p. c. en 1932, est encore de 7,52 p. c. en 1933. La dette obligataire est insignifiante et le nombre des entre- prises en perte est nettement inférieur à celui des sociétés en bénéfice.

D'autre part, les données relatives au chômage (v. tableau V) notent que celui-ci est sensiblement moins élevé que dans la plupart des autres industries et qu'il a légèrement diminué en 1933.

TABLEAU V.

Le chômage dans les industries du livre.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	11.440	308	266	5,2	245	
1922	10.394	110	42	1,3	59	
1923	12.282	114	34	1,2	47	
1924	12.517	125	25	1,2	51	
1925	12.284	195	18	1,7	79	
1926	12.570	652	256	5,1	279	
1927	12.424	688	312	5,5	336	
1928	11.969	250	163	2,-	153	
1929	12.902	142	47	1,1	189	
1930	13.470	216	86	1,6	97	
1931	13.969	900	420	6,5	366	
1932	14.067	1.684	844	12,-	775	
1933	11.873	1.732	831	12,5	744	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	197	597	73	227	584	844
Février	200	697	104	281	724	857
Mars	169	555	62	286	805	849
Avril	127	45	65	307	800	846
Mai	108	32	60	284	800	782
Juin	145	42	79	264	950	744
Juillet	122	66	97	405	873	749
Août	125	61	122	456	887	747
Septembre ...	92	54	146	470	807	708
Octobre	86	51	119	490	710	678
Novembre	201	34	107	463	710	545
Décembre.....	263	38	132	465	647	582
Moyenne	153	189	97	366	775	744

TABLEAU VI.

Importations et exportations de livres, manuscrits et journaux.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Livres et manuscrits	Journaux périodiques	Totaux	Livres et manuscrits	Journaux périodiques	Totaux
<i>Importations :</i>						
1927.....	1.862	3.635	5.497	25.013	12.315	37.328
1928.....	2.108	4.526	6.634	36.179	19.030	55.209
1929.....	2.298	5.478	7.776	41.829	25.233	67.062
1930.....	2.451	6.473	8.924	46.626	30.319	76.945
1931.....	2.384	6.925	9.309	44.124	30.897	75.021
1932.....	2.327	7.147	9.474	40.324	34.577	74.901
1933.....	2.249	7.787	10.036	39.082	35.833	74.915
<i>Exportations :</i>						
1927.....	1.413	452	1.865	21.750	2.322	24.072
1928.....	1.490	560	2.059	24.446	3.087	27.533
1929.....	1.294	506	1.800	27.016	3.069	30.085
1930.....	1.640	739	2.379	38.656	3.738	42.394
1931.....	1.687	512	2.199	40.701	3.405	44.106
1932.....	1.429	475	1.904	35.075	3.201	38.276
1933.....	1.516	606	2.122	34.875	4.572	39.447

Positions tarifaires : livres et manuscrits, no 775; journaux périodiques, no 776.

Cette situation se comprend : le tirage des journaux quotidiens a tendance à monter, parce que la population sent davantage le besoin d'une information élargie sur les événements politiques et sociaux, dont le nombre et l'importance croissent chaque jour. Avec quelques années de retard, la Belgique a également développé la publication des hebdomadaires dont un grand nombre lui viennent de France. Enfin, il est bien connu que les périodes de fortes oppositions, qu'elles soient d'ordre politique, moral, religieux, favorisent l'imprimerie.

L'importation de livres et de journaux n'a jamais été plus prospère et la réduction des prix est insignifiante (v. tableau VI). Ce qui se comprend aisément puisque la plupart des livres viennent de France, où les prix n'évoluent guère vers la baisse.

Importations de livres et de journaux français et néerlandais. (Milliers de francs.)

	LIVRES		JOURNAUX	
	français	néerlandais	français	néerlandais
1931	27.204	7.900	23.042	4.088
1932	25.432	7.904	22.860	7.721
1933	24.819	7.911	23.154	8.499

Il n'est que de voir s'ouvrir chaque jour de nouvelles librairies, de voir aux montres de ces dernières et aux kiosques s'étaler les publications françaises, pour se représenter l'importance du débouché que notre pays constitue pour l'industrie du livre en général et pour celle du livre français en particulier.

Il est également incontestable que la renaissance intellectuelle flamande, la législation sur l'emploi des langues, la création d'un enseignement supérieur en néerlandais, qui s'étend même, pour certains cours, aux universités d'expression française, doivent donner une impulsion considérable à l'imprimerie et à la librairie néerlandaises. Tout un travail de publication de manuels, de codes, d'ouvrages techniques est en cours. Et cela ne se réalise pas au détriment de l'édition de langue française car, par exemple, la presse flamande pénètre dans des milieux qui ne lisaient que peu ou prou.

D'autre part, les lettres françaises de Belgique sont assez actives, bien que Paris reste le grand centre d'édition des littérateurs belges ayant quelque réputation. Des maisons d'édition assez importantes se sont créées.

Mais il n'y a pas que le livre et le journal. Les imprimeries vivent aussi de la fabrication de titres, d'imprimés, de prospectus, etc. On peut considérer que la rationalisation et la bureaucratisation de l'industrie et du commerce exigent bien plus d'imprimés qu'auparavant, de même que les méthodes de production en masse requièrent un emploi intensif de la publicité. Toutes ces conditions sont favorables à l'imprimerie.

Quant à la stagnation de la Bourse, elle entraîne, avec l'arrêt de la création de nouvelles sociétés, celui de l'impression de titres au porteur. Mais les emprunts des pouvoirs publics remédient à cela dans une certaine mesure.

Disons enfin quelques mots d'une branche très particulière de l'industrie belge du livre. On sait que la région de Turnhout est le centre d'une industrie très spéciale, mais fort importante, celle des cartes à jouer, dont elle ravitaille le monde entier. Un petit nombre d'entreprises, la plupart sociétés familiales, aux capitaux assez faibles mais aux réserves élevées, envoient chaque année dans les divers pays des millions de jeux de cartes répartis en plusieurs centaines de types, selon les habitudes locales, les prescriptions religieuses, etc.

A cette industrie principale, s'ajoute l'impression des livres de prières, impressions diverses, papiers de fantaisie, etc. On constate depuis quelques années que les firmes se sont adjoint des fabrications de plus en plus variées : cartonnages, étiquettes, etc. C'est là une conséquence de la crise qui amène les entreprises, bien introduites sur un marché étranger, à y livrer des produits nouveaux si les fabrications anciennes se trouvent en régression. Dans certains cas, la vente de papiers de fantaisie au prix de revient permet de mieux répartir les frais généraux et d'abaisser le prix des cartes à jouer. Plusieurs fabricants avaient songé à arrêter la production des papiers couchés qui ne laissaient plus de bénéfice : ils ont été amenés à reconnaître qu'il était plus profitable de travailler en vendant cet article au prix de revient et d'abaisser celui des autres produits.

La concurrence entre fabricants reste extrêmement vive, notamment dans l'article « papiers peints ». Certains marchés d'exportation seraient de ce fait approvisionnés dans des conditions que les intéressés qualifient de « désastreuses ». Quoi qu'il en soit, le principe même d'une entente est repoussé par les intéressés.

La concurrence du Japon, où l'estampe en couleur est un art vraiment national, nourri de profondes traditions, générateur aussi de nombreux dessinateurs, la concurrence du Japon, disons-nous, est fortement ressentie par les entreprises de Turnhout, qui évoquent aussi la compétition toute récente du Siam. La concurrence de l'U. R. S. signalée en 1932 a disparu. Enfin, celle de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie paraît beaucoup moins dangereuse que celle du Japon.

Les imprimeries turnhoutaises se sont développées depuis quelques années et l'une d'elles s'est spécialisée dans la fabrication et l'exportation des agendas et pochettes-réclames. Cette entreprise a adopté les procédés les plus modernes pour la fabrication des albums à couverture multicolore, dont les tons sont appliqués par projection d'un produit à base de cellulose, lancé au moyen d'un appareil spécial.

La demande de livres de prières reste normale, mais à des prix réduits.

TABLEAU VII.

Importations et exportations du papier et ses applications.

(Section XII du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)			MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933		1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>							<i>Exportations :</i>						
Janvier	29	21	20	58	37	34	Janvier	6	6	5	37	28	24
Février	18	24	20	47	42	34	Février	7	6	7	41	26	31
Mars	24	24	20	55	44	36	Mars	8	5	8	44	31	32
Avril	17	19	16	46	39	30	Avril	7	6	5	39	31	25
Mai	22	21	23	53	36	35	Mai	8	5	6	46	26	27
Juin	24	23	17	52	40	32	Juin	8	6	6	46	29	28
Juillet	23	19	17	49	36	32	Juillet	8	5	8	42	23	23
Août	21	18	22	46	33	35	Août	6	4	6	35	20	24
Septembre ..	28	21	18	54	37	32	Septembre ..	6	5	6	35	24	24
Octobre	23	25	23	50	41	38	Octobre	7	6	7	38	25	26
Novembre ..	21	24	22	45	52	37	Novembre ..	7	5	6	41	25	27
Décembre...	31	29	21	52	45	35	Décembre...	6	5	7	33	25	26
L'année (*) .	284	267	240	607	484	410	L'année (*) .	85	63	76	479	315	318

(*) Remarque: Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

XI. — LES INDUSTRIES D'ART, DE PRÉCISION ET DE LUXE

Nous faisons observer l'an dernier que cette branche d'industrie avait été tout particulièrement atteinte par la crise et que le chômage intense y avait sévi dès 1930.

Les données relatives aux ouvriers privés d'emploi sont, pour le groupe, à peu près les seuls indices disponibles, car les industries d'art et de luxe sont aux mains d'entreprises individuelles de moyenne importance le plus souvent, entreprises dont le grand nombre, la dispersion et les méthodes de travail se prêtent mal à un recensement.

TABLEAU I.

Le chômage dans les industries d'art et de précision.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	11.953	3.653	78	34,8	2.059	
1922	11.804	898	16	7,5	497	
1923	12.668	174	1	1,4	83	
1924	13.089	346	1	2,7	85	
1925	13.838	348	2	2,6	153	
1926	15.242	188	7	1,3	111	
1927	15.937	564	4	3,6	213	
1928	17.199	252	2	1,5	73	
1929	17.649	1.040	23	5,9	226	
1930	17.408	4.715	172	26,8	1.546	
1931	17.579	8.502	609	47,4	2.625	
1932	18.111	8.751	408	49,7	2.793	
1933	16.116	5.370	396	30,6	1.729	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	68	95	2.830	3.790	2.875	2.400
Février	64	67	1.013	3.283	2.780	2.340
Mars	43	94	1.092	2.940	3.075	2.625
Avril	88	65	2.710	2.787	3.340	2.591
Mai	105	98	1.585	2.135	3.220	1.962
Juin	90	235	482	2.833	3.000	1.350
Juillet	122	264	567	2.487	3.478	1.092
Août	65	256	1.068	2.110	3.128	1.165
Septembre	46	146	1.100	2.275	2.414	1.002
Octobre	44	106	1.607	2.550	1.880	1.050
Novembre	66	639	1.854	2.160	1.990	1.430
Décembre	76	652	2.640	2.150	2.342	1.740
Moyenne	73	226	1.546	2.625	2.793	1.729

Encore l'indice du chômage n'est-il pas très satisfaisant car il reflète surtout les fluctuations de l'industrie du diamant et laisse de côté les artisans occupés à domicile, travaillant en famille aux pièces pour des sous-traitants ou, directement, pour l'entrepreneur. C'est avec ces réserves qu'on accueillera les données du tableau I.

On voit immédiatement que les chiffres du chômage accusent une amélioration considérable de la situation, qui correspond bien, en effet, avec la reprise d'activité des tailleries de diamants. Le chômage — qui en 1931 et en 1932 atteignait plus de la moitié des effectifs — n'en touche plus que 33 p. c. et le chômage complet a fléchi de 49,7 p. c. à 30,6 p. c. En même temps, le nombre des journées perdues est ramené de 2.793 à 1.729 par mille assurés et par semaine, ce qui reste d'ailleurs une des proportions les plus fortes pour les diverses industries du pays. On notera la très sensible amélioration des mois d'été : à 3.478 journées perdues en juillet 1932 correspondent 1.092 journées seulement en juillet 1933.

TABLEAU II

Commerce de produits des industries d'art et de précision.

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	IMPORTATIONS		Importation de pierres gemmes et pierres précieuses, brutes ou taillées non montées	Exportations de pierres précieuses et demi- précieuses, taillées
	Horlogerie, instruments et appareils de précision	Instruments de musique		
1927	62.192	36.049	974.062	1.562.201
1928	86.523	54.218	1.501.565	2.251.543
1929	107.968	80.687	1.539.849	1.926.000
1930	118.555	75.483	876.263	978.000
1931	110.283	42.736	768.578	1.143.725
1932	75.464	16.770	396.715	484.307
1933	81.064	11.318	374.818	469.865

Positions tarifaires: Horlogerie, instruments et appareils de précision: section XVIII. Instruments de musique: section XIX. Pierres gemmes et pierres précieuses brutes: no 180. Pierres précieuses et demi-précieuses taillées: no 785.

Cependant, les statistiques relatives aux importations et aux exportations de pierres précieuses ne donnent pas l'impression de cette reprise. Le tableau II marque en effet une diminution des valeurs importées et exportées, alors que nous avons connaissance d'un relèvement des prix.

Mais d'une part, les exportations de pierres précieuses taillées sont généralement déclarées de manière défectueuse, par suite des conditions de leur transport; ensuite, il faut tenir compte des mesures prises par

les employeurs, qui ont cessé de donner du travail aux artisans ruraux exerçant un autre métier concurrentiellement à celui de diamantaire, et ont concentré le travail dans les ateliers urbains.

* * *

En juillet 1932, le prix du diamant est tombé à son niveau le plus bas, pour hausser de 20 à 40 p. c. suivant les qualités jusqu'en octobre 1932. Entre janvier et mars 1933, on enregistra une baisse de 10 à 20 p. c., suivie d'une augmentation de 15 à 25 p. c. jusqu'en juillet. Pendant cette dernière période, le volume des affaires s'est développé sensiblement par suite des achats américains et hollandais. Depuis lors, le volume des ventes a diminué et les pierres ordinaires ou de petites dimensions accusent une réduction de 15 p. c.

La main-d'œuvre, qui était de 28.000 ouvriers en 1929 pour la Belgique, se réduisait à 3.500/4.000 ouvriers au travail au début de 1933. La situation était encore plus défavorable en Hollande.

Après une étude du problème, les centres d'Amsterdam et d'Anvers ont pris des mesures pour parer à ce chômage. A la suite d'une reprise des affaires dans certains pays d'outre-mer et des mesures adoptées, le nombre des ouvriers au travail en Belgique remonta à 10.000 en juillet, à 12.000 en septembre pour revenir à 9.000 en fin d'année.

Le tableau ci-après permet de suivre approximativement les fluctuations de la main-d'œuvre au travail dans les deux pays intéressés.

	Belgique	Hollande
1929	28.000	6.000
1932	5.000	600
1933 (1).....	3.500/4.000	800
juillet	10.000	1.800
septembre	12.000	2.100
novembre	9.000	1.900

(1) Début de l'année.

En Belgique, les ouvriers ont contribué à ramener le travail vers eux en acceptant des rémunérations

hebdomadaires variant de 150 à 200 francs. Par la suite, les salaires ont pu être relevés et ont atteint 200 à 350 francs par semaine.

* * *

L'industrie de la dentelle se trouve elle aussi dans une situation extrêmement précaire et le nombre des ouvrières au travail est très réduit. Les salaires ont suivi une courbe descendante : on peut trouver actuellement dans la région de Turnhout des ouvrières travaillant un jour pour cinq francs.

Les articles de haut luxe sont invendables en ce moment et les stocks demeurent aux mains des vendeurs. Le chômage prolongé des dentellières tue peu à peu le métier, de même d'ailleurs que les salaires trop bas et que la concurrence de la dentelle mécanique.

* * *

Nous traitons par ailleurs de la fabrication des automobiles, des cigares et du meuble, qui, en raison d'une évolution profonde du marché et des conditions sociales, ont perdu en partie leur caractère d'industrie de luxe.

L'orfèvrerie et la bijouterie continuent à souffrir de la crise, même pour la fabrication de demi-luxe.

On notera comme un trait digne d'être retenu pour l'histoire de la crise actuelle, que si les industries de luxe sont fortement frappées, l'aspect des magasins de détail n'a jamais été plus prospère et plus séduisant. La période de prospérité a amené un grand nombre de commerçants à reconstruire leurs magasins, à en renouveler l'éclairage, à donner même à des tissus bon marché ou à des chaussures de série une présentation luxueuse.

Avec la baisse des prix, l'article de luxe peut tenter de nouvelles catégories d'acheteurs qui lui seront acquis dès que la situation sera normalisée. En attendant, les grandes villes présentent, dans leurs quartiers commerçants, une apparence de richesse que dément cependant le nombre de magasins et de bureaux « à louer ».

XII. — LE TABAC

Les données relatives à 1933 font pour la plupart défaut dans le tableau I.

TABLEAU I. L'industrie du tabac en Belgique.

ANNÉES	Superficie des cultures (hectares)	Milliers de plants récoltés	Production approximative de tabacs (tonnes)	Rendement moyen par hectare (Kgs)	Importations de tabacs	Exportations de tabacs	Consommation de tabacs	Livraisons à la consommation			
								Cigares	Cigarillos	Cigarettes	Tabac non fabriqué
1927	3.063	76.593	5.138	1.677	20.680	819	24.999	274	279	4.830	13.185
1928	3.057	74.930	5.509	1.802	21.008	975	25.542	275	286	5.540	12.815
1929	3.012	83.385	5.813	1.930	21.914	1.372	26.354	289	331	6.108	12.624
1930	2.947	91.894	6.398	2.171	22.464	1.234	27.628	283	347	6.799	12.464
1931	2.834	75.502	5.345	1.886	22.729	1.668	26.406	275	334	6.838	12.691
1932	2.670	57.813	4.248	1.591	22.362	1.284	25.326	228	321	5.982	12.694
1933					20.039	854		203	357	5.625	12.461

En 1932, la consommation globale de tabac a diminué comme en 1931. Cette fois, ce ne furent plus seulement les cigares et les cigarillos qui furent touchés, mais aussi les cigarettes : la réduction de consommation se manifeste pour la première fois comme conséquence de la crise, de la baisse des salaires et de l'extension du chômage. Par contre, la consomma-

tion de tabac pour la pipe a marqué une nouvelle augmentation, après la défaveur relative dont ce produit avait souffert pendant la prospérité.

Les importations de tabac non fabriqué sont tombées, tandis que celles de cigarettes se relèvent assez sensiblement. La chute des valeurs est appréciable (v. tableau II).

TABLEAU II. Importations et exportations de tabacs.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Tabacs non fabriqués	Tabacs fabriqués			Total	Tabacs non fabriqués	Tabacs fabriqués			Total
		Cigares et cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, mâcher, priser et divers			Cigares et cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, mâcher, priser et divers	
<i>Importations :</i>										
1927	20.210	15	13	36	64	183.038	2.997	1.367	1.061	5.425
1928	20.748	23	24	37	84	194.015	4.350	2.688	1.168	8.206
1929	21.659	25	35	52	112	208.028	4.386	3.460	1.788	9.634
1930	22.212	35	47	47	129	215.095	5.635	4.320	1.540	11.495
1931	22.553	27	48	45	120	206.926	4.299	3.666	1.380	9.345
1932	20.730	23	27	25	75	170.190	3.279	2.556	780	6.615
1933	19.960	20	33	26	79	141.620	2.923	2.702	764	6.389
<i>Exportations :</i>										
1927	32	29	470	139	638	253	2.345	18.382	2.347	23.074
1928	38	22	665	94	781	458	1.804	23.342	1.560	26.706
1929	46	17	1.089	78	1.184	283	1.603	30.835	1.344	33.782
1930	166	22	447	136	605	373	1.698	19.336	2.068	23.102
1931	311	13	488	69	570	634	1.091	21.399	1.513	24.003
1932	250	2	803	144	949	391	332	23.138	1.146	24.616
1933	92	1	687	74	762	107	227	17.397	883	18.507

Positions tarifaires : tabacs non fabriqués : no 277; cigares et cigarillos : no 278a; cigarettes : no 278b; tabac à fumer, mâcher, priser et divers : no 278c à g.

L'exportation des tabacs fabriqués a également fléchi. Il est curieux de constater que les tableaux III et IV sont en opposition avec ceux qui précèdent.

C'est ainsi que si les prix du tabac importé sont en baisse, ceux du tabac indigène enregistrent une hausse sensible.

TABLEAU III.

Indices des prix de gros du tabac indigène.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	750	795	750	636	432	636
Février	750	818	750	636	432	636
Mars	750	818	727	591	432	636
Avril	750	818	705	546	455	636
Mai	750	818	705	546	455	636
Juin	750	818	672	546	455	636
Juillet	750	818	672	546	455	636
Août	750	818	672	500	455	636
Septembre ...	795	818	672	432	455	636
Octobre	795	818	672	432	455	636
Novembre	795	818	672	432	455	636
Décembre.....	795	818	672	432	455	591
Moyenne	765	816	695	523	449	632

L'élévation de l'indice des prix de gros du tabac indigène est brusque, passant de 455 en décembre 1932 à 636 en janvier 1933. Les prix se maintiennent toute l'année à ce niveau, pour fléchir ensuite à 591 en décembre (v. tableau III). De même, les données relatives au chômage (tableau IV) révèlent une amélioration sensible de la situation, le nombre des journées perdues par mille assurés et par semaine passant de 1.400 à 1.200.

Nous avons essayé l'an dernier de discerner si le chômage avait pour une de ses causes la mécanisation de la fabrication. Jusqu'en 1931, il était permis de tirer des conclusions nettes à cet égard. Le tableau que nous publions cette année — qui ne fournit de données complètes que pour 1932 — montre que cette année-là, le chômage a plus que doublé, le nombre d'ouvriers restant pratiquement constant, alors que la consommation ne diminuait que de 4 p. c. environ.

Les pourcentages relevés dans le tableau V sont fort caractéristiques à cet égard.

TABLEAU IV.

Le chômage dans les industries du tabac.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	11.223	2.104	1.246	30,6	1.253	
1922	10.748	679	394	9,5	436	
1923	10.092	390	280	6,2	208	
1924	9.288	460	316	8,2	305	
1925	8.585	388	545	10,5	354	
1926	7.988	701	1.050	8,6	12,8	620
1927	8.153	466	374	5,8	4,7	385
1928	8.130	244	337	3,0	4,1	209
1929	8.322	166	200	2,0	2,4	154
1930	8.595	301	572	3,5	6,8	303
1931	8.435	547	1.609	6,4	18,8	603
1932	8.481	1.084	2.297	13,1	27,7	1.400
1933	7.625	937	1.855	11,6	23,0	1.211

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	278	108	144	418	821	809
Février	285	162	173	551	1.130	871
Mars	251	159	367	676	1.833	1.412
Avril	313	111	314	805	1.820	1.817
Mai	257	110	419	855	1.787	1.549
Juin	250	72	381	539	2.250	1.341
Juillet	157	128	395	615	1.692	1.442
Août	207	354	410	667	1.306	1.237
Septembre ...	185	197	282	571	1.142	1.013
Octobre	115	137	211	527	1.055	990
Novembre	113	100	215	402	1.103	1.105
Décembre.....	92	208	323	612	857	945
Moyenne	209	154	303	603	1.400	1.211

TABLEAU V.

La nature du chômage dans l'industrie belge du tabac.

ANNÉES	Nombre d'assurés	Total des journées perdues (sur 6.000)		CONSOMMATION (millions de pièces)						Consommation totale (en tonnes)	
				Cigares		Cigarillos		Cigarettes			
1929	8.322	154	100	289	100	333	100	6.108	100	26.354	100
1930	8.595	303	196,8	283	97,9	347	104,8	6.799	111,3	27.628	104,8
1931	8.435	603	391,6	275	95,2	334	100,9	6.838	112,-	26.406	100,2
1932	8.481	1.400	909,1	228	78,9	321	97,2	5.982	97,9	25.326	96,1
1933	7.625	1.211	786,4	203	70,2	357	107,2	5.525	90,4		

Que le chômage technologique existe dans l'industrie du tabac, nous en trouvons la preuve dans un pays voisin, où des décrets gouvernementaux interdisent

l'emploi de nouvelles machines à fabriquer les cigarettes.

Mais est-on sûr que par ces moyens on remédiera

au chômage ? Il apparaît bien, en Belgique, que c'est la baisse constante du prix de revient du tabac qui lui permet de garder un volume important de consommateurs appauvris tout en supportant une charge fiscale appréciable. Les ateliers où le travail demeure familial ou quasi-familial et s'exécute à la main connaissent une situation très défavorable, des conditions pénibles d'emploi, du chômage fréquent, alors que la situation des grands trusts mécanisés demeure prospère. Nous n'en voulons pour exemple que la crise qui frappe les cigariers de la région de Grammont.

Les firmes y sont nombreuses mais peu importantes : les plus grandes comptent une trentaine d'ouvriers et d'ouvrières travaillant à domicile. Beaucoup de petits fabricants n'emploient comme main-d'œuvre que des membres de leur propre famille. Dès les années 1919-1920, cette industrie a souffert de la désaffection à l'égard des cigares ordinaires, de la vogue croissante des cigarettes et de la concurrence des entreprises concentrées.

Les grandes firmes ont des prix de revient plus bas, grâce à leur organisation et à leur outillage. Elles bénéficient d'une publicité considérable. Par contre, les plus petits fabricants de Grammont résistent assez bien à la crise parce qu'ils n'ont à payer ni frais généraux ni salaires et qu'ils se contentent d'un niveau de vie très modeste.

Les cigares et les tabacs à fumer supportent des droits élevés, mais leur prix comprend également un bénéfice des détaillants qu'il est permis de considérer comme très lourd. Voici comment se répartit la

somme de 1.000 francs, valeur au détail de 1.000 cigares fournis pour 700 francs au détaillant :

Prix de revient industriel (tabac, transport, salaire)	fr.	394,—
Taxes diverses		180,70
Bénéfice de l'industriel		55,30
Bénéfice de l'intermédiaire		70,—
Bénéfice du détaillant		300,—
	Total	fr. 1000,—

Par conséquent, une caisse de cigares vendue 100 francs en rapporte douze à l'ouvrier, cinq à l'entrepreneur, dix-huit au fisc et trente-sept à l'intermédiaire et au détaillant.

On fait également remarquer que le mode actuel de taxation des tabacs et des cigares prête le flanc à certaines critiques : le droit d'entrée spécifique grève trop lourdement les qualités ordinaires ; un kilo de tabac ordinaire pour la pipe valant fr. 2,75 est chargé de fr. 9,24 de taxes, alors que le cigare de qualité moyenne est grevé de 25 p. c. seulement. La protection assurée au tabac indigène est très élevée : le droit d'entrée sur les tabacs étrangers est de 6 francs au kilo, à quoi s'ajoute la taxe de transmission perçue également sur le droit d'entrée, soit fr. 0,30.

Le droit d'accise sur les tabacs indigènes est de 1 franc au kilo plus fr. 0,05 de taxe de protection. Le tabac indigène jouit donc d'une protection de fr. 5,25 au kilo, alors que certains tabacs de la Flandre occidentale se vendent fr. 5,50 le kilo. La protection atteint donc près de 100 p. c.

L'AGRICULTURE ET LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

I. — LES CULTURES

Au cours de 1933, l'agriculture belge a été contrainte de continuer la lutte contre la baisse générale des prix des produits agricoles. Celle-ci s'est manifestée encore sur les marchés mondiaux à un point qui a amené le gouvernement à intervenir dans divers cas par des mesures de protection douanière; le réseau des contingentements s'est ainsi resserré. Mais s'il a été efficace dans beaucoup de cas, trop efficace même dans certains, il y a, par contre, des exemples suffisants de prix intérieurs qui se sont effondrés : les produits d'exportation se sont trouvés dans ce cas, car il en est peu qui ont échappé aux vexations douanières de toute espèce. Dès lors, l'offre sur le marché national est devenue surabondante, faisant tomber fortement les prix.

L'arme utilisée pour combattre la baisse exagérée a surtout été celle des contingentements. Personne ne contestera qu'elle est à double tranchant et que si elle a plus de souplesse que des tarifs douaniers, elle prête, par contre, aux plus graves dangers : l'exagération des restrictions, l'arbitraire dans la distribution des licences, le monopole qui en résulte souvent au profit de petits groupes d'importateurs établis ou même au profit d'hommes intrigants, les bénéfices « sans cause » que les restrictions procurent aux intermédiaires, le danger de corruption qui guette des services établis hâtivement, le développement de la fraude aux frontières, etc. Le système n'est donc qu'un pis aller, destiné à faire face à des circonstances exceptionnelles, ainsi qu'en témoignent les nombreuses modifications qu'il a dû subir. Aussi peut-on s'étonner qu'il ne rencontre pas la même résistance que les quelques relèvements de droits de douane qui ont eu lieu; ceux-ci ont été moins opérants, sont toujours limités dans leur action et ne peuvent pas donner lieu au même arbitraire dans l'application.

Il est juste de constater que sur les marchés internationaux, pour la majorité des produits agricoles, la baisse était beaucoup plus profonde que pour la plupart des produits de l'industrie; il n'est pas rare

de voir des réductions au tiers, au quart ou au cinquième des hauts prix de 1927, dans le commerce international. Le niveau des prix sur les marchés internationaux n'est point celui qui résulterait de l'existence d'un commerce libre entre les nations : il est directement le fruit de toutes les restrictions douanières et autres interventions. Celles-ci restreignent de plus en plus la demande internationale des denrées alimentaires, sans que l'offre subisse une contraction correspondante. Les prix s'effondrent; mais ceci n'augmente pas la demande, réduite par un acte de souveraineté; les pays exportateurs subventionnent leur agriculture pour lui permettre de tenir et les prix tombent encore plus. L'enchaînement est donc logique : à des prix en baisse par suite d'une pléthore passagère, l'on oppose des contingentements ou des droits prohibitifs; ceci enfonce les cotations; la protection est accentuée, tandis que les pays exportateurs commencent des actions de soutien; les prix baissent encore. Rien dans tout cela ne ressemble au mécanisme classique de la chute des prix qui augmente la consommation et élimine les entreprises marginales. Tout est le résultat d'actes de souveraineté et de pratiques de soutien. Il est difficile d'imaginer une plus forte démonstration des vices fondamentaux de ce système. Parfois les réductions qui en résultent sont si soudaines et si fortes qu'elles se présentent comme un ras de marée, et sont susceptibles d'emporter les entreprises les mieux gérées.

Il reste à voir maintenant comment le gouvernement belge a utilisé cette arme dangereuse des contingentements pour parer aux dangers extraordinaires du moment. Nous le ferons en examinant la situation particulière de chacune de nos activités agricoles.

La politique traditionnelle du gouvernement et des grands organismes agricoles a été de ne pas encourager chez nous la production de froment et de laisser baisser le prix du pain autant que le comportait le prix international du blé. Par contre, l'avoine a eu la sollicitude

du gouvernement, une première fois en 1930, une seconde fois en 1931; c'est la seule céréale normalement protégée par des droits de douane; ceux-ci se montent actuellement à fr. 24,15 le quintal métrique. Ces droits ont amené récemment une situation assez inattendue : les emblavements d'avoine ayant augmenté à partir de 1931 et les prix étant soutenus par rapport à ceux d'autres céréales, la consommation animale s'est portée de préférence sur le seigle, ainsi qu'en témoigne l'allure du commerce : les importations d'avoine ont été très fortement réduites, tandis que celles de seigle augmentaient considérablement. Le mouvement a été arrêté par un contingentement, ce commerce étant subventionné, en Allemagne notamment, par des primes à l'exportation. Le prix de l'avoine s'en ressentait, la marge de protection devenant inopérante : il était encore de 75,57 en juillet 1933 et est tombé à 52,28 en octobre pour se relever ensuite très légèrement.

Dès 1932, la culture du blé a elle aussi bénéficié d'une certaine intervention officielle. On n'imposa point le blé à l'entrée; mais les meuniers s'engagèrent à incorporer dans la farine 5 p. c., 10 p. c., puis 20 p. c. de blé indigène; celui-ci était acheté à 85 francs les

100 kilos, c'est-à-dire à environ 20 francs au-dessus du prix international. Ce système pouvait toutefois donner lieu à des abus, soit dans les livraisons aux meuniers, soit dans la mouture elle-même; de plus, il obligeait à vendre des grains moins bons pour la panification. Aussi lui en substitua-t-on un autre, en juillet 1933.

Actuellement, l'importation du blé est soumise à licence et le blé exotique paie 10 francs de droits d'entrée aux 100 kilos. Ce droit est perçu par l'Association des Meuniers; il doit servir à payer aux cultivateurs de froment une prime de 20 francs au quintal produit; cette prime est répartie par le gouvernement sur la base des superficies cultivées et des rendements moyens des régions. Le principe de la mouture obligatoire est ainsi abandonné et les cultivateurs qui ne vendent pas à la meunerie touchent la prime. Théoriquement, la protection totale du blé est ainsi de 30 francs aux 100 kilos; en réalité, elle est effective à concurrence d'un peu plus de 20 francs.

Ces interventions, dérogeant à une politique traditionnelle, ont soulevé des critiques fort vives. Elles ont été atténuées par le niveau très bas des prix internationaux du froment.

TABLEAU I.

Répartition et rendement des principales cultures belges.

Source : Publications du Ministère de l'Agriculture.

A. — Céréales et farineux.

		Froment	Avoine	Seigle	Epeautre	Orge d'hiver	TOTAL
SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)	1929	144	301	229	16	19	720
	1930	166	273	232	15	30	725
	1931	154	295	222	14	29	723
	1932	156	288	227	14	31	726
	1933	149	299	224	14	32	718
Production en milliers de tonnes en 1933		420	831	566	30	89	—
Rendement moyen en kg. par hect. 1933		2.824	2.781	2.528	2.138	2.774	—
Rend. moyen p ^r les années 1928 à 1932.		2.523	2.431	2.402	1.926	2.735	—

		B. — Plantes industrielles.					C. — Plantes racines.				
		Lin, (graine et filasse)	Betteraves à sucre	Chicorée à café	Tabac	Houblon	TOTAL	Betteraves fourragères	Pommes de terre	Navets, rutabagas et carottes en culture principale	TOTAL
SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)	1929	28	58	6	3	1	96	84	171	7	262
	1930	23	57	6	3	1	90	81	163	6	250
	1931	14	52	6	3	1	76	84	172	6	263
	1932	8	53	7	3	1	72	84	176	5	266
	1933	11	52	7	3	1	74	85	163	5	253
Production en milliers de tonnes on 1933	23	1.505	232	7	1	—	5.257	3.679	190	—	
Rendement moyen en kg. par hectare en 1933	2.086	28.953	33.161	2.375	1.200	—	61.853	22.573	37.107	—	
Rendement moyen pour les an- nées 1928 à 1932.	1.317	29.834	32.595	2.315	1.301	—	65.059	21.832	38.113	—	

TABLEAU I (suite).

	D. — Légumineuses et fourrages.						E. — Cultures dérobées.			
	Légumineuses		Fourrages			TOTAL	Navets et carottes (2 ^e récolte)	Spergule (2 ^e récolte)	TOTAL	
	Féveroles	Pois	Trèfles	Prairies fauchées	Luzerne					
SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)	1929	13	8	99	244	9	388	130	12	142
	1930	11	8	117	245	12	408	134	12	147
	1931	13	9	117	248	12	413	135	14	150
	1932	13	8	116	252	11	414	142	14	156
	1933	14	9	115	245	11	394	139	14	153
Production en milliers de tonnes en 1933.	34	23	708	1.037	58	—	3.759	166	—	—
Rendement moyen en kg. par hectare en 1933	2.401	2.572	6.070	4.232	5.316	—	27.043	11.887	—	—
Rendement moyen pour les années 1928 à 1932.....	2.498	2.272	6.110	4.277	5.235	—	20.452	11.539	—	—

Les récoltes de 1933 ont été très belles, mais la superficie cultivée avait un peu fléchi (v. tableau I), le régime de protection étant toujours incertain au moment des emblavements. Les importations (v. tableau II) n'ont baissé que très peu et restent égales à celles du temps de prospérité. Pour des quantités égales, le prix que le pays a déboursé pour ses céréales est tombé au quart de ce qu'il était en 1927; mais cette comparaison n'est pas déterminante pour ceux qui estiment que les prix mondiaux baissant, le prix de la vie doit diminuer chez nous, dans l'intérêt de la généralité.

TABLEAU II.

Importations de céréales et farineux (1)

ANNÉES	Froment	Avoine	Seigle	Orge et escourgeon	Maïs	Total
--------	---------	--------	--------	-----------------------	------	-------

QUANTITÉS (milliers de tonnes)

1927	1.230	91	41	294	798	2.454
1928	1.196	109	7	278	569	2.160
1929	1.178	128	25	324	585	2.242
1930	1.207	156	71	401	586	2.424
1931	1.463	102	174	494	836	3.071
1932	1.269	55	129	425	864	2.732
1933	1.147	33	188	407	750	2.525

VALEURS (millions de francs)

1927	2.426	130	67	448	949	4.022
1928	2.045	179	12	418	826	3.482
1929	1.868	176	34	432	805	3.317
1930	1.585	123	59	374	583	2.726
1931	986	65	108	310	492	1.962
1932	713	36	69	235	425	1.478
1933	576	17	74	188	337	1.192

(1) Les importations de riz figurent dans le tableau « denrées coloniales ».

Positions tarifaires: Froment, 51B1; avoine, 51A; seigle, 51C; orge et escourgeon, 51F; maïs, 51E.

Pour l'escourgeon, on a adopté un système de protection semblable à celui du froment. La culture bénéficie aussi d'une prime de 20 francs au sac. Mais la mesure a été prise tardivement, la grosse majorité des communes rurales n'a pas fait le recensement en temps opportun et les contrôles sont devenus illusoire dans bien des cas. L'épeautre ne jouit pas du même soutien.

TABLEAU III.

Moyennes des prix des grains et autres denrées agricoles vendus sur les marchés régulateurs de Belgique.

Source : *Moniteur Belge*.

ANNÉES	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pommes de terre	Lin brut
--------	---------	--------	--------	------	-----------------------	-------------

(Par cent kilogr.)

1927	191,18	175,28	158,76	168,65	93,99	188,45
1928	168,84	168,25	178,66	171,90	75,56	216,58
1929	160,97	146,45	152,42	156,17	59,14	195,92
1930	127,87	86,55	92,46	99,01	47,73	103,94
1931	84,67	71,54	90,29	81,86	59,52	62,33
1932	75,73	69,02	87,24	80,30	34,75	56,38
1933	70,84	48,90	67,30	57,14	16,59	61,16

En fait de plantes industrielles, il y a lieu de signaler d'abord une certaine reprise des cultures de lin. Les récoltes ont été abondantes mais, contrairement aux récoltes françaises, leur qualité a été médiocre. Le marché des lins s'est assaini du fait que les stocks de beaux lins des années 1928-1929 ont été fortement entamés au début de l'année; aussi les prix moyens ont-ils été meilleurs que ceux de 1932 (v. tableau III).

La culture des betteraves sucrières est stationnaire du fait des conventions entre fabriques de sucre en rapport avec le plan Chadbourne. Les récoltes ont été variables suivant les régions, mais les quantités et les teneurs ont été inférieures à celles de l'an dernier. Les prix obtenus sont variables; dans les régions favorisées cette année, on cote les prix de 125 et 140 francs la tonne. Par suite de la répartition des achats des sucreries, la concurrence fait défaut et les cultivateurs se plaignent de ne connaître souvent leur prix que longtemps après la livraison.

La récolte des racines de chicorée dans la région de Roulers a été énorme et d'excellente qualité. Ceci coïncidant avec des restrictions douanières, les prix, déjà très bas, se sont effondrés. Alors qu'on cotait 125 francs les 100 kilos en avril et 75 francs en août 1932, on est tombé à 60 francs en mai 1933 et à

32 francs en septembre. Les gelées ayant abîmé un peu les plants, les cours sont remontés à 45 francs en décembre.

Pas plus que les chicorées à torrifier, les pommes de terre n'ont pu être sauvées d'une débâcle des prix. Nous avons eu une récolte abondante, tandis que notre commerce d'exportation était réduit brusquement de 272.000 à 32.000 tonnes. Les mesures douanières ont

particulièrement frappé les pommes de terre de primeur, au moment même où celles-ci arrivaient sur le marché. Aussi les prix sont-ils tombés de fr. 34,75 à fr. 16,59 les 100 kilos de 1932 à 1933. Ce dernier prix est à mettre en regard des 94 francs obtenus en 1927. Il y a dans le très bas prix des pommes de terre, des tourteaux et des seigles, un stimulant actif pour l'élevage.

TABLEAU IV.

Importations et exportations de légumes.
A. — Pommes de terre et légumes divers.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Pommes de terre	Légumes frais divers (1)	Légumes secs	Total	Pommes de terre	Légumes frais divers (1)	Légumes secs	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	104	30,4	32,8	166	81,8	28,1	52,0	162
1928.....	114	27,2	21,7	163	86,3	36,1	46,6	169
1929.....	219	45,1	22,7	287	120,8	50,4	54,9	226
1930.....	258	55,8	26,8	340	126,4	47,1	52,2	226
1931.....	296	54,0	60,3	410	181,9	60,3	67,8	310
1932.....	164	58,9	53,1	276	75,2	62,2	49,9	187
1933.....	119	66,3	44,1	229	35,8	59,1	32,1	127
<i>Exportations :</i>								
1927.....	189	39,4	12,4	241	154,2	76,2	21,1	252
1928.....	382	43,9	6,8	431	212,5	96,8	17,2	327
1929.....	296	46,5	4,0	347	142,0	119,6	12,1	274
1930.....	265	60,0	4,0	329	119,8	94,1	8,9	223
1931.....	271	59,0	25,0	355	178,0	108,4	41,6	328
1932.....	272	55,8	29,7	357	137,8	83,6	36,8	258
1933.....	32	62,0	34,6	128	9,3	84,8	37,0	131

(1) Y compris ceux repris au tableau B

POSITIONS TARIFAIRES : Pommes de terre: no 70; légumes frais divers: no 71; légumes secs: no 72.

B. — Exportations de chicorées, choux-fleurs et tomates.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Chicorée-witloof	Choux-fleurs	Tomates	Total	Chicorée-witloof	Choux-fleurs	Tomates	Total
1927.....	21,3	9,5	1,9	32,7	47,4	9,4	6,5	63,3
1928.....	23,6	9,3	3,2	36,1	61,8	10,2	8,2	80,3
1929.....	30,7	6,0	2,9	39,7	84,1	9,6	9,2	102,9
1930.....	38,8	13,7	1,2	53,7	66,3	11,7	3,4	81,4
1931.....	37,8	13,8	1,0	52,5	83,4	10,8	1,6	95,9
1932.....	39,3	9,5	0,7	49,5	65,3	8,4	0,4	74,1
1933.....	46,4	9,9	—	56,3	70,8	6,7	—	77,5

POSITIONS TARIFAIRES : Chicorée-witloof : no 71b; choux-fleurs : no 71c; tomates : no 71i.

La culture maraîchère est très diversement affectée par la crise (v. tableau IV) : beaucoup de cultures sont fortement atteintes par les contingentements étrangers et, indirectement, par la fermeture des débouchés extérieurs des conserves de légumes. Les chicorées-witloof échappent à ce sort, sans doute parce qu'elles sont une véritable spécialité locale : leurs exportations augmentent, tant en volume qu'en valeur. Le commerce de choux-fleurs se maintient encore à un volume satisfaisant, mais à des prix en baisse.

Les débouchés ont dû augmenter dans le pays à la

faveur des importantes réductions de prix des légumes. Nous en trouvons un indice dans le fait que les besoins en légumes secs ont fortement diminué.

L'horticulture, plus exclusivement orientée vers l'exportation et produisant des articles de luxe, est beaucoup plus affectée par la crise et les exclusions douanières. Sa situation est véritablement critique.

Le commerce des fruits est encore en ce moment l'une des activités agricoles les plus rémunératrices (v. tableau V), malgré les restrictions à l'importation des cerises en Angleterre. Les prix ont baissé; mais

la création d'un marché fruitier quotidien à Saint-Trond a donné des résultats satisfaisants. Il y aurait toutefois lieu de mieux organiser encore les transports vers les centres urbains du pays et d'obtenir des chemins de fer des tarifs qui soient en rapport avec ceux au départ d'Anvers. Les pommes se sont bien vendues, malgré des exportations moindres. Aussi,

voit-on les superficies de vergers s'accroître dans la région de Saint-Trond (cantons de Saint-Trond, Tongres, Bilsen, Looz et Sichen-Sussen-Bolré) :

1930	8.390 hectares
1931	8.490 »
1932	8.600 »
1933	8.685 »

TABLEAU V. Importations et exportations de fruits frais du pays.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Poires	Pommes	Prunes	Raisins	Total	Poires	Pommes	Prunes	Raisins	Total
1927.....	45,5	28,3	3,1	2,3	79,3	36,9	25,5	6,5	40,8	110
1928.....	29,3	16,8	4,8	2,9	53,8	34,9	19,6	9,6	50,1	114
1929.....	56,3	24,1	4,0	3,1	87,5	54,4	22,6	8,9	60,4	146
1930.....	31,7	21,9	3,9	2,8	60,2	40,0	24,7	5,6	59,2	129
1931.....	28,6	10,5	1,1	2,9	43,2	32,1	10,7	2,8	56,5	102
1932.....	21,5	42,0	0,4	1,6	65,5	23,3	33,2	1,0	25,0	83
1933.....	20,7	27,9	1,7	1,8	52,1	15,5	21,6	3,1	24,2	64

Positions tarifaires : poires, no 93; pommes, no 95; prunes, no 96; raisins, no 98A.

En même temps, les arboriculteurs poursuivent des efforts intenses et bien dirigés en vue d'améliorer les espèces (greffage des arbres) et de mieux soigner les arbres : ceci doit leur donner des récoltes beaucoup plus régulières et des fruits plus standardisés.

Les siroperies recommencent à utiliser les fruits de second choix au lieu de la mélasse, ce qui constitue une évolution heureuse vers un meilleur produit. D'autre part, l'accroissement des vergers amène un développement de l'élevage et suscitera sans doute la création de laiteries et d'autres industries de ce genre. La culture des betteraves souffre de ce développement.

La viticulture est moins bien partagée. Les vingt mille serres de Hoeylaert-Overyysche représentent une immobilisation de 600 millions de francs. Elles avaient produit 80 millions de francs de raisins en 1929. Leur chauffage consomme 150.000 tonnes de charbon, leur fertilisation 50.000 tonnes de fumier. Les mesures douanières ont fortement arrêté les exportations entre 1931 et 1932 et réduit celles-ci à 24 millions de francs

en 1933. Les prix sont avilis et pour résister il faut pouvoir installer les systèmes calorifiques perfectionnés que certains placent déjà et qui diminuent de beaucoup les frais de chauffage. A l'intérieur, la consommation du raisin a fortement augmenté grâce aux bas prix.

Si l'on envisage l'ensemble du commerce de produits du règne végétal (v. tableaux VI et VII), on peut constater une faible diminution des importations et une forte réduction des exportations, en quantités. La première fait partie du recul constaté depuis l'année-record que fut 1931 et laisse encore supposer un niveau de besoins qui se maintient. De ce côté, la baisse des valeurs est donc bienvenue. Aux exportations, le recul est attribuable surtout aux pommes de terre et est donc moins grave qu'il ne paraît. Aussi les valeurs sont-elles en régression moins accentuée. Un dixième de la réduction reste cependant dû aux vexations douanières qui restreignent notre commerce de toutes parts.

TABLEAU VI. Importations et exportations de produits du règne végétal. (Section II du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)			MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933		1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>							<i>Exportations :</i>						
Janvier	337	369	330	440	361	310	Janvier	65	108	51	123	118	101
Février	357	345	310	428	361	290	Février	74	100	66	145	133	96
Mars	423	318	360	495	313	302	Mars	71	120	70	148	140	95
Avril	437	339	336	504	311	275	Avril	72	104	65	159	116	69
Mai	366	364	350	450	310	299	Mai	71	76	43	125	83	74
Juin	383	355	205	425	302	260	Juin	100	71	64	156	91	87
Juillet	402	315	262	421	269	254	Juillet	108	90	43	149	83	67
Août	355	298	357	365	260	327	Août	72	60	48	110	74	73
Septembre..	419	318	301	387	286	247	Septembre..	105	66	62	150	95	85
Octobre	476	386	358	408	347	279	Octobre	119	84	64	152	111	99
Novembre ..	419	367	354	387	340	287	Novembre ..	111	77	52	146	106	95
Décembre...	419	445	320	402	401	260	Décembre...	87	45	52	130	91	96
L'année(*)	4.796	4.221	3.935	5.114	3.863	3.392	L'année (*)	1.057	999	669	1.676	1.241	1.040

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

TABLEAU VII.

Importations et exportations de graines, fruits et plantes industriels.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Graines de lin	Betteraves	Racines de chicorées	Houblon	Total	Graines de lin	Betteraves	Racines de chicorées	Houblon	Total
<i>Importations :</i>										
1927.....	100,0	188	0,4	2,0	290,4	258	46,3	0,5	70,9	375,7
1928.....	127,2	151	0,5	2,9	281,6	330	37,0	0,6	59,7	427,3
1929.....	114,3	91	0,1	3,0	208,4	307	19,7	0,1	49,0	375,8
1930.....	75,9	256	—	3,2	335,1	220	42,7	—	38,9	301,6
1931.....	167,9	34	0,3	3,9	206,1	214	2,8	0,3	41,0	258,1
1932.....	167,1	3	0,6	2,2	172,9	166	0,3	0,6	28,9	195,8
1933.....	124,8	3	0,5	1,8	130,1	125	0,1	0,4	45,8	171,3
<i>Exportations :</i>										
1927.....	5,6	80	31,8	0,8	118,2	13	18,1	42,0	16,0	89,1
1928.....	8,3	155	36,7	0,6	200,6	21	34,6	56,0	9,0	120,6
1929.....	9,5	71	40,7	0,2	121,4	25	13,8	57,2	1,7	97,7
1930.....	3,1	26	34,9	0,2	64,2	7	2,1	39,9	1,3	50,3
1931.....	9,3	3	39,2	0,1	51,6	13	0,3	36,4	0,8	50,5
1932.....	6,3	—	22,5	0,2	29,0	7	—	20,2	1,7	28,9
1933.....	3,1	1	25,6	0,4	30,1	4	0,1	17,8	9,4	31,3

Positions tarifaires : Graines de lin : 105 D; betteraves : 129; racines de chicorées : 130; houblon : 131.

II. — LES PRODUITS DE L'ÉLEVAGE

Jusqu'à présent le sort de l'élevage est resté meilleur en Belgique que celui des cultures. Ceci a permis aux petites exploitations agricoles de mieux se maintenir que les grandes. Ce résultat n'a cependant pas été obtenu sans interventions : des contingents ont été nécessaires pour écarter l'afflux excessif des produits danois et hollandais dont les prix se sont brusquement avilis, au moment où les grands pays voisins fermaient leurs frontières. Ce fut d'abord le cas pour les animaux et les viandes, ensuite pour le beurre et le lait; enfin même, tout récemment, pour les œufs. Les prix intérieurs ont cependant notablement fléchi, mais les éleveurs trouvent encore leur profit grâce au fait que tous les aliments du bétail se paient à des prix exceptionnellement bas.

Dans de telles conditions, il n'est pas étonnant que les agriculteurs belges orientent leur activité vers l'élevage et que les statistiques constatent une augmentation du cheptel bovin et porcin (v. tableau VIII). Il y a d'ailleurs là une réaction à l'égard de la situation existant aux années de prospérité, pendant lesquelles l'élevage restait plus en dessous de nos besoins. Ce retard s'était traduit en 1930 et 1931 par une augmentation sensible de nos achats à l'étranger. Le revirement pendant la crise a provoqué d'abord un accroissement des abatages de porcs en 1931, ensuite, en 1932 et 1933, une augmentation des abatages de gros bétail (v. tableaux IX et X). A ce moment la consommation des porcs était de nouveau en recul.

TABLEAU VIII.

Statistique du cheptel belge.

(Milliers de têtes.)

Source : Ministère de l'Agriculture.

ANNÉES	Espèce chevaline (chevaux employés pour l'agriculture)	Espèce bovine	Espèce porcine
1927	256	1.739	1.124
1928	253	1.750	1.139
1929	249	1.738	1.237
1930	246	1.759	1.250
1931	242	1.768	1.235
1932	238	1.784	1.245
1933	233	1.813	1.353

En cette matière, comme pour les autres produits de l'élevage, le problème économique est de ne pas soutenir les prix à un point tel que le cheptel augmente au delà des besoins nationaux; il est délicat parce qu'il s'agit de répercussions à deux ou trois ans de distance. Si l'on va au delà des besoins, l'excédent doit se vendre à l'étranger à des prix désastreux et les prix intérieurs sont entraînés, malgré les contingents; cela peut aboutir à des expériences de soutien complexes et onéreuses.

TABLEAU IX.

Abatages en 1932. — Nombre de bêtes abattues par province.

Sources : Statistiques Banque Nationale et Ministère de l'Agriculture.

PRO-VINCES	GROS BÉTAIL			CHEVAUX			VEAUX			PORCS ET PORCELETS			MOUTONS, AGNEAUX, CHÈVRES		
	B. N. de B.	Min. agric.	%	B.N.deB.	Min. agric.	%	B. N. de B.	Min. agric.	%	B. N. de B.	Min. agric.	%	B.N.deB.	Min. agric.	%
	Brabant .	73.136	93.579	78	4.620	5.735	81	103.531	105.794	98	166.749	339.384	49	39.899	47.204
Anvers ..	41.521	63.190	66	282	624	45	13.203	53.708	25	22.730	139.932	16	6.268	15.220	41
Fl. orient.	18.147	72.371	25	1.309	2.850	46	7.710	17.948	43	21.526	303.170	7	5.540	15.918	35
Fl. occid. .	9.384	49.142	19	138	867	16	4.812	26.708	18	6.788	153.811	4	1.508	15.389	10
Hainaut .	9.753	75.767	13	3.532	9.226	38	9.399	59.045	16	20.205	179.556	11	3.881	27.990	14
Liège	21.301	47.399	45	116	1.637	7	16.602	58.368	28	51.389	292.191	18	9.410	19.596	48
Limbourg.	1.825	11.422	16	5	147	3	1.487	12.612	12	9.727	120.078	8	619	4.247	15
Namur ...	—	15.065	—	—	742	—	—	15.493	—	—	74.560	—	—	12.152	—
Luxemb. .	—	10.645	—	—	83	—	—	12.656	—	—	67.941	—	—	9.404	—
Royaume.	175.067	438.580	40	10.002	21.911	46	156.744	362.332	43	299.114	1.670.623	18	67.125	167.120	40

TABLEAU X.

Abatages de 1927 à 1933. — Nombre de bêtes abattues.

Sources : *Statistiques Banque Nationale et Ministère de l'Agriculture.*

ANNÉES	GROS BÉTAIL			CHEVAUX			VEAUX			PORCS ET PORCELETS			MOUTONS, AGNEAUX, CHÈVRES		
	B. N. de B.	Min. agric.	%	B.N.deB.	Min. agric.	%	B. N. de B.	Min. agric.	%	B. N. de B.	Min. agric.	%	B.N.deB.	Min. agric.	%
1927	126.368	348.699	36	8.062	15.809	51	158.335	347.936	45	291.610	1.457.759	20	92.871	197.144	47
1928	162.388	414.276	39	9.608	18.689	51	180.944	397.020	46	293.206	1.501.165	20	107.153	212.803	50
1929	172.779	448.964	38	14.826	30.143	49	171.976	404.065	43	234.675	1.299.402	18	109.619	220.916	50
1930	143.152	384.325	37	15.174	29.412	52	143.990	334.166	43	272.861	1.518.596	18	89.789	192.064	47
1931	127.635	349.537	37	10.348	22.323	46	139.628	331.629	42	334.048	1.763.500	19	78.549	177.194	44
1932	175.067	438.580	40	10.002	21.911	46	156.744	362.332	43	299.114	1.670.623	18	67.125	167.120	40
1933	174.193	(1) 450.000		11.200	(1) 23.000		151.094	(1) 351.000		292.558	(1) 1.625.000		84.733	(1) 193.000	

(1) Evaluation.

TABLEAU XI.

La consommation de viande fraîche et congelée en Belgique.

QUANTITÉS (milliers de tonnes).

Source : *Publications du Ministère de l'Agriculture.*

ANNÉES	Bêtes bovines	Bêtes porcines	Bêtes ovines	Bêtes caprines	Bêtes chevalines	Total	Consommation par tête d'habitant de viande fraîche et congelée (kiloqr.)	Consommation de viande congelée en % de la consommation totale
1927.....	152	130	4,7	0,4	14,6	303	38,2	13,7
1928.....	143	142	5,8	0,4	14,9	306	38,2	7,9
1929.....	152	131	5,5	0,4	20,1	310	38,4	7,3
1930.....	144	154	4,8	0,4	19,9	324	39,8	6,5
1931.....	144	181	4,7	0,3	15,2	354	42,3	6,3
1932.....	146	165	5,9	0,3	10,7	328	39,9	4,1

En ce moment, la consommation de viande (v. tableau XI) paraît stable et représente environ un kilo et demi de plus par habitant qu'au cours de la prospérité; mais on est en recul sur 1931, qui fut exceptionnel. D'après les chiffres fragmentaires que nous possédons, nous pouvons évaluer la consommation de 1933 à 38 kilos par tête d'habitant, contre 39,9 kilos en 1932. La part de viandes étrangères dans ce total est en régression, les importations de viandes ayant sensiblement diminué, comme celles des animaux vivants (v. tableau XII).

Les difficultés douanières ont eu pour effet, entre autres, d'améliorer la situation de régions qui élèvent le bétail maigre, telles que le Luxembourg. Ces régions parviennent à vendre à bon prix parce que les engraisseurs ont de la peine à s'approvisionner de bétail maigre à l'étranger.

L'élevage chevalin se trouve, par contre, dans une

situation critique. Le nombre des chevaux a diminué dans les fermes et les exportations se sont fort réduites depuis 1931. Naturellement, les éleveurs réclament des interventions du gouvernement, dans le sens d'accords de compensation ou de mesures de rétorsion contre les pays qui contingentent les chevaux à l'importation.

En rapport avec le développement de l'élevage, il convient de signaler nos grosses importations de tourteaux en 1933 (v. tableau XIII). Celles-ci n'auraient pas eu lieu si nos huilleries avaient pu travailler mieux et importer plus de graines de lin.

Le commerce du beurre est peut-être celui où la politique des contingentements a été appliquée de la manière la plus consciente en vue d'obtenir une stabilisation relative des prix, en dehors des variations saisonnières (v. tableau XIV). Il s'agit encore d'un cas typique où des interventions douanières se succé-

TABLEAU XII.

Importations et exportations de produits du règne animal.

A. — Animaux vivants.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Espèce bovine	Espèces caprine, ovine, porcine et asine	Espèce chevaline	Total	Espèce bovine	Espèces caprine, ovine, porcine et asine	Espèce chevaline	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	10,1	1,0	6,1	17,4	53,0	7,4	30,3	90,8
1928.....	4,2	1,2	5,1	10,5	21,8	9,5	24,2	55,6
1929.....	7,1	2,2	4,6	14,0	38,3	18,8	21,6	78,7
1930.....	20,9	2,2	7,3	30,5	148,0	18,6	32,7	199,4
1931.....	24,3	1,5	9,0	34,8	126,0	8,0	38,5	172,6
1932.....	21,3	3,5	3,3	28,1	58,1	10,8	12,4	81,3
1933.....	11,2	1,1	4,1	16,4	30,5	4,7	12,9	48,1
<i>Exportations :</i>								
1927.....	0,4	2,5	11,6	14,4	3,2	20,2	116,3	139,6
1928.....	0,6	2,7	12,0	15,3	4,0	19,8	117,1	140,9
1929.....	0,3	1,1	11,7	13,1	2,7	10,0	113,0	125,7
1930.....	0,2	2,0	13,1	15,3	1,3	15,0	114,9	131,1
1931.....	0,5	2,8	13,8	17,1	4,0	18,1	110,0	132,1
1932.....	0,5	3,0	9,1	12,6	2,6	16,0	62,4	81,0
1933.....	0,3	2,7	6,3	9,3	1,4	15,3	44,3	61,0

Positions tarifaires: Espèce bovine, n° 1A. Espèces caprine, ovine, porcine et asine, nos 1B, 1C, 1D, 1E. Espèce chevaline, n° 1F.

B. — Viandes fraîches;
lapins, gibier, volaille tués; poissons, crustacés
et mollusques.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Viandes fraîches		Lapins, gibier, volaille	Poissons, crustacés et mollusques	Total	Viandes fraîches		Lapins, gibier, volaille	Poissons, crustacés et mollusques	Total
	frigorifiées (1)	non frigorifiées (1)				frigorifiées (1)	non frigorifiées (1)			
<i>Importations :</i>										
1927.....	51,0	16,0	0,02	47,4	114	294	83	0,3	56,9	434
1928.....	33,5	16,3	0,02	45,8	96	223	91	0,4	66,8	382
1929.....	29,3	24,0	0,04	38,9	92	204	178	0,6	72,0	454
1930.....	27,2	32,4	0,07	42,7	102	178	275	1,0	96,7	551
1931.....	24,9 (2)	39,4 (2)	0,09	55,8	120	108 (2)	254 (2)	1,1	99,2	462
1932.....	14,4	29,4	0,11	57,4	101	42	106	0,9	78,3	227
1933.....	19,1	16,5	0,10	47,2	83	44	51	1,2	62,8	159
<i>Exportations :</i>										
1927.....	8,0	6,9	3,6	20,9	39	54	74	47,0	32,8	209
1928.....	8,6	6,8	4,2	20,2	40	58	71	51,5	32,0	212
1929.....	5,9	3,3	3,6	21,8	35	44	35	55,8	42,9	178
1930.....	5,5	2,8	3,6	19,2	31	42	25	55,0	48,5	171
1931.....	3,4 (2)	3,1 (2)	4,4	38,3	49	20 (2)	23 (2)	59,5	52,7	156
1932.....	0,5	2,2	2,4	22,1	27	4	13	27,2	34,2	78
1933.....	0,3	1,2	1,9	14,1	17	2	7	20,5	27,1	57

Positions tarifaires: Viandes fraîches: frigorifiées (1), n° 2B; non frigorifiées (1), n° 2C. Lapins, gibier, volaille, nos 3-4-5. Poissons, crustacés et mollusques, n° 6.

(1) A partir du 27-11-31, les rubriques 2B et 2C sont dénommées respectivement: viandes fraîches congelées, et viandes fraîches, même réfrigérées.

(2) Chiffres pour onze mois.

TABLEAU XII (suite).

C. — Graisses animales.
(Comestibles et à usage industriel.)

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Graisse d'animaux des espèces bovine, ovine et caprine	Saindoux naturel	Huiles et graisses de poisson	Total	Graisse d'animaux des espèces bovine, ovine et caprine	Saindoux naturel	Huiles et graisses de poisson	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	13,4	7,3	10,3	31,0	87,3	73,0	56,3	217
1928.....	12,1	6,5	9,4	28,1	81,8	66,3	52,9	201
1929.....	10,3	8,8	9,6	28,7	71,9	85,9	57,4	215
1930.....	9,2	6,3	14,6	30,1	56,0	57,5	84,3	198
1931.....	6,6	4,1	43,7	54,4	25,5	29,6	142,1	197
1932.....	7,2	5,6	38,3	51,1	22,0	28,2	58,2	108
1933.....	8,1	9,4	34,5	52,0	21,4	37,4	59,9	119
<i>Exportations :</i>								
1927.....	2,1	1,3	0,1	3,6	12,6	13,6	0,5	27
1928.....	3,5	0,9	0,3	4,7	23,9	10,2	0,9	35
1929.....	1,8	1,5	0,3	3,7	10,9	15,7	1,1	28
1930.....	1,7	0,9	0,4	3,0	10,5	7,3	1,5	19
1931.....	2,8	0,6	25,8	29,2	11,7	4,4	63,0	79
1932.....	2,0	0,4	30,1	32,5	7,7	2,4	52,9	63
1933.....	1,3	1,1	19,4	21,8	5,2	4,7	22,8	33

Positions tarifaires : graisses d'animaux, etc., no 15; saindoux naturel : no 16A; huiles, etc.: no 19.

D. — Produits de la ferme.

ANNÉES	QUANTITÉS			VALEURS (millions de francs)			
	Beurre (milliers de tonnes)	Fromages (milliers de tonnes)	Œufs en coque (millions de pièces)	Beurre	Fromages	Œufs en coques	Total
<i>Importations :</i>							
1927.....	1,2	16,6	12	31	203	9	243
1928.....	1,3	17,8	11	38	227	9	274
1929.....	4,4	21,0	18	131	270	16	417
1930.....	10,3	23,2	21	254	305	15	574
1931.....	18,8	22,5	9	379	268	5	653
1932.....	21,2	20,7	7	351	212	3	566
1933.....	12,4	21,9	24	166	170	7	343
<i>Exportations :</i>							
1927.....	1,3	0,5	479	32	4	394	430
1928.....	1,7	0,4	682	42	3	572	617
1929.....	1,3	0,4	718	36	4	659	699
1930.....	1,2	0,4	515	29	4	418	451
1931.....	1,2	0,4	573	25	4	389	419
1932.....	0,8	0,3	622	15	2	286	303
1933.....	0,3	0,1	331	6	2	144	152

Positions tarifaires : Beurre : no 9; fromages : no 10; œufs en coques : no 12A.

dant rapidement ont coupé tous les grands marchés et enfoncé les prix internationaux nettement en dessous des prix de revient de n'importe quel producteur. Le contingentement du beurre fut nécessaire : il entraîna à sa suite le contingentement de la crème, puis du lait, la marchandise étant introduite de Hollande sous cette forme; il n'y a d'ailleurs pas de commerce international normal en crème et lait. Enfin, il fallut établir une taxe élevée sur les licences pour prévenir

des bénéfiques usuraires. Grâce à ces mesures et à de fréquentes modifications des contingentements admis, le prix du beurre se maintient en ce moment entre 16 francs l'été et 26 francs l'hiver, ce qui provoque des plaintes par comparaison avec les prix à l'étranger, surtout en Angleterre; en outre, le beurre est un élément important dans l'index des prix régulateur des salaires.

TABLEAU XIII.

**Importations et exportations de tourteaux
pour l'alimentation du bétail.**

ANNÉES	Quantités (tonnes)	Valeurs (millions de fr.)
<i>Importations :</i>		
1927	157.032	260
1928	151.824	290
1929	153.147	287
1930	178.046	269
1931	214.306	197
1932	195.947	153
1933	249.148	171
<i>Exportations :</i>		
1927	36.745	54
1928	43.513	69
1929	45.277	75
1930	36.841	47
1931	53.409	65
1932	61.175	60
1933	66.862	58

Position tarifaire : no 213.

TABLEAU XIV.

**Prix moyens du beurre et des œufs
vendus sur les marchés régulateurs de Belgique.**

Source : *Moniteur belge*.

PÉRIODES	Beurre (en francs par kilo)	Œufs (en francs par pièce)
Année 1927	26,79	0,99
» 1928	28,88	0,99
» 1929	30,69	1,06
» 1930	25,94	0,92
» 1931	21,85	0,74
» 1932	19,19	0,61
» 1933	19,48	0,52
1932 Janvier	19,25	0,61
Février	19,27	0,49
Mars	18,33	0,39
Avril	16,97	0,32
Mai	16,23	0,34
Juin	16,11	0,40
Juillet	17,42	0,43
Août	18,63	0,50
Septembre	22,34	0,68
Octobre	22,58	0,86
Novembre	21,61	1,—
Décembre	21,54	0,79
1933 Janvier	21,37	0,59
Février	21,13	0,59
Mars	19,59	0,36
Avril	18,93	0,32
Mai	16,40	0,31
Juin	16,70	0,34
Juillet	17,07	0,34
Août	19,50	0,47
Septembre	21,16	0,58
Octobre	20,62	0,74
Novembre	20,16	0,85
Décembre	21,17	0,80

L'augmentation du cheptel bovin a amené une diminution des importations de beurre et on peut se demander si on ne va pas vers une sur-production, qui réagirait fort sur les prix dès le

moment où il faudrait exporter. Etant donné la baisse des prix des aliments animaux, d'une part, et l'augmentation des ventes de margarine, d'autre part, il est légitime de se demander si une certaine baisse pour prix ne serait pas, en fin de compte, profitable pour l'agriculture elle-même.

La situation est différente dans le commerce des œufs : les exportations avicoles sont en diminution, les prix ont baissé de moitié depuis 1929, la consommation interne a nettement augmenté à cause de ces prix, les importantes exportations ont fléchi. Cependant le commerce d'œufs s'est bien défendu par les baisses des prix, car les exportations d'œufs atteignent encore en 1932 le volume très satisfaisant de 622 millions de pièces; nos producteurs y étaient arrivés en développant de nouveaux marchés, notamment en Espagne. Mais on a trouvé en 1933 les murailles plus difficiles à franchir et le commerce est tombé à 331 millions de pièces.

Nos importations de fromages se maintiennent et nous bénéficions de prix en baisse.

Le commerce global de produits du règne animal (v. tableau XV) n'a guère varié de 1932 à 1933 et ne suscite pas de commentaires utiles.

TABLEAU XV.

**Importations et exportations d'animaux vivants
et de produits du règne animal.**

(Section I du commerce spécial.)

MOIS	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	44	40	44	305	214	198
Février	38	50	39	253	214	178
Mars	51	58	49	326	211	197
Avril	45	43	38	302	197	163
Mai	55	29	43	313	139	180
Juin	43	28	32	262	138	149
Juillet	39	32	41	249	125	159
Août	37	30	33	224	138	143
Septembre ..	44	32	33	211	143	138
Octobre ...	43	38	35	218	180	152
Novembre ...	44	41	36	233	185	160
Décembre...	41	46	39	208	218	183
L'année (*)	527	468	463	3.104	2.102	2.000
<i>Exportations :</i>						
Janvier	21	17	28	150	124	160
Février	23	16	15	185	124	113
Mars	18	16	15	202	121	112
Avril	14	15	13	185	118	101
Mai	14	15	16	165	125	131
Juin	16	21	16	185	155	129
Juillet	18	14	14	178	121	120
Août	17	13	23	161	106	120
Septembre ..	17	14	14	161	113	116
Octobre ...	18	14	15	178	115	118
Novembre ..	23	13	18	179	101	140
Décembre...	21	35	17	142	132	146
L'année (*)	221	204	204	2.073	1.455	1.507

(*) Remarque : Les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

III. — LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES, LA PÊCHE ET LE COMMERCE DES DENRÉES COLONIALES

A. — LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.

La production de sucre reste soumise au plan Chadbourne et aux divers accords internes qui en déterminent l'application. Voici l'économie d'ensemble de la réglementation, brièvement résumée.

La plus importante et la seule ayant un caractère international, est connue sous le nom de *Plan Chadbourne*. Conclu en 1930, pour une durée de cinq ans, entre la plupart des pays producteurs de sucre, il a limité les quantités pouvant être exportées par chaque adhérent et, éventuellement, celles pouvant être stockées. Son but était d'harmoniser la production et de faire disparaître les stocks qui pesaient sur le marché mondial.

Les Etats, et notamment l'Etat belge, se sont portés garants de son exécution par leurs nationaux.

Malgré les imperfections et les difficultés inhérentes à une entreprise de cette nature, cette convention donne des résultats satisfaisants, du moins pour les pays ayant un marché intérieur capable d'absorber une partie importante de leur production.

Le plan Chadbourne réserve à nos fabricants la consommation belge, leur accorde un contingent d'exportation de 30.000 tonnes et leur interdit de stocker plus que les quantités nécessaires pour passer d'une campagne à l'autre.

La *convention betteravière* qui a mis fin à la lutte que se livraient les fabricants de sucre pour l'achat des betteraves a réparti la clientèle betteravière, l'a regroupée de façon à diminuer les frais de transport et a déterminé les bases servant à l'établissement du prix d'achat des betteraves.

La *convention belge d'exportation* détermine la quantité de sucre exportable, c'est-à-dire la part de production qui n'est pas nécessaire à la consommation intérieure, la répartit entre les producteurs et veille à ce qu'elle soit réellement exportée.

Un seul fabricant ayant refusé de participer à cette convention, le gouvernement, garant de l'exécution du plan Chadbourne, a bloqué les sucres qu'il aurait normalement dû exporter, le contraignant ainsi à prendre sa part des charges supportées par les autres fabricants.

La *convention des cristallisés* règle les quantités de sucre qui peuvent être mises en consommation chaque mois, de façon à ne pas avilir les prix; elle fixe chaque jour le cours en dessous duquel aucune vente ne peut être faite. Le but poursuivi et atteint est de faire jouer complètement la protection douanière accordée à l'industrie sucrière.

La *convention du contingent*, valable seulement pour la campagne en cours, a pour but de ramener la production du sucre aux besoins de la consommation intérieure.

Le plan Chadbourne autorise une production belge de 262.000 tonnes environ, exportation comprise. En vertu de la convention du contingent, la part attribuée à chaque fabricant est calculée, non sur la base de 262.000 tonnes, mais sur celle de 240.000, chiffre qui se rapproche plus de la consommation du pays. Tout fabricant dépassant la quote-part qui lui est attribuée, doit exporter le surplus ou racheter à l'usine qui ne l'atteint pas son droit de produire.

Il va de soi que tous les fabricants restent soumis à l'obligation d'exporter, proportionnellement à leur production, la différence entre la consommation intérieure et 240.000 tonnes.

Cette convention, qui incite évidemment les fabricants à réduire leur production aux tonnages qui leur sont attribués, les excédents devant être vendus à perte, procure à l'industrie sucrière un avantage certain, mais elle présente le défaut de maintenir la betterave dans des régions peu propices à ce genre de culture, au détriment des contrées plus favorisées à cet égard.

TABLEAU XVI. Les sucreries et fabriques de glucose.

ANNÉES	SUCRERIES				FABRIQUES DE GLUCOSE		
	Nombre de sucreries	Production pendant l'année		Stocks à la fin de l'année (milliers de tonnes)	Déclarations en consommation (milliers de tonnes)	Nombre de fabriques	Production pendant l'année (milliers de tonnes)
		Sucres bruts (milliers de tonnes)	Sucres raffinés (milliers de tonnes)				
1927.....	53	260	160	166	174	6	17,2
1928.....	51	257	185	202	190	5	17,9
1929.....	45	233	189	179	200	5	17,2
1930.....	44	258	176	208	211	5	17,9
1931.....	40	191	144	191	198	5	20,0
1932.....	38	242	161	160	240	5	22,5
1933.....		230	193	162	178		

L'année 1932 avait été exceptionnelle, la récolte de betteraves étant abondante et de forte teneur en sucre. Il n'en fut plus ainsi en 1933 et les chiffres sont retombés un peu en dessous des besoins présumés du pays (v. tableau XVI). La raffinerie a été occupée aussi bien que pendant la prospérité grâce au raffi-

nage de quantités spéciales de sucres bruts importés, en vue d'une réexportation. La diminution de consommation accusée par les chiffres n'est qu'apparente, le changement de droits d'accise ayant provoqué de grosses « mises en consommation » à la fin de 1932.

TABEAU XVII. Importations et exportations de produits des meuneries et sucreries.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Farines	Son	Sucres		Farines	Son	Sucres	
			bruts	raffinés			bruts	raffinés
<i>Importations :</i>								
1927.....	13,5	75,3	76,9	5,4	31,5	77,2	154	15
1928.....	17,6	70,0	70,4	7,8	36,7	78,5	142	18
1929.....	20,3	88,4	75,8	4,7	54,9	97,4	129	10
1930.....	14,5	107,0	65,5	2,2	22,2	80,8	104	4
1931.....	11,7	112,7	32,2	15,9	13,2	63,9	34	21
1932.....	8,0	105,3	54,4	13,4	7,5	52,7	43	16
1933.....	15,9	104,9	107,1	5,7	9,7	41,0	74	6
<i>Exportations :</i>								
1927.....	40,6	6,0	1,5	103,9	100,3	7,1	4	312
1928.....	39,7	17,7	0,4	99,2	93,7	21,6	1	300
1929.....	32,6	10,8	0,6	114,6	73,4	13,4	1	302
1930.....	18,4	15,1	0,1	71,5	41,0	11,7	—	190
1931.....	20,1	28,6	—	52,4	32,9	23,5	—	124
1932.....	13,4	27,9	—	74,1	18,6	19,6	—	141
1933.....	11,2	4,5	—	136,5	15,6	2,5	—	137

Positions tarifaires : Farines : n° 53; son : n° 56; sucres bruts et raffinés : n° 235A, B et C.

Les meuneries belges travaillent presque uniquement pour le marché national, le commerce extérieur étant insignifiant en farines (v. tableau XVII). Quoique les débouchés soient plus stables que ceux de presque toutes les industries, les années de prospérité ont amené un suroutillage considérable, au point que le Consortium des meuneries fait travailler en ce moment à 55 p. c. de la capacité. On travaille par semaine de 180.000 à 210.000 sacs de froment, certaines meuneries travaillant cinq jours à 16 heures, les autres trois jours à 24 heures. La production est fixée suivant la superficie cylindrique des moulins. Malgré la limitation de production, l'industrie meunière est prospère, le béné-

fice net variant de 50 à 65 francs aux 100 kilos de farine. On peut prendre comme témoignage de cette prospérité le fait que depuis quelque temps le nombre de petits moulins augmente. A Dixmude, la célèbre minoterie, reconstruite en dehors de l'endroit historique, vient aussi d'être remise en marche. Les moulins de Huy et de Statte ont baissé les prix des farines en vue d'éviter la création de syndicats d'acheteurs pesant sur les cours, comme il y en eut à Liège et à Namur. La farine 00, qui cotait 112 francs en janvier 1933, est tombée à 105 francs en décembre. De diverses indications il résulte que la fabrication se modernise et que les prix de revient sont diminués.

TABEAU XVIII. Brasseries, distilleries et fabriques de levure.

ANNÉES	BRASSERIES					DISTILLERIES					FABRIQUES DE LEVURE — Quantités produites (milliers de tonnes)		
	Nombre de brasseries en activité	Quantités de farines imposables (milliers de tonnes)	Bières produites	Bières importées	Bières exportées	Consommation	Nombre de distilleries en activité	Alcools et eaux-de-vie produits	Alcools et eaux-de-vie importés	Alcools et eaux-de-vie exportés		Consommation	
												alcools à bouche	alcools à usage industr.
			(milliers d'hectolitres)				(milliers d'hectolitres à 50°)						
1927.....	1.844	161	13.257	131	25	13.363	36	433	19	98	181	191	15
1928.....	1.693	189	14.928	170	24	15.074	30	432	23	75	204	190	14
1929.....	1.631	205	15.377	196	19	15.553	31	501	28	171	249	134	16
1930.....	1.556	227	16.662	228	10	16.880	32	461	28	180	258	108	14
1931.....	1.494	226	18.377	212	10	18.579	32	385	24	141	222	110	14
1932.....	1.484	212	15.558	156	8	15.707	34	334	19	105	184	121	14
1933.....		198		113	6			323					

En amidonnerie, le marché intérieur est toujours favorable, avec de hauts prix de vente.

En biscuiterie, les grosses usines sentent le poids de la crise; diverses petites usines ont fort baissé les prix et fabriqué des articles bon marché; ceci leur a procuré des ordres suffisants et une marge bénéficiaire de fabrication.

Les maïseries ont subi une forte restriction de leurs débouchés, surtout à l'exportation. Les prix exceptionnellement bas des brisures de riz ont amené certains brasseurs à les substituer au maïs; le bas prix des malts a aussi nui à la vente des produits du maïs. Des droits prohibitifs ont arrêté toute vente vers la France.

Les ventes de bières ont diminué encore en 1933 :

les farines imposées sont tombées de 227.000 tonnes en 1930 à 198.000 tonnes en 1933 (v. tableau XVIII). Ceci ne représente toutefois qu'un huitième de la production maximum, soit peu de chose lorsqu'on établit la comparaison avec d'autres industries. Les prix se sont maintenus élevés, les bilans accusent de beaux bénéfices et cette industrie a pu, très heureusement d'ailleurs, éviter les baisses de salaires. L'industrie brassicole ne doit se défendre contre les bières étrangères que pour les spécialités à forte teneur d'alcool : l'importation ne représente qu'un pour-cent de la fabrication. Une action entreprise récemment auprès des cafetiers et restaurateurs semble avoir produit son effet, puisque les importations sont tombées de moitié depuis 1930 (v. tableau XIX).

TABLEAU XIX.

Importations et exportations de boissons.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers d'hectolitres)				VALEURS (millions de francs)			
	Bières	Vins	Eaux-de-vie et liqueurs	Total	Bières	Vins	Eaux-de-vie et liqueurs	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	131	414	19	564	28,0	214	23,5	266
1928.....	170	393	12	575	38,2	254	31,5	324
1929.....	197	424	15	636	47,0	269	40,3	356
1930.....	228	399	15	642	54,7	236	38,4	329
1931.....	212	339	13	564	51,3	187	32,0	270
1932.....	156	312	10	478	35,0	137	21,4	193
1933.....	113	267	6	386	25,4	115	12,3	153
<i>Exportations :</i>								
1927.....	25	30	95	150	6,1	15	16,7	37
1928.....	24	20	36	80	6,2	12	12,0	30
1929.....	19	15	83	117	4,9	8	26,8	40
1930.....	10	7	89	106	3,3	4	23,3	31
1931.....	10	5	69	84	2,8	3	13,3	19
1932.....	8	4	52	64	1,8	2	8,0	12
1933.....	6	6	44	56	1,4	3	6,3	11

Positions tarifaires : Bières : no 259; vins : no 265; eaux de vie et liqueurs : nos 266 et 267.

La malterie bénéficie du bon rendement de la brasserie.

L'activité des distilleries est en régression, la consommation des alcools de bouche l'est heureusement aussi depuis 1930. Le recul des exportations est aussi important que celui de la consommation, quoiqu'il porte sur un volume total moindre. Les distilleries

de la région de Hasselt se plaignent du fait que le contrôle fiscal est beaucoup moins sévère au Luxembourg et que des primes à la production, en apparence minimes, mais importantes en fait, viennent d'y être données.

Les importations de vins ont fléchi nettement en 1933.

TABLEAU XX.

Fabriques de margarine et autres beurres artificiels.

Vinaigreries et fabriques d'acide acétique.

ANNÉES	Nombre de fabriques en activité	Production	Consommation	Exportation	Nombre de fabriques en activité	Production	Importation	Exportation	Consommation
1927.....	20	40,2	30,0	5,1	58	266	11	24	253
1928.....	17	44,4	38,3	8,0	54	282	141	16	407
1929.....	15	49,3	47,3	5,1	57	253	182	16	419
1930.....	16	44,3	43,4	4,7	48	237	144	24	357
1931.....	25	34,9	35,4	2,9	52	237	102	42	297
1932.....	24	28,2	29,2	1,2	50	336	45	69	312
1933.....		34,7	34,3	0,4					

La production de margarine, fortement concurrencée par le beurre à bas prix, s'est relevée en 1933, en même temps que la consommation nationale (v. tableau XX).

Les vinaigreries ont eu une production record en 1933, supplantant les importations et augmentant leurs exportations (v. tableau XX).

Les conserves de fruits ont fortement baissé de prix et ceci a favorisé la consommation indigène (v. tableau XXI). Par contre, les exportations ont notablement fléchi en 1932 et encore un peu en 1933; elles se heurtent sans recours aux obstacles douaniers. Les stocks se sont accumulés, surtout dans les petites usines.

TABLEAU XXI.

Importations et exportations de préparations diverses.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Préparations de viandes et de poissons	Conserves de légumes	Beurres artificiels	Malt	Préparations de viandes et de poissons	Conserves de légumes	Beurres artificiels	Malt
<i>Importations :</i>								
1927.....	29,9	4,4	3,8	11,9	161	28,1	34,3	35,6
1928.....	32,0	4,6	1,9	15,4	182	30,9	16,5	49,4
1929.....	46,4	6,5	3,1	18,7	292	43,9	27,9	56,5
1930.....	43,5	5,8	3,7	27,7	311	32,8	31,9	73,3
1931.....	41,3	5,8	3,4	21,3	205	30,8	27,6	51,4
1932.....	41,4	5,3	2,2	18,5	206	25,5	15,1	42,3
1933.....	45,3	5,8	2,1	14,7	196	26,3	11,6	27,7
<i>Exportations :</i>								
1927.....	5,3	10,7	4,8	1,8	65	53,0	40,0	3,6
1928.....	5,0	15,8	5,8	1,7	78	88,2	51,0	4,5
1929.....	4,5	13,6	5,1	0,9	77	76,7	44,8	2,5
1930.....	4,9	11,0	4,7	0,6	93	61,5	42,6	1,3
1931.....	6,1	12,8	2,9	4,0	88	63,5	22,5	6,5
1932.....	3,2	7,3	1,3	4,1	57	33,4	8,6	5,9
1933.....	2,8	6,7	0,6	4,0	49	28,0	3,5	5,9

Positions tarifaires : Préparations de viandes et de poissons : 209 à 219; conserves de légumes : 233 et 234; beurres artificiels : 245; malt : 52.

Dans son ensemble, l'indice des prix de gros des produits destinés à l'alimentation (v. tableau XXII) a encore baissé de 443 en décembre 1932 à 339 en décembre 1933. Notons qu'il s'agit surtout de prix de denrées coloniales et de quelques denrées nationales, non de produits manufacturés.

TABLEAU XXII.

Indices des prix de gros des produits destinés à l'alimentation.

Base : 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	889	875	658	528	472	449
Février	873	886	618	520	470	427
Mars	896	848	603	528	477	408
Avril	895	836	635	543	482	416
Mai	914	793	609	529	466	408
Juin	899	773	605	542	469	424
Juillet	874	804	604	525	456	402
Août	850	767	595	504	452	404
Septembre	857	751	561	501	464	408
Octobre	882	743	585	502	461	399
Novembre	865	731	554	498	456	399
Décembre	854	723	543	492	443	399
Moyenne	879	794	597	518	464	412

Le chômage (v. tableau XXIII) est resté sensiblement au même niveau que l'année précédente dans les industries alimentaires. En fait, des hommes d'autres

métiers se sont placés dans les usines alimentaires depuis quatre ans et ont augmenté la main-d'œuvre recensée sous cette rubrique. Sinon le chômage serait moins élevé.

TABLEAU XXIII.

Le chômage dans les industries alimentaires.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE d'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	12.860	538	373	7,3	261	
1922	13.369	204	166	2,6	111	
1923	14.121	82	101	1,3	42	
1924	15.852	72	129	1,4	46	
1925	14.471	92	184	1,9	45	
1926	13.601	111	243	0,7	55	
1927	12.547	149	256	1,0	72	
1928	13.688	90	157	0,6	43	
1929	14.274	114	153	0,8	42	
1930	15.196	229	302	1,5	90	
1931	16.480	729	709	4,8	287	
1932	17.309	1.367	1.405	14,3	524	
1933	20.884	1.655	1.759	8,2	575	

TABLEAU XIII (suite).

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	102	87	74	272	500	656
Février	79	144	85	342	512	728
Mars	47	50	80	306	499	672
Avril	36	23	80	251	534	610
Mai	31	15	50	210	498	518
Juin	25	22	53	266	570	581
Juillet	34	23	92	306	559	519
Août	28	30	73	252	553	553
Septembre ...	21	20	91	245	579	560
Octobre	34	20	94	317	418	450
Novembre	34	24	126	308	522	605
Décembre	50	46	179	367	545	550
Moyenne	43	42	90	287	524	575

Le commerce extérieur du groupe des industries alimentaires, boissons et tabacs (v. tableau XXIV) a augmenté en quantités, mais fléchi légèrement en valeurs.

TABLEAU XXIV.

Importations et exportations de produits des industries alimentaires, boissons, tabacs.

(Section IV du commerce spécial.)

	QUANTITÉS (milliers de tonnes)			VALEURS (millions de francs)		
	1931	1932	1933	1931	1932	1933
<i>Importations :</i>						
Janvier	33	36	38	93	71	75
Février	31	33	33	90	74	63
Mars	39	31	63	101	77	88
Avril	33	35	44	102	80	73
Mai	32	27	50	97	64	89
Juin	39	35	49	105	67	77
Juillet	38	36	36	99	70	60
Août	39	40	42	92	72	70
Septembre .	36	36	44	97	73	78
Octobre ...	66	51	72	102	82	74
Novembre..	97	66	74	95	93	71
Décembre .	55	57	68	92	113	73
L'année (*).	540	485	602	1.156	942	887
<i>Exportations :</i>						
Janvier	15	12	21	48	35	34
Février	19	15	24	60	41	38
Mars	16	14	26	54	38	41
Avril	15	15	17	50	35	30
Mai	13	11	22	48	30	38
Juin	15	17	24	55	42	38
Juillet	14	12	25	53	29	36
Août	15	14	19	52	34	32
Septembre .	15	16	20	51	40	33
Octobre ...	16	20	23	53	37	31
Novembre..	14	31	39	44	42	42
Décembre .	16	45	34	48	58	46
L'année (*).	183	223	296	616	460	443

(*) Remarque : les chiffres annuels ne correspondent pas exactement aux totaux des chiffres mensuels.

B. — LA PÊCHE MARITIME.

Au cours de 1933, les pêcheries d'Ostende ont pu augmenter leurs apports et le produit de leurs ventes grâce aux contingentements qui furent assez stricts pour certaines catégories de poissons (v. tableau XXV). Seule la vente des petits poissons reste très inférieure aux années précédentes. La crise existe toutefois à l'état aigu dans la pêcherie par suite de la transformation technique rapide et du suroutillage considérable qui en est résulté. C'est ainsi que les chaloupes à voiles ont disparu du marché, tandis que les chalutiers à vapeur cèdent rapidement le pas aux chaloupes à moteur. Ces dernières fournissent déjà la plus grosse partie du marché. Elles parviennent d'ailleurs à vendre leur pêche à un prix moyen nettement supérieur à celui obtenu par les chalutiers à vapeur (fr. 3,79 contre fr. 2,07 le kilo).

Quelles sont les causes du succès de la chaloupe à moteur ?

Les pêches apportées par les bateaux belges sont vendues à la minque à la criée, soit sous la loi de la libre concurrence. La marchandise étant périssable, doit se vendre sans délai. Les apports abondants de ces grands bateaux occasionnent une baisse instantanée et profonde des prix. Pendant un certain temps, les armements paraient à cet inconvénient en vendant une partie de leur pêche dans des ports étrangers, principalement anglais, ayant un marché plus large. Depuis que plusieurs gouvernements ont pris des mesures pour la protection de leur industrie de la pêche, cette pratique n'est plus possible.

Un autre facteur qui influe sur le prix du poisson débarqué par les chalutiers à vapeur est la qualité. La bonne conservation de la marchandise présente de sérieuses difficultés à cause de l'éloignement des lieux de pêche. Pour le poisson rond, qui est la base du commerce du poisson, et exception faite pour le cabillaud blanc, pêché sur les côtes hollandaises, les pêcheurs danois et norvégiens peuvent livrer sur notre marché une marchandise plus fraîche que celle apportée par nos chalutiers, et dans des conditions plus avantageuses.

De plus, les avantages du moteur sont nombreux : la rapidité du déplacement, la mise en marche instantanée, l'emplacement réduit de la machine et des réservoirs, l'économie du combustible par rapport au charbon des vapeurs, la réduction du personnel préposé à la conduite de la machine, les facilités de manœuvres. Tout cela se résume en économie des frais d'exploitation et en augmentation du pouvoir de production.

On admet généralement que la moyenne des frais d'exploitation par journée de mer est d'environ :

1.000 francs pour les bateaux à moteur de 100 HP.	
1.200 » » » 150 HP.	
1.450 » » » 200 HP.	
1.700 » » » 240 HP.	

et de 3.500 francs pour les chalutiers à vapeur.

Ceci explique la diminution progressive du nombre des chalutiers à vapeur qui de cinquante-sept en 1928

tombent à vingt-quatre à fin 1933, dont quatorze seulement sont en activité de service. Ceux-ci se partagent entre deux armements qui accusent des pertes d'exploitation importantes. Par contre, un armement n'ayant que des chaloupes à moteur, a encore un léger bénéfice d'exploitation. Cependant, la plus grosse partie de la flottille des moteurs est la propriété de

pêcheurs qui ont acheté leurs bateaux avec des crédits importants. La flotte de pêche serait grevée de 21 millions 420.000 francs d'hypothèques de premier rang et l'endettement sous d'autres formes serait au moins égal à cette somme. Aussi, les bateaux ne sont plus vendables et les prêteurs rachètent eux-mêmes à vil prix les bateaux vendus par voie parée.

TABLEAU XXV. La flottille de pêche et le produit de la vente de poisson à la minque d'Ostende.

ANNÉES	CHALUTIERS OU NAVIRES A VAPEUR			NAVIRES ET GRANDES CHALOUPIES A VOILES			CHALOUPIES A MOTEUR			POISSONS DE PROVENANCE ÉTRANGÈRE (milliers de francs)	DIVERS (Vente de petits poissons du pays, ainsi que de poissons d'eau douce) (milliers de francs)	TOTAUX	
	Nom-bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)	Nom-bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)	Nom-bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)			Apports totaux (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)
1927	56	11.031	36.375	38	1.139	4.677	153	3.630	13.870	429	1.051	16.308	56.402
1928	57	10.318	35.503	20	545	2.534	173	4.831	19.269	264	948	16.099	58.518
1929	50	9.310	31.445	7	205	818	192	5.501	24.476	214	978	15.345	57.930
1930	36	6.313	23.540	3	49	215	223	6.705	30.472	532	830	13.528	56.432
1931		5.458	15.807		20	103		7.867	33.763	664	647	13.916	50.983
1932		5.396	12.540		1	5		10.355	37.492	676	522	16.273	51.236
1933		6.251	12.981		—	—		12.984	49.231	505	441	19.900	63.157

C. — LE COMMERCE DES DENRÉES COLONIALES.

Le trafic d'importation, dont les chiffres sont relevés dans les tableaux XXVI et XXVII, est conditionné directement par la capacité de consommation du peuple belge. A cet égard les besoins exceptionnels de 1931 et 1932 n'ont pas été maintenus. En fait de café et de cacao, par exemple, les besoins sont redescendus à ce qu'ils étaient pendant la prospérité.

Le riz, par contre, s'est maintenu, par suite de son usage en brasserie. Les achats de fruits exotiques sont également en recul, sauf ceux de citrons et oranges, qui progressent encore beaucoup pour le plus grand bien de l'alimentation hivernale de nos populations. L'introduction de la vente au kilo a été l'un des plus profonds stimulants qui aient fait doubler le commerce des oranges de 1929 à 1933.

TABLEAU XXVI. Importations de denrées coloniales et épices.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Riz (pelé)	Café (non torréfié)	Cacao	Épices	Total	Riz (pelé)	Café (non torréfié)	Cacao	Épices	Total
1927 ...	44,8	41,4	5,4	0,8	92,4	99,7	537	65,8	18,6	721,1
1928 ...	46,3	39,6	6,2	0,7	92,8	90,2	569	71,4	19,9	750,5
1929 ...	39,7	39,3	7,9	0,8	87,7	85,1	546	75,1	20,4	726,6
1930 ...	47,5	47,5	7,3	0,8	103,1	94,0	455	61,4	14,6	625,0
1931 ...	61,2	61,0	11,2	0,8	134,2	71,4	367	59,5	11,2	509,1
1932 ...	54,8	51,4	10,1	0,8	117,1	48,3	345	39,5	8,2	441,0
1933 ...	55,9	39,7	7,2	0,8	103,6	42,7	236	26,8	6,7	312,2

Positions tarifaires : Riz : 51a; café : 63a; cacao : 62a; épices : 64.

TABLEAU XXVII. Importations de fruits exotiques.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Bananes	Citrons, oranges et similaires	Dattes et figues	Raisins secs	Total	Bananes	Citrons, oranges et similaires	Dattes et figues	Raisins secs	Total
1927 ...	9,4	26,9	4,2	4,5	45,2	39,5	39,6	14,4	34,4	128
1928 ...	11,0	36,5	3,3	5,1	56,1	54,6	58,2	10,4	27,9	151
1929 ...	16,6	39,5	3,9	6,2	66,3	54,1	76,9	12,7	29,7	173
1930 ...	21,0	71,7	3,6	5,9	102,3	62,5	133,1	11,1	27,0	234
1931 ...	30,5	71,9	4,2	6,0	112,6	79,8	126,2	11,4	31,0	249
1932 ...	37,4	71,2	4,0	5,7	118,3	74,3	102,5	9,0	25,3	211
1933 ...	25,4	81,8	3,3	4,4	114,9	47,6	97,6	6,9	13,5	166

Positions tarifaires : bananes, no 76; citrons, oranges et similaires, no 78; dattes et figues, nos 79 et 80; raisins secs, no 98a.

LES TRANSPORTS ET LE TOURISME

I. — LES TRANSPORTS TERRESTRES

Les statistiques publiées par la Société Nationale des Chemins de fer belges reflètent fort complètement l'activité économique du pays, sauf sur un point : le trafic des minerais et de produits lourds sur la section belge de la Compagnie du Nord. Cette société exploite en effet les lignes à minerai les plus importantes, celles qui relient nos deux grands bassins

sidérurgiques, Hainaut et Liège, avec leur source de matière première : l'Est français. Le rapport de la Société Nationale des Chemins de fer belges sur l'exercice 1933 n'a pas encore été publié; les données utilisées sont reprises de nos statistiques mensuelles (v. tableau I).

TABLEAU I. **Activité générale de la Société Nationale des chemins de fer belges.**
Recettes et dépenses d'exploitation (*millions de francs*).

ANNÉES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITA- TION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordi- naires	Ensemble			
1927.....	695	2.125	68	2.889	2.475	414	85,65
1928.....	780	2.221	68	3.070	2.576	494	83,92
1929.....	865	2.602	80	3.547	3.067	480	86,46
1930.....	975	2.483	71	3.529	3.208	320	90,93
1931.....	867	2.157	67	3.091	3.024	67	97,84
1932.....	747	1.053	52	2.452	2.620	- 168	106,87
1933.....	751	1.527	52	2.330	2.343	- 13	100,57

Ces chiffres sont l'indice d'une situation financière légèrement améliorée. Les dépenses ont pu être réduites au point de ne plus dépasser les recettes que de 13 millions, ce qui, à l'heure actuelle et sur un total de plus de 2.300 millions, ne présente aucun caractère de gravité.

Les recettes du trafic « voyageurs » ont légèrement augmenté malgré la diminution du nombre de voya-

geurs et de voyageurs-kilomètres. Les recettes-marchandises, par contre, sont en nouvelle réduction, le tonnage des marchandises transportées ayant, lui aussi, fléchi à nouveau.

Le coefficient d'exploitation est actuellement satisfaisant, étant donné les conditions générales de la crise.

TABLEAU II. **Statistique du trafic.**
Trafic général

ANNÉES	VOYAGEURS		MARCHANDISES					
	Nombre (milliers)	Voyageurs- kilom. (millions)	Tonnes totales (milliers)	Tonnes-kilom. (<i>millions</i>) (1)				
				Service intérieur	Service mixte	Service international	Transit	Total
1928.....	228.662	6.254	81.398	2.865	589	3.096	1.258	7.808
1929.....	238.094	6.477	88.313	3.023	699	3.304	1.360	8.386
1930.....	235.735	6.501	79.596	2.649	504	2.782	1.197	7.132
1931.....	222.222	5.810	69.523	2.305	430	2.444	847	6.027
1932.....	182.222	5.035	55.597	1.760	—	1.831	943	4.534
1933.....	177.091	4.930	55.157	1.754	—	1.761	923	4.438

(1) Jusqu'en 1931, les statistiques donnent la répartition du trafic d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, les chiffres indiquent la répartition d'après les frontières du pays.

Les réductions de trafic enregistrées en 1933 (v. tableau II) ont été moins fortes qu'en 1932. Les tableaux III et IV donnent: l'un, les chiffres des transports de marchandises en service intérieur, répartis en neuf catégories; l'autre, ceux des wagons fournis à l'industrie.

TABLEAU III. Transports de marchandises en service intérieur (1).

ANNÉES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										Totaux
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction, verres et glaces	Produits de carrières, sables, silix et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graines et huiles industr., pétroles, brais et goudrons	Divers	
1929	4.489	16.179	911	4.006	6.624	7.404	486	1.801	549	3.582	46.031
1930	4.970	13.509	817	3.409	6.042	7.187	420	1.581	555	3.329	41.819
1931	4.245	13.622	393	2.834	4.820	6.027	304	1.410	543	2.655	36.906
1932	3.356	12.175	65	1.051	2.461	3.546	107	696	278	1.796	25.531
1933	2.978	12.978	65	934	2.509	4.078	111	691	246	1.855	26.495

(1) Jusqu'en 1931, le trafic est réparti d'après les frontières du réseau; à partir de 1932, d'après les frontières du pays.

TABLEAU IV. Nombre de wagons fournis à l'industrie.

- A) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes;
 B) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes;
 C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

ANNÉES	A		B	C		A + C	
	wagons chemin de fer	wagons chemin de fer et particuliers		wagons chemin de fer	wagons chemin de fer et particuliers	wagons chemin de fer	wagons chemin de fer et particuliers
(milliers de wagons)							
1928.....	5.887	—	1.536	2.048	—	7.935	—
1929.....	6.217	—	1.581	2.176	—	8.393	—
1930.....	5.712	—	1.352	1.863	—	7.575	—
1931.....	5.170	—	1.356	1.507	—	6.677	—
1932.....	4.347	—	1.173	1.095	—	5.442	—
1933.....	4.268	4.358	1.219	990	1.090	5.258	5.448

Le tableau V montre que, à la suite des contingentements, les transports intérieurs de charbon se sont légèrement développés alors que les transports internationaux, ceux de produits métallurgiques et de minerais se sont réduits.

TABLEAU V. Transports de charbons, produits métallurgiques et minerais.

ANNÉES	NOMBRE DE TONNES (milliers) (1)								
	Charbons			Produits métallurgiques			Minerais		
	Service intérieur et mixte	Service international	Transit	Service intérieur et mixte	Service international	Transit	Service intérieur et mixte	Service international	Transit
1928.....	18.124	5.532	5.137	5.250	3.692	516	1.104	5.343	1.038
1929.....	19.271	7.207	6.012	5.512	3.780	378	1.387	5.438	1.263
1930.....	16.288	6.599	5.243	4.741	3.624	385	1.145	4.687	1.007
1931.....	16.211	6.832	4.041	3.954	3.074	251	658	4.201	799
1932.....	14.647	5.982	2.367	1.476	2.388	1.849	147	3.812	51
1933.....	15.635	5.478	2.098	1.418	2.336	1.870	156	3.656	102

(1) Jusqu'en 1931, les statistiques donnent la répartition du trafic d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, les chiffres indiquent la répartition d'après les frontières du pays.

La concurrence entre le rail et la route se poursuit, mais on peut remarquer dès maintenant que la résistance du rail est devenue active.

Le chemin de fer se rend compte que le voyageur et l'expéditeur ont, à la fois, des exigences et des intérêts et qu'ils les feront respecter. Règlements et tarifs, initiatives en matière de trains légers, d'automotrices, de trains-surprises, de carnets de coupons « week-end », de voyages combinés rail-route, en

matière de « colis agricoles », de « colis de poissons », etc., viennent prouver que l'usager n'est plus fait pour le chemin de fer, mais ce dernier pour l'usager.

Les nouveaux wagons métalliques relèvent le confort moyen du réseau, le personnel est plus courtois et plus serviable.

Ainsi, peu à peu, le chemin de fer s'adapte à une situation nouvelle.

TABLEAU VI.

Véhicules automobiles en Belgique (1).

ANNÉES	Véhicules servant au transport des personnes		Véhicules servant au transport des marchandises		Total des voitures automobiles	Nombre d'habitants pour une auto (de personnes ou de marchandises)
	Voitures privées ou de location	Autobus et autocars	Légers	Lourds		
1927.....	62.662	1.111	26.849	6.236	96.858	82
1928.....	78.950	934	33.059	7.385	120.328	67
1929.....	92.169	1.306	40.250	9.611	143.336	56
1930.....	99.303	1.544	46.204	10.987	158.038	51
1931.....	109.849	1.527	51.310	11.968	174.654	47
1932.....	115.870	1.660	52.902	13.458	183.890	44

(1) D'après le *Bulletin* trimestriel du Ministère de l'Intérieur

Cependant, l'auto se développe, comme en témoigne le tableau VI. Malgré la crise, le nombre des véhicules en service augmente, notamment pour les transports de marchandises. L'avantage des livraisons porte à porte, la publicité que constitue le passage des camions, l'adaptabilité des horaires et des parcours poussent les entreprises à se créer ou à développer

leur parc de voitures. Les transports de bétail, de lait, de légumes, de beurre, etc. effectués par route, sont de plus en plus nombreux.

Enfin, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux développe ses lignes d'autobus en même temps qu'elle poursuit l'électrification de ses lignes sur rail.

II. — LES TRANSPORTS MARITIMES ET FLUVIAUX

Les tableaux VII et VIII nous donnent l'état de la flotte marchande belge en 1933.

TABEAU VII. **Situation de la flotte marchande belge.**
Source : *Publications de l'Administration de la Marine.*

ANNÉES	NOMBRE DE NAVIRES	TONNAGE BRUT (milliers de tonnes de jauge)	TONNAGE NET (milliers de tonne de jauge)			
			Bateaux à vapeur	Bateaux à moteur	Bateaux à voile	Totaux
1927.....	149	450	301	12	2	315
1928.....	148	453	291	22	2	315
1929.....	153	509	316	33	2	351
1930.....	142	503	309	37	2	348
1931.....	141	500	308	37	2	347
1932.....	121	429	258	37	2	297
1933.....	112 (1)	383				223

(1) Y compris des allèges de mer.

TABEAU VIII. **Armements et navires.**
Source : *Rapports de l'Union des Armateurs belges.*

MEMBRES DE L'UNION DES ARMATEURS BELGES	NOMBRE DE NAVIRES		TONNAGE			
			BRUT		NET	
	1932	1933	1932	1933	1932	1933
Armements Alexander, S. A.	2	—	2.162	—	1.417	—
Armements Deppe, S. A.	36	32	115.259	101.700	81.800	72.434
Armement L. Hermans, S. A.	8	7	7.403	6.313	5.275	4.491
Armement Hooper, Roeckens et C ^o	—	—	—	—	—	—
Belgian Gulf Oil Company, S. A.	—	5	—	31.328	—	20.091
Compagnie Dens-Océan, S. A.	—	7	—	20.354	—	14.934
Compagnie Maritime Belge, S. A.	35	33	185.156	175.332	124.346	117.595
Compagnie Royale Asturienne des Mines, S. A.	1	1	1.208	1.208	819	819
Deckers frères et Wirtz	1	1	380	380	217	217
Gourts, René	1	—	2.601	—	1.952	—
Handel en Schcepvaart, S. A.	2	2	1.478	1.478	912	912
Océan, S. A. Belge d'Armement et de Navigation	7	—	20.355	—	14.934	—
Red Star Line, S. A.	—	—	—	—	—	—
S. A. American Petroleum Cy	2	2	17.422	17.422	11.834	11.834
S. A. Armements Purfina et Purfina Maritime	2	2	10.986	10.986	7.176	7.176
S. A. d'Armement, d'Industrie et de Commerce	5	—	31.328	—	20.091	—
S. A. John Cockerill	5	7	3.228	4.848	1.865	2.761
S. A. Navex	1	1	1.833	1.833	1.316	1.316
TOTAL...	108	100	400.799	373.182	274.014	254.580
NON MEMBRES DE L'UNION DES ARMATEURS BELGES.						
C ^o Internationale de Commerce et d'Armements (en liquidation)	2	—	13.338	—	9.379	—
Goossens, Marcel	3	3	5.039	5.039	3.723	3.723
Rau, Eugène	1	1	209	209	105	105
S. A. Antwerp Ship Stores et Fuel C ^o	1	—	292	—	174	—
Vanderperre, Georges	—	1	—	501	—	215
Verbiest, Frans	1	—	36	—	11	—
Zeevaartmaatschappij « Scheldeestroom »	3	—	8.051	—	5.428	—
TOTAL...	11	5	20.965	5.749	18.820	4.043
(1) 119 (2) 105			427.764	378.931	292.834	258.623

(1) Dans ces 119 unités sont compris 8 navires à moteur (*Alexandre-André, Ampetco, Belgian Gulf, Laurent Meeus, Lubrafol, Motocarline, Président Francqui, Spidolène*).

(2) Dans ces 105 unités sont compris 10 navires à moteur (voir les huit noms ci-dessus, plus *Améthyste* et *Turquoise*).

Ils attestent que notre marine marchande, dont les navires sont généralement assez âgés, élimine les plus vieilles unités. La réduction par rapport à 1929 est de plus de 100.000 tonnes et de trente-quatre navires.

Cette situation ne va pas sans provoquer des plaintes légitimes et des demandes de protection et de crédit qui le sont moins. On se trouve en effet devant des causes de dépression d'ordre international. Il y a excès de tonnage. De bons juges estiment que c'est dans le renouvellement et le perfectionnement des unités qu'il faut chercher à retrouver la capacité

de concurrence. Si une flotte commerciale belge trouve dans Anvers une cause de prospérité et si son concours est utile à l'économie nationale, il serait excessif d'en conclure que notre exportation soit liée à l'existence des armements nationaux qui seraient à subsidier à tout prix. Le grand nombre de lignes régulières dont les navires font escale à Anvers prouve qu'il n'en est pas ainsi.

Dans l'ensemble, le mouvement de la navigation maritime (v. tableau IX) montre que 1933 a été une année plus active que la précédente.

TABLEAU IX. Mouvement de la navigation maritime.

Tableau par port d'entrée (1).

Source : *Bulletin du commerce avec les pays étrangers.*

ANNÉES	PORTS									TOTAL GÉNÉRAL POUR LE PAYS ENTIER (1)
	Anvers	Gand	Bruxelles	Bruges	Zeebrugge	Ostende		Nieuport	Selzaete	
						Paquebots-poste	Autres navires			
<i>Nombre de navires :</i>										
1928.....	12.335	2.244	474	692	747	853	791	377	164	18.678
1929.....	11.973	2.568	522	790	815	874	820	547	149	19.058
1930.....	11.672	2.428	535	586	807	901	797	568	119	18.413
1931.....	11.256	2.172	646	473	919	880	738	338	133	17.555
1932.....	9.520	1.819	584	297	766	862	471	188	46	14.553
1933.....	10.628	1.381	556	253	958	833	504	307	164	15.589
<i>Tonnage net (en milliers de tonnes de jauge) :</i>										
1928.....	24.320	1.900	185	297	925	654	337	74	267	28.960
1929.....	24.262	2.537	224	328	927	680	388	102	305	29.754
1930.....	23.579	2.517	231	282	1.001	790	386	96	232	29.114
1931.....	22.412	2.138	286	203	1.071	1.045	337	64	238	27.793
1932.....	19.507	1.876	301	207	998	1.065	266	41	56	24.317
1933.....	20.355	1.474	285	138	1.504	1.007	304	57	291	25.416

(1) Pour établir ce mouvement, un navire n'est compté qu'une seule fois, même s'il a visité plusieurs ports.

Mais tous les ports n'ont pas été également favorisés. Anvers (v. tableau X) a vu augmenter le nombre de navires qui l'ont visité et le tonnage glo-

bal. Par contre, Gand (v. tableau XI), port cotonnier, a vu son trafic se réduire très sensiblement.

TABLEAU X.

Le port d'Anvers.

A. — Mouvement du port.

Source : *Administration du port d'Anvers.*

ANNÉES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	Entrées			Sorties			Entrées			Sorties		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
chargés				sur lest								
1928 ...	11.333	23.605	—	9.610	1.659	—	43.487	12.162	—	43.072	11.911	—
1929 ...	11.582	24.327	—	9.694	1.928	—	41.944	12.617	—	41.487	12.313	—
1930 ...	11.002	23.465	10.478	9.204	1.789	11.627	44.203	12.877	4.388	43.786	12.649	2.396
1931 ...	10.559	22.388	10.523	8.954	1.564	10.288	45.725	13.838	4.391	44.686	13.239	2.881
1932 ...	9.407	19.667	9.325	7.815	1.600	8.058	43.418	13.012	3.223	43.450	12.824	2.952
1933 ...	9.841	20.441	10.038	8.194	1.666	8.899	41.888	13.158	3.746	40.910	12.592	2.725

TABLEAU X (suite).

Source : *Bulletins du commerce avec les pays étrangers.* B. — Mouvement des principales marchandises.
1° Entrées.

ANNÉES	Section I Animaux vivants et produits du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment.; boiss., etc.	Sect. VIII Produits de l'industrie textile	Section X Bois et ouvrages en bois; ouvrages en liège	Sect. XII Papier et ses applica- tions	Sect. XV Métaux et ouvrages en métaux	Sect. XVII Véhicules autres que pour voies ferrées	Totaux de toutes les entrées
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>										
1928.....	366	4.612	6.447	370	37	788	277	1.430	56	15.071
1929.....	404	4.871	8.292	421	36	807	290	1.658	80	17.701
1930.....	399	4.553	6.381	315	28	749	246	1.228	77	14.866
1931.....	347	5.694	5.758	357	25	626	297	999	76	14.904
1932.....	319	5.287	4.472	367	23	600	272	589	42	12.574
1933.....	375	4.892	5.327	559	25	838	290	821	45	13.784
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>										
1928.....	3.930	10.260	3.535	1.387	1.192	676	506	3.337	802	28.421
1929.....	4.191	9.801	3.679	1.471	1.131	717	538	4.186	1.437	30.355
1930.....	3.316	7.636	2.943	1.223	904	654	453	3.583	1.277	24.881
1931.....	2.477	5.922	2.332	1.108	699	615	446	2.732	1.065	19.732
1932.....	1.666	4.783	1.505	988	545	442	345	4.383	628	16.977
1933.....	1.692	4.300	1.578	1.039	533	470	325	1.491	498	13.523

2° Sorties.

ANNÉES	Section I Animaux vivants et produits du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment., boiss., etc.	Section V Produits chimiques et phar- maceu- tiques	Sect. VIII Produits de l'industr. textile	Sect. XIV Verre et ouvrages en verre	Sect. XV Métaux et ouvrages en métaux	Sect. XVI Machines, engins méca- niques, etc.	Totaux de toutes les sorties
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>										
1928.....	105	1.701	5.329	264	1.122	132	329	6.056	200	16.621
1929.....	93	1.789	5.718	251	1.156	127	361	6.050	236	16.463
1930.....	87	1.581	4.883	188	1.072	99	242	4.973	173	14.023
1931.....	85	2.063	4.647	176	996	88	199	4.236	118	13.071
1932.....	78	2.216	3.914	188	768	67	155	3.251	77	11.026
1933.....	102	1.796	4.160	255	857	79	148	3.771	67	11.624
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>										
1928.....	1.330	3.696	1.818	1.283	1.573	3.616	1.190	8.741	1.518	27.983
1929.....	1.386	3.663	1.887	1.250	1.773	3.762	1.331	9.712	1.900	30.290
1930.....	1.175	2.823	1.806	1.129	1.504	2.925	899	8.363	1.727	25.503
1931.....	767	2.545	1.390	869	1.402	2.464	680	6.309	1.094	20.022
1932.....	487	2.216	1.019	652	1.044	1.529	475	4.055	701	13.619
1933.....	627	1.747	943	620	1.085	1.485	426	4.059	556	13.001

TABLEAU XI.

Source : *Administration du port.* A. — Mouvement du port.
Le port de Gand.

ANNÉES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	Entrées			Sorties			Marchandises (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1928.....	2.617	2.256	—	2.622	2.261	—	—	—
1929.....	2.882	2.934	—	2.879	2.925	—	—	—
1930.....	2.761	2.939	3.977	2.755	2.927	1.584	2.903	1.477
1931.....	2.540	2.574	2.544	2.551	2.600	1.900	2.705	1.387
1932.....	2.117	2.140	2.160	2.128	2.154	1.318	1.820	1.302
1933.....	1.785	1.960	2.095	1.772	1.931	774	1.675	1.328

TABLEAU XI (suite).

B. — Mouvement des principales marchandises.

Source : *Bulletins du commerce avec les pays étrangers.*

ANNÉES	ENTRÉES				SORTIES			
	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section X Bois et ouvrages en bois; ouvrages en liège	Totaux de toutes les entrées	Section II Produits du règne végétal	Section VIII Produits de l'industrie textile	Section XV Métaux et ouvrages en métaux	Totaux de toutes les sorties
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>								
1928.....	137	2.036	476	3.188	62	22	938	2.311
1929.....	170	5.191	566	6.586	72	20	811	2.646
1930.....	157	5.367	801	6.879	49	17	1.055	3.061
1931.....	132	3.925	577	5.249	94	21	1.180	3.287
1932.....	130	3.142	392	3.980	107	9	725	2.619
1933.....	137	2.952	471	3.768	41	6	285	2.102
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>								
1928.....	967	443	424	2.973	405	513	866	2.481
1929.....	1.004	1.077	280	3.595	451	503	797	2.649
1930.....	936	1.305	342	3.503	288	390	1.016	2.744
1931.....	450	838	345	2.358	235	385	1.008	2.581
1932.....	398	543	164	1.500	182	98	506	1.407
1933.....	433	384	168	1.306	188	49	179	866

TABLEAU XII.

Navires désarmés au port d'Anvers (à fin de mois).

Source : *Administration du port d'Anvers.*

PÉRIODES	NOMBRE DE NAVIRES		TONNAGE NET (milliers de tonnes de jauge)	
	total	dont navires belges	total	dont navires belges
1927 Janvier ...	7	—	14	—
1928 Janvier ...	5	—	10	—
Juillet ...	7	—	17	—
1929 Janvier ...	3	—	4	—
Juillet ...	5	—	30 (*)	—
1930 Janvier ...	10	—	38 (*)	—
Juin ...	29	—	146 (*)	—
1931 Janvier ...	40	—	137	—
Juillet ...	65	—	202	—
1932 Janvier ...	87	49	288	133
Février ...	85	46	288	130
Mars ...	83	47	272	133
Avril ...	91	57	283	158
Mai ...	94	57	293	159
Juin ...	101	57	301	157
Juillet ...	103	60	312	169
Août ...	111	56	347	155
Septembre ...	101	54	313	137
Octobre ...	92	50	300	127
Novembre ...	89	53	305	134
Décembre ...	76	47	261	118
1933 Janvier ...	69	45	243	114
Février ...	68	44	236	111
Mars ...	70	40	249	103
Avril ...	78	44	254	106
Mai ...	71	43	224	107
Juin ...	63	38	189	96
Juillet ...	65	41	195	106
Août ...	55	35	165	90
Septembre ...	51	34	162	93
Octobre ...	53	34	191	92
Novembre ...	56	33	203	80
Décembre ...	52	32	193	91

(*) Tonnage brut.

Si la navigation maritime a valu à Anvers une reprise d'activité, la navigation fluviale, par contre, a subi une nouvelle régression.

On sait que la batellerie internationale passe par une crise terrible, dont l'intensité a été soulignée par les grèves françaises de 1933.

La batellerie belge a sa large part de difficultés et comme, vu le rôle international d'Anvers et l'exigüité du pays, elle est, elle aussi, internationale, elle souffre profondément du nationalisme économique actuel.

La batellerie belge, qui s'est mécanisée depuis quelques années, souffre aussi d'une situation financière difficile, mais les créanciers des bateliers leur ont accordé, pour les cas particulièrement dignes d'intérêt, une prolongation des délais d'amortissements et des modérations des taux d'intérêt.

* * *

Nous sommes à même de donner cette année un tableau des navires désarmés au port d'Anvers (v. tableau XII). Il permet de constater que le chômage des unités a été s'atténuant dans le courant de 1933. A Anvers, (v. tableau XII), 32 navires belges sont désarmés, soit environ 27 p. c. des 112 unités constituant la flotte marchande belge (v. tableau VII); cette mise hors d'activité représente un tonnage de 91.000 tonnes, soit 33 p. c. du tonnage (283.000 tonnes) de l'ensemble de notre flotte marchande. Le maximum de chômage des unités belges a été atteint en juillet 1932: 60 navires et 169.000 tonnes. La réduction du chômage des navires n'est pas uniquement amenée par un regain d'activité, mais par la vente ou la démolition. Certains armements étrangers font naviguer, sans assurance, des vieilles unités, achetées très bon

marché et les remettent à des équipages se contentant d'un salaire réduit : c'est là un débouché temporaire pour nos vieilles unités.

TABLEAU XIII.

LE CHÔMAGE DANS LES INDUSTRIES DU TRANSPORT.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				TOTAL des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	30.464	1.609	4.257		26,5	963
1922	30.604	536	5.502		21,3	681
1923	29.868	195	2.240		8,4	190
1924	29.432	132	1.968		7,1	147
1925	21.112	112	2.500		11,4	240
1926	23.116	122	2.373	0,6	10,8	237
1927	24.777	217	3.134	0,9	13,2	317
1928	24.668	165	2.816	0,7	12,2	265
1929	24.680	89	3.299	0,4	14,6	299
1930	29.116	505	6.804	2,1	28,2	800
1931	26.325	2.825	10.173	10,4	37,2	1.576
1932	36.136	9.399	8.957	31,1	30,0	2.317
1933	52.156	9.074	7.865	18,2	15,9	1.512

TABLEAU XIII (suite).

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Janvier	376	282	464	1.231	2.205	1.954
Février	634	820	732	1.520	2.380	2.604
Mars	427	735	790	1.383	2.390	1.925
Avril	367	118	757	1.554	2.441	1.808
Mai	352	47	890	1.625	2.400	1.544
Juin	192	190	853	1.638	2.412	1.452
Juillet	70	320	702	1.635	2.605	1.114
Août	36	193	851	1.510	2.416	1.075
Septembre ...	167	249	868	1.625	2.476	1.132
Octobre	180	201	872	1.745	2.060	1.105
Novembre	195	219	902	1.634	1.925	1.130
Décembre	184	212	923	1.812	2.100	1.300
Moyenne	265	299	800	1.576	2.317	1.512

Le chômage des navires entraîne celui des équipages. Les armements belges remédient quelque peu à la situation, en ce qui concerne la main-d'œuvre nationale, en donnant la préférence aux navires belges.

Le chômage des ouvriers du transport, tel qu'il est indiqué dans le tableau XIII, est surtout celui du personnel du port d'Anvers.

On constate une diminution du nombre des journées perdues en 1933. Il faut y voir la conséquence de l'amélioration du trafic mais aussi celle d'un travail d'épuration des listes des dockers : on a exigé des inscriptions régulières pour les travailleurs réguliers, mais on a écarté des bénéficiaires de l'indemnité des agriculteurs de la banlieue rurale qui venaient occasionnellement s'embaucher au port et en tiraient prétexte pour être considérés comme chômeurs les autres jours.

III. — LE TOURISME ET L'INDUSTRIE HOTELIÈRE

Nous sommes à même de publier pour la première fois deux tableaux relatifs à l'activité des villes balnéaires du littoral.

Le tableau XIV porte sur la construction de villas et autres immeubles.

TABLEAU XIV.

La construction au littoral.

LOCALITÉS	CONSTRUCTIONS							RECONSTRUCTIONS ET TRANSFORMATIONS							TOTAL							
	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	
<i>Littoral Nord :</i>																						
Knocke, Zoute	221	204	185	84	72	100	109	132	89	107	102	80	70	74	353	293	292	186	152	170	183	
Heyst	38	67	61	43	57	44	56	65	76	107	99	98	81	57	103	143	168	142	155	125	113	
Blankenberghe	93	104	65	47	68	56	30	123	118	134	89	94	71	58	216	222	199	136	162	127	88	
Wenduyne	18	18	14	11	6	12	11	18	15	10	4	6	11	9	36	33	24	15	12	23	20	
Clomskerke	9	34	36	21	16	21	30	5	6	12	4	6	9	6	14	40	48	25	22	30	36	
Breedene (1).....	55	55	55	70	58	50	72	15	15	15	12	20	12	20	70	70	70	82	78	62	92	
Ostende.....	165	246	304	151	234	248	222	351	477	419	420	361	367	263	516	723	723	571	595	615	485	
Middelkerke	17	31	30	10	12	15	29	15	20	20	14	8	15	19	32	51	50	24	20	30	48	
Westende (2).....	—	—	—	—	—	—	11	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	13	
Lombartzyde	1	2	1	3	2	6	9	—	1	—	—	—	1	—	1	3	1	3	2	7	9	
Total littoral Nord	617	761	751	440	525	552	579	724	817	824	744	673	637	508	1.341	1.578	1.575	1.184	1.198	1.189	1.087	
<i>Littoral Sud :</i>																						
Nieuport-Ville	30	20	20	15	14	10	22	—	—	—	—	2	—	—	30	20	20	15	16	10	22	
Oostduinkerke (3)...	—	28	60	27	36	49	57	—	3	7	10	26	15	15	—	31	67	37	62	64	72	
Coxyde	61	101	101	90	78	111	132	8	23	27	29	32	24	63	69	124	128	119	110	135	195	
La Panne	56	63	85	54	25	94	86	21	48	30	14	13	66	93	77	111	115	68	38	160	179	
Total littoral Sud...	147	212	266	186	153	264	297	29	74	64	53	73	105	171	176	286	330	239	226	369	463	
Toute la côte	764	973	1.017	626	678	816	876	753	891	888	797	746	742	679	1.517	1.864	1.905	1.423	1.424	1.558	1.555	

(1) Breedene : années 1927, 1928 et 1929, estimations.

(2) Westende à partir de 1933 seulement.

(3) Oostduinkerke à partir de 1926 seulement.

On constate que le ralentissement actuel de la bâtisse est faible et qu'il n'est certainement pas tel qu'il puisse être qualifié de « crise ».

La différence de valeur des immeubles construits devrait évidemment être prise en considération, pour juger des bénéfices de l'industrie du bâtiment.

Mais nous nous occupons ici du tourisme.

Le nombre de maisons et villas construites au littoral et surtout à Knocke, à Ostende et à Coxyde montre que le goût des villégiatures prolongées s'est combiné avec le désir des placements fonciers. Les loueurs d'appartements, les pensions de famille et les hôtels n'auront peut-être guère à s'en louer, mais les commerçants, les artisans et les ouvriers du littoral n'ont certainement pas à s'en plaindre. La villa enlève de la clientèle à l'hôtel, de même que la pension de famille.

Le tableau XV montre le mouvement des villégiatures au littoral nord, au littoral sud et à Ostende.

TABLEAU XV.

Les séjours au littoral.

ANNÉES	TAXES PERÇUES (en milliers de francs)				NOMBRE DE VILLÉGIATEURS À OSTENDE	
	Littoral Nord (1)		Littoral Sud (2)		Nombre	% par rapport à 1929
	Montant	% par rapport à 1929	Montant	% par rapport à 1929		
1928	2.043	99			149.722	101
1929	2.054	100	264	100	148.164	100
1930	1.745	85	234	89	125.000	84
1931	1.685	82	264	100	112.750	76
1932	1.300	63	288	109	95.000	64
1933	1.348	66	314	119		

(1) Comprend : Knocke-Zoute, Heyst, Ostende.

(2) Comprend : La Panne, Coxyde, Oostduinkerke.

Le sud est vraiment privilégié, puisque sa clientèle se développe malgré la crise. Mais Ostende et le nord résistent bien également parce que l'on doit considérer que la somme des difficultés accumulées par la crise dans les familles susceptibles de séjourner au littoral pourrait être telle que l'on supprime en premier lieu le déplacement des vacances.

Les préoccupations d'hygiène et de sport, la plus grande intensité du travail combattent certainement ces tentations d'économie. Les villégiatures à la mer, à la montagne, à la campagne, sont entrées dans les habitudes et l'on s'impose certainement des sacrifices pour s'y tenir.

Les dépenses de villégiature sont également devenues plus rationnelles : on n'y va plus autant que pendant la prospérité pour dépenser et y faire des parties de plaisir. La consommation diminue pour les produits de haut luxe ; par contre, elle gagne en stabilité.

La résistance de la population à la crise, en ce qui concerne le maintien des villégiatures, se marque par le développement du tourisme pédestre ou cycliste, par le *camping*, les organisations de déplacements collectifs, etc.

Les organisations de jeunesse jouent ici un rôle important.

Tous les commerçants des lieux de villégiature se plaignent de la plus grande parcimonie observée par

les touristes. Il semble cependant qu'il n'y a là qu'un retour à des conditions normales, dont une période exceptionnelle de profits spéculatifs avait permis de s'écarter. D'ailleurs, les moyens et petits hôtels constatent qu'ils ont hébergé beaucoup de monde.

Où la crise est intense, c'est dans la classe des palaces et des grands hôtels. Ostende en a particulièrement souffert.

La multiplication des plages de luxe en France et en Italie, le développement des grandes croisières touristiques, la vogue de la montagne, les progrès de l'automobile expliquent les difficultés qu'Ostende rencontre. Mais cette crise est générale à toutes les plages de luxe. La lecture de la presse française atteste que les villes d'eau de la Méditerranée et de la côte basque en sont profondément atteintes. En fait, la crise liquide bien des fortunes oisives et l'on constate que travailler pour la clientèle de grand luxe est devenu une entreprise hasardeuse. La situation financière des grands hôtels est souvent désastreuse. Souvent, les sociétés qui les ont créés ont fait des placements basés sur l'hypothèse d'une prospérité permanente et sur celle de la persistance des dépenses des nouveaux riches. Mais les hôtels plus modestes, qui recherchent une clientèle sédentaire, plus soucieuse de loisirs et de repos que de plaisir, n'ont pas lieu de se plaindre et sont au-dessus de leurs affaires.

Quatrième Partie

LE MOUVEMENT GÉNÉRAL DES AFFAIRES, LE COMMERCE ET LES PRIX

1. — LES COMPENSATIONS ET LES CHÈQUES POSTAUX

Les chambres de compensation et de liquidation ont une activité qui résume celle de fractions importantes de l'économie nationale; elles constituent des indices de dépression et de prospérité, comme le

trafic ferroviaire, les dépôts en banque, le volume de l'escompte.

Leurs données sont particulièrement caractéristiques en ce qui concerne les opérations de bourse.

TABLEAU I.

Activité des chambres de compensation en Belgique.

ANNÉES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres (à fin d'année)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de partici- pants (à fin d'année)	Montant des liquidations (millions de francs)	Montant des liquidations (millions de francs)
								(1)	(1)
1928	38	4.521	443.228	2.037	299.179	190	200	8.104	4.532
1929	38	4.910	483.519	2.178	324.820	243	250	15.160	3.654
1930	38	4.723	454.012	2.087	309.180	247	250	7.608	1.880
1931	38	4.383	373.388	1.940	256.689	242	250	5.386	1.189
1932	38	4.143	292.943	1.941	202.436	246	250	4.076	880
1933	38	4.044	251.656	1.922	178.742	246	250	4.149	743

(1) Dans ces montants, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.

Le recul des transactions des chambres de compensation (v. tableau I) a été plus faible en 1933 qu'en 1932. Mais le mouvement des affaires s'est encore ralenti. La caisse de liquidation de la Bourse de Bruxelles a marqué une très légère reprise en 1933 pour le comptant, tandis que les opérations à terme ont enregistré un nouveau recul.

Le service des chèques postaux (v. tableau II), dont

les avantages pratiques sont de plus en plus reconnus, s'est encore développé en 1933: environ 17.000 comptes ont été ouverts. L'avoir global a également augmenté.

Les opérations sans emploi de numéraire se maintiennent toujours au niveau très élevé atteint depuis plusieurs années, les variations enregistrées étant, en somme, fort peu caractéristiques.

TABLEAU II.

Mouvement des chèques postaux en Belgique.

(millions de francs.)

ANNÉES	NOMBRE DE COMPTES (à fin d'année)	AVOIR GLOBAL (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		MOUVEMENT GÉNÉRAL	Pourcentage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1928.....	224.997	1.613	41.632	100.711	41.333	100.690	284.367	86,7
1929.....	249.121	1.900	48.989	117.347	48.613	117.424	332.373	87,1
1930.....	274.438	2.070	49.528	117.842	49.374	117.927	334.670	87,1
1931.....	296.777	2.179	46.313	108.216	45.916	108.311	308.756	86,6
1932.....	313.978	2.359	42.335	98.256	41.803	98.363	280.758	86,2
1933.....	330.815	2.608	40.777	99.130	40.938	99.249	280.094	86,6

II. — LE COMMERCE DE DÉTAIL

Dans cette revue annuelle sur l'activité de l'économie nationale belge, le commerce de détail et ses réactions à la crise ont leur place marquée.

Le problème présente deux aspects : les conséquences de la baisse des prix et du ralentissement des affaires et le partage des transactions entre les diverses catégories de détaillants.

On est d'accord pour reconnaître que, gâté par une quinzaine d'années de prix en hausse, conséquence de l'inflation puis de la prospérité, plus habitué à tenir compte des frais de remplacement en augmentation que de la situation inverse, le commerce de détail a marqué une hésitation prolongée à s'engager dans la voie de la réadaptation par le bas. Les campagnes de « baisse des prix » soutenues par la publicité ont eu, dans bien des cas, un caractère factice qui n'a pas longtemps échappé aux consommateurs. Ceux-ci, il faut l'ajouter, ont, de leur côté, marqué longtemps une inertie regrettable à l'égard des prix qui leur étaient réclamés.

Par sa pression persistante, la crise a modifié ces dispositions d'esprit et, dans le commerce de détail, la réduction des prix est maintenant indiscutable.

Elle se manifeste dans les magasins modestes comme dans le commerce de luxe : produits nouveaux moins chers que ceux qu'ils remplacent, produits anciens cédés à des prix nouveaux, prix maintenus mais qualité améliorée : autant de formes de l'adaptation.

Mais le commerce de détail est fortement touché : les baisses de tous les revenus, le chômage, les grèves, la diminution des profits et surtout des bénéfices spéculatifs réduisent le chiffre d'affaires et font apparaître plus lourdes les charges contractées aux jours de la prospérité. C'est pourquoi la concurrence se fait plus âpre et c'est également la raison pour laquelle le petit et le moyen détaillant marquent une hostilité fort vive à l'égard du grand magasin, du magasin à succursales multiples, du magasin « prix unique » et des coopératives.

A vrai dire, ces organismes n'accaparent qu'une fraction minime du commerce de détail : 5 p. c. environ estiment les spécialistes. Mais, prompts à suivre le mouvement des prix, capables de sacrifices dans ce domaine, ils agissent comme régulateurs, et par leur politique d'adaptation rapide, ils entament la résistance à la baisse du commerce traditionnel.

Aussi, l'année 1933 a-t-elle vu se préciser, en Belgique comme ailleurs, l'hostilité des commerçants moyens aux grands magasins et aux coopératives.

Mais jusqu'à présent, ces derniers n'ont pas été ébranlés par ces campagnes qui n'ont certainement pas touché le grand public. Celui-ci tend au contraire à accorder ses faveurs au grand magasin qui, à la fois, lui procure de grandes facilités et lui donne l'impression qu'il suit de près la baisse des prix. Deux formules économiques s'affrontent ainsi dans la crise.

TABLEAU III.

Indices des ventes à la consommation en Belgique.

Base : moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

ANNÉES	GRANDS MAGASINS			MAGASINS A SUCCURSALES	COOPÉRATIVES ET MAGASINS PATRONAUX (*)		
	Vêtements	Ameublement	Articles de ménage et divers	Alimentation	Boulangerie	Alimentation	Vêtements
1928.....	113	122	119	117	96	117	127
1929.....	125	140	133	133	94	134	155
1930.....	118	139	143	135	87	135	158
1931.....	103	111	137	126	63	125	152
1932.....	90	99	132	116	55	118	132
1933.....	83 (1)	99 (1)	122 (1)	117	57	123	126

(1) Indices provisoires.

(*) Indices rectifiés par l'adjonction d'un établissement.

La statistique des ventes à la consommation en Belgique est limitée aux données fournies par les grands magasins et les coopératives (v. tableau III). On voit que le chiffre d'affaires est touché davantage

par le mouvement des prix que par la diminution de la clientèle, sauf pour la boulangerie, la consommation de ses produits étant peu élastique.

III. — LES PRIX

Depuis 1929, la baisse des prix de gros n'a marqué que des arrêts temporaires (v. tableau IV) et l'indice annuel est ainsi tombé de 851 en 1929 à 484 en 1933, soit une baisse de 43 p. c. environ. Au cours des trois dernières années, le pourcentage de baisse a été en diminuant, ce qui se comprend parfaitement, les prix perdant leur élasticité à mesure qu'ils tombent plus bas. Les prix de gros sont, aujourd'hui, bien au-dessous du niveau d'avant-guerre.

Il n'y faut pas voir entièrement l'action de la crise : des modifications techniques sont survenues qui permettent de cultiver ou de produire à plus bas prix

les matières premières; des procédés de production en masse ont été mis en œuvre; dès lors il est naturel, et indépendant de la crise, que les prix de gros aient baissé.

Sans doute, cette baisse a été accélérée par la dépression actuelle. Mais dans l'histoire économique, il n'est pas extraordinaire qu'en vingt ans les prix de gros aient fléchi de 30 p. c., soit de 1,5 p. c. par an. Cette baisse, néanmoins, provoque une rude adaptation et l'élimination des entreprises qui, trop chargées de capitaux ou mal outillées, ne peuvent la suivre.

TABLEAU IV.

Indices des prix.

(Moyennes annuelles.)

ANNÉES	INDICES DES PRIX DE GROS (Base : avril 1914)		INDICES SIMPLES DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (Base : avril 1914, indice 100)						INDICES DU COÛT DE LA VIE, 3 ^e CATÉGORIE (Base : 1921, ind. 100)
	en fr.-nouv.	en fr.-or (1)	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume		
							en fr.-nouv.	en fr.-or (1)	
1928.....	843	122	861	868	817	813	820	118	207
1929.....	851	123	919	928	868	870	875	126	220
1930.....	744	107	911	925	859	861	874	126	226
1931.....	626	90	824	836	768	774	798	115	203
1932.....	532	77	754	755	692	691	720	104	183
1933.....	501	72	740	738	677	693	705	102	181
Décembre 1933	484	70	737	736	668	689	700	101	184

(1) Sur la base du taux de stabilisation.

Nous sommes tentés d'accorder plus d'importance, non à la chute des prix de détail, mais au retard de cette diminution par rapport aux prix de gros.

Le niveau de ces deux catégories de prix n'a rien à faire dans ce problème : les prix de détail doivent,

de toute nécessité, être plus élevés que ceux de gros; il est compréhensible qu'ils fléchissent plus lentement mais il est grave que dans ce mouvement les prix de détail demeurent trop considérablement en arrière des prix de gros.

TABLEAU V.

Indices du coût de la vie, 3^e catégorie.

(Ménages ouvriers disposant d'un revenu de 30 à moins de 40 fr. par unité de consommation et par quinzaine).

Base : 1921, indice 100.

(Moyennes annuelles.)

DATES	Nourriture	Habitation, mobilier	Chauffage, éclairage	Vêtements	Besoins hygiéniques, sociaux et moraux	Indice général
1928.....	208	209	171	246	167	207
1929.....	220	224	195	260	170	220
1930.....	210	395 (1)	205	265	173	226
1931.....	177	408	187	252	174	203
1932.....	151	404	176	237	173	183
1933.....	152	401	168	227	175	181
Décembre 1933	156	399	163	224	176	184

(1) L'augmentation résulte de l'application de la loi sur les loyers.

Aussi, l'indice du coût de la vie (v. tableau V) a-t-il diminué plus lentement que les prix de gros. C'est-à-dire qu'avec le décalage entre les prix de gros et ceux de détail, la somme des achats au détail possibles pour ceux qui dépendent directement des ventes en gros va se rétrécissant.

De 1932 à 1933, la baisse du coût de la vie a été insignifiante et bien inférieure à celle des prix de gros et des prix des denrées alimentaires.

Ce n'est que dans le domaine de l'alimentation que le mouvement de baisse a été accentué de 1928 à 1933. Pour 1933, il a été complètement arrêté. Dans le domaine de l'habitation et du mobilier, de 1928 à 1933, le coût de la vie paraît même avoir augmenté; mais pour les loyers, il y a une amélioration sensible —

au moins en général — dans le confort et la qualité des logements. La législation restrictive en matière de loyers et ses modifications sont aussi à considérer. Pour les autres sections, les baisses sont faibles ou nulles.

La situation se présente donc plutôt défavorablement en ce qui concerne l'adaptation du coût de la vie aux conditions générales des prix et de la production. On peut donc en conclure que les prix de détail sont trop élevés encore et que si la vente au détail est grevée actuellement de frais incompressibles, il y a là une situation critique dont les répercussions doivent être étudiées.

En tout état de cause, 1933 n'a pas été une période d'ajustement appréciable du coût de la vie.

TABLEAU VI.

Moyennes annuelles des indices des prix de gros de certaines catégories de marchandises.

Base : 1914 = 100.

ANNÉES	Produits importés	Produits exportés	Produits de l'intérieur du pays	Matières premières et produits bruts	Produits demi-finis et produits finis	Prix stabilisés	Prix sensibles
1928.....	851	841	828	855	855	781	935
1929.....	893	846	849	835	906	868	837
1930.....	782	741	752	677	834	852	670
1931.....	686	631	644	577	739	770	525
1932.....	595	518	529	490	601	660	449
1933.....	555	516	509	479	585	614	434
Janvier 1934.....	557	500	489	484	564	594	411

Le tableau VI montre, d'après le mouvement des prix sensibles, qu'aucun redressement ne s'est encore manifesté, bien au contraire. Les prix des produits exportés restent moins élevés que ceux des produits importés; ceux des produits de l'intérieur du pays ont fléchi davantage. Partis du même niveau, les prix des matières premières et ceux des produits finis ont fortement baissé, mais les seconds moins que les premiers.

L'examen du mouvement des prix au cours des six dernières années révèle donc un déséquilibre, une inadaptation, qui ont persisté en 1933 sans guère s'atténuer. Ces déséquilibres sont plus graves que la baisse des prix considérée en soi, bien qu'il soit évidemment déraisonnable de ne pas considérer les difficultés que cette dernière a provoquées, surtout au moment où la chute était accélérée, ce qui n'est plus le cas actuellement.

IV. — LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Si l'on ne considère que les quantités sur lesquelles a porté le commerce extérieur en 1933 (v. tableau VII), on éprouvera un sentiment de satisfaction : les exportations non seulement ont cessé de diminuer, mais elles marquent même une légère reprise. Au contraire, les importations fléchissent encore, mais très légèrement.

Parmi nos exportations, ce sont celles des produits fabriqués qui marquent la reprise qu'enregistrent nos statistiques. Mais, si l'on se tourne du côté des valeurs, les constatations sont moins encourageantes : les prix de nos exportations ont encore fléchi.

De la chute des prix, il résulte que les rapports entre nos exportations et nos importations sont très stables : pour 1933, ce rapport s'établit à 94,2. Le déficit de notre balance commerciale s'est réduit à 889 millions.

Cette atténuation du déficit de notre balance commerciale est une chose bonne en soi ; il est regrettable qu'elle accompagne un recul aussi considérable de notre activité et des prix.

Le tableau VIII donne, par catégorie de marchandises, le détail du commerce spécial de l'Union économique belgo-luxembourgeoise. On constatera tout de suite que, pour les quantités, le commerce des produits alimentaires et des animaux vivants conserve et même développe toute son importance. Considéré avec un recul suffisant, l'ensemble de nos exportations, en quantités, se maintient de façon relativement satisfaisante ; il en est de même de leur rapport à l'importation.

Comme précédemment, on constatera le recul de nos exportations vers les pays économiquement développés, sauf un relèvement de nos ventes en France et aux États-Unis (v. tableau IX). Par contre, nos exportations vers l'Italie, l'Espagne, la Roumanie et la Russie, pour l'Europe, l'Argentine, le Japon et la Chine ont repris une courbe ascendante.

Le développement de l'ensemble de nos échanges avec l'Italie, l'Espagne, la Russie et le Japon constitue également un fait digne de remarque.

TABLEAU VII.

Mouvement commercial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise avec l'étranger
(d'après les cinq groupements établis par la convention de Bruxelles du 31 décembre 1913.)

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)						VALEURS (millions de francs)						Excédent (+) ou déficit (-) de la balance commerciale (millions de francs)	Rapport des exportations aux importations, en %
	Animaux vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies d'or et d'argent	Totaux	Animaux vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies d'or et d'argent	Totaux		
<i>Importations :</i>														
1928.....	11	3.237	35.546	1.074	0,005	39.868	62	6.832	17.098	7.985	85	32.060	—	—
1929.....	15	3.492	40.317	1.251	0,046	45.074	88	7.251	18.590	9.601	93	35.624	—	—
1930.....	32	3.804	37.259	1.133	0,008	42.227	217	6.808	14.592	9.358	120	31.094	—	—
1931.....	38	4.532	33.279	873	0,012	38.722	205	5.515	10.970	7.057	222	23.971	—	—
1932.....	30	4.006	26.622	690	0,011	31.348	97	4.179	7.133	4.753	180	16.343	—	—
1933.....	18	3.787	26.031	745	0,432	30.581	60	3.296	7.014	4.426	420	15.217	—	—
<i>Exportations :</i>														
1928.....	17	920	18.502	7.311	0,098	26.749	155	2.527	10.436	17.764	74	30.954	— 1.108	96,5
1929.....	15	870	18.001	6.954	0,148	25.840	144	2.536	10.242	18.861	96	31.880	— 3.744	89,5
1930.....	17	719	16.846	6.186	0,112	23.768	153	1.934	7.979	16.001	91	26.159	— 4.935	84,1
1931.....	19	1.035	17.852	5.711	0,119	24.617	156	2.010	7.898	13.005	109	23.178	— 792	96,7
1932.....	14	982	14.198	4.368	0,162	19.562	98	1.431	5.346	7.937	311	15.124	— 1.219	92,5
1933.....	11	692	14.345	4.892	0,184	19.941	75	987	5.440	7.570	256	14.328	— 889	94,2

TABLEAU VIII.

Détail, par catégories de marchandises, du commerce spécial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise, avec les pays étrangers.

(D'après les XXI sections du tableau du commerce extérieur.)

ANNÉES	CATÉGORIES DE MARCHANDISES																	Totaux généraux pour les 21 sections (1)
	Section I Animaux vivants et prod. du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits alimentaires, boissons, tabacs	Section V Produits chimiques et pharmaceutiques	Section VI Cuir et peletteries et ouvr. en ces mat.	Section VII Produits de l'industrie textile	Section VIII Vêtements, lingerie et confections	Section IX Bois et ouvrages en bois — Liège	Section X Papier et ses applications	Section XI Ouvr. en pierre et aut. mat. minér., poteries	Section XII Verre et ouvrages en verre	Section XIII Métaux et ouvrages en métaux	Section XIV Machines, engins méo. Mat. ch. fer et électr.	Section XV Véhicules autres que pour voies ferrées	Section XVI	Section XVII	

A. — Quantités importées et exportées, en milliers de tonnes.

<i>Importations :</i>																	
1926 ...	370	3.569	26.258	380	656	3	40	8	1.697	206	216	30	737	90	27	34.305	
1927 ...	431	3.914	29.420	450	698	3	53	9	1.713	222	152	22	852	86	20	38.061	
1928 ...	413	3.698	30.811	439	643	4	50	10	1.934	262	230	21	1.195	97	44	39.868	
1929 ...	448	3.861	35.228	464	678	4	51	10	2.091	277	335	29	1.387	130	56	45.074	
1930 ...	478	4.285	32.620	472	573	4	54	8	1.866	250	378	24	986	145	59	42.227	
1931 ...	527	4.827	28.822	545	736	3	45	6	1.585	284	239	19	911	88	62	38.722	
1932 ...	467	4.226	23.098	498	462	2	32	6	1.422	254	200	14	556	50	38	31.348	
1933 ...	463	3.935	22.346	602	491	3	37	6	1.578	240	228	13	522	43	49	30.581	
<i>Exportations :</i>																	
1926 ...	175	729	13.468	342	1.619	15	142	10	194	70	1.733	357	4.121	161	23	23.203	
1927 ...	167	719	13.051	282	1.776	17	145	12	214	76	1.994	375	5.136	190	24	24.222	
1928 ...	187	1.003	15.028	287	1.988	16	153	14	209	83	2.037	396	5.074	195	31	26.749	
1929 ...	184	861	14.710	271	2.023	13	147	17	234	82	1.379	409	5.208	202	47	25.840	
1930 ...	156	706	13.853	210	1.805	15	130	17	217	80	1.431	274	4.619	164	40	23.768	
1931 ...	219	1.057	14.672	183	2.083	10	125	18	170	85	1.384	235	4.183	118	33	24.617	
1932 ...	204	1.000	11.283	224	1.895	9	89	12	112	63	650	172	3.732	69	19	19.562	
1933 ...	204	659	11.561	297	1.860	9	104	13	106	76	1.055	163	3.714	64	22	19.941	

B. — Valeurs, en millions de francs, des importations et exportations.

<i>Importations :</i>																	
1926 ...	3.182	7.245	4.633	978	780	242	1.337	161	855	478	119	48	1.295	945	299	23.063	
1927 ...	4.558	8.495	5.721	1.233	976	366	1.942	187	1.046	536	142	56	1.740	1.244	375	29.139	
1928 ...	4.740	8.358	6.152	1.359	991	419	2.023	218	1.339	662	181	66	2.585	1.614	728	32.060	
1929 ...	4.762	8.310	7.036	1.556	1.043	406	2.192	271	1.613	741	248	81	3.448	2.228	943	35.624	
1930 ...	3.831	7.100	5.879	1.472	963	370	1.879	266	1.375	708	295	87	2.768	2.455	876	31.094	
1931 ...	3.101	5.143	4.706	1.160	1.002	281	1.408	220	977	606	197	76	2.036	1.653	749	23.971	
1932 ...	2.087	3.871	3.068	983	656	186	885	188	699	459	164	54	1.097	1.008	478	16.343	
1933 ...	2.000	3.392	2.735	887	629	169	838	192	666	410	190	52	1.312	868	417	15.217	
<i>Exportations :</i>																	
1926 ...	2.051	1.241	1.748	688	806	495	3.077	369	237	316	1.833	965	4.556	797	266	19.999	
1927 ...	2.837	1.777	1.962	818	1.084	761	3.953	540	357	433	2.035	1.153	6.661	1.142	389	26.697	
1928 ...	3.146	2.122	2.338	920	1.292	970	4.492	645	394	508	2.757	1.394	7.109	1.342	560	30.954	
1929 ...	3.216	1.909	2.571	935	1.487	882	4.165	659	411	551	2.425	1.505	7.712	1.480	796	31.880	
1930 ...	2.177	1.430	2.408	740	1.269	749	3.423	632	355	521	1.458	1.020	6.888	1.390	671	26.159	
1931 ...	2.016	1.675	2.470	616	1.503	520	2.948	550	258	481	1.515	834	5.388	1.028	523	23.178	
1932 ...	1.406	1.242	1.763	460	1.078	273	1.608	225	137	315	689	574	3.967	621	256	15.124	
1933 ...	1.507	1.040	1.693	443	1.036	256	1.581	183	120	318	675	524	3.748	474	259	14.328	

(1) Les sections VI (cires, savons, huiles, graisses); XI (caoutchouc); XVIII (horlogerie et appareils divers); XIX (instruments de musique); XX (armes) et XXI (compositions diverses), étant trop peu importantes, n'ont pas été relevées.

TABLEAU IX.

Liste des principaux pays avec lesquels l'Union Economique belgo-luxembourgeoise a fait le commerce en 1932 et 1933.

(Millions de francs.)

PAYS DE PROVENANCE OU DE DESTINATION	EXPORTATIONS			IMPORTATIONS		
	1932	1933	Augmentation ou diminution en %	1932	1933	Augmentation ou diminution en %
Congo Belgo.....	195	149	— 23,6	617	633	+ 2,6
Pays d'Europe :						
France.....	2.930	2.970	+ 1,4	2.658	2.585	— 2,7
Royaume-Uni.....	2.367	1.793	— 24,3	1.413	1.373	— 2,8
Pays-Bas.....	1.946	1.767	— 9,2	2.327	1.746	— 25,0
Union douanière allemande.....	1.553	1.449	— 6,7	2.748	2.465	— 10,3
Suisse.....	611	547	— 10,5	192	192	—
Italie.....	323	350	+ 8,4	182	189	+ 3,8
Espagne.....	153	227	+ 48,4	156	161	+ 3,2
Danemark.....	207	224	+ 8,2	277	172	— 37,9
Suède.....	217	200	— 7,8	185	180	— 2,7
Roumanie.....	45	68	+ 51,1	189	183	— 3,2
Finlande.....	55	55	—	226	180	— 20,4
Russie.....	33	52	+ 57,6	366	453	+ 23,8
TOTAUX...	10.440	9.702	— 7,1	10.919	9.879	— 9,5
Pays d'outre-mer :						
États-Unis.....	715	723	+ 1,1	1.411	1.207	— 14,5
Argentine.....	306	331	+ 8,2	1.034	908	— 12,2
Indes britanniques.....	441	289	— 34,5	296	359	+ 21,3
Japon.....	136	278	+ 104,4	36	47	+ 30,6
Chine.....	211	269	+ 27,5	28	31	+ 10,7
Canada.....	144	102	— 29,2	185	151	— 18,4
Australie.....	54	41	— 24,1	249	330	+ 32,5
TOTAUX...	2.007	2.033	+ 1,3	3.239	3.033	— 6,4
TOTAUX POUR LES PAYS CONSIDÉRÉS...	12.642	11.884	— 6,0	14.775	13.545	— 8,3
TOTAUX GÉNÉRAUX DU COMMERCE SPÉCIAL	15.124	14.328	— 5,3	16.343	15.217	— 6,9

TABLEAU X.

Tableau, par principaux pays de provenance et de destination, du commerce spécial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise.

VALEURS (millions de francs).

PAYS	ANNÉES	CATÉGORIES DE MARCHANDISES																Totaux généraux pour les 21 rubriques
		Section I Animaux vivants et prod. du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment., boissons, etc.	Section V Produits chimiques et pharmaceutiques	Section VII Cuir et pelletteries et ouvrages en ces mat.	Section VIII Produits de l'industrie textile	Section IX Vêtements, lingerie et conf. de toute espèce	Section X Bois et ouvrages en bois, ouvrages en liège	Section XVII Papiers et ses applications	Section XIII Ouvrages en pierres, etc.	Section XIV Verre et ouvrages en verre	Section XV Métaux et ouvrages en métaux	Section XVI Machines, engins mécaniques, etc.	Section XVII Véhicules autres que pour voies ferrées		
IMPORTATIONS																		
France	1931	461	323	733	251	408	94	684	55	76	116	32	17	332	310	120	4.172	
	1932	295	198	510	186	248	56	426	36	43	96	21	11	176	158	85	2.658	
	1933	375	155	510	149	233	50	371	31	32	92	19	11	253	129	73	2.585	
Pays-Bas	1931	721	951	921	293	95	20	78	7	31	59	20	6	132	127	37	3.514	
	1932	459	764	417	226	50	15	51	7	26	48	18	4	97	111	19	2.327	
	1933	354	472	325	174	48	17	42	5	27	39	20	4	71	101	33	1.746	
Royaume-Uni	1931	389	125	442	75	44	31	302	19	11	38	15	2	143	173	78	1.955	
	1932	365	70	284	54	34	21	183	17	6	31	11	1	104	119	66	1.413	
	1933	318	55	227	52	33	24	198	17	5	25	11	1	201	101	53	1.373	
Union douanière allemande	1931	202	199	1.045	65	295	114	200	95	82	178	77	29	431	715	87	4.047	
	1932	98	138	715	50	208	81	137	95	58	129	76	24	285	413	64	2.748	
	1933	105	133	502	34	211	64	135	97	52	109	101	25	307	354	60	2.465	
États-Unis d'Amérique	1931	37	608	359	166	41	14	8	8	104	11	3	2	161	131	407	2.099	
	1932	26	467	275	127	24	7	5	3	78	8	1	—	50	101	217	1.411	
	1933	37	412	182	116	28	9	4	4	74	9	1	1	45	85	183	1.207	
Congo Belge	1931	14	113	239	3	—	—	—	—	2	—	—	—	612	—	—	984	
	1932	13	119	225	5	—	—	—	—	2	—	—	—	251	—	—	617	
	1933	10	142	205	1	—	—	—	—	4	—	2	—	268	—	—	633	
EXPORTATIONS																		
France	1931	557	563	1093	113	197	74	108	35	47	91	178	58	520	233	38	4.070	
	1932	368	417	778	96	181	42	62	22	28	65	92	36	510	106	14	2.920	
	1933	543	360	717	106	190	46	74	15	23	68	83	26	530	90	14	2.970	
Pays-Bas	1931	188	167	312	41	223	38	323	154	87	56	391	90	435	133	254	2.969	
	1932	108	125	223	40	202	28	230	99	53	41	98	47	397	81	130	1.946	
	1933	90	106	254	50	143	23	222	86	50	53	100	48	312	74	122	1.767	
Royaume-Uni	1931	303	370	270	140	294	136	1.024	229	50	113	136	245	1.268	97	15	4.917	
	1932	162	252	217	64	138	47	213	29	18	42	65	161	823	43	3	2.367	
	1933	99	135	146	67	117	37	200	24	13	35	82	170	537	37	4	1.793	
Union douanière allemande	1931	613	276	123	23	249	126	238	10	5	13	59	6	547	28	16	2.390	
	1932	461	209	103	11	178	69	138	5	4	10	18	4	290	24	12	1.553	
	1933	391	171	130	10	190	71	122	4	2	8	28	2	282	14	12	1.449	
États-Unis d'Amérique	1931	49	23	111	4	133	39	236	6	5	20	345	46	114	6	2	1.149	
	1932	17	13	57	2	80	23	223	4	2	17	135	16	108	4	—	715	
	1933	35	20	63	1	80	12	260	3	4	15	125	12	60	7	—	723	
Congo Belge	1931	8	15	14	29	17	2	41	26	5	10	3	2	120	81	27	420	
	1932	5	7	9	17	9	1	29	12	2	5	1	1	32	50	5	195	
	1933	2	5	3	15	9	1	22	9	1	4	1	1	28	28	10	149	

V. — LES ACCORDS COMMERCIAUX A LA DATE DU 1^{er} AVRIL 1934

Le tableau publié dans le Bulletin spécial de 1933 et reproduisant les accords commerciaux conclus par la Belgique avant la guerre, en son nom propre, ou, depuis la mise en vigueur de la Convention d'union douanière, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise, a été mis à jour à la date du 1^{er} avril 1934. On notera un échange de lettres avec l'Argentine et la Nouvelle-Zélande; la conclusion d'un nouvel avenant aux accords commerciaux avec la

France et la Pologne; un traité de commerce avec les Pays-Bas.

D'autre part, les contingentements de marchandises ayant pris, dans la vie économique internationale et nationale, une importance croissante, nous avons jugé utile de publier la liste, établie par le département ministériel compétent, des contingentements à la date du 1^{er} avril 1934.

Ces deux états nous ont été communiqués par les services du Ministère des Affaires Etrangères.

A. — ETAT DES ACCORDS COMMERCIAUX CONCLUS PAR LA BELGIQUE.

I. — Conventions bilatérales.

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
ALBANIE :				
Arrangement provisoire	19- 2-1929	10- 6-1929	Traitement général réciproque de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
ALLEMAGNE :				
Accord commercial provisoire	4- 4-1925	1-10-1925	Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois, certains produits spécifiés ont été provisoirement exceptés du traitement de la nation la plus favorisée et soumis à des droits différentiels.	Les derniers droits différentiels prévus dans l'accord ont cessé leurs effets le 1 ^{er} octobre 1926.
Accord concernant le trafic frontalier	15- 7-1926	7- 6-1927	Facilités douanières pour le petit trafic frontalier.	L'accord ne s'applique pour le moment qu'à la frontière belgo-allemande, et non à la frontière luxembourgo-allemande.
Arrangement concernant la frontière commune à la Belgique et à l'Allemagne.	7-11-1929			
ARGENTINE (1)....	16- 1-1934	16- 1-1934	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
AUTRICHE :				
Traité de commerce	14-12-1923	13- 9-1924	Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois, certains produits autrichiens énumérés dans une liste annexée, ont été soumis provisoirement à des droits différentiels.	Le traitement différentiel prévu par le traité à l'égard de certains produits autrichiens a cessé ses effets le 1 ^{er} janvier 1926.
Protocole additionnel.	7- 7-1926	7- 6-1927	Le protocole apporte quelques modifications au tarif annexé pour l'entrée de certains produits de l'Union en Autriche.	

(1) Accord provisoire.

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
BOLIVIE : Traité d'amitié, de commerce et de navigation	18- 4-1912	3- 5-1913	Traitement de la nation la plus favorisée.	
BRÉSIL : Accord commercial provisoire	14- 1-1932	14- 1-1932	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
BULGARIE : Accord commercial provisoire	8- 2-1926	8- 2-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de notes.
CANADA : Convention de commerce	3- 7-1924	22-10-1924	Traitement de la nation la plus favorisée, à l'exclusion du régime préférentiel réservé par le Canada aux produits de l'Empire britannique.	
CHILI : Accord commercial provisoire	14-12-1931	14-12-1931	Traitement réciproque de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
CHINE : Traité préliminaire ..	22-11-1928	28- 2-1929	Traitement de la nation la plus favorisée.	
DANEMARK : Traité de commerce et de navigation	18- 6-1895	26- 6-1895	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ÉGYPTE : Accord commercial provisoire	28- 5-1930	28- 5-1930	Traitement réciproque de la nation la plus favorisée.	
ÉQUATEUR : Traité d'amitié, de commerce et de navigation	5- 3-1887	10- 4-1888	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ESPAGNE : <i>Modus vivendi</i> commercial.....	26-10-1925	1-11-1925	Traitement de la nation la plus favorisée limité à certains produits spécifiés; annexes tarifaires.	Echange de notes.
Arrangement commercial.....	15-12-1928	1- 1-1929	Traitement de la nation la plus favorisée.	Modifie partiellement le <i>modus vivendi</i> du 26 octobre 1925.
ESTONIE : Traité de commerce et de navigation	28- 9-1926	5- 6-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE : Traité de commerce et de navigation	8- 2-1875	11- 6-1875	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ETHIOPIE : Traité de commerce ..	6- 9-1906	25- 8-1908	Traitement de la nation la plus favorisée.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
FINLANDE :				
Accord commercial provisoire	9/12-2-1924	12- 7-1924	Traitement de la nation la plus favorisée limité à certains produits spécifiés dans les listes annexées.	
Echange complémentaire de lettres	16- 9-1925 3-10-1925	23-10-1925	Le traitement de la nation la plus favorisée est étendu à tous les produits.	
FRANCE :				
Echange de déclarations	30- 1-1892	1- 2-1892	La Belgique accorde le traitement de la nation la plus favorisée; la France, le bénéfice de son tarif minimum.	
Accord commercial ..	23- 2-1928	15- 4-1928	Traitement de la nation la plus favorisée avec tarifs annexés.	
Arrangement additionnel	28- 3-1929	15 -4-1929	Déclassements douaniers et certaines modifications tarifaires.	Complète et précise l'accord commercial du 23 février 1928.
Avenant à l'accord commercial et à l'arrangement additionnel	15- 4-1931	(pour certains dégrèvements douaniers 28-10-29). Doit encore être soumis aux Parlements respectifs.	Contingents agricoles. Déclassements douaniers et certaines modifications tarifaires.	
Deuxième avenant ...	29- 7-1933	29-10-1933		
GRANDE-BRETAGNE :				
Echange de notes. ...	27- 6-1898	30- 7-1898	Traitement de la nation la plus favorisée.	Ce régime est également d'application dans tous les territoires constituant l'Empire britannique, à l'exception des Dominions (Canada, Union Sud-Africaine, Australie, Nouvelle-Zélande), qui font bénéficier les produits de l'Empire d'un régime douanier préférentiel.
GRÈCE :				
Accord provisoire	10- 9-1926	12- 9-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de notes.
GUATÉMALA :				
Traité de commerce et de navigation	7-11-1924	29- 6-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
HONDURAS :				
Traité de commerce et de navigation	25- 3-1909 30- 8-1909	20- 8-1910	Traitement de la nation la plus favorisée.	
HONGRIE :				
Accord provisoire	30 -9-1924	26 -7-1924	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
ITALIE :				
Traité de commerce et de navigation	11-12-1882	1- 1-1883	Traitement de la nation la plus favorisée.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
JAPON :				
Traité de commerce et de navigation	27- 6-1924	1- 8-1925	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LETTONIE :				
Traité de commerce et de navigation	7- 7-1925	25- 8-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LIBÉRIA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation.....	1- 5-1885	1- 4-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LITHUANIE :				
Convention commerciale provisoire	16- 8-1928	16- 8-1928	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LUXEMBOURG :				
Convention d'Union économique	25- 7-1921	6- 3-1922	Union douanière entre les deux pays.	La suppression des droits de douane dans les échanges entre les deux pays, a été effectivement réalisée le 1 ^{er} mai 1922.
MAROC :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	4- 1-1862	18- 5-1862	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NICARAGUA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	8- 5-1858	1- 4-1860	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NORVÈGE :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	24- 6-1910	5-10-1911	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NOUVELLE-ZÉLANDE (1)				
	15-12-1933	16-12-1933	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
PAYS-BAS :				
Convention de commerce et de navigation	12- 5-1863	14 -7-1863	Traitement de la nation la plus favorisée.	Ce régime est également d'application dans les possessions coloniales néerlandaises.
Convention additionnelle.....	7-12-1865	8- 5-1866	Traitement de la nation la plus favorisée.	Complète, par une disposition concernant les personnes, la convention précédente.
Traité de commerce ..	20- 2-1933		Ce traité, destiné à remplacer celui du 5 mai 1863, n'a pas encore été ratifié.	
PERSE :				
Convention de commerce et de navigation .	9- 5-1929	9-12-1930	Traitement de la nation la plus favorisée.	
POLOGNE :				
Traité de commerce ..	30-12-1922	6-10-1923	Traitement de la nation la plus favorisée.	
Avenant	10- 6-1933	11-11-1933		

(1) Accord commercial.

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
PORTUGAL :				
Déclaration	11-12-1897	1- 8-1898	Bénéfice réciproque du tarif minimum pour tous les produits intéressant l'exportation des deux pays.	
Déclaration complémentaire	22- 1-1920	28- 2-1920	Fixe la limite de force alcoolique au delà de laquelle les vins portugais importés en Belgique seront considérés comme liqueurs au point de vue de l'application des droits.	
Arrangement commercial.....	6- 1-1927	8- 5-1927	Vise l'application de la loi sur les appellations d'origine aux vins portugais importés dans l'Union et stipule le traitement réciproque de la nation la plus favorisée en matière de navigation et de licences d'importation.	Echange de notes.
ROUMANIE :				
Accord commercial provisoire	28- 8-1930	1- 9-1930	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
SALVADOR :				
Convention provisoire.	21- 3-1906	24- 4-1907	Traitement de la nation la plus favorisée.	Dénoncée le 9 décembre 1930 pour cesser ses effets le 15 décembre 1931. Prorogée pour 1 an du 15-12-1932 au 15-12-1933. Prorogée jusqu'au 15-12-1934.
SIAM :				
Traité de commerce et de navigation	13- 7-1926	25- 3-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
SUÈDE :				
Traité de commerce et de navigation.....	11- 6-1895	27- 6-1895	Traitement de la nation la plus favorisée.	
SUISSE :				
Traité de commerce ..	26- 8-1929	15- 7-1930	Traitement de la nation la plus favorisée. Tarifs annexés.	
TCHÉCOSLOVAQUIE :				
Traité de commerce ..	28-12-1925	1- 1-1926 (dispositions douanières seulement). 2-10-1926 (autres dispositions).	Traitement de la nation la plus favorisée. Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois, certains produits ont été provisoirement exceptés du traitement de la nation la plus favorisée et soumis à des droits différentiels.	Le régime différentiel a pris fin le 30 septembre 1926.
Protocole additionnel .	30- 8-1926	25-10-1929	Concerne l'importation des chevaux et des armes de l'Union en Tchécoslovaquie.	
2 ^e protocole additionnel	21- 2-1928	15-11-1929	Concerne l'importation en Tchécoslovaquie de la soie artificielle.	
TUNISIE :				
Echange de déclarations	2- 1-1897	23- 3-1897	Déclaration réglant les relations commerciales entre la Belgique et la Tunisie, sur la base du traitement de la nation la plus favorisée, à l'exclusion du régime spécial accordé à la France par la Tunisie.	

PAYS et désignation de l'accord	Date de la conclusion	Date de la mise en vigueur	Traitement douanier	Observations
TURQUIE :				
Traité de commerce et de navigation	23- 8-1927	12-11-1928	Traitement de la nation la plus favorisée.	Les consolidations tarifaires du traité ont été abrogées à la demande de la Turquie. Dénoncé par la Turquie le 23-11- 1933, cessera ses effets le 23-5-34.
VÉNÉZUÉLA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navi- gation	1- 3-1884	8- 4-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	
YOUGOSLAVIE:				
Traité de commerce et de navigation.....	16-12-1926	9- 2-1928	Traitement de la nation la plus favorisée. Tarifs annexés.	
ZANZIBAR :				
Convention provisoire d'établissement, de commerce et de na- vigation	30- 5-1885	3-12-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	

II. — Conventions plurilatérales.

1923 :

Convention internationale pour la simplification des formalités douanières.

Conclue à Genève le 3 novembre 1923, a pris effet, pour la Belgique, le 2 janvier 1925.

1927, 1928, 1929 :

Convention internationale du 8 novembre 1927 pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation et Protocole.

Accord complémentaire (et Protocole) du 11 juillet 1928 à la Convention internationale pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Protocole du 20 décembre 1929 concernant la mise en vigueur de la Convention internationale pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation et de l'Accord complémentaire à la dite Convention.

Faute de ratification par l'une des Parties contractantes, cette Convention n'a pu entrer en vigueur entre tous les Etats signataires à la date prévue du 1^{er} juillet 1930. Un certain nombre de ces Etats, notamment la Belgique, ont repris, à cette date, leur liberté d'action en la matière.

1928, 1929 :

Arrangement international du 11 juillet 1928 relatif à l'exportation des peaux.

Protocole du 11 septembre 1929 concernant la mise en vigueur de l'Arrangement international relatif à l'exportation des peaux.

En vertu de ces deux actes internationaux, les pays signataires ont supprimé toute entrave à la libre

sortie des peaux de leur territoire à partir du 1^{er} octobre 1929.

1928, 1929 :

Arrangement international du 11 juillet 1928 relatif à l'exportation des os.

Protocole du 11 septembre 1929 concernant la mise en vigueur de l'Arrangement international relatif à l'exportation des os.

En vertu de ces deux actes internationaux, les pays signataires ont établi la libre sortie des os de leur territoire à partir du 1^{er} octobre 1929 et fixé les taux maxima des droits de sortie pouvant être appliqués, à partir de cette date, sur les os.

1930 :

Convention internationale du 14 décembre 1928, concernant les statistiques économiques.

Cette convention, qui est entrée en vigueur entre un certain nombre de pays, n'a pas encore été ratifiée par la Belgique.

Convention de rapprochement économique et Protocole signés à Oslo le 22 décembre 1930.

Cette Convention, signée par les représentants des Gouvernements belge, au nom de l'Union belgo-luxembourgeoise, néerlandais, danois, norvégien et suédois constitue une marque de solidarité nouvelle entre un groupe de pays qui pratiquent une même politique commerciale libérale. Sans modifier rien au régime douanier actuel des Parties contractantes, elle donne des garanties contre des aggravations douanières éventuelles par l'institution d'une procédure spéciale de notification et de recours. Elle est accessible à d'autres Etats que les pays signataires.

Elle est entrée en vigueur le 7 février 1932.

**B. — LISTE DES MARCHANDISES DONT L'IMPORTATION ETAIT, A LA DATE DU 1^{er} AVRIL 1934,
SOUMISE A CONTINGENTEMENT.**

N ^o du tarif	ARTICLE	Arrêté	Date de la mise en vigueur
I. — Ministère de l'Agriculture.			
1/a, c, d	Animaux bovins, ovins et porcins	23-3-1932 et 22-5-1933	1-5-1932 et 25-5-1933 (1c)
2/a, b 1 } 2 et 3/c } 1, 2 et 3 }	Viandes de boucherie d'animaux des espèces bovine, ovine et porcine.	Idem.	1-5-1932 et 25-5-1933 (2 b 2) (2 c 2)
209/b	Boudins et saucissons de foie	22-5-1933	25-5-1933
210	Saucisses, etc.	Idem.	Idem.
212	Viandes préparées, etc.	Idem.	Idem.
213	Viandes conservées.....	Idem.	Idem.
214	Viandes conservées.....	Idem.	Idem.
8 et 244	Crème et lait.....	19-1-1933 et 22-5-1933	24-1-1933 et 25-5-1933 (8 b d-244 a, b)
9	Beurre	23-3-1932 et 22-5-1933	1-5-1932
10/a/1	Fromages frais communs, mous et blancs.....	1-10-1933	10-10-1933
68	Concombres	17-6-1933	25-6-1933
ex 71 h)	Carottes en bottes	17-6-1933	25-6-1933
i)	Tomates	17-6-1933	25-6-1933
73/d	Abricots frais.....	18-7-1932	23-7-1932
81	Fraises	17-6-1933	25-6-1933
96	Prunes fraîches	18-7-1932	23-7-1932
98/a	Raisins frais	18-7-1932	23-7-1932
126	Fleurs coupées	2-5-1932	12-5-1932
12	Œufs de volaille	20-7-1933	23-7-1933
70	Pommes de terre	12-7-1933	16-7-1933
51/c	Seigle en grains	10-10-1933	13-10-1933
53/c	Farines de seigle	10-10-1933	13-10-1933
1f	Chevaux et autres équidés	21-3-1934	24-3-1934
71	Légumes frais (actuellement seulement la salade)	21-3-1934	24-3-1934
II. — Ministère de l'Industrie et du Travail.			
51/e } 53/d } 55/b } 204 }	Produits dérivés du maïs	10-5-1932	6-7-1932
185	Houille et agglomérés	8-10-1931	15-10-1931
235	Sucres	10-8-1932	26-8-1932
387 etc.	Produits azotés (pas contingenté; licence seulement)	17-8-1931	21-8-1931
496	Fils de soie artificielle	25-9-1933	29-9-1933
579/a	Feutre en laine pure	27-9-1932	1-10-1932
/b	Feutre en laine mélangée d'autres produits textiles	27-9-1932	1-10-1932
504 et 511	Tissu de soie, de bourre de soie et de soie artificielle	25-9-1933	29-9-1933
609	Bonneterie de soie	10-5-1932	4-6-1932
1158/b/2/A } ex 1158/c/1 }	Chaussures en cuir	20-3-1932	26-3-1932
1154	Chaussures avec semelles en caoutchouc	23-8-1933	12-9-1933
1155	Chaussures en caoutchouc	23-8-1933	12-9-1933
634	Bois de mines	3-11-1933	6-11-1933
509	Tissus de bonneterie en soie, bourre de soie et soie artificielle... ..	31-10-1933	20-11-1933
611	Vêtements pour hommes, non dénommés ni compris ailleurs	31-10-1933	20-11-1933
612	Vêtements pour femmes, non dénommés ni compris ailleurs	31-10-1933	20-11-1933
621	Cravates de tous genres	31-10-1933	20-11-1933
622	Faux-cols et manchettes, devants et plastrons de chemises	31-10-1933	20-11-1933
674 } 677 } 678 }	Meubles en bois	20-12-1933	26-12-1933
171B	Sel marin, de saline, de sel gemme, raffinés, y compris le sel moulu fin	10-12-1933	15-12-1933
687 A et B	Liège moulu, aggloméré avec d'autres matières sous forme de briques, carreaux, panneaux, planches, coquilles	2-1-1934	8-1-1934
466b	Peaux teintées ou maroquinées	6-2-1934	8-2-1934

<i>N° du tarif</i>	<i>ARTICLE</i>	<i>Arrêté</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>
467	Peaux vernies ou laquées.....	6-2-1934	8-2-1934
468b	Peaux autrement préparées :		
	— non dénommées	6-2-1934	8-2-1934
273	Tourteaux pour l'alimentation du bétail	8-1-1934	11-1-1934

III. — Ministère de l'Industrie.

824	Ouvrages en faïence, en majolique, en grès fin, en pâte argileuse fine, non dénommés ni compris ailleurs	15-3-1934	20-3-1934
825	Ouvrages en porcelaine (y compris la porcelaine tendre, le biscuit, le parian et similaires), non dénommés ni compris ailleurs ...	15-3-1934	20-3-1934

IV. — Ministère des Transports.

ex 6	Poisson de mer et d'eau douce, frais réfrigérés ou congelés	25-6-1932	22-7-1932
ex 6	Crevettes fraîches, séchées ou conservées	9-1-1934	1-2-1934

LES FINANCES

I. — LA MONNAIE, LES CHANGES ET LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Pendant l'année sous revue, l'encaisse or de la Banque Nationale a encore augmenté, ayant passé de 12.979 millions à 13.667 millions, soit un accroissement de plus de 680 millions. Les entrées et les sorties d'or ont joué conformément aux règles en vigueur. Le pourcentage de couverture or, qui était de 68,09 p. c. au 25 décembre 1932, date de la clôture du bilan de la Banque, était de 68,31 au 25 décembre 1933. Pendant toute la durée de l'exercice, la tenue du belga a été très satisfaisante; il a généralement fait prime.

La crise du dollar a été sans influence sur la situation de notre monnaie. De même, la stabilisation de fait du dollar au début de l'exercice en cours n'a apporté aucun trouble dans notre situation monétaire ni modifié la politique d'or de la Banque Nationale de Belgique, malgré les demandes d'or qui se sont produites aux Etats-Unis et qui ont temporairement affecté certains pays européens.

La thésaurisation des billets de banque semble avoir diminué à la suite des opérations d'emprunt de l'Etat, du Crédit Communal, etc.; on a pu constater que les versements en billets ont été, comme en 1932, fort importants.

Comme le dit le rapport de la Banque Nationale pour 1933 (1), la Belgique reste irrévocablement fidèle au *gold standard*.

* * *

Le marché de l'argent est resté peu actif en 1933. Les taux de l'argent à court terme, pratiquement inchangés, sont restés peu élevés (2). Le taux officiel a été de 3,5 p. c. pour les traites escomptées; le taux du marché libre pour le papier commercial de premier ordre a varié entre 3 p. c. et 2,0625 p. c. au cours de 1933. Par contre, les taux de l'argent long sont restés trop élevés, malgré l'abondance des capitaux. Cependant, on a pu constater, notamment pour les rentes cotées, un léger redressement, le rendement effectif du 5 p. c. Restauration Nationale étant tombé de 6,17 p. c. à 5,80 p. c., de fin 1932 à fin 1933.

Tout récemment, la Banque Nationale de Belgique, qui avait maintenu à 3,5 p. c. son taux d'escompte pendant toute l'année 1933, l'a abaissé à 3 p. c. pour marquer le sens du marché.

La Belgique a été un des pays les moins favorisés du point de vue de l'abaissement du taux de l'argent amené par la crise. Elle fait même contraste avec des pays comme l'Angleterre et la Hollande. Le reflux de masses importantes de rentes belges placées à l'étranger et rejetées sur le marché national à la suite des crises intérieures des autres pays, a influencé les cours; par voie de conséquence, le pays a pu racheter une partie importante de sa dette extérieure à un taux favorable. Mais si, dans l'ensemble, ce rapatriement a été favorable, il a temporairement pesé sur les cours et renchérit le prix de l'argent. Le redressement se fait déjà sentir, mais il est lent, d'autant plus que le retour des fonds d'Etat belges libellés en dollars a été massif: on estime que les deux tiers de cette partie de la dette sont actuellement en Europe, dont une bonne partie en Belgique.

* * *

Les fonds inemployés à la Banque Nationale de Belgique ont atteint, en décembre 1933, un total très élevé: 2.135 millions, contre 627 millions en 1932 et 1.189 millions en 1931. C'est là un indice du ralentissement des affaires et du souci des banques de conserver de fortes liquidités.

Les caisses d'épargne, et surtout la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, sous la garantie du Gouvernement, continuent à abriter des dépôts élevés. Malgré le chômage et l'appauvrissement des masses, l'épargne reste en honneur: c'est ainsi que, malgré tant de facteurs défavorables, le solde des dépôts à la Caisse d'Epargne s'est élevé à 9.675 millions de francs, contre 9.812 millions de francs en 1932. La crise donne à la Caisse Générale d'Epargne une importance considérable et lui assure une confiance étendue de la part de la petite épargne. Pendant le premier trimestre de 1934, l'excédent des dépôts sur les retraits a été d'environ 125 millions de francs.

(1) Cf. *Rapport de la Banque Nationale de Belgique* sur les opérations de l'année 1933, pp. 7 et suiv.

(2) Cf. *Bulletin B. N. B.* du 25 mars 1934.

II. — LES BANQUES

Nous ne disposons encore que des données relatives à 1932 pour l'ensemble des banques belges. Seuls les bilans de trois grandes banques nous permettront de nous faire une idée de la situation bancaire en 1933 (v. tableau I).

TABEAU I. Relevé des principaux postes de quelques banques belges.

	DÉPÔTS		PORTEFEUILLE COMMERCIAL		COMPTES COURANTS DÉBITEURS		OBLIGATIONS, ACTIONS ET PARTICIPATIONS	
	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933
Société Générale	3.896.754	4.155.949	838.068	949.321	2.495.917	2.747.182	2.351.971	2.296.709
Banque de Bruxelles .	2.608.833	2.818.109	450.387	544.944	932.333	957.178	889.501	832.501
Algemeene Bankver..	1.111.372	980.891	241.729	264.485	516.721	508.095	330.524	330.524
	7.616.959	7.954.949	1.530.184	1.758.750	3.944.971	4.212.455	3.571.996	3.459.734

TABEAU II. Dépôts dans les banques et établissements de crédit.

ANNÉES	CAISSE D'ÉPARGNE	CHÈQUES POSTAUX	CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT DU BOERENBOND BELGE	ENGAGEMENTS DES BANQUES		TOTAL GÉNÉRAL DES DÉPÔTS (non compris les comptes courants de la Banque Nationale de Belgique)
	Montant des dépôts sur livrets et en comptes courants	Total des avoirs à fin d'année	Montant des dépôts à vue et à terme	à terme fixe	immédiats ou indéterminés	
<i>(En millions de francs)</i>						
1927.....	3.573	1.262	966	4.810	18.691	29.304
1928.....	4.324	1.725	1.098	4.866	21.481	33.495
1929.....	5.626	2.087 (2)	1.274	8.238	22.198	39.423
1930.....	7.880	2.225 (2)	1.481		33.152 (3)	44.738
1931.....	9.387	2.335 (2)	1.706		29.863 (4)	43.291
1932.....	10.015	2.464 (2)	1.637		25.367 (4)	39.483
1933.....	9.895 (1)	2.704 (2)	1.638			

(1) Au 30 septembre.

(2) Evaluation.

(3) Engagements à vue et à terme.

(4) Crédoiteurs et comptes courants divers, dépôts à vue et à terme, obligations et emprunts hypothécaires.

Dans deux de ces établissements, on constate une augmentation des dépôts, du portefeuille commercial et des comptes courants débiteurs. Par contre, les participations industrielles ont légèrement diminué. L'augmentation des dépôts est intéressante à observer.

De même, le montant des dépôts à la Caisse de Crédit du Boerenbond (v. tableau II) a légèrement augmenté après avoir subi, de 1931 à 1932, une faible réduction.

Ces données permettent de croire que la thésaurisation des billets est, tout au moins, enrayée.

En 1933, la vie interne des banques n'a pas présenté de caractéristiques spéciales (v. tableaux III et IV). Les grandes fusions sont arrêtées depuis la crise; les rares liquidations de banques secondaires ont laissé en général, aux déposants, un dividende plus élevé qu'on n'aurait pu le prévoir au début.

TABLEAU III.

Situations de la Banque Nationale de Belgique
(milliers de francs).

DATES	Encaisse-or	Traites et disponibilités or sur l'étranger	Total de l'encaisse	Rapport du total de l'encaisse aux engagements à vue %
1926 - 29 décemb.	3.101.232	2.234.821	5.336.053	53,15
1927 - 29 décemb.	3.592.734	2.623.295	6.216.029	55,05
1928 - 27 décemb.	4.517.124	2.833.054	7.350.178	57,59
1929 - 26 décemb.	5.875.918	2.888.545	8.764.463	59,75
1930 - 31 décemb.	6.861.648	4.852.251	11.713.899	65,48
1931 - 17 septemb.	8.129.900	4.156.799	12.286.699	67,25
24 septemb.	12.460.504	—	12.460.504	67,95
30 décemb.	12.748.777	—	12.748.777	65,09
1932 - 29 décemb.	12.979.939	—	12.979.939	67,53
1933 - 28 décemb.	13.667.641	—	13.667.641	68,00

TABLEAU IV.

Situation des établissements de crédit au 31 décembre (1).

POSTES DU BILAN	1928		1929		1930		1931		1932	
	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total
ACTIF										
Immobilisé	343	1,03	440	1,10	572	1,33	493	1,30	518	1,55
Prêts	2.738	8,23	3.339	8,36	2.692	6,24	—	—	—	—
Portefeuille-titres	5.097	15,31	5.956	14,92	7.200	16,69	7.651	20,18	7.568	22,71
Portefeuille-effets	5.954	17,88	6.910	17,31	8.385	19,43	7.626	20,12	5.881	17,65
Comptes courants	15.295	45,94	18.461	46,23	19.570	45,35	(2)17.592	(2)46,40	(2)13.223	(2)39,69
Encaisse	3.341	10,03	4.066	10,18	4.345	10,07	4.118	10,86	5.642	16,93
Actionnaires	524	1,58	757	1,90	379	0,88	413	1,09	462	1,39
Pertes	1	—	—	—	2	0,01	20	0,05	25	0,08
	33.297	100,—	39.932	100,—	43.149	100,—	37.912	100,—	33.319	100,—
PASSIF										
Capital versé	3.282	9,86	4.352	10,90	4.961	11,50	4.198	11,07	4.206	12,62
Capital à verser	524	1,58	757	1,90	379	0,88	413	1,09	462	1,39
Réserves	2.373	7,13	3.473	8,70	3.778	8,76	2.919	7,70	2.809	8,43
Engagements à terme	4.866	14,61	8.238	20,63	33.152	76,83	29.863	78,77	25.367	76,13
Engagements à vue	21.481	64,51	22.198	55,59	877	2,03	519	1,37	475	1,43
Bénéfices	768	2,31	911	2,28	—	—	—	—	—	—
	33.297	100,—	39.932	100,—	43.149	100,—	37.912	100,—	33.319	100,—

(1) On trouvera un exposé sur la situation des banques belges dans le Bulletin n° 6, vol. II, année 1932.

(2) Comptes courants, avances, prêts sur titres.

III. — LE MARCHÉ DES CAPITAUX

L'atonie du marché des capitaux a persisté en 1933 comme en 1932. Les années 1930 et 1931 ont encore témoigné d'une activité satisfaisante, qui était le pro- longement de l'ampleur prise par le marché pendant les années de prospérité.

TABLEAU V. Emissions apparentes de capitaux frais par les compagnies par actions (en milliers de francs).

ANNÉES	Constitutions augmentations et obligations (1)	Apports (2)	Emissions sans les apports (3) = (1) — (2)	Émissions des banques, assurances et opérations financières (sans les apports) (4)	Emissions apparentes de capitaux frais (5) = (3) — (4)
1927.....	6.328.223	1.442.609	4.885.614	960.157	3.925.457
1928.....	12.262.980	1.955.792	10.307.188	3.974.232	6.332.956
1929.....	14.965.943	3.065.222	11.900.721	5.968.423	5.932.298
1930.....	5.356.325	1.781.588	3.574.737	677.076	2.897.661
1931.....	4.403.790	1.774.820	2.628.970	604.291	2.024.679
1932.....	2.152.057	1.218.587	933.470	302.565	630.905
1933.....	1.743.004	846.576	896.428	276.432	619.996

TABLEAU VI. Emissions à l'étranger de sociétés anonymes belges.

ANNÉES	Emissions belges à l'étranger (nominal)	Emissions intérieures des sociétés anonymes belges (chiffres bruts)
(En millions de francs)		
1926.....	1.256	2.655
1927.....	412	6.328
1928.....	1.210	12.262
1929.....	482	14.965
1930.....	2.212	5.356
1931.....	360	4.044
1932.....	40	2.112
1933.....	12	1.731

1932 et 1933, au contraire, marquent une situation fort déprimée (v. tableau V). Qu'il s'agisse de fusions, de constitution en société anonyme d'entreprises existantes, d'opérations financières ou d'opérations en deniers, partout on retrouve la réserve profonde dans laquelle se cantonne l'esprit d'entreprise.

Si le marché intérieur est inerte, les marchés étrangers, durement secoués par les désordres monétaires internationaux et les répudiations des dettes publiques et privées, ne sont pas moins réservés. Aussi, les émissions belges à l'étranger pour compte d'entreprises privées ont-elles été insignifiantes en 1933 (v. tableau VI).

TABLEAU VII.

Principaux emprunts d'Etat et d'administrations publiques.

a) *Emprunts intérieurs.*

1933		Montant nominal	Taux d'intérêt	Taux d'émission
Juin	Crédit Communal de Belgique	200.000.000,—	6 %	95 %
Août	Ville de Bruxelles.....	200.000.000,—	6 %	95,50 %
	Ville de Courtrai	15.000.000,—	6 %	96 %
Septembre	Emprunts à lots 1933	1.500.000.000,—	5 %	pair
Novembre	Ville d'Anvers	200.000.000,—	6 %	95,50 %
Dates indétermin.	Société Nationale des Habitations à Bon Marché	—	—	—
	Crédit Communal de Belgique	350.000.000,—	5 %	—
		2.465.000.000,—		

b) *Emprunts extérieurs.*

1933		MONTANT NOMINAL		Taux d'intérêt	Taux d'émission
		Devises étrangères	Francs belges		
		Francs français			
Novembre	Emprunt 1933 de l'Etat. — Francs français	600.000.000,—	845.460.000,—	5,50 %	91,75 %

Depuis la crise, l'Etat et ses organismes subordonnés sont revenus sur le marché des capitaux, où ils ont occupé une place importante (v. tableau VII).

Comme on le verra plus loin, il en est résulté un alourdissement de la dette publique et une augmentation des charges annuelles, qui vient aggraver le taux élevé des intérêts contractuels.

Sur un total réduit d'émissions de capitaux, le pourcentage élevé des opérations de l'Etat est une des causes de l'élévation de ce taux.

Par contre, l'Etat a remboursé ou consolidé sa dette flottante étrangère, ce qui est un bien.

* * *

La situation des entreprises industrielles est difficile (cf. tableau VIII) : les pertes sont élevées, ce qui explique les réductions de capital et les liquidations, dont on trouvera le tableau par ailleurs.

La rentabilité globale de l'industrie belge est tombée très bas, ainsi que l'accuse notre tableau des rendements (v. tableau IX). Mais ce tableau ne peut donner qu'une vue en quelque sorte extérieure de la situation : il ne peut montrer l'insuffisance des amortissements, l'accumulation des pertes dans certaines entreprises, le vieillissement de l'outillage. Par contre, il permet de voir le nombre de branches industrielles dont l'activité se clôt par des pertes fort lourdes.

L'actionnaire se trouve-t-il en situation aussi difficile que l'entreprise ? Ici, il faut, tout d'abord, tenir

compte d'une multitude de situations individuelles. Ensuite, la masse des dividendes payés en 1933 s'élève encore au niveau des années 1927 et 1928, mais le pouvoir d'achat de cette masse est incontestablement accru par la baisse des prix.

Enfin, la masse des intérêts des obligations publiques et privées, non seulement reste stable, mais a tendance à s'accroître.

Les fluctuations de la Bourse en matière d'actions ont été accusées. En effet, en quatre ans (v. tableau X), du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} janvier 1934, alors que la valeur nominale des titres cotés passait de 25 à 28 milliards environ, la valeur boursière fléchissait de 87 à 41 milliards. La chute d'après la cote est donc de plus de 50 p. c.

TABLEAU VIII.

ANNÉES	NOMBRE DES ENTREPRISES			Perte totale (en millions de francs)
	total	en bénéfice	en perte	
1928	5.063	4.177	886	332
1929	5.719	4.709	1.010	363
1930	6.668	5.349	1.319	719
1931	7.091	5.014	2.077	1.184
1932	7.130	4.185	2.945	2.047
1933	7.062	3.915	3.147	2.104

I. — Classement par genre d'industrie.

Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement.

ANNEE 1933.

RUBRIQUES	Capital versé		RÉSULTATS NETS				Bénéfice distribué aux actionn.	Dette obligataire	Coupons d'obligat. payables en 1933 (1)	Bénéfice distribué	
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Bénéfice total		Perte totale						Solde
			Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Montant en milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs	
Banques	119	4.546.539	91	442.758	28	72.026	370.732	316.000	1.326.555	67.286	6,95
Assurances	123	135.095	106	47.124	17	1.526	45.598	27.388	—	—	20,27
Opérations financières	846	8.608.577	610	481.989	236	140.905	341.084	379.806	1.080.338	58.966	4,41
Exportations, importations ..	100	197.371	46	5.310	54	16.763	11.453	4.220	—	—	2,14
Commerce de fers et métaux ..	28	51.125	13	3.182	15	1.652	1.530	2.241	—	—	4,38
Comm. d'habil. et d'ameubl. .	150	463.895	82	31.686	68	24.447	7.239	22.448	139.305	8.081	4,84
Commerce de produits aliment.	168	276.905	101	20.594	67	7.651	12.943	12.089	12.806	926	4,37
Commerces non dénommés ..	1.061	936.208	543	50.759	518	74.476	23.717	27.207	61.788	4.036	2,76
Sucreries	42	512.159	32	60.527	10	9.361	51.166	44.419	66.073	3.854	8,67
Meuneries	40	249.932	34	26.572	6	527	26.045	14.582	2.148	129	5,83
Brasseries	150	503.620	127	125.369	23	1.616	123.753	69.032	29.137	1.882	13,71
Distilleries d'alcool	16	42.126	12	2.528	4	1.056	1.472	3.039	—	—	7,21
Autres industries alimentaires.	204	488.986	131	57.332	73	22.031	35.301	32.821	39.080	2.215	6,71
Carrières	135	415.574	57	22.102	78	23.217	1.115	14.946	36.774	2.218	3,60
Charbonnages	85	1.938.195	52	82.737	33	94.659	11.922	54.101	705.715	37.215	2,75
Mines et autres industr. extr.	48	1.149.847	11	24.472	37	71.503	47.031	15.350	248.342	13.105	1,33
Gaz	17	629.840	17	51.342	—	—	51.342	43.913	79.230	4.582	6,97
Électricité	74	2.937.620	66	320.710	8	2.342	318.368	278.434	932.858	51.991	9,38
Constructions électriques	102	605.724	48	73.833	54	17.022	56.811	61.916	277.265	16.333	10,22
Hôtels, théâtres, cinémas	215	252.070	121	12.541	94	26.987	14.426	6.509	4.862	202	2,58
Imprimerie, publicité	207	170.176	125	18.251	82	11.236	7.015	12.790	3.550	215	7,52
Textiles (lin, coton, laine, soie)	552	2.838.029	225	85.078	327	237.546	152.468	53.434	114.147	6.851	1,88
Matériaux artif. et prod. céram.	233	1.151.757	124	37.710	109	40.106	2.396	19.274	151.159	9.163	1,67
Métallurgie, sidérurgie	479	3.678.530	198	114.434	281	332.777	218.343	60.268	1.780.077	102.650	1,64
Construction	188	602.832	101	54.334	87	23.904	30.430	32.234	21.302	1.124	5,35
Papeteries (industries)	42	429.817	27	25.174	15	3.252	21.922	21.043	20.827	1.339	4,90
Plantations et sociétés colon.	228	6.741.401	100	138.945	128	414.317	275.372	140.205	1.975.427	115.670	2,08
Produits chimiques	218	2.494.041	135	114.290	83	61.691	52.599	49.645	455.242	25.581	1,99
Industries du bois	96	191.083	44	6.447	52	15.023	8.576	2.478	1.824	110	1,30
Tanneries et corroiries	54	210.265	25	3.952	29	19.396	15.446	4.878	227	12	2,32
Automobiles	18	291.962	6	40.131	12	55.476	15.345	37.040	11.818	724	12,69
Verreries	69	898.883	26	35.383	43	42.333	6.950	34.039	3.280	165	3,92
Glaceries	10	180.674	7	49.107	3	2.578	46.529	50.036	135.554	7.467	27,69
Industries non dénommées ..	571	1.442.816	279	97.055	292	96.065	990	75.432	142.973	8.414	5,23
Chemins de fer	27	769.074	16	22.036	11	14.237	7.799	17.017	636.811	34.460	2,21
Chemins de fer vicinaux	4	8.406	2	1.171	2	6	1.165	713	1.176	23	8,48
Navigation et aviation	137	580.733	63	11.905	74	29.974	13.069	8.617	100.670	5.460	1,48
Télégraphe et téléphone	3	327.350	—	—	3	67.973	67.973	—	—	—	—
Tramways électriques	37	558.376	23	83.507	14	12.588	70.919	75.732	162.281	7.663	13,56
Autobus	11	28.015	4	3.014	7	1.307	1.707	3.230	—	—	11,53
Transports non dénommés ...	104	233.136	56	7.111	48	8.827	1.716	5.810	702	30	2,49
Divers non dénommés	51	58.346	29	682	22	3.428	2.746	372	4.000	160	0,64
TOTAL...	7.062	48.907.210	3.915	2.893.184	3.147	2.103.787	789.397	2.134.748	10.765.323	600.282	4,36

II. — Classement par ordre d'importance du capital versé.

Jusqu'à 1 million	3.776	1.655.231	2.070	169.057	1.706	167.442	1.615	85.228	—	—	5,15
De plus de 1 à 5 millions	2.093	5.263.428	1.163	517.882	932	338.806	179.076	314.444	—	—	5,97
De plus de 5 à 10 millions ...	497	3.708.451	255	252.633	242	241.850	10.783	172.178	—	—	4,64
De plus de 10 à 20 millions ..	291	4.283.716	158	230.006	133	270.756	40.750	174.077	—	—	4,06
De plus de 20 à 50 millions ..	224	7.192.582	142	443.791	82	385.842	57.949	326.563	—	—	4,54
De plus de 50 à 100 millions ..	87	6.794.879	57	336.055	30	138.677	197.378	262.955	—	—	3,87
De plus de 100 millions	92	20.038.923	70	943.760	22	560.414	383.346	799.303	—	—	3,99
TOTAL...	7.032	48.907.210	3.915	2.893.184	3.147	2.103.787	789.397	2.134.748	—	—	4,36

(1) En outre, il a été mis en paiement pendant l'année 1933

(milliers de francs)

Coupons d'emprunts intérieurs de l'État	853.966
Coupons d'emprunts de la Colonie	57.407
Coupons d'emprunts des provinces et des communes	200.707
Coupons d'emprunts d'organismes divers	746.214

TOTAL... 1.858.294

Coupons d'emprunts extérieurs de l'État	617.393
Coupons de l'emprunt extérieur de la ville d'Anvers	17.980

TABLEAU X.

Fluctuations des actions inscrites à la Cote de Bruxelles.

1 = 1.000.000	1-1-1930	1-1-1931	1-1-1932	1-1-1933	1-1-1934
Valeur nominale.....	25.108	28.141	28.778	27.061	27.893
Valeur boursière.....	87.201	66.944	45.345	46.630	41.206

Par rapport aux cours de 1928 et de 1929, la chute est encore plus profonde comme en témoignent les tableaux XI et XII.

On trouvera enfin (v. tableaux XIII, XIV et XV) nos grandes statistiques d'ensemble du marché des capitaux que nous avons longuement commentées tout récemment et sur lesquelles il n'y a plus à revenir (1).

(1) *Bulletin B. N. B.*, « Le marché belge de l'argent et des capitaux en 1933 », 25 mars 1934, p. 174.

TABLEAU XI.

Indice mensuel de la Bourse de Bruxelles.

Base : 100 = 1^{er} janvier 1928; 30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable.

DATES	Rentes belges directes et indirectes	Tous titres à revenu fixe	Actions de banques	Actions de métallurgie	Actions de charbonnages	Valeurs coloniales	Tous titres à revenu variable
1928 1 ^{er} janvier.....	100	100	100	100	100	100	100
2 juillet.....	107	103	116	159	157	121	115
Maximum des titres à revenu variable (mai 1928).....							125
1929 2 janvier.....	112	108	106	147	154	99	108
1 ^{er} juillet.....	116	111	87	155	187	84	98
Maximum des titres à revenu variable (février 1929)							117
1930 3 janvier.....	115	113	67	109	141	63	76
1 ^{er} juillet.....	124	117	57	91	116	58	67
Maximum des titres à revenu variable (février 1930).							77
1931 5 janvier.....	127	120	51	78	111	39	55
1 ^{er} juillet.....	126	120	49	77	94	42	54
Maximum des titres à revenu variable (mars 1931).							62
1932 1 ^{er} janvier.....	109	111	34	56	69	24	36
1 ^{er} juillet.....	108	110	28	41	51	20	30
Maximum des titres à revenu variable (mars 1932).							39
1933 1 ^{er} janvier.....	110	112	35	52	66	27	37
1 ^{er} juillet.....	108	112	34	46	65	27	38
Maximum des titres à revenu variable (août 1933).							38
1934 2 janvier.....	111	111	30	36	60	22	33
3 avril.....	117	116	29	30	49	19	30

TABLEAU XII.

Gains et pertes sur la valeur globale des actions.

(En millions de francs.)

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Valeur globale au 1 ^{er} janvier de l'année suivante.....	118.389	87.201	66.944	45.345	46.630	41.206
—inscriptions valeurs nouvelles.....	— 8.598	— 7.114	— 1.940	— 625	— 293	— 152
—augmentations de capital.....	— 2.881	— 2.458	— 2.469	— 858	— 318 (1)	— 88 (1)
	106.910	77.629	62.535	43.862	46.019	40.966
Valeur globale au 1 ^{er} janvier de l'année.....	89.224	118.389	87.201	66.944	45.345	46.630
—radiations et amortissements.....	— 3.684	— 4.728	— 2.008	— 1.052	— 747	— 334
	85.540	113.661	85.193	65.892	44.598	46.296
Différence (gain ou perte).....	+ 21.370	— 36.032	— 22.658	— 22.030	+ 1.421	— 5.330
En % de la valeur au début de l'année.....	+ 24,98 %	— 31,70 %	— 26,60 %	— 33,43 %	+ 3,19 %	— 11,51 %

(1) Différence entre les augmentations et les réductions de capital.

RUBRIQUES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL				Emissions		Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscript. et augment. de capital	Part prise par les banques	DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS anonymes et en commandite par actions (1)				RÉDUCTIONS de CAPITAL			
	anonymes et en commandite par actions			coopératives et unions du crédit		(Actions)				d'obligations					Liquidations		Fusions		de CAPITAL			
	Nom-bre	Montant nominal	Montant libéré	Nom-bre	Montant minimum	Nom-bre	Capital ancien	Augmen-tation nominale	Montant libéré	Nom-bre	Montant				Nom-bre	Montant	Nom-bre	Montant	Nom-bre	Montant	Nom-bre	Montant
Banques	3	16.300	16.300	1	93	7	390.500	121.200	77.040	—	—	121.468	29.833	100.000	3	45.875	4	30.000	2	150.000		
Assurances	6	5.900	2.780	4	137	8	20.350	11.086	3.618	—	—	—	2.225	—	—	—	—	—	4	4.030		
Opérations financières	84	195.490	179.381	39	1.154	47	400.126	104.993	81.281	12	25.550	2.500	172.029	—	24	38.595	3	10.404	21	368.330		
Exportations, importations ..	11	2.590	1.975	4	382	1	100	12	12	—	—	—	—	5	5.150	1	1.500	—	—			
Commerce de métaux	10	6.070	5.286	2	125	—	—	—	—	—	—	—	3.275	—	3	4.251	—	—	1	600		
Comm. d'habil. et ameublem.	36	7.895	6.736	7	429	3	1.375	657	607	1	6.000	—	3.713	—	15	12.420	—	—	10	8.111		
Comm. produits alimentaires	29	6.415	5.175	25	725	3	800	2.100	1.492	—	—	—	3.248	—	10	2.875	—	—	2	2.080		
Commerces non dénommés ..	188	77.171	48.823	107	4.931	29	15.517	12.028	10.574	2	11.000	60	27.431	—	60	33.778	2	30.050	18	13.683		
Sucreries	2	6.600	6.600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6.462	—	—	—	1	750	—	—		
Meuneries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.000	—	—	—	—		
Brasseries	8	7.433	7.373	—	—	7	20.727	6.378	5.876	—	—	240	8.793	—	4	1.800	—	—	1	204		
Distilleries d'alcool	2	1.100	1.100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	988	—	—	—	—	—	—	—		
Autres industries alimentaires	21	11.892	10.524	24	204	7	23.875	12.225	11.965	—	—	—	18.814	—	11	21.660	2	370	5	18.855		
Carrières	6	2.200	2.120	—	—	5	14.400	12.458	12.033	1	1.250	—	12.739	—	3	4.080	2	1.800	1	60		
Charbonnages	—	—	—	—	—	2	227.500	40.000	20.000	1	12.142	—	10.383	25.000	1	2.350	—	—	1	2.120		
Mines et industries extract.	4	1.313	1.073	—	—	1	36.000	17.000	17.000	—	—	—	17.425	—	1	6.500	—	—	1	35.900		
Gaz	—	—	—	—	—	1	305.000	15.000	15.000	—	—	—	15.000	—	—	—	—	—	—	—		
Electricité	2	1.250	1.075	2	20	6	307.700	263.600	263.600	—	—	14.800	174.500	—	2	18.852	1	130.000	1	75.000		
Constructions électriques ...	20	8.350	5.711	2	204	9	18.954	12.031	11.471	—	—	8.000	5.380	—	7	9.575	—	—	2	5.800		
Hôtels, théâtres, cinémas ..	22	8.118	7.104	19	216	6	7.911	4.239	3.858	—	—	—	3.403	—	10	5.500	1	2.450	2	430		
Imprimerie, publicité	25	6.359	5.360	8	161	2	2.760	910	860	—	—	—	3.054	—	8	3.237	—	—	2	1.300		
Textiles	22	22.772	20.570	1	10	12	167.580	33.971	33.875	1	4.000	—	38.539	—	18	30.780	—	—	15	44.785		
Matériaux artif. et céramiq.	5	3.302	3.302	—	—	7	13.874	7.181	5.034	—	—	200	2.606	—	3	2.575	—	—	7	14.135		
Métallurgie, sidérurgie	27	37.036	36.212	3	1.325	19	107.617	66.069	48.654	2	100.300	—	64.690	—	22	40.186	2	10.000	15	59.212		
Construction	15	6.395	5.536	2	27	4	82.035	25.535	15.135	—	—	—	2.679	14.000	8	25.093	—	—	1	40.000		
Papeteries (industries)	1	550	550	1	5	1	3.150	4.200	4.200	—	—	—	4.590	—	1	5.000	1	600	—	—		
Plant. et sociétés coloniales..	12	54.200	43.203	1	110	4	64.380	78.500	77.320	—	—	—	37.910	—	8	33.052	—	—	9	50.818		
Produits chimiques	8	10.280	7.280	—	—	3	1.750	1.700	700	—	—	—	1.860	—	3	24.000	—	—	4	29.510		
Industries du bois	10	8.699	6.979	5	370	6	6.250	4.424	3.165	—	—	—	3.749	—	8	29.070	—	—	4	4.862		
Tanneries et corroiries	1	300	300	—	—	1	—	300	300	—	—	—	150	—	2	3.500	—	—	5	2.800		
Automobiles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	32.500		
Verreries	—	—	—	—	—	2	4.740	7.600	1.520	1	675	—	—	—	2	2.100	—	—	1	1.540		
Glaceries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Industries non dénommées..	31	150.332	146.909	8	3.718	16	65.198	24.953	24.710	—	—	—	158.807	—	16	21.500	2	3.000	15	48.653		
Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Chemins de fer vicinaux ...	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Navigation et aviation	11	1.990	1.945	3	590	5	4.590	14.410	14.410	1	2.000	—	11.707	—	20	8.469	1	41.176	5	1.892		
Télégraphe, téléphone	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	125.000		
Tramways électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	250	—	—		
Autobus	1	100	100	1	5	2	4.300	6.265	1.253	—	—	—	—	—	2	425	—	—	—	—		
Transports non dénommés ..	2	650	610	3	200	—	—	—	—	—	—	—	594	—	1	100	—	—	—	—		
Divers non dénommés	—	—	—	8	386	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	68	—	—	—	—		
TOTAUX...	625	669.052	587.992	280	15.527	226	2.318.779	911.035	766.563	22	162.917	147.268	846.576	159.000	285	443.416	24	262.350	158	1.142.210		

(1) Coopératives et Unions du Crédit : 55 sociétés dissoutes au capital minimum de 4.334.000 francs.

TABLEAU XIII (suite).

**EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES
EN 1933.**

II. — Groupement des sociétés anonymes et en commandite par actions selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé (en milliers de francs).

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS			AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Actions)			Emissions d'obligations		Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscr. et augm. de capital	DISSOLUTIONS		RÉDUCTIONS DE CAPITAL Montant	
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré	Nombre	Capital ancien	Augm. nominale	Montant libéré	Nombre			Montant	Liquid.		Fusions
												Montant		

1° Selon le lieu où s'exerce leur activité.

En Belgique.....	612	614.652	544.589	221	2.218.399	815.535	672.243	22	162.917	147.268	791.651	391.564	262.350	1.033.592
En Belgique et à l'étranger.....	1	200	200	1	36.000	17.000	17.000	—	—	—	17.015	26.352	—	55.300
Au Congo Belge.....	12	54.200	43.203	4	64.380	78.500	77.320	—	—	—	37.910	25.500	—	53.318
TOTAL...	625	669.052	587.992	226	2.318.779	911.035	766.563	22	162.917	147.268	846.576	443.416	262.350	1.142.210

2° Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé.

Jusqu'à 1 million	539	149.291	120.231	145	177.915	54.808	39.984	9	7.225	600	65.754	77.601	4.560	33.940
De plus de 1 à 5 millions ...	75	155.011	133.193	56	355.492	155.343	120.495	8	24.050	15.000	162.803	151.731	11.950	132.711
De plus de 5 à 10 millions ...	6	47.750	34.480	9	134.230	67.384	46.584	3	19.500	1.668	50.043	59.104	44.664	55.450
De plus de 10 à 20 millions ..	3	47.000	30.088	9	716.142	134.500	120.500	1	12.142	—	127.576	92.980	—	164.709
De plus de 20 à 50 millions ..	—	—	—	3	435.000	102.500	82.500	—	—	2.500	27.500	62.000	71.176	183.400
De plus de 50 à 100 millions .	—	—	—	3	475.000	250.500	210.500	1	100.000	127.500	—	—	—	422.000
De plus de 100 millions	2	270.000	270.000	1	25.000	146.000	146.000	—	—	—	412.900	—	130.000	150.000
TOTAL...	625	669.052	587.992	226	2.318.779	911.035	766.563	22	162.917	147.268	846.576	443.416	262.350	1.142.210

TABLEAU XIV.

Le relevé de la fortune mobilière en Belgique (Valeur **NOMINALE**).

(En milliers de francs.)

RUBRIQUES	1 ^{er} JANVIER 1933						1 ^{er} JANVIER 1934						
	Capital nominal global des titres inscrits	dont :					Capital nominal global des titres inscrits	Inscriptions nouvelles en 1933	dont :				Titres inscrits sans changement pendant l'année 1934
		Titres rayés en 1933	Titres amortis en 1933	Titres de sociétés ayant modifié leur capital		Titres inscrits sans changement pendant l'année 1933			Titres de sociétés ayant modifié leur capital		Titres inscrits sans changement pendant l'année 1934		
				Capital avant augmentat.	Capital avant réduction				Capital nouveau après augment.	après réduction		Montant de l'augment.	
<i>Fonds publics et obligations.</i>													
Rentes belges directes et indirectes	24.396.003	—	325.157	—	—	24.070.846	27.617.706	3.546.860	—	—	—	—	24.070.846
Emprunts de provinces, communes et valeurs à lots	4.532.935	91.056	102.518	—	—	4.339.361	4.688.861	349.500	—	—	—	—	4.339.361
Obligations de sociétés	2.823.083	28.584	111.052	—	—	2.683.447	2.832.861	149.414	—	—	—	—	2.683.447
Ensemble des titres à revenu fixe	31.752.021	119.640	538.727	—	—	31.093.654	35.139.428	4.045.774	—	—	—	—	31.093.654
<i>Actions.</i>													
Assurances, banques	4.167.565	—	—	—	360.000	3.807.565	4.013.815	—	—	206.250	—	153.750	3.807.565
Entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières	517.357	37.887	—	9.000	—	470.470	490.070	7.600	12.000	—	3.000	—	470.470
Chemins de fer et canaux	6.483.556	—	665	17.578	—	6.465.313	6.507.255	—	41.942	—	24.364	—	6.465.313
Tramways, chemins de fer économiques et vicinaux	464.333	8.080	708	1.600	4.500	449.445	454.145	—	2.000	2.700	400	1.800	449.445
Tramways et électricité (truste)	2.174.250	15.100	2.428	10.909	1.358	2.144.455	2.170.395	5.000	20.000	940	9.091	418	2.144.455
Entreprises de gaz et d'électricité	1.615.877	32.054	1.632	150.000	—	1.432.191	1.811.291	8.100	371.000	—	221.000	—	1.432.191
Industries métallurgiques	2.514.838	16.003	—	30.000	—	2.468.835	2.526.635	15.000	42.800	—	12.800	—	2.468.835
Fours à coke	53.097	36.097	—	—	—	17.000	17.000	—	—	—	—	—	17.000
Charbonnages	1.352.120	5.818	—	—	—	1.346.302	1.377.302	31.000	—	—	—	—	1.346.302
Zincs, plombs, mines	645.010	58.500	—	—	—	586.510	586.510	—	—	—	—	—	586.510
Glaceries	51.461	—	—	—	—	51.461	51.461	—	—	—	—	—	51.461
Verreries	322.165	925	—	—	3.540	317.700	319.700	—	—	2.000	—	1.540	317.700
Distributions d'eau	48.250	5.000	500	20.000	—	22.750	44.000	—	21.250	—	1.250	—	22.750
Industries de la construction	858.070	6.265	—	31.003	—	820.802	854.387	1.000	32.585	—	1.582	—	820.802
Industries textiles et soieries	916.100	23.000	—	—	45.000	848.100	910.301	44.420	—	17.771	—	27.229	848.100
Produits chimiques	475.542	1.000	—	—	—	474.542	529.592	55.050	—	—	—	—	474.542
Valeurs coloniales	2.132.702	12.000	—	71.450	36.000	2.013.252	2.125.319	—	94.400	17.667	22.950	18.333	2.013.252
Valeurs de plantations caoutchoutières	539.457	—	—	22.500	—	516.957	549.457	—	32.500	—	—	—	516.957
Alimentation	353.740	—	55	—	—	353.685	353.685	—	—	—	—	—	353.685
Industries diverses	1.409.305	30.150	—	229.350	2.650	1.147.155	1.423.955	—	275.800	1.000	46.450	1.650	1.147.155
Papeteries	320.150	39.750	—	—	200.000	80.400	230.400	—	—	150.000	—	50.000	80.400
Pétroles	396.875	—	—	—	—	396.875	396.875	—	—	—	—	—	396.875
Sucreries	149.363	—	—	—	—	149.363	149.363	—	—	—	—	—	149.363
Ensemble des actions	27.961.183	327.629	5.988	593.390	653.048	26.381.128	27.892.913	167.180	946.277	398.328	342.887	254.720	26.381.128
Total général	59.713.204	447.269	544.715	593.390	653.048	57.474.782	63.032.341	4.212.954	946.277	398.328	342.887	254.720	57.474.782

TABLEAU XV. Le relevé de la fortune mobilière en Belgique (valeur **BOURSIERE**) et l'indice annuel de l'ensemble des titres cotés à la Bourse de Bruxelles.
(En milliers de francs.)

RUBRIQUES	1 ^{er} JANVIER 1933					1 ^{er} JANVIER 1934					INDICE de janvier 1934			
	Valeur boursière globale des titres inscrits	dont :				Valeur boursière globale des titres inscrits	dont :				sur janvier 1933	sur janvier 1934		
		Titres rayés en 1933	Titres amortis en 1933	Titres de sociétés ayant modifié leur capital			Titres inscrits sans changement pendant l'année 1933	Inscrip- tions nouvelles en 1933	Actions remplaçant des actions de capital amorties	Titres de sociétés ayant modifié leur capital			Titres inscrits sans change- ment pendant l'année 1933	
				Valeur boursière avant augment.	Valeur boursière avant réduction					Valeur boursière après augment.				Valeur boursière après réduction
<i>Fonds publics et obligations.</i>														
Rentes belges directes et indirectes	20.028.046	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Emprunts de provinces et communes et valeurs à lots	3.703.220	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Obligations de sociétés	2.345.954	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Ensemble des titres à revenu fixe	26.077.220	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
<i>Actions.</i>														
Assurances, banques	7.651.779	—	—	—	363.600	7.288.179	6.734.781	—	—	—	355.625	6.379.156	87,53	30,38
Entreprises immobilières, hypothécaires et hôte- lières	669.817	5.033	—	3.600	—	661.184	506.595	3.413	—	4.080	—	499.102	75,49	24,77
Chemins de fer et canaux	6.256.485	—	1.238	15.821	—	6.239.426	5.687.810	—	1.924	36.490	—	5.649.396	90,54	59,77
Tramways, chemins de fer économiques et vicin ..	1.195.514	4.216	773	256	1.080	1.189.189	1.189.426	—	349	80	450	1.188.547	99,95	29,91
Tramways et électricité (trusts)	6.483.906	75.708	4.604	3.600	555	6.399.439	5.743.357	—	—	2.200	3.600	5.737.557	89,66	27,72
Entreprises de gaz et électricité	4.466.483	49.954	1.479	240.500	—	4.174.550	4.652.113	69.197	—	353.450	—	4.229.466	101,32	53,97
Industries métallurgiques	3.489.244	17.932	—	38.900	—	3.432.412	2.412.126	6.914	—	37.994	—	2.367.218	68,97	35,60
Fours à coque	30.840	6.527	—	—	—	24.313	19.835	—	—	—	—	19.835	81,58	13,49
Charbonnages	1.762.126	2.807	—	—	—	1.749.319	1.590.655	7.677	—	—	—	1.582.978	90,49	59,90
Zincs, plombs, mines	785.023	7.530	—	—	—	777.493	670.278	—	—	—	—	670.278	86,21	20,74
Glaceries	591.037	—	—	—	—	591.037	645.359	—	—	—	—	645.359	109,19	70,54
Verreries	453.048	2.729	—	—	5.204	445.115	356.748	—	—	—	1.062	355.686	79,91	37,01
Distributions d'eau	227.965	8.850	175	70.000	—	148.940	217.527	—	—	72.037	—	145.490	97,68	111,04
Industries de la construction	715.489	930	—	9.778	—	704.781	583.246	2.480	—	8.491	—	572.275	81,20	37,64
Industries textiles et soieries	1.072.210	11.196	—	—	7.126	1.053.888	773.672	14.125	—	—	1.559	757.988	71,92	20,94
Produits chimiques	556.316	3.350	—	—	—	552.966	361.916	47.994	—	—	—	313.922	56,77	12,17
Valeurs coloniales	6.318.721	2.880	—	34.955	9.473	6.271.413	5.245.599	—	—	41.371	5.927	5.198.301	82,89	22,50
Valeurs de plantations caoutchoutières	617.599	—	—	27.900	—	589.699	711.445	—	—	47.750	—	663.695	112,55	15,35
Alimentation	810.821	—	227	—	—	810.594	745.165	—	127	—	—	745.038	91,91	82,23
Industries diverses	1.484.051	23.235	—	226.183	1.125	1.233.508	1.447.076	—	—	266.620	220	1.180.236	95,68	19,67
Papeteries	252.020	30.469	—	—	72.750	148.801	171.094	—	—	—	45.167	125.927	84,63	45,54
Pétroles	406.936	—	—	—	—	406.936	373.735	—	—	—	—	373.735	91,84	28,47
Sucrieries	343.426	—	—	—	—	343.426	366.937	—	—	—	—	366.937	106,85	44,39
Ensemble des actions	46.630.856	253.346	8.496	671.493	460.913	45.236.608	41.206.495	151.800	2.400	870.563	413.610	39.768.122	87,91	32,67
Total général	72.708.076	253.346	8.496	671.493	460.913	45.236.608	70.375.350	151.800	2.400	870.563	413.610	39.768.122		

IV. — LES FINANCES PUBLIQUES

Le tableau XVI nous offre plus d'un enseignement quant à l'évolution des impôts depuis 1929.

Un excédent de recettes de plus de 2 milliards en 1929 fait place à une série de moins-values sur les évaluations budgétaires des années suivantes.

La masse des recettes d'impôt tombe de 10 milliards en 1929 à moins de 8 milliards en 1933, malgré les mesures prises et l'institution d'un impôt de crise qui rapporte 402 millions.

Les contributions directes voient leur produit fléchir de 3.673 millions en 1929 à moins de 2.500 millions en 1933, les évaluations budgétaires suivant d'ailleurs un mouvement inverse. Par contre, les droits de

douane et d'accise marquent une progression sensible, de 2.320 millions en 1929 à 2.770 millions en 1933, malgré la baisse des prix, la réduction de la production et la diminution des importations.

On peut donc conclure que si les impôts directs s'adaptent à la crise générale, il n'en est pas de même des impôts indirects; au contraire, leur poids sur la production ne cesse de s'accroître.

Les droits d'enregistrement évoluent dans le même sens que les contributions directes: ils s'adaptent au mouvement des prix et au ralentissement des affaires.

L'effort fiscal est d'autant plus considérable que la production a davantage fléchi et que le pouvoir

TABLEAU XVI. Rendement des impôts (1)
(non compris les additionnels provinciaux et communaux.)
(Millions de francs.)

NATURE DES IMPOTS	EXERCICE 1929		EXERCICE 1930		EXERCICE 1931		EXERCICE 1932		EXERCICE 1933 (14 mois)	
	Recettes effectuées	Évaluat. budgétaires	Recettes effectuées	Évaluat. budgétaires						
<i>Contributions directes :</i>										
Contribution foncière					435	400	422	450	340	470
Taxe mobilière					839	925	636	725	530	600
Taxe professionnelle.....					713	855	620	745	377	610
Supertaxe (2)	3.076	2.425	2.285	2.490	—	—	—	—	—	—
Impôt personnel complém. (3)					100	300	113	200	152	250
Contribution nationale de crise (4)					—	—	—	—	402	425
Impôt sur le mobilier					13	27	18	20	13	20
Autres impôts directs	265	246	250	285	219	203	225	210	263	354
Recettes diverses	332	150	333	225	358	335	410	202	245	340
TOTAL ...	3.673	2.821	2.868	3.000	2.678	3.046	2.444	2.552	2.322	3.069
<i>Douanes et accises :</i>										
Douanes	1.319	1.000	1.336	1.330	1.303	1.388	1.556	1.550	1.496	1.518
Accises	836	745	805	725	792	788	820	916	968	1.062
Taxes spéciales de consommation	155	121	169	145	237	156	242	264	273	307
Recettes diverses	10	8	22	10	7	11	57	108	35	46
TOTAL ...	2.320	1.874	2.332	2.210	2.339	2.343	2.675	2.838	2.772	2.932
<i>Enregistrement :</i>										
Enregistrement et transcription.	971	720	645	950	556	710	526	600	526	528
Hypothèques. — Droit d'inscript.	15	9	17	10	16	20	13	17	11	14
Successions	430	270	484	200	257	200	213	250	205	285
Timbre et taxe de transmission.	2.644	2.308	1.683	1.911	1.663	1.539	1.855	2.282	2.037	2.110
Autres impôts	31	26	27	29	28	29	28	29	32	28
TOTAL ...	4.091	3.333	2.856	3.100	2.521	2.498	2.635	3.178	2.810	2.966
TOTAL GÉNÉRAL ...	10.083	8.028	8.056	8.310	7.538	7.887	7.755	8.569	7.904	8.967
Excédent (+) ou déficit (—) des recettes sur les évaluations budgétaires.....	+ 2.055		— 254		— 349		— 814		— 1.063	

(1) L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante.

(2) Jusqu'en décembre 1930.

(3) A partir de janvier 1931.

(4) A partir de janvier 1933.

DÉSIGNATION DES DETTES	DETTES EXTÉRIEURES PAYABLES EN :						DETTE AU 30 SEPTEMBRE 1933	
	Francs français	Livres sterling	Dollars États-Unis	Florins Pays-Bas	Francs suisses	Couronnes suédoises	Dettes intérieures	Dettes extérieures aux nouveaux pairs monétaires
<i>A. — Dette à long terme.</i>								
Dette consolidée ancienne	Dettes à 2 1/2 p. c.	—	—	—	—	—	219.959.631	—
	Id. 3 p. c. 1 ^{re} série	—	—	—	—	—	429.513.875	—
	Id. 3 p. c. 2 ^e série	—	—	—	—	—	2.409.922.482	—
	Id. 3 p. c. 3 ^e série	—	—	—	—	—	200.048.000	—
	Id. 3 p. c. 4 ^e série (jusqu'à 1939)	—	3.350.600	—	—	—	—	586.355.000
	Id. 3 p. c. servitudes militaires	—	—	—	—	—	1.108.591	—
	Dettes à 5 p. c. de la Restauration Nationale de 1919	—	—	—	—	—	1.597.978.400	—
	Id. 5 p. c. à prime de 1920 (jusqu'à 1995)	—	—	—	—	—	2.375.750.000	—
	Id. 6 p. c. de consolidation de 1921	—	—	—	—	—	2.061.705.300	—
	Dettes 5 p. c. 1925	—	—	—	—	—	1.890.087.700	—
Dette consolidée nouvelle	Dettes envers le Fonds d'amortissement du chef de l'avance pour le remboursement anticipatif de l'emprunt à 7 1/2 p. c.	—	—	—	—	—	1.155.617.750	—
	Dettes envers la Banque Nationale de Belgique pour le retrait des marks	—	—	—	—	—	1.390.000.000	—
	Obligations décennales 5 p. c. de 1931	—	—	—	—	—	279.900.000	—
	Emprunt à 5 p. c. de 1931 de 1.000.000.000 de francs	—	—	—	—	—	997.618.000	—
	Id. 5 p. c. à lots de 1932 de 1.000.000.000 de francs	—	—	—	—	—	997.940.000	—
	Id. 5 p. c. à lots de 1933 de 1.500.000.000 de francs	—	—	—	—	—	1.500.000.000	—
	Id. 6 1/2 p. c. de \$ 30.000.000 (1 ^{er} septembre 1949)	—	—	24.759.500	—	—	—	890.351.620
	Id. 6 p. c. de \$ 50.000.000 (1 ^{er} janvier 1955)	—	—	34.601.100	—	—	—	1.244.255.556
	Id. 7 p. c. de \$ 50.000.000 (1 ^{er} juin 1955)	—	—	44.771.000	—	—	—	1.609.965.160
	Dettes contractées pendant la guerre envers le Gouvernement des États-Unis	—	—	161.780.000	—	—	—	5.817.608.80
Dette indirecte	Dettes contractées après l'armistice envers le Gouvernement des États-Unis	—	—	238.900.000	—	—	—	8.590.844.000
	Emprunt à 6 1/2 p. c. de 400.000.000 de francs français (15 août 1943) ..	305.762.000	—	—	—	—	—	430.772.794
	Id. 5 1/2 p. c. de 800.000.000 de francs français	783.870.000	—	—	—	—	—	1.104.355.250
	Frais d'internement en Hollande des troupes belges	—	—	—	17.800.000	—	—	257.210.000
	Crédit anglais de Reconstruction Nationale	—	9.000.000	—	—	—	—	1.575.000.000
	Emprunt à 7 p. c. de stabilisation de 1926	—	8.033.600	46.529.000	—	29.816.000	8.511.000	3.367.989.365
	Id. 4 1/2 p. c. de 45.000.000 de florins	—	—	—	45.000.000	—	—	650.250.000
	Actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges ..	—	—	—	—	—	4.984.211.000	—
	Annuités pour rachats de chemins de fer (capitalisation)	—	—	—	—	—	339.553.965	—
	Annuités à payer au Crédit Communal (capitalisation)	—	—	—	—	—	595.503.507	—
Dette indirecte	Emprunt Crédit Communal à 6 p. c. de 300.000.000 de francs	—	—	—	—	—	295.680.000	—
	Lloyd Royal Belge (obligations à 4 p. c. et à 6 p. c.)	—	—	—	—	—	89.464.000	—
	Emprunt à 4 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1921	—	—	—	—	—	996.430.000	—
	Id. 5 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1922	—	—	—	—	—	996.675.000	—
	Id. 5 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1923	—	—	—	—	—	995.500.000	—
	1 ^{er} emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants	—	—	—	—	—	1.030.380.000	—
	2 ^e emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants	—	—	—	—	—	256.400.000	—
	3 ^e emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants	—	—	—	—	—	123.930.000	—
	1 ^{er} emprunt à 6 p. c. de la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché	—	—	—	—	—	110.000.000	—
	2 ^e emprunt à 6 p. c. de la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché	—	—	—	—	—	299.438.000	—
	1.089.632.000	20.384.200	551.340.600	62.800.000	29.816.000	8.511.000	28.620.315.201	26.124.957.545
<i>B. — Dette à court et moyen termes.</i>								
Bons du Trésor 5 p. c. à 5 ans (échéance 1 ^{er} octobre 1937)	—	—	—	—	—	—	830.000.000	—
Obligations du Trésor 6 p. c. à 5 ans	—	—	—	—	—	—	250.000.000	—
Bons du Trésor à court terme	—	—	—	—	—	—	660.000.000	—
Dotations des combattants	—	—	—	—	—	—	278.177.000	—
Bons du Trésor à court terme en devises	—	—	—	—	23.000.000	—	—	159.620.000
Bons du Trésor à 1 an, janvier 1933, émis en France	500.000.000	—	—	—	—	—	—	704.425.000
	500.000.000	—	—	—	23.000.000	—	2.018.177.000	864.045.000
							2.882.222.000	
TOTAL DE LA DETTE ...	1.589.632.000	20.384.200	551.340.600	62.800.000	52.816.000	8.511.000	30.638.492.201	26.989.002.545
							57.627.494.746	

d'achat est plus réduit. La situation est donc grave et le besoin d'une reprise économique est urgent.

Les déficits budgétaires, en partie aggravés par une politique soutenue de travaux publics et par des événements d'ordre international, ont donné lieu à une augmentation de la dette publique qui passe de 51 milliards en 1929 à 57 milliards en 1933 (v. tableaux XVII et XVIII).

Dans ce total élevé, la dette extérieure (v. tableau XIX) occupe une place accrue par la nécessité dans laquelle s'est trouvé le gouvernement d'émettre certains de ses nouveaux emprunts à l'étranger.

La dette flottante extérieure, après avoir été d'une certaine importance, a été apurée par voie de remboursement ou de consolidation.

TABLEAU XVIII. Dette publique belge.

NATURE DES DETTES	SITUATION AU 31 DÉCEMBRE (millions de fr.)					
	1928	1929	1930	1931	1932	1933 (*)
I. Dette intérieure :						
a) consolidée	21.091	20.946	23.866	25.233	27.241	28.620
b) à court et moyen termes (1)	3.370	2.342	780	771	1.437	1.740
TOTAL...	24.461	23.288	24.646	26.004	28.678	30.360
II. Dette intérieure :						
a) consolidée	28.220	27.668	26.766	25.630	26.398	26.125
b) à court et moyen termes..	—	—	—	—	498	864
TOTAL GÉNÉRAL...	52.681	50.956	51.412	51.634	55.574	57.349

(1) Non compris la Dotation des combattants
(*) Situation au 30 septembre.

Pour le reste, les finances publiques belges, dominées par la crise, par le chômage, par une dette publique élevée et onéreuse, par les incertitudes internationales, n'ont pas mérité en 1933 de commentaires particuliers. Le Gouvernement a obtenu du Parlement des pouvoirs spéciaux qui ont permis un énergique effort de redressement dans le sens de l'équilibre budgétaire tant pour 1933 que pour 1934; cet effort se poursuit avec persévérance et courageusement. Il est indispensable à la santé économique du pays.

TABLEAU XIX.

Dette consolidée extérieure.

NATURE DES DETTES	SITUATION AU 31 DÉCEMBRE					
	1928	1929	1930	1931	1932	1933 (*)
I. Dette envers les Gouvernements étrangers :						
États-Unis (milliers de dollars)	411.130	408.180	404.730	400.680	400.680	400.680
Angleterre (milliers de livres sterl.)	9.000	9.000	9.000	9.000	9.000	9.000
Pays-Bas (milliers de florins P.-B.)	32.052	29.153	26.107	22.907	19.544	17.800
II. Autres dettes :						
Milliers de dollars	223.190	215.615	180.927	158.639	154.152	150.661
Milliers de livres st.	14.298	13.698	13.078	12.436	11.767	11.384
Milliers de fr. fr.	400.000	383.459	365.843	347.081	1.127.041	1.089.632
Milliers de fr. suiss.	31.680	31.354	31.007	30.630	30.234	29.816
Milliers de florins P. B.	—	—	45.000	45.000	45.000	45.000
Milliers de Kronor.	8.915	8.823	8.726	8.622	8.511	8.511

(*) Situation au 30 septembre.

APERÇU D'ENSEMBLE

L'année 1933 fut la cinquième de la dépression mondiale. Mais elle n'en est guère que la quatrième au point de vue de la Belgique, car la crise ne commença chez nous que dans le courant de 1930. D'autres dépressions de cette durée se retrouvent dans l'histoire du XIX^e siècle sans que ces exemples soient bien encourageants. La crise est ressentie d'autant plus durement que la période antérieure de prospérité avait été caractérisée par des exagérations d'investissements, de dépenses, d'endettement, de créations d'entreprises et d'affaiblissement des vertus publiques et privées qu'on aurait crues impossibles, mais que la guerre et ses conséquences économiques expliquent sans les justifier.

Depuis quatre, cinq ou six ans suivant les pays, l'humanité liquide cette prospérité excessive et en partie artificielle; elle le fait assez bien du point de vue de la production; on ne peut dire qu'elle y parvienne aussi aisément dans les autres domaines: dettes, difficultés sociales, troubles monétaires, tensions internationales. Mais il est manifestement impossible de redresser en un court laps de temps les conséquences de faits qui se sont accumulés pendant plusieurs années. Après la crise et les *krachs* violents qui se sont succédé dans les divers pays du monde, est venue une dépression dont les indices constataient tout d'abord: chute verticale des prix, renvoi en masse d'ouvriers, faillites, etc. En 1932 déjà, en 1933 surtout, la situation a perdu de son acuité et s'est maintenue étale: les baisses de prix sont atténuées et parfois enrayées; les indices de la production ne se réduisent plus guère. Sous différents rapports, il s'est présenté certains symptômes de redressement; il en a été ainsi notamment vers le milieu de l'année, mais ensuite la conjoncture a été moins favorable, sans que pourtant tout le gain fût reperdu.

* * *

Tout a été dit sur le désordre profond qui atteint le commerce international, la rupture des marchés, le chaos monétaire, la fermeture systématique et consciente des voies traditionnelles des échanges. Il ne servirait à rien de renouveler une fois de plus des constatations tombées dans le domaine public.

Après la période de hausse prolongée des prix due originellement à la guerre, la situation actuelle apparaît comme un retour à des prix sensiblement plus bas, une déflation économique prolongée. Si celle-ci doit conduire à un régime normal, c'est la prospérité des années d'après-guerre qui aura été la crise véritable. Naturellement, la baisse considérée en soi est

difficile pour ses victimes. Elle amène un repliement fort contraire à la nature humaine et une recrudescence apparente de l'incertitude, la prospérité donnant au contraire l'illusion, si chère aux hommes, de la sécurité et de l'abondance.

La Belgique n'y échappe pas.

Les prix de gros étant de 30 p. c. inférieurs à ceux d'il y a vingt ans, bien entendu, nous ne songeons pas à conclure de la comparaison des prix de 1913 avec ceux de 1933, à la gravité accentuée de la crise: comparaison n'est pas raison. Car si les cotations présentes sont réduites, c'est que la technique s'est modifiée et permet des abaissements considérables du coût de production, facilités également par la fabrication en masse et la diminution des frets. L'économie mondiale n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était autrefois et le problème des prix de revient notamment est profondément modifié. Pour l'acier, par exemple, on utilise moins de charbon, on emploie moins de main-d'œuvre. Le prix de revient d'avant-guerre est, pour une usine bien outillée et dirigée, un excellent prix de vente, dans beaucoup d'industries. En agriculture, les machines plus perfectionnées et la sélection appliquée ont permis de cultiver des variétés de blé à rendement supérieur: on connaît les résultats américains; mais ne cite-t-on pas telles terres de la région limoneuse belge qui « rendent » 45 à 49 sacs de froment à l'hectare pour 2 sacs de semences? Semences, engrais et façon plus soignée doivent se payer, c'est entendu.

Les frais ont monté, mais l'accroissement de la productivité est encore plus que proportionnel à l'augmentation des frais dans nombre de cas. Le prix des engrais azotés, par exemple, est au tiers du niveau d'avant-guerre. Le prix du courant électrique est à l'indice 400 environ, mais parce que la technique s'est perfectionnée, parce que la consommation s'est fortement développée, les sociétés peuvent distribuer, en pleine crise, un dividende moyen de 9 à 10 p. c.

Il serait superflu de rappeler ces données si l'observation ne révélait pas que l'opinion commune est parfois un peu lente à saisir la portée de l'évolution des prix de revient.

Mais si la baisse des prix en dessous du niveau de l'avant-guerre est naturelle et entraîne comme corollaire un élargissement de la consommation, l'étape à parcourir pour arriver au nouvel équilibre est hérissée de difficultés.

Le passage d'un niveau de prix élevé à un niveau inférieur devrait comporter — une fois l'adaptation achevée et toutes conditions égales d'ailleurs — le

maintien du pouvoir d'achat individuel. Mais l'adaptation ne se fait pas de même pour toutes les catégories. Plusieurs groupes de revenus ont fléchi hors de proportion avec le mouvement général. D'autres, comme ceux des bénéficiaires de créances fixées par contrat, n'ont pas été fortement atteints, si leurs débiteurs sont restés solvables.

Il y a souvent inégalité aussi en ce qui concerne les relations entre, d'une part, les prix de gros et les salaires, et d'autre part les prix de détail, les charges contractuelles et les charges fiscales. Voici, dans un tableau qui n'a d'autre prétention que d'offrir un raccourci de la situation, comment se présentent certains mouvements que la statistique peut saisir :

La déflation de 1929 à 1933.

ANNÉES	Indice des prix de gros	Indice des prix de détail	Indice du coût de la vie 3 ^e catégor.	Indice général des salaires (1)	Indice de la production industrielle	Valeur globale des exportations		Valeur globale des importations		Valeur globale des droits de douane		Charge d'intérêts des emprunts intérieurs des pouvoirs publics		Charge d'intérêts des obligations de sociétés			
						Millions de francs	Indice	Millions de francs	Indice	Millions de francs	Indice	Millions de francs	Indice	Millions de francs	Indice	Millions de francs	Indice
1929	100	100	100	100	100	31.880	100	35.624	100	1.359	100	1.504	100	204	100		
1933	58,8	80,6	82,5	85,3	66,9	14.328	44,9	15.217	42,7	1.526	112,3	1.858	123,5	600	204,1		

(1) Cf. « Le mouvement des salaires en Belgique », *Bulletin B. N. B.*, 25 février 1934.

La relation des coûts des facteurs de production s'est-elle améliorée en 1933? Si les prix et les rémunérations se sont en général encore contractés dans des mesures différentes, on doit constater que la charge fiscale s'est fortement alourdie; que les prix de détail dans leur ensemble témoignent d'une résistance persistante; que le taux de l'argent à long terme reste élevé, malgré un certain redressement; que les revenus issus d'engagements contractuels ne peuvent être réduits que graduellement, au fur et à mesure de l'échéance des contrats. Mais il faut bien reconnaître que ces inégalités s'expliquent par la variété infinie des situations et des conventions individuelles. C'est en ce qui concerne l'impôt que l'adaptation est le moins avancée. Mais ici encore, on se trouve dans une situation imposée par les nécessités du moment et les rétroactes qui dominent la politique fiscale.

Dans certaines industries, le rajustement du capital social à la capacité de production effective est avancé. C'est ce que montre le tableau ci-dessous.

Pertes et décapitalisation des compagnies par actions. (Milliers de francs.)

ANNÉES	Pertes accusées au bilan	Réductions de capital	Liquidations de sociétés
1930	718.764	—	1.226.276
1931	1.184.794	787.705	1.082.416
1932	2.047.674	1.425.940	795.523
1933	2.103.787	1.142.210	444.416
	6.055.019	3.355.855	3.547.631

Dans l'effort d'adaptation et de résistance, les entreprises diverses ont largement entamé leurs réserves; chacun peut s'en rendre compte à l'examen des rapports publiés par les sociétés anonymes.

Certaines entreprises tardent encore à comptabiliser la situation nouvelle et à assainir ainsi leur situation. Cette opération ferait parfois apparaître un rapport peu favorable entre les charges fixes — dette obligataire et engagements en banque — et le capital social. Elle consacrerait aussi la ruine de bien des espoirs de la période de prospérité. Mais à quoi bon entretenir ces illusions? La déflation est donc encore imparfaite et boiteuse et les progrès d'assainissement réalisés en 1933 ne sont en général pas suffisants ni même toujours satisfaisants. Cependant, de l'équilibre entre les différents éléments de l'économie nationale dépend l'existence de facteurs objectifs de reprise.

* * *

En 1933 s'est accentuée l'importance proportionnelle croissante du commerce et du marché intérieurs. Adaptation à la crise mondiale, au nationalisme économique universel, dira-t-on. Cette explication, cependant, n'est pas suffisante et doit être complétée.

La fermeture des marchés extérieurs fut une cause première de l'évolution, c'est là un fait indiscutable, mais elle a hâté l'apparition d'autres phénomènes importants : influence d'un niveau de vie plus élevé et des goûts nouveaux, action de la production en masse et rôle plus actif des éléments commerçants et industriels des classes moyennes.

Nous avons essayé d'établir (1) l'influence de la crise sur les fabrications nouvelles. Nous ne reviendrons plus sur le détail de nos recherches, mais nous pouvons constater que c'est précisément en fonction du marché intérieur que de très fréquentes adaptations économiques ont pu se produire. L'imitation des produits de l'extérieur en de nombreux domaines n'a été possible que grâce à l'existence d'un débouché

(1) Cf. « Les fabrications nouvelles en Belgique avant et depuis la crise mondiale », *Bulletin B. N. B.*, 25 janvier 1934, p. 37.

national suffisamment large, dont les entreprises belges, par une politique de prix et de qualité, ont pu éliminer partiellement les fabricants étrangers. Ce n'est cependant qu'une réalisation très imparfaite d'un programme qui pourrait être fort vaste.

Au début de l'évolution industrielle, la Belgique fut le seul pays à pouvoir concurrencer l'industrie de la construction mécanique anglaise (1). Nos constructeurs métallurgiques avaient pris alors une avance qu'ils ont perdue par la suite en grande partie, au profit principalement de l'Allemagne, des États-Unis et de la Suisse.

Un pays tel que la Belgique, hautement industrialisé, utilisant un nombre considérable de machines et de moteurs, est devenu, malgré son large marché, grand importateur d'outillage mécanique et électrique, alors que ses principales exportations en ce domaine sont celles de wagons et de câbles.

Or, il y a dans le pays une quantité élevée d'ateliers de construction, trop élevée pour les fabrications classiques; il existe une main-d'œuvre qualifiée abondante. Les différentes régions sont saturées d'écoles professionnelles et techniques qui coûtent fort cher à la communauté et qui devraient former un personnel tout particulièrement apte à la construction des machines, de l'outillage, etc.

Il y a là un problème digne d'être approfondi, car les commandes de la société des chemins de fer ne sont qu'un appoint temporaire, incapable de remédier à une crise profonde et durable de l'outillage industriel. Il serait intéressant de comparer les dépenses occasionnées par l'enseignement professionnel aux résultats obtenus dans la formation d'une main-d'œuvre capable de s'attaquer aux fabrications délicates, pour lesquelles le marché existe. Il y a naturellement des exceptions, notamment pour certains appareils et machines électriques et dans d'autres spécialités. Mais, dans l'ensemble, nous n'avons pas conservé, en construction mécanique, notre importance relative de jadis.

* * *

Nous avons déjà parlé de la décapitalisation des entreprises provoquée par le chômage d'un outillage surabondant.

La décapitalisation se poursuit soit par l'élimination des sociétés marginales, soit par la réévaluation de l'actif des entreprises rentables maintenues dans une activité plus ou moins satisfaisante.

La réplique de cette crise du capital investi, c'est le chômage ouvrier.

On sait combien ce dernier sévit intensément en Belgique et, en fait, se trouve au premier plan des préoccupations individuelles et collectives. Le tableau suivant résume la situation du chômage à la fin de chacune des cinq dernières années.

(1) CLAPHAM, *The economic development of France and Germany* (1815-1914), 420 pages, Cambridge, University Press, 1928.
R.-J. LEMOINE, *Les étrangers et la formation du capitalisme en Belgique*, Paris, Rivière, 1932.

ANNÉES	Chômeurs complets	Chômeurs partiels	Nombre de journées perdues par mille assurés et par semaine
Fin 1929	15.761	29.309	130
» 1930	63.540	117.519	629
» 1931	129.380	164.099	1.223
» 1932	171.028	165.669	1.337
» 1933	194.279	163.537	1.407

Après une période d'améliorations partielles, le problème du chômage se présente à nouveau dans toute son acuité, notamment dans le textile.

Le chômage conjoncturel, c'est-à-dire celui qui est le résultat de la crise, du mouvement des prix et des exportations, est certainement le plus intense.

Mais on peut discerner à côté de lui la manifestation d'un phénomène moins apparent, le chômage technologique, provenant de la rationalisation de la production. Ce chômage structurel ou technologique n'est pas une nouveauté et il n'est pas lié aux crises: en période de prospérité, il se produit également, mais alors l'augmentation du volume de la production et la création d'industries nouvelles maintiennent les emplois anciens ou en créent de nouveaux.

Lorsque survient la crise, cette adaptation n'est pas supprimée, mais fortement diminuée; les ouvriers évincés par des progrès techniques ne trouvent momentanément plus à se replacer.

L'année dernière, en comparant les courbes du chômage et celles de la production, nous avons montré ici-même que du chômage technologique existait dans les industries du verre, du textile, du tabac, des métaux non ferreux et même du bâtiment.

Cette année, nous avons étudié plus spécialement le phénomène dans une industrie de base, celle du charbon, et dans une industrie secondaire, celle de la saboterie.

La rationalisation de l'industrie du charbon a écarté du travail un certain nombre d'ouvriers, particulièrement important dans le Borinage, comme on le verra en étudiant les courbes de la production, du nombre des exploitations et du nombre des ouvriers. M. Demeure en arrive aux mêmes constatations en ce qui concerne les ouvriers du fond des houillères de Campine et M. Baudhuin est également de cet avis en ce qui concerne l'ensemble des charbonnages et surtout ceux du Borinage.

Cependant, le chômage enregistré est peu développé dans cette industrie. C'est parce que le métier, qui est dur, a perdu son attrait depuis la généralisation de la journée de huit heures dans toutes les industries, et que les salaires des mineurs ne présentent plus une élévation suffisante en comparaison de ceux de leurs compagnons travaillant à l'usine, en chantier, etc. Le recrutement faiblit, ce qui masque les

influences de la rationalisation sur la main-d'œuvre. Le chômage technologique est donc relatif et non point absolu.

* * *

Le lecteur aura pu constater que, dans l'industrie, les quantités produites en 1933 ne sont pas dans l'ensemble fort inférieures à celles sorties en 1932. Dans bien des cas même, la fabrication s'est élargie.

Par contre, les prix ont continué à fléchir. Les salaires et les profits en ont été affectés. La combinaison des chutes de salaires et du chômage a fortement réduit le pouvoir d'achat de certaines catégories de chômeurs partiels, pour lesquels les facteurs dignes de considération sont moins le taux du salaire journalier ou horaire que le montant effectif de la paie hebdomadaire.

Les grèves et les difficultés ouvrières ont été assez peu importantes en 1933. L'année 1934 a moins bien débuté, avec une grève prolongée dans le textile verivois.

La concentration des entreprises est fortement ralentie, si pas paralysée. Les fusions ont été réduites en 1933; on en a compté 24, portant sur un capital de 262 millions : 4 dans les banques, 3 dans la catégorie « institutions financières », une dans l'électricité (130 millions). La faible importance des capitaux engagés, sauf en ce qui concerne la fusion d'entreprises électriques, montre que la concentration des grandes entreprises ne s'est pas poursuivie en 1933. En fait, d'ailleurs, dans nombre de cas, les petites et moyennes affaires ont fait preuve d'une adaptabilité plus aisée et de plus de résistance que les entreprises trop vastes.

En matière de cartels, l'Irma, cartel international du rail, le cartel de l'acier et les ententes apparentées, les diverses ententes du sucre, celle de l'azote synthétique et la « conférence de l'Atlantique » relative aux frets ont donné des résultats appréciables.

Les comptoirs des charbons industriels n'ont pas produit les résultats attendus, non plus que ceux des métaux non ferreux. Le cartel international des wagons existe en 1933 à l'état de squelette. Quant aux ententes en projet dans les textiles, le papier, les ciments, la faïencerie et la gobeletterie, les progrès réalisés ont été plutôt décevants. Seul le projet d'entente des ciments a pu faire des progrès sérieux.

* * *

Venons-en maintenant à l'agriculture. Nous avons exposé au chapitre qui lui est réservé la situation qui s'est dégagée du protectionnisme des pays voisins et du *dumping* pratiqué par les Etats à agriculture et élevage intensifs.

Par voie de conséquence, l'agriculture belge s'est engagée dans les contingentements. La réaction et les plaintes des consommateurs n'ont pas été jusqu'ores très vives. Mais on peut se demander s'il en sera encore ainsi lorsque les nécessités de la concurrence internationale auront accentué la baisse des salaires.

Le calibrage des « witloofs », des asperges, des tomates a été entrepris, mais beaucoup reste à faire et la situation créée par le non marquage des œufs à l'intérieur du pays est certainement préjudiciable aux consommateurs. La crise qui pousse l'industrie à se réorganiser devrait aussi inciter l'agriculture et les industries de produits alimentaires à améliorer la présentation et la propreté des produits, à éliminer certains usages discutables, en matière de marques et d'appellations d'origine notamment. Ces dernières sont actuellement employées si abusivement pour certains produits, qu'elles n'ont plus aucune signification.

Un marché aux fraises et un autre aux cerises se sont ouverts à Wépion et à Saint-Trond respectivement.

L'élevage reste la branche de l'agriculture la moins atteinte par la crise. Le prix très bas des aliments a permis aux éleveurs de maintenir l'équilibre entre les frais d'engraissement et le produit de la vente. Cette situation a été particulièrement avantageuse pour les régions produisant du bétail maigre et approvisionnant les centres d'engraissement : régions betteravières, régions de distilleries, de brasseries, près d'embouche, etc. L'élevage du cheval est, à l'inverse des autres, resté peu rémunérateur.

La pratique des contingentements a créé, pour les importateurs de certains produits agricoles, une rente de monopole contre laquelle le gouvernement a été amené à prendre des mesures.

Signalons enfin, dans le domaine de l'agriculture, que la révision des baux agricoles a contraint le législateur à adopter des réglementations destinées à la rendre plus facile. Après des conseils bénévoles aux institutions publiques détenant des biens agricoles, est intervenue une loi fixant la procédure à suivre pour régler les litiges entre particuliers.

L'importance des biens des institutions publiques est assez considérable, d'ailleurs, pour déterminer un mouvement général de baisse. En 1910, on comptait en Belgique, 88 bureaux de bienfaisance possédant 19.741 hectares et 101 hospices possédant 31.734 hectares. L'un d'entre eux était propriétaire de 4.645 hectares (1).

Les hospices de Gand possédaient 3.893 hectares dans 129 communes; ceux de Bruges, 3.937 hectares dans 76 communes; ceux de Tournai, 3.236 hectares dans 155 communes; ceux de Bruxelles, 2.300 hectares (2).

Les résultats de ces révisions de baux sont fort inégaux suivant les régions agricoles et il est prématuré de se prononcer au sujet de leurs effets. Il semble cependant que les propriétaires soient loin d'être intraitables.

En résumé, l'agriculture belge est moins atteinte par la crise que l'industrie, le commerce et les autres classes sociales. La puissance d'adaptation et de repliement de l'agriculture finit toujours par atténuer pour les populations rurales les effets d'une

(1) SEEBOHM ROWNTREE : *Comment diminuer la misère. Etude sur la Belgique*. Paris, Glard et Brière, 1910, pp. 50 et 51.
(2) E. VANDERVELDE : *La propriété foncière en Belgique*. Paris, Reinwald, 1900, *passim*.

dépression prolongée. Ce qui, bien entendu, ne signifie nullement que l'agriculture échappe aux difficultés de l'heure. Elle y résiste mieux et à moindres frais, voilà tout.

* * *

Si nous ajoutons à ce coup d'œil sur la situation générale en 1933 quelques considérations sur le marché financier, nous pourrions formuler certaines conclusions.

Sur le marché des capitaux, la situation, pour s'être légèrement améliorée à la fin de 1933 et pendant les premiers mois de 1934, est encore difficile. La dépréciation prolongée des cours est plus forte qu'elle ait jamais été durant une autre crise.

Des cours les plus hauts aux cours les plus bas, la dépréciation a été pour la crise de 1900, de 32 p. c. et pour celle de 1920, la chute des cours a été de 37 p. c. Pour la crise actuelle, on est tombé d'un maximum de 125 en mai 1928 à un minimum de 30 en juin 1932. La dépréciation est donc, cette fois-ci, de 76 p. c. Elle s'explique par les exagérations en période

de prospérité et par la durée de la dépression.

Les banques belges ont bien résisté à la déflation, quelles qu'aient été les inégalités inévitables de celle-ci. Si certains établissements secondaires ont été fortement secoués en 1932, quelques autres encore en 1933 et si, au début de 1934, la Banque Belge du Travail a suspendu ses paiements sans que l'on puisse préjuger actuellement de sa réorganisation, dans l'ensemble, les banques belges se sont adaptées à une situation difficile et complexe. N'étant pas engagées fortement à l'extérieur, et particulièrement en Allemagne, elles ont évité ce souci de la « congélation » des avoirs à l'étranger. Leurs réserves leur ont permis de pratiquer de larges amortissements. Leurs dépôts se sont, dans ces derniers mois, augmentés, et la proportion entre leurs participations et titres d'une part et leurs ressources propres (capitaux et réserves) d'autre part, s'est améliorée. La Banque Nationale a toujours une situation de premier ordre et il en est de même de la devise nationale, solidement ancrée dans plus de 13.500 millions de réserves d'or.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »		Taux des reports (2)	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en compensation	marché	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
<i>a) la dernière quinzaine :</i>									
6 avril 1934.....	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
7 —	3,50	4,—	4,—	2,1250	—	0,75	0,75	6,50	6,—
9 —	3,50	4,—	4,—	2,1250	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
10 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
11 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
12 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
13 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,5000	0,75	0,75	6,50	6,—
14 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	—	0,75	0,75	6,50	6,—
16 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,4375	0,75	0,75	6,50	6,—
17 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
18 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
19 —	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
20 — (3)	3,50	4,—	4,—	2,1875	2,6250	0,75	0,75	6,50	6,—
<i>b) les derniers mois (1) :</i>									
1932	3,46	3,96	4,46	3,12	3,6565	1,2020	1,2741	6,35	5,86
1933	3,50	4,—	4,34	2,4148	3,0832	0,8829	0,8860	6,50	6,—
1933 Janvier	3,50	4,—	4,50	2,885	3,25	1,065	1,070	6,50	6,—
Février.....	3,50	4,—	4,50	2,781	3,297	0,917	0,984	6,50	6,—
Mars	3,50	4,—	4,50	2,618	3,153	0,963	0,972	6,50	6,—
Avril.....	3,50	4,—	4,50	2,497	3,125	0,966	0,994	6,50	6,—
Mai	3,50	4,—	4,50	2,413	3,101	0,856	0,822	6,50	6,—
Juin	3,50	4,—	4,50	2,3125	3,104	0,797	0,797	6,50	6,—
Juillet	3,50	4,—	4,50	2,3125	3,125	0,817	0,792	6,50	6,—
Août	3,50	4,—	4,50	2,3125	3,125	0,750	0,750	6,50	6,—
Septembre	3,50	4,—	4,—	2,267	3,069	0,966	0,966	6,50	6,—
Octobre	3,50	4,—	4,—	2,207	2,875	0,899	0,952	6,50	6,—
Novembre	3,50	4,—	4,—	2,122	2,875	0,760	0,724	6,50	6,—
Décembre	3,50	4,—	4,—	2,250	2,900	0,800	0,810	6,50	6,—
1934 Janvier	3,50	4,—	4,—	2,141	2,966	0,827	0,837	6,50	6,—
Février.....	3,50	4,—	4,—	2,046	2,842	0,772	0,793	6,50	6,—
Mars	3,50	4,—	4,—	2,071	2,625	0,750	0,750	6,50	6,—

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux en vigueur à la fin de chaque mois, ou des moyennes mensuelles en ce qui concerne les taux « hors banque » et les taux du « call money ».

(2) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

(3) A partir du 28 avril 1934, le taux d'escompte est de 3 p. c. pour les traites acceptées et de 3,50 p. c. pour les traites non acceptées et les avances sur fonds publics.

II. — Taux des dépôts en banque au 20 avril 1934.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinzaine ou à 15 jours de préavis	Compte de dépôts à :					Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusqu'à 20.000 francs	au delà de 20.000 fr.
								—	—
Société Générale	1,—	2,20	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Banque de Bruxelles.....	1,—	2,20	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Caisse de Reports	1,—	2,23	—	2,50	2,75	—	—	—	—
Algemeene Bankvereniging	1,—	2,20	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Société Belge de Banque	1,—	2,20	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Société Nation. de Crédit à l'Ind.	—	—	—	3,—	3,25	3,75	4,—	—	—
Caisse Gén. d'Épargne et de Retr.	—	—	—	—	—	—	—	3,—	2,—

III. — Moyennes annuelles et mensuelles des taux des dépôts en banque.

PÉRIODES	Compte à vue	Compte de quinz. ou à 15 jours de préavis	Compte de dépôts à :					Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au delà de 20.000 fr.
1932	1,—	(*) 2,30	(**) 2,35	(**) 2,45	(**) 2,65	(***) 3,65	(***) 3,90	3,— (1)	2,—
1933	1,—	2,34	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
1933 Janvier	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Février	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Mars	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Avril	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Mai	1,—	2,32	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Juin	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Juillet	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Août	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Septembre	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Octobre	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Novembre	1,—	2,36	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Décembre	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
1934 Janvier	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Février	1,—	2,31	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Mars	1,—	2,23	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—

(*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois).
 (**) Moyenne des taux appliqués dans les cinq premières banques mentionnées au tableau précédent.
 (***) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie.
 (1) Suivant décision de la Caisse d'Épargne du 17 novembre 1932, les intérêts pour l'année 1932 ont été relevés de deux-dixièmes, pour la partie des dépôts n'excédant pas 20.000 francs.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES

I. — Cours quotidiens.

DATES	LONDRES 1 £ = 35 belgas	PARIS 100 fr. = 28,1773 b.	NEW-YORK (câble) 1 \$ = 4,24772 b. (1)	AMSTERDAM 100 fl. = 289,086 b.	GENÈVE 100 fr. = 133,77 b.	MADRID 100 P. = 133,77 b.	ITALIE 100 lires = 37,852 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 192,736 b.	OSLO 100 cr. = 192,736 b.	COPENHAGUE 100 cr. = 192,736 b.	PRAGUE 100 Kc. = 17,7572 b. (2)	MONTRÉAL 1 \$ = 7,19193 b.	BERLIN 100 M. = 171,321 b.	VARSOVIE 100 zl. = 80,68 b.
6 avril 1934..	22,01125	28,21875	4,27375	289,19	138,425	58,46	36,83	113,45	110,50	98,35	17,85	4,275	169,80	80,72
9 — ..	22,11	28,18	4,27375	289,10	138,20	58,40	36,75	114,—	110,975	98,80	17,75	4,275	169,45	80,64
10 — ..	22,07625	28,17	4,27175	289,05	138,20	58,375	36,66	113,65	110,75	98,50	17,80	4,29	168,60	80,55
11 — ..	22,0375	28,19875	4,2705	289,19	138,33	58,40	36,55	113,61	110,70	98,40	17,82	4,28875	168,49	80,70
12 — ..	22,0675	28,205	4,27125	289,175	138,40	58,40	36,61	113,72	110,77	98,55	17,82	4,295	168,77	80,775
13 — ..	22,08875	28,25375	4,28	289,65	138,66	58,54	36,54	113,90	111,—	98,675	17,83	4,32	168,95	80,80
16 — ..	22,06	28,2525	4,279	289,66	138,58	58,55	36,62	113,76	110,75	98,525	17,83	4,30	168,87	80,85
17 — ..	22,095	28,22375	4,2875	289,82	138,46	58,48	36,49	113,85	110,925	98,65	17,84	4,295	168,67	80,825
18 — ..	21,96	28,2475	4,2775	289,90	138,60	58,54	36,48	113,15	110,30	98,025	17,80	4,295	168,50	80,85
19 — ..	21,9975	28,24625	4,27875	289,93	138,57	58,55	36,46	113,30	110,55	98,30	17,82	4,28	168,38	80,825
20 — ..	21,9775	28,255	4,265	289,90	138,66	58,60	36,175	113,10	110,40	98,05	17,82	4,265	168,06	80,85

(1) Cette parité résulte de la dévaluation du dollar par décret du 31 janvier 1934.
 (2) La nouvelle parité résulte de la dévaluation de la Kc., au 17 février 1934.
 N. B. — En raison des dispositions prises en matière de devises en Autriche, en Hongrie et en Lettonie, la cotation des changes sur ces pays est suspendue à la Bourse de Bruxelles.

II. — Moyennes annuelles et mensuelles.

	Londres	Paris	New-York (câble)	Amsterdam	Genève	Madrid	Milan	Stockholm	Berlin
1932	25,174	28,222	7,1857	289,62	139,44	57,890	36,822	132,87	170,75
1933	23,796	28,129	5,7915	288,88	138,69	59,931	37,379	124,17	170,13
1933 Janvier	24,241	28,145	7,2104	289,76	139,01	59,014	36,903	132,01	171,42
Février	24,513	28,067	7,1553	288,23	138,62	59,031	36,603	130,78	170,53
Mars	24,625	28,156	7,1499	288,43	138,45	60,348	36,626	130,42	170,30
Avril	24,602	28,206	6,8776	288,83	138,41	60,999	36,862	129,26	167,29
Mai	24,168	28,246	6,1403	288,70	138,57	61,372	37,397	124,37	167,46
Juin	24,262	28,176	5,8545	287,59	138,22	60,797	37,460	124,85	168,60
Juillet	23,912	28,071	5,1404	288,81	138,54	59,935	37,926	123,52	170,60
Août	23,535	28,061	5,2310	289,10	138,48	59,886	37,712	121,50	170,74
Septembre	22,560	28,073	4,8393	289,18	138,75	59,930	37,743	116,43	171,03
Octobre	22,449	28,083	4,8144	289,36	139,00	60,010	37,738	116,07	170,90
Novembre	23,136	28,086	4,4831	289,26	138,99	58,943	37,773	119,37	171,14
Décembre	23,546	28,180	4,5976	289,29	139,24	58,905	37,811	121,49	171,60
1934 Janvier	22,910	28,193	4,5278	288,78	139,11	58,850	37,726	118,16	170,39
Février	21,952	28,230	4,3650	288,49	138,68	58,152	37,516	113,23	169,43
Mars	21,852	28,243	4,2921	288,79	138,59	58,463	36,815	112,73	170,01

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
<i>à 1 mois :</i>								
6 avril 1934.....	R 0,016	R 0,020	D 0,060	D 0,045	R 0,0020	R 0,0030	D 0,175	D 0,100
7 —	R 0,014	R 0,018	D 0,060	D 0,050	R 0,0020	R 0,0030	R 0,100	—
9 —	R 0,014	R 0,016	D 0,060	D 0,050	R 0,0030	R 0,0050	D 0,075	—
10 —	R 0,012	R 0,014	D 0,050	D 0,040	R 0,0030	R 0,0040	D 0,200	D 0,050
11 —	R 0,012	R 0,016	D 0,045	D 0,035	—	R 0,0020	D 0,200	D 0,100
12 —	R 0,010	R 0,012	D 0,040	D 0,035	—	R 0,0010	D 0,100	—
13 —	R 0,008	R 0,009	D 0,050	D 0,040	—	R 0,0010	D 0,250	D 0,150
14 —	R 0,008	R 0,010	D 0,050	D 0,040	pair	R 0,0010	D 0,400	D 0,300
16 —	R 0,004	R 0,006	D 0,055	D 0,045	—	R 0,0010	D 0,400	D 0,300
17 —	R 0,004	R 0,008	D 0,070	D 0,060	—	R 0,0020	D 0,450	D 0,350
18 —	R 0,001	R 0,003	D 0,050	D 0,040	R 0,0005	R 0,0015	D 0,500	D 0,400
19 —	R 0,004	R 0,006	D 0,050	D 0,040	R 0,0005	R 0,0015	D 0,400	D 0,300
20 —	R 0,004	R 0,008	D 0,050	D 0,040	—	R 0,0010	D 0,500	D 0,400
<i>à 3 mois :</i>								
6 avril 1934.....	R 0,0500	R 0,0550	D 0,18	D 0,17	R 0,0070	R 0,0080	D 0,70	D 0,60
7 —	R 0,0575	—	D 0,17	D 0,16	R 0,0070	R 0,0080	D 0,60	D 0,50
9 —	R 0,0500	R 0,0550	D 0,16	D 0,14	R 0,0070	R 0,0080	D 0,70	D 0,50
10 —	R 0,0450	R 0,0500	D 0,15	D 0,13	R 0,0060	R 0,0080	D 0,65	D 0,55
11 —	R 0,0450	R 0,0475	D 0,14	D 0,12	R 0,0040	R 0,0060	D 0,80	D 0,60
12 —	R 0,0400	R 0,0450	D 0,15	D 0,13	R 0,0040	R 0,0050	D 0,50	D 0,30
13 —	R 0,0250	R 0,0300	D 0,15	D 0,14	R 0,0020	R 0,0035	D 0,80	D 0,60
14 —	R 0,0250	R 0,0300	D 0,16	D 0,15	R 0,0010	R 0,0020	D 0,90	D 0,80
16 —	R 0,0225	R 0,0250	D 0,17	D 0,16	R 0,0015	R 0,0025	D 0,90	D 0,60
17 —	R 0,0320	R 0,0350	D 0,20	D 0,19	R 0,0030	R 0,0040	D 1,—	D 0,80
18 —	R 0,0300	R 0,0350	D 0,15	D 0,14	R 0,0030	R 0,0040	D 0,90	D 0,70
19 —	R 0,0225	R 0,0300	D 0,17	D 0,16	R 0,0020	R 0,0035	D 1,—	D 0,85
20 —	R 0,0160	R 0,0200	D 0,14	D 0,12	R 0,0015	R 0,0025	D 1,—	D 0,85
<i>Moyenne des cotations antérieures (à 3 mois) :</i>								
1932.....	R 0,0917	R 0,0948	R 0,1239	R 0,1308	R 0,0027	R 0,0076	R 0,6460	R 0,8430
1933	R 0,0336	R 0,0386	D 0,0221	D 0,0128	D 0,0481	D 0,0416	D 1,2074	D 0,9312
1933 Janvier	R 0,1072	R 0,1142	R 0,0785	R 0,0871	R 0,0111	R 0,0142	R 1,2880	R 1,5610
Février	R 0,0748	R 0,0805	R 0,0017	R 0,0086	D 0,0150	D 0,0140	R 0,9708	R 1,1477
Mars	R 0,0496	R 0,0559	D 0,0441	D 0,0358	D 0,0885	D 0,0667	D 0,3923	D 0,2604
Avril	R 0,0247	R 0,0323	D 0,0474	D 0,0386	D 0,0894	D 0,0794	D 0,6864	D 0,3917
Mai	R 0,0356	R 0,0430	D 0,0435	D 0,0152	D 0,0515	D 0,0445	D 3,8130	D 3,2640
Juin	R 0,0323	R 0,0365	R 0,0080	R 0,0120	D 0,0435	D 0,0350	D 3,9200	D 3,3956
Juillet	R 0,0058	R 0,0132	R 0,0161	R 0,0240	D 0,0315	D 0,0258	D 4,8950	D 4,4310
Août	D 0,0014	R 0,0024	R 0,0166	R 0,0215	D 0,0440	D 0,0422	D 1,6350	D 1,3620
Septembre	R 0,0081	R 0,0108	R 0,0039	R 0,0075	D 0,0515	D 0,0472	D 1,1360	D 0,8875
Octobre	R 0,0170	R 0,0214	D 0,0134	D 0,0088	D 0,0477	D 0,0429	D 0,3308	D 0,1947
Novembre	R 0,0223	R 0,0253	D 0,1442	D 0,1269	D 0,0602	D 0,0545	D 0,1250	R 0,0100
Décembre	R 0,0268	R 0,0282	D 0,0975	D 0,0887	D 0,0660	D 0,0610	R 0,1857	R 0,2937
1934 Janvier	R 0,0004	R 0,0039	D 0,0771	D 0,0703	D 0,0515	D 0,0480	R 0,1284	R 0,1910
Février	R 0,0602	R 0,0664	D 0,3134	D 0,3032	D 0,0035	D 0,0009	D 0,3305	D 0,1020
Mars	R 0,0552	R 0,0600	D 0,1944	D 0,1842	R 0,0054	R 0,0072	D 0,6480	D 0,5187

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable).

	TITRES A REVENU FIXE					TITRES A REVENU VARIABLE												
	Dette belge directe et indirecte	Emprunts provinces et commun.	Obligations 4 % impôt 16.50 %	Obligations 6 % net d'impôts	Tous TITRES A REVENU FIXE	Banques	Entrepr. immobil. et hôtelières	Tramw. ch. de fer économ. et vicinaux	Tramw. et électricité (Trusts)	Gaz et électricité	Métallurgie	Charbonnages	Zinc, plomb mines	Glaceries et verreries	Textiles et soieries	Coloniales	Divers	Tous TITRES A REVENU VARIABLE
Indice par rapp.au mois préc.																		
1934 1 ^{er} mars	101	100	101	99	100	99	95	95	97	99	99	97	93	99	94	95	96	97
3 avril	101	100	101	100	100	96	97	92	94	98	92	90	91	95	96	86	97	94
Indice par rapp. au 1-1-28 :																		
1933 3 janvier	110	120	117	104	112	35	33	30	31	53	52	66	24	53	29	27	35	37
1 ^{er} février	112	122	117	105	113	33	30	29	29	52	45	65	22	53	27	25	33	35
1 ^{er} mars	112	120	118	106	113	32	26	28	27	48	44	61	19	49	24	22	30	32
3 avril	111	120	115	104	112	30	24	27	26	46	40	56	18	48	23	21	29	31
1 ^{er} mai	112	119	117	103	112	31	25	28	29	50	44	59	21	51	23	24	31	34
1 ^{er} juin	110	117	117	103	111	32	26	30	33	55	46	66	23	52	24	26	34	36
3 juillet	108	118	117	104	111	34	28	32	34	57	46	65	27	54	25	27	36	38
1 ^{er} août	111	119	118	105	112	35	29	33	34	59	44	70	26	55	27	27	36	38
1 ^{er} septembre	111	118	118	106	112	34	29	33	33	58	44	68	25	56	26	27	36	38
2 octobre	110	116	118	105	112	33	27	32	31	56	39	66	23	54	25	25	34	35
2 novembre	111	116	118	104	111	32	25	31	29	54	36	62	21	53	23	24	34	34
1 ^{er} décembre	106	110	117	104	109	31	24	30	28	55	36	61	21	53	22	24	33	34
1934 2 janvier	111	115	119	103	111	30	25	30	28	54	36	60	21	52	21	22	33	33
1 ^{er} février	115	119	124	106	115	31	24	34	28	57	33	56	22	51	22	23	35	33
1 ^{er} mars	115	120	125	105	115	31	23	32	27	56	33	55	20	51	20	22	33	32
3 avril	117	119	125	106	116	29	22	30	26	55	30	49	19	48	20	19	32	30

RENDEMENT DE QUELQUES FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS

DATES	Rente Belge, 3 p. c., 2 ^e série net d'impôts		Rest. Nat. 1919 5 p. c. net d'impôts		Consolidé 1921 6 p. c. impôt 2 p. c.		Congo 1906, 4 p. c. net d'impôts		Congo 1896, 4 p. c. net d'impôts		Intérieur à prime 1920, 5 p. c. net d'impôts, remboursables en 75 ans par 750 fr./500			D. de guerre 1922, 5 p. c. net d'imp. tit. de 250 fr. remb. en 90 ans par 300 fr. ou avec lots			Dette belge 1925, 5 p. c. impôt 2 p. c. remb. en 20 ans à partir du 1-1-36		
	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend. en regard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. en regard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. en regard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la durée de l'empr.
1932 4 janvier	71,—	4,23	82,75	6,04	92,—	6,39	61,50	6,50	64,—	6,25	450,—	5,56	6,25	237,—	5,27	5,99	77,25	6,34	7,58
1933 3 janvier	66,25	4,53	86,—	5,81	91,50	6,43	62,—	6,45	62,40	6,41	475,—	5,26	5,90	233,—	5,36	6,10	81,50	6,01	7,10
1933 1 ^{er} février	68,—	4,41	89,—	5,62	94,—	6,26	61,95	6,46	63,25	6,32	462,—	5,36	6,09	233,—	5,36	6,10	82,50	5,94	6,98
1 ^{er} mars	67,—	4,48	89,—	5,62	94,25	6,24	62,45	6,41	62,65	6,38	470,—	5,32	6,—	237,50	5,26	5,97	82,75	5,92	6,95
3 avril	67,25	4,46	85,25	5,87	94,70	6,21	61,95	6,46	61,55	6,50	472,50	5,29	5,96	234,50	5,29	6,05	81,25	6,03	7,16
1 ^{er} mai	68,25	4,40	89,—	5,62	94,40	6,23	60,—	6,67	61,50	6,50	480,—	5,21	5,85	225,—	5,56	6,32	82,50	5,94	7,—
1 ^{er} juin	64,50	4,65	88,—	5,68	94,—	6,26	65,25	6,13	65,—	6,15	475,—	5,26	5,92	226,—	5,53	6,30	80,—	6,12	7,37
3 juillet	63,25	4,74	85,75	5,83	90,—	6,53	62,—	6,45	63,50	6,30	460,—	5,43	6,15	225,50	5,54	6,31	79,60	6,16	7,44
1 ^{er} août	65,75	4,56	88,—	5,68	93,35	6,30	62,55	6,39	63,45	6,30	492,50	5,08	5,70	232,—	5,39	6,13	81,75	5,99	7,13
1 ^{er} septembre	67,—	4,48	86,—	5,81	94,20	6,24	63,50	6,30	63,75	6,27	485,—	5,15	5,80	229,50	5,45	6,20	81,25	6,03	7,22
2 octobre	64,—	4,69	86,25	5,80	95,—	6,19	63,15	6,33	63,05	6,34	483,75	5,17	5,81	222,25	5,62	6,41	81,—	6,05	7,27
2 novembre	67,25	4,46	87,25	5,73	94,—	6,26	62,05	6,46	62,10	6,44	474,50	5,27	5,93	222,—	5,63	6,42	80,75	6,07	7,32
1 ^{er} décembre	65,—	4,62	82,75	6,04	87,50	6,72	60,75	6,58	59,75	6,69	448,75	5,57	6,30	220,50	5,67	6,46	77,—	6,36	7,92
1934 2 janvier	67,—	4,48	88,25	5,68	92,90	6,33	61,—	6,56	61,50	6,52	465,—	5,38	6,05	224,—	5,58	6,36	82,25	5,96	7,12
1 ^{er} février	70,—	4,29	90,50	5,52	93,50	6,09	65,50	6,11	66,—	6,06	482,50	5,18	5,82	234,—	5,34	6,07	87,25	5,62	6,44
1 ^{er} mars	71,—	4,23	90,50	5,52	97,60	6,02	73,—	5,48	71,05	5,63	481,25	5,19	5,85	240,—	5,21	5,92	86,50	5,66	6,55
3 avril	70,—	4,29	92,—	5,43	93,25	5,93	69,10	5,79	68,15	5,87	493,75	5,06	5,70	239,—	5,23	5,94	89,75	5,46	6,12

INDICES DES PRIX.

DATES	INDICES SIMPLS DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (1) (Base : avril 1914, indice 100)						INDICES DU COUT DE LA VIE EN BELGIQUE 3 ^e CATÉGORIE (Base : 1921, ind. 100)		
	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume		Alimen- tation	Ensemble	
					en fr.-nouv.	en fr.-or (2)			
1932	plus haut.....	784	788	722	720	752	108	163	190
	plus bas.....	740	740	681	675	706	102	144	178
	moyenne.....	754	755	692	691	720	104	151	183
1933	plus haut.....	758	757	695	705	724	104	159	187
	plus bas.....	728	728	668	683	695	100	144	177
	moyenne.....	740	738	677	693	705	102	152	181
1933	Janvier.....	758	757	693	704	724	104	157	186
	Février.....	756	755	695	705	722	104	159	187
	Mars.....	745	747	682	703	715	103	153	183
	Avril.....	741	740	680	695	709	102	150	180
	Mai.....	736	731	670	692	701	101	144	177
	Juin.....	732	729	669	687	697	100	145	177
	Juillet.....	728	728	671	683	695	100	145	177
	Août.....	735	730	672	686	698	101	148	179
	Septembre.....	739	733	678	688	701	101	153	182
	Octobre.....	738	733	675	692	701	101	156	183
	Novembre.....	737	736	672	692	702	101	156	183
	Décembre.....	737	736	668	689	700	101	156	184
1934	Janvier.....	733	733	665	684	695	100	152	181
	Février.....	723	723	655	673	687	99	149	178
	Mars.....	711	713	645	663	677	98	143	174
	Avril.....	700	706	637	654	670	97		

DATES	INDICES DES PRIX DE GROS							
	Belgique (Ministère de l'Industrie et du Travail) Base : avril 1914		Angleterre (B. of Trade) Base : 1913	Allemagne (Statistisches Reichsamt) Base : 1913	Etats-Unis (B. of Labor) Base : 1926	France (Statistique Générale de la France) Base:juil.1914	Pays-Bas (Bur. central de Statistique) Base : 1913	
	fr.-nouveaux	francs-or (2)						
1932	plus haut.....	557	80	106	100	67	427	84
	plus bas.....	512	74	98	92	63	390	75
	moyenne.....	532	77	102	96	65	407	79
1933	plus haut.....	521	75	103	96	71	397	77
	plus bas.....	484	70	97	91	60	382	71
	moyenne.....	501	72	101	93	66	388	74
1933	Janvier.....	521	75	100	91	61	390	75
	Février.....	512	74	99	91	60	390	74
	Mars.....	504	73	98	91	60	385	72
	Avril.....	501	72	97	91	60	384	71
	Mai.....	502	72	99	92	63	382	72
	Juin.....	507	73	102	93	65	396	73
	Juillet.....	506	73	102	94	69	397	73
	Août.....	501	72	102	94	69	394	73
	Septembre.....	496	71	103	95	71	386	75
	Octobre.....	489	70	103	96	71	384	75
	Novembre.....	485	70	103	96	71	383	76
	Décembre.....	484	70	103	96	71	389	77
1934	Janvier.....	484	70	105	96	72	388	79
	Février.....	483	70	105	96		384	80
	Mars.....	478	69	104	96		380	79

(1) Indice au 15 de chaque mois.

(2) Sur la base du taux de stabilisation

PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS (par tonne).

ÉPOQUES (Chiffres au 1 ^{er} du mois)	CHARBONS					SIDÉRURGIE									
	pour foyer domestique bras. anthr. 20/30	Industr. menu 1/2 gras mi-lavé	Fines à coke	Briquettes du pays	Coke ordinaire	Fonte de moulage Charleroi	Blooms		Billettes		Poutrelles		Rails		
							Prix à l'exportation	Prix intérieurs							
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	
1932 Moyenne mensuelle	271,—	120,—	116,25	147,50	117,50	323,—	2-2-0	428,—	2-2-11	437,—	2-5-2	456,—	5-18-1	1146,—	
1933 Moyenne mensuelle	260,50	114,50	105,—	140,—	100,—	296,50	2-3-5	469,60	2-5-0	469,60	2-10-8	510,75	5-18-3	1100,—	
1933 Janvier	285,—	117,50	105,—	145,—	100,—	290,—	1-17-0	430,—	1-18-0	440,—	2-2-0	475,—	5-17-6	1100,—	
Février	285,—	117,50	105,—	145,—	100,—	295,—	1-17-0	435,—	1-18-0	445,—	2-2-0	465,—	5-17-6	1100,—	
Mars	285,—	117,50	105,—	145,—	100,—	295,—	2-0-0	440,—	2-2-0	450,—	2-4-0	485,—	5-17-6	1100,—	
Avril	260,—	115,—	105,—	140,—	100,—	295,—	2-4-0	450,—	2-5-0	460,—	2-7-6	500,—	5-17-6	1100,—	
Mai	260,—	115,—	105,—	140,—	100,—	290,—	2-6-0	470,—	2-7-0	480,—	2-10-0	510,—	5-17-6	1100,—	
Juin	250,—	115,—	105,—	140,—	100,—	290,—	2-7-0	470,—	2-8-0	480,—	2-12-6	525,—	5-17-6	1100,—	
Juillet	250,—	115,—	105,—	140,—	100,—	290,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	525,—	5-17-6	1100,—	
Août	250,—	115,—	105,—	140,—	100,—	300,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	525,—	5-17-6	1100,—	
Septembre	250,—	115,—	105,—	140,—	100,—	300,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	525,—	5-17-6	1100,—	
Octobre	250,—	110,—	105,—	135,—	100,—	300,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	525,—	5-17-6	1100,—	
Novembre	250,—	110,—	105,—	135,—	100,—	307,50	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	535,—	5-10-0	1100,—	
Décembre	250,—	110,—	105,—	135,—	100,—	307,50	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	535,—	5-10-0	1100,—	
1934 Janvier	250,—	115,—	105,—	140,—	100,—	307,50	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	535,—	5-10-0	1100,—	
Février	245,—	115,—	105,—	140,—	105,—	305,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	550,—	5-10-0	1100,—	
Mars	245,—	115,—	105,—	140,—	105,—	305,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	550,—	5-10-0	1100,—	
Avril	220,—	110,—	105,—	135,—	110,—	305,—	2-5-0	470,—	2-7-0	480,—	2-15-0	550,—	5-10-0	1100,—	

NOTE. — Les prix en £ représentent des £-or

**PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES
VENDUS SUR LES MARCHES REGULATEURS DE BELGIQUE (« Moniteur belge »).**

ÉPOQUES	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pomm ^{es} de terre	Lin brut	Beurre	Laine	Œufs
	en francs par 100 kilos						en francs par kilo		en francs par pièce
1932 Moyenne mensuelle	75,73	69,02	87,24	80,30	34,75	56,38	19,19	13,23	0,61
1933 Moyenne mensuelle	70,84	48,90	67,30	57,14	16,59	61,16	19,48	14,19	0,52
1933 Janvier	77,87	53,94	78,27	64,86	17,98	61,62	21,37	13,19	0,59
Février	78,06	53,51	77,56	63,83	17,06	62,34	21,13	12,75	0,59
Mars	77,76	53,23	76,56	62,10	14,37	60,04	19,59	12,75	0,36
Avril	77,37	52,75	75,79	59,99	12,74	58,18	18,93	12,75	0,32
Mai	78,04	52,81	75,83	59,35	11,92	57,41	16,40	13,12	0,31
Juin	78,39	52,07	74,97	58,95	12,09	58,94	16,70	13,60	0,34
Juillet	80,—	52,50	75,57	56,29	10,88	60,29	17,07	15,—	0,34
Août	63,46	45,61	57,—	51,58	14,17	62,66	19,50	15,—	0,47
Septembre	61,97	42,60	54,16	50,33	19,75	63,23	21,16	15,—	0,58
Octobre	59,05	41,42	52,28	50,39	22,34	61,63	20,62	15,—	0,74
Novembre	59,04	43,23	54,32	53,47	22,16	62,99	20,16	15,75	0,85
Décembre	59,05	43,16	55,34	54,53	23,59	64,60	21,17	16,31	0,80
1934 Janvier	58,51	43,27	55,43	55,08	23,32	60,61	20,36	17,—	0,60
Février	57,34	42,92	55,07	54,04	24,62	62,10	19,91	17,—	0,45
Mars	56,07	43,62	55,08	55,81	25,48	60,94	19,10	15,—	0,31

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — I. — Industries minières et métallurgiques (1).

PÉRIODES	MINES DE HOUILLE										Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS		PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES PAR BASSIN									
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Campine	TOTAL			
1932 Moyenne mensuelle	90.495	130.143	298	263	502	24	370	327	1.784	20,8	3.146	
1933 Moyenne mensuelle	93.262	134.478	359	313	585	27	425	397	2.106	22,7	2.847	
1933 Janvier	96.030	138.021	377	325	632	30	460	395	2.219	23,6	2.153	
Février	93.475	134.132	333	301	587	27	409	366	2.023	22,0	2.306	
Mars	96.905	139.367	405	338	652	32	473	411	2.310	24,5	2.551	
Avril	96.492	138.673	340	303	588	27	411	359	2.028	21,4	2.748	
Mai	95.769	138.476	381	311	591	26	433	384	2.126	22,3	2.947	
Juin	93.910	135.942	340	297	560	26	401	369	1.992	21,4	3.075	
Juillet	91.262	132.642	343	303	547	25	404	371	1.995	22,1	3.158	
Août	91.218	132.208	358	306	554	25	401	388	2.033	22,5	3.221	
Septembre	89.848	129.930	353	309	552	24	412	408	2.058	22,7	3.164	
Octobre	90.914	130.657	372	321	571	27	432	416	2.139	25,2	2.980	
Novembre	92.012	132.330	355	323	591	25	428	465	2.187	22,5	3.008	
Décembre	91.311	131.364	355	316	593	28	437	439	2.166	22,2	2.858	
1934 Janvier	90.515	130.502	390	343	604	28	467	474	2.306	24,0	2.855	
Février	89.865	129.470	336	297	545	27	418	417	2.039	21,1	2.828	
Mars	89.350	128.802	421	356	623	31	473	501	2.404	24,7	2.871	

PÉRIODES	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité à la fin de la période	MÉTALLURGIE. — PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES				
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis
1932 Moyenne mensuelle	373	3.929	110	795	37 (2)	232	230	4,2	171	3,0
1933 Moyenne mensuelle	377	3.975	115	826	32 (2)	229	224	4,5	174	3,2
1933 Janvier	379	3.814	119	820	37	249	241	4,1	183	3,4
Février	362	3.817	115	808	36	225	230	4,0	178	2,7
Mars	383	3.833	118	794	35	246	252	5,5	199	2,1
Avril	361	3.791	106	822	34	230	226	4,4	176	1,6
Mai	386	3.975	107	808	35	252	265	5,3	208	2,5
Juin	376	3.931	102	785	35	230	227	4,9	172	3,1
Juillet	385	5.019	101	806	35	225	208	4,4	162	3,5
Août	385	3.885	109	830	35	223	211	3,6	170	3,5
Septembre	376	3.892	129	864	34	209	207	4,5	162	4,5
Octobre	377	3.930	129	854	33	220	210	4,6	158	4,5
Novembre	364	3.886	124	840	33	216	208	4,6	161	3,8
Décembre	390	3.928	125	876	32	220	204	3,7	157	3,7
1934 Janvier	380	3.691	122	875	35	223	221	4,8	175	5,5
Février	339	3.650	117	879	35	211	205	3,4	162	5,5
Mars	374	3.620	132	845	37	252	253	4,1	206	5,5

(1) Statistique du Ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la Revue du Travail.
(2) Au 31 décembre.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — II. — Industries diverses.

PÉRIODES	COTON Production semestr. de filés	LAINES		SUCRES				BRASSE- RIES Quantité de farines déclarées	DISTIL- LERIES Production d'alcools
		Condition- nements de Verviers et de Dison (laine con- ditionnée ou simpl. pesée)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (à fin de mois)	Production		stocks à fin de mois (sucres bruts et raffinés)	Déclara- tions en consom- mation		
				Sucres bruts	Sucres raffinés				
				(Tonnes)					(Hectol.)
1932 Moyenne mensuelle	19.945 (1) 24.600 (2)	1.964	2.570	20.149	13.436	108.987	19.628	17.630	27.805
1933 Moyenne mensuelle	22.945 (1) 23.450 (2)	2.416	3.879	10.171	16.044	121.400	14.806	16.493	26.903
1933 Janvier	24.600 (2)	2.197	2.737	2.226	14.458	165.203	5.837	12.961	25.794
Février		1.659	3.156	431	14.161	165.481	7.806	12.937	18.917
Mars		1.936	3.682	51	18.671	150.874	10.108	17.019	18.232
Avril	22.945 (1)	2.172	4.191	—	16.821	143.970	10.674	18.004	27.123
Mai		2.887	4.310	—	15.649	133.482	13.671	18.656	15.532
Juin		2.773	4.276	—	14.585	108.058	17.599	17.981	28.651
Juillet		2.585	4.295	—	14.174	80.216	18.229	19.020	28.757
Août		1.813	4.122	270	14.482	52.629	17.097	19.220	32.501
Septembre		2.351	3.805	—	14.901	41.070	14.184	17.523	31.584
Octobre	23.450 (2)	2.354	3.979	74.471	14.805	85.342	13.190	16.107	25.350
Novembre		3.103	4.090	124.313	22.138	168.917	17.381	14.581	34.437
Décembre		3.159	3.902	28.285	17.680	161.562	31.902	13.910	35.963
1934 Janvier		3.357	3.580	261	15.721	158.070	11.956	13.916	34.155
Février		2.167	3.521	295	11.894	153.233	11.666	14.060	31.976
Mars			3.449	38	13.622	143.745	13.582	17.560	

PÉRIODES	MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS			ALLUMETTES			PÊCHE		OR BRUT	
	Production	Déclara- tions en consom- mation (Tonnes)	Déclara- tions à l'exporta- tion	Fabrication	Destination donnée à la fabrication indig.		Ventes à la minque d'Ostende		extrait au Congo (3)	
					Consom- mation	Exportat. (avec décharge de l'accise)	Quantités (Tonnes)	Valeurs (Milliers de francs)	Mines de Kilo-Moto	Toutes les mines (Kilogrammes)
1932 Moyenne mensuelle	2.351	2.267	84	4.213	1.972	2.293	1.356	4.270	505,3	720,1
1933 Moyenne mensuelle	2.892	2.857	36	3.536	1.490	2.040	1.653	5.263	505,9	820,1
1933 Janvier	2.624	2.584	40	4.873	2.162	2.745	1.214	4.353	467,4	700,5
Février	2.551	2.495	51	4.658	1.476	2.546	1.505	6.533	440,6	664,6
Mars	3.042	2.990	90	4.252	989	2.379	1.598	6.673	504,2	750,6
Avril	2.591	2.557	41	2.810	922	1.851	1.660	5.676	470,5	736,2
Mai	2.579	2.536	39	3.057	1.333	2.103	1.496	3.605	514,5	793,6
Juin	2.599	2.575	28	3.988	1.515	2.404	1.089	3.737	515,0	823,5
Juillet	2.454	2.418	37	3.827	1.388	1.998	1.321	4.524	510,9	785,0
Août	2.943	2.928	22	3.916	1.840	2.699	1.867	5.625	537,3	852,2
Septembre	3.206	3.171	25	(4) 652	1.245	1.147	2.409	5.684	513,6	827,4
Octobre	3.302	3.260	23	1.252	903	709	1.808	5.715	505,6	816,8
Novembre	3.313	3.304	12	4.416	2.036	2.116	1.798	4.876	547,2	882,4
Décembre	3.495	3.471	30	4.727	2.072	1.781	2.068	6.157	544,1	883,1
1934 Janvier	3.274	3.227	32	5.165	1.836	2.713	1.476	5.481	534,7	
Février	3.075	3.059	8	4.124	1.529	1.854	1.297	5.334	495,5	
Mars	3.610	3.615	11	3.892	1.476	1.754	1.753	5.855	564,0	

(1) Du 1^{er} février au 31 juillet.

(2) Du 1^{er} août au 31 janvier.

(3) L'or brut comprend en moyenne 80 % d'or alluvionnaire à 94 % de fin environ et 20 % d'or filonien à environ 75 % de fin.

(4) Production réduite par suite de la grève dans l'industrie allumettière.

LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.

INDICES DES CHIFFRES D'AFFAIRES															CONSOMMATION DE TABAC																		
Base : moyenne mensuelle de 1927 = 100.															(fabrication et importation).																		
PÉRIODES	Grands magasins						Magasins à succursales		Coopératives et magasins patronaux						PÉRIODES	Ciga- res	Ciga- rillos	Ciga- rettes	Tabacs à fumer, priser et mâcher (tonnes)														
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements							(millions de pièces)													
	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	Année 1932	Année 1933	1931 1 ^{er} trimestre	1931 2 ^e trimestre	1931 3 ^e trimestre	1931 4 ^e trimestre	1932 1 ^{er} trimestre	1932 2 ^e trimestre	1932 3 ^e trimestre	1932 4 ^e trimestre	1933 1 ^{er} trimestre	1933 2 ^e trimestre	1933 3 ^e trimestre	1933 4 ^e trimestre	1934 1 ^{er} trimestre				
Avril	109	107	101	98	114	111	114	117	58	55	116	118	139	145	228	203	67	74	1.558	2.969	58	82	1.249	2.969	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Mai	105	103	91	100	109	111	112	118	55	58	109	120	131	128	228	203	66	80	2.029	3.087	49	70	1.649	3.194	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Juin	110	100	114	110	143	161	111	116	56	57	110	119	119	112	228	203	68	90	1.931	3.087	51	81	1.710	3.216	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Juillet	68	64	74	80	120	81	119	119	54	58	113	122	107	100	228	203	74	90	1.320	3.548	58	82	1.249	2.969	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Août	59	55	72	78	109	107	117	117	51	57	107	117	92	96	228	203	58	82	1.249	2.969	49	70	1.649	3.194	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Septembre	86	73	101	97	125	117	117	117	55	58	112	117	122	108	228	203	49	70	1.649	3.194	51	81	1.710	3.216	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Octobre	109	95	102	116	117	102	118	111	59	58	122	120	142	145	228	203	51	81	1.710	3.216	70	88	1.374	3.323	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Novembre	79	72	88	85	156	137	117	117	57	55	115	116	127	125	228	203	70	88	1.374	3.323	42	89	1.440	3.161	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Décembre	99	86	148	130	230	157	123	132	57	60	139	134	138	131	228	203	68	90	1.931	3.087	50	103	1.318	3.157	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
1933	1933	1934	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934	1933	1934
Janvier	70	65	97	90	108	94	120	110	58	55	132	124	135	133	228	203	42	89	1.440	3.161	50	103	1.318	3.157	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Février	64	64	86	84	133	109	98	98	53	50	113	(1) 107	111	(1) 108	228	203	50	103	1.318	3.157	44	94	1.138	3.152	68	90	1.931	3.087	74	90	1.320	3.548	
Mars	103	95	105	110	124	106	114	115	60	118	138	136	136	136	228	203	44	94	1.138	3.152													

(1) Indices provisoires.

ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS
(13 abattoirs) (1).

PÉRIODES	Gros bétail (Boeufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
1933 Moyenne mensuelle	14.516	933	12.591	24.380	7.081
1933 Janvier	15.826	1.022	11.415	19.750	8.027
Février	13.752	957	12.291	16.996	4.697
Mars	15.580	1.001	15.928	19.959	3.568
Avril	13.475	793	13.561	19.197	2.958
Mai	15.865	767	16.218	23.379	2.465
Juin	13.546	762	13.395	21.460	1.970
Juillet	12.979	734	12.001	22.992	1.493
Août	16.092	836	14.760	28.417	2.537
Septembre	14.087	970	10.850	26.573	6.671
Octobre	15.500	1.038	10.420	32.493	14.515
Novembre	14.691	1.145	10.849	32.704	19.009
Décembre	12.800	1.175	9.406	28.638	16.823
1934 Janvier	15.444	1.105	13.036	32.859	11.630
Février	12.175	930	12.065	27.846	4.750
Mars	13.136	958	13.339	28.666	4.670

(1) Nouvelle statistique depuis 1932; l'ancienne statistique comprenait 6 abattoirs.

PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN BELGIQUE (2).
(Centrales de 100 kwh. et plus.)

PÉRIODES	Nombre de centrales recensées (total)	PRODUCTION (milliers de kwh.)				
		Union des exploitations électriques de Belgique	Association des centrales électriques industrielles	Sociétés non affiliées	Régies communales	TOTAL
1932 Moyenne mensuelle	318	131.992	181.974	13.652	327.618	
1933 Moyenne mensuelle	250	142.861	133.942	34.910	325.159	
1933 Janvier	226	162.264	118.725	52.159	354.697	
Février	226	143.548	109.326	48.132	319.183	
Mars	226	151.275	119.039	53.422	341.511	
Avril	226	136.027	110.342	49.022	309.379	
Mai	226	137.151	119.377	52.938	323.879	
Juin	226	128.490	111.217	51.457	304.568	
Juillet	240	125.456	141.603	23.279	300.987	
Août	243	130.705	145.667	23.510	314.152	
Septembre	247	133.773	143.951	24.993	318.431	
Octobre	250	150.724	161.688	13.266	340.491	
Novembre	250	152.995	160.653	14.246	344.201	
Décembre	250	161.956	164.350	12.851	358.273	
1934 Janvier	251	165.276	166.040	15.841	364.244	
Février	251	144.214	148.548	12.178	319.407	
Mars	251	156.244	170.326	13.870	355.924	

(2) Source : Ministère des Travaux publics.

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS

	Animaux vivants		Objets d'alimentation et boissons		Matières brutes ou simplement préparées		Produits fabriqués		Or et argent, non ouvrés et monnaies	TOTALS		PRIX MOYEN PAR TONNE (francs)	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS, EN %
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)			
IMPORTATIONS :														
1932 L'année	29,5	96,8	4.006	4.179	26.622	7.133	690	4.753	180,1	31.348	16.343	521		
1933 L'année	17,6	60,3	3.787	3.296	26.031	7.014	745	4.426	420,4	30.581	15.217	498		
1933 Janvier	1,5	5,1	283	292	1.940	600	58	375	15,1	2.283	1.287	564		
Février	1,4	5,2	252	253	2.118	565	57	355	12,7	2.429	1.191	490		
Mars	1,9	6,5	351	318	2.469	613	66	407	33,1	2.888	1.378	477		
Avril	2,2	7,9	339	363	2.076	508	67	362	19,0	2.484	1.180	475		
Mai	2,2	8,9	394	317	2.344	595	69	393	10,5	2.809	1.324	471		
Juin	1,3	4,8	301	261	2.262	608	71	386	34,7	2.636	1.294	491		
Juillet	1,4	5,6	261	226	2.184	588	64	346	61,1	2.511	1.227	489		
Août	1,5	6,0	323	283	2.192	633	65	364	44,1	2.582	1.330	515		
Septembre	1,3	4,6	311	256	2.167	568	60	372	14,5	2.539	1.215	479		
Octobre	1,1	3,7	357	282	2.191	591	62	374	60,1	2.612	1.311	502		
Novembre	1,2	3,7	348	281	2.252	571	55	365	73,3	2.656	1.294	487		
Décembre	1,0	3,4	298	255	1.813	559	52	327	42,1	2.164	1.187	549		
1934 Janvier	1,0	3,4	311	266	2.001	622	47	299	38,2	2.360	1.229	521		
Février	1,2	4,1	284	238	2.086	600	50	308	16,7	2.421	1.167	482		
Mars	1,2	4,2	356	274	2.428	635	70	389	15,9	2.855	1.318	462		
EXPORTATIONS :														
1932 L'année	14,5	98,4	982	1.431	14.198	5.346	4.368	7.937	310,8	19.562	15.124	773	- 1.219	92,5
1933 L'année	10,7	75,2	692	987	14.345	5.440	4.892	7.570	256,4	19.941	14.328	719	- 888	94,2
1933 Janvier	0,6	3,9	52	88	1.073	477	337	581	35,3	1.462	1.185	810	- 102	92,0
Février	0,6	4,3	68	102	1.115	412	351	597	13,8	1.535	1.128	735	- 62	94,8
Mars	0,8	5,7	75	105	1.288	467	411	704	15,4	1.774	1.297	731	- 81	94,1
Avril	1,6	15,0	47	68	1.168	354	382	583	12,8	1.599	1.032	646	- 148	87,5
Mai	3,2	26,9	45	72	1.351	465	448	707	23,0	1.847	1.293	700	- 31	97,7
Juin	1,8	14,9	69	85	1.253	468	467	654	20,8	1.791	1.243	694	- 51	96,1
Juillet	1,5	13,7	48	65	1.126	417	433	589	46,8	1.609	1.133	704	- 95	92,3
Août	1,1	11,3	49	72	1.255	432	410	605	13,1	1.716	1.134	661	- 196	85,2
Septembre	0,7	4,7	60	75	1.317	459	468	667	13,3	1.845	1.219	661	+ 3	100,3
Octobre	0,7	4,6	60	74	1.233	513	419	614	12,0	1.713	1.217	711	- 93	92,9
Novembre	0,5	3,4	60	87	1.290	492	420	661	17,7	1.770	1.261	712	- 33	97,4
Décembre	0,4	3,3	58	94	874	450	348	607	32,8	1.281	1.187	927	- 0	100,0
1934 Janvier	0,4	3,5	50	85	1.167	470	392	612	20,5	1.609	1.191	740	- 38	96,9
Février	0,5	4,4	44	65	1.114	484	336	528	49,1	1.494	1.130	756	- 37	96,8
Mars	0,9	7,5	52	74	1.364	542	456	695	20,9	1.872	1.339	715	+ 21	101,6

STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (1).

MOIS	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE AU DERNIER JOUR OUVRABLE DU MOIS								TOTAL DES JOURNÉES PERDUES			
	Chiffres absolus				Moyenne pour cent assurés				A		B	
	Chômage complet		Chômage intermittent		Chômage complet		Chômage intermittent					
	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933
Février	168.676	201.305	194.509	185.052	21,0	21,0	24,3	19,3	1.514	1.593	25,2	26,5
Mars	158.016	195.715	191.742	186.942	19,3	20,1	23,4	19,2	1.515	1.445	25,2	24,1
Avril	153.441	180.143	187.095	187.222	18,7	18,2	22,8	18,8	1.467	1.355	24,4	23,6
Mai	160.700	162.781	191.084	176.174	18,9	16,4	22,5	17,7	1.300	1.120	22,5	19,3
Juin	157.432	145.881	183.894	158.005	18,7	14,4	21,8	15,5	1.432	1.037	23,4	18,0
Juillet	169.411	142.119	174.646	168.653	19,6	13,7	20,3	16,3	1.437	918	24,0	15,8
Août	167.212	135.105	170.081	162.361	19,5	13,5	19,9	16,3	1.410	1.027	23,5	17,9
Septembre	163.048	138.131	168.120	163.067	18,3	13,8	18,9	16,1	1.387	1.010	23,1	16,8
Octobre	157.525	146.988	161.155	144.998	17,5	14,5	17,9	14,4	1.224	960	20,4	16,0
Novembre	157.206	156.690	145.547	148.023	17,5	15,8	16,2	14,8	1.238	1.140	20,6	18,8
Décembre	171.028	194.279	155.669	163.537	18,6	19,9	16,9	16,6	1.337	1.407	22,4	23,4
Janvier	207.136	206.855	196.237	183.712	22,1	21,5	20,9	18,9	1.488	1.465	24,8	24,5

(A) Par mille assurés et par semaine.

(B) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

(1) Statistique du Ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la *Revue du Travail*.

ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION.

PÉRIODES	Nombre d'autorisations de bâtir délivrées dans l'agglomération bruxelloise, à Anvers, Gand et Liège (ancienne statistique)			Nombre d'autorisations de bâtir délivrées dans les agglomérations urbaines du pays (53 agglomérations - 114 communes)		
	Constructions	Reconstructions et transformations	Total	Constructions	Reconstructions et transformations	Total
Année 1932	3.544	7.670	11.214	12.785	15.644	28.429
Année 1933	3.008	7.772	10.780	10.954	17.304	28.258
1933 Janvier	230	551	781	906	1.101	2.007
Février	305	526	831	1.043	1.207	2.250
Mars	354	776	1.130	1.454	1.724	3.178
Avril	315	682	997	1.132	1.754	2.886
Mai	335	732	1.067	1.103	1.646	2.749
Juin	301	799	1.100	1.109	1.643	2.752
Juillet	288	659	947	1.018	1.400	2.418
Août	235	678	913	823	1.589	2.412
Septembre	240	649	889	839	1.573	2.412
Octobre	180	684	864	678	1.458	2.136
Novembre	132	533	665	447	1.098	1.545
Décembre	93	503	596	385	952	1.337
1934 Janvier	146	442	588	487	955	1.442
Février	155	499	654	677	1.096	1.773
Mars	241	743	984	837 (1)	1.726 (1)	2.563 (1)

(1) Chiffres provisoires.

**DECLARATIONS DE FAILLITE
ET HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS A LA FAILLITE
PUBLIEES AU MONITEUR DU COMMERCE BELGE.**

PÉRIODES (13 semaines)	Nombre de faillites			Nombre de concordats homologués		
	1932	1933	1934	1932	1933	1934
Première période	285	344	377	54	68	58
Deuxième période	306	317		110	113	
Troisième période	251	251		116	78	
Quatrième période	311	325		81	53	
Total pour l'année	1.153	1.237		361	312	

ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.

I. — Recettes et dépenses d'exploitation (millions de francs).

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordinaires	Ensemble			
1932 Moyenne mensuelle	62,3	137,8	4,3	204,4	218,4	—14,0	106,87
1933 Moyenne mensuelle	62,6	127,3	4,3	194,2	195,2	—1,0	100,55
1933 Janvier	54,7	125,9	6,3	186,9	209,3	—22,4	111,96
Février	46,1	119,5	3,8	169,4	202,1	—32,7	119,28
Mars	49,8	138,6	3,9	192,3	208,8	—16,5	108,61
Avril	65,4	122,8	3,9	192,0	198,0	—6,0	103,12
Mai	56,4	132,5	5,0	193,9	199,1	—5,2	102,70
Juin	63,9	122,2	3,9	190,0	189,1	0,9	99,52
Juillet	75,9	116,7	4,4	197,0	189,3	7,7	96,12
Août	83,2	119,9	3,7	206,8	189,9	16,9	91,81
Septembre	76,8	127,6	4,3	208,7	191,7	17,0	91,86
Octobre	62,1	136,1	4,0	202,2	194,5	7,7	96,20
Novembre	50,8	133,5	3,3	187,6	189,5	—1,9	101,03
Décembre	65,7	132,1	5,2	203,0	181,8	21,2	89,52
1934 Janvier	52,8	126,8	5,9	185,5	190,2	—4,7	102,55
Février	48,8	115,9	3,3	168,0	187,2	—19,2	111,42
Mars	54,0	135,1	4,1	193,2	192,5	0,7	99,62

II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie (*).

PÉRIODES	A) Nombre de wagons fournis pour transports, taxés au départ des stations belges y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes. B) Nombre de wagons spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes. C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.			
	A	B	C	A + C
	1932 Moyenne mensuelle	362.280	97.727	91.229
1933 Moyenne mensuelle	363.197	101.580	90.825	454.022
1933 Janvier	351.881	108.826	88.639	440.520
Février	327.802	97.168	88.012	416.474
Mars	383.969	98.387	98.328	482.297
Avril	335.342	86.550	87.206	422.548
Mai	357.278	90.312	97.384	454.662
Juin	340.875	87.501	89.320	430.195
Juillet	346.896	93.738	88.639	435.435
Août	358.879	94.340	92.301	451.180
Septembre	374.892	103.590	92.322	467.214
Octobre	418.536	116.827	90.266	508.802
Novembre	402.027	110.421	85.128	487.155
Décembre	359.924	131.306	91.855	451.779
1934 Janvier	356.294	122.938	88.487	444.781
Février	323.975	100.772	78.597	402.572
Mars	376.560	111.196	92.948	469.508

**III. — Statistique du trafic.
1° Trafic général.**

PÉRIODES	VOYAGEURS		MARCHANDISES				
	Nombre (milliers)	Voyageurs-km. (millions)	Tonnes totales (milliers)	Tonnes-km. (millions)			
				Service intérieur	Service international	Total	
1932 Moyenne mensuelle	15.185	420	4.633	147	153	78	378
1933 Moyenne mensuelle	14.758	411	4.596	146	147	77	370
1933 Janvier	15.244	396	4.438	137	150	82	369
Février	13.578	357	4.202	128	141	80	349
Mars	14.845	391	4.851	152	154	84	390
Avril	14.475	418	4.308	133	141	74	348
Mai	15.146	412	4.608	137	150	95	382
Juin	15.126	435	4.266	134	140	72	346
Juillet	15.215	452	4.351	141	142	71	354
Août	15.923	495	4.486	144	147	70	361
Septembre	14.828	434	4.696	156	151	69	376
Octobre	15.528	418	5.135	169	144	67	380
Novembre	13.901	364	5.068	167	141	70	378
Décembre	13.282	358	4.748	156	160	89	405
1934 Janvier	15.034	384	4.648	156	153	78	387
Février	13.137	356	4.299	142	135	66	343

(*) A partir de janvier 1933, les chiffres se rapportent aux wagons chemins de fer et particuliers; avant cette date, aux wagons chemins de fer seulement.

III. — Statistique du trafic (suite).
 2^o Transport des principales marchandises
 A. — Ensemble du trafic.

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction, verres et glaces	Produits de carrières, sables, silex et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industrielles, pétroles, brais et goudrons	Divers	TOTAUX
1933 Mars	319	1.884	365	534	451	594	50	261	63	330	4.851
Juin	235	1.749	309	440	436	628	47	109	58	255	4.266
Septembre	291	1.962	316	447	441	637	64	185	58	295	4.696
Décembre	437	2.425	330	475	311	268	55	159	63	225	4.748

B. — Service intérieur.

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction, verres et glaces	Produits de carrières sables, silex et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industrielles, pétroles, brais et goudrons	Divers	TOTAUX
1932 Moyenne mensuelle	280	1.015	5	88	205	295	9	58	23	150	2.128
1933 Moyenne mensuelle	248	1.081	5	82	209	340	9	58	21	155	2.208
1932 Décembre	409	1.285	5	94	183	302	8	61	23	173	2.543
1933 Janvier	152	1.167	4	92	159	208	8	61	20	145	2.016
Février	137	1.042	4	78	151	209	8	59	16	142	1.846
Mars	168	1.054	6	94	236	357	8	107	22	201	2.253
Avril	140	904	7	87	224	383	7	59	20	156	1.987
Mai	136	939	6	95	253	416	8	46	23	153	2.075
Juin	133	920	5	85	231	400	7	44	22	147	1.994
Juillet	142	996	4	72	231	413	9	50	20	151	2.088
Août	150	1.016	4	74	237	395	18	44	21	162	2.121
Septembre	167	1.121	8	74	238	417	13	60	21	179	2.298
Octobre	645	1.256	7	78	210	392	9	50	19	156	2.822
Novembre	794	1.169	4	77	195	332	7	47	18	145	2.788
Décembre	214	1.394	6	78	144	156	9	64	24	118	2.207
1934 Janvier	158	1.340	4	74	186	237	8	60	21	143	2.231
Février	130	1.104	3	78	196	292	8	69	18	156	2.054

MOUVEMENT DES PRINCIPAUX PORTS BELGES.

PORT D'ANVERS (1)

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
				chargés	sur lest							
1932 Moyenne mensuelle . .	784	1.639	777	651	133	672	3.618	1.084	269	3.621	1.069	246
1933 Moyenne mensuelle . .	820	1.703	837	683	139	742	3.491	1.096	312	3.409	1.049	227
1933 Janvier	784	1.686	825	638	142	698	3.341	1.054	264	3.012	931	234
Février	717	1.545	761	596	111	753	3.300	1.019	285	3.320	1.043	209
Mars	806	1.683	824	703	107	780	3.751	1.182	299	3.796	1.187	231
Avril	783	1.664	735	674	110	775	3.449	1.070	307	3.345	1.012	226
Mai	857	1.704	854	706	159	732	3.537	1.072	308	3.517	1.078	233
Juin	822	1.684	740	677	127	779	3.617	1.138	323	3.497	1.041	200
Juillet	856	1.761	814	688	175	702	3.748	1.125	330	3.624	1.069	223
Août	873	1.845	869	746	140	689	3.800	1.161	297	3.665	1.112	211
Septembre	810	1.618	861	688	140	807	3.597	1.158	346	3.702	1.153	228
Octobre	885	1.828	961	731	154	710	3.907	1.236	345	3.748	1.121	235
Novembre	858	1.732	874	687	161	754	3.797	1.207	346	3.659	1.162	245
Décembre	790	1.690	929	660	140	727	2.044	736	296	2.025	683	250
1934 Janvier	804	1.702	875	680	109	815	3.481	1.124	217	3.365	1.103	223
Février	750	1.633	808	629	128	672	3.350	1.098	394	3.289	1.035	217
Mars	864	1.697	824	750	132	789	3.896	1.210	326	3.687	1.171	227

PÉRIODES	PORT D'ANVERS (1)				PORT DE GAND (2)							
	NAVIRES DÉSARMÉS (à fin de mois)				NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	Nombre de navires		Tonnage (milliers de tonnes de jauge)		ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	total	dont navires belges	total	dont navires belges	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1932 Moy. mens.	93	53	297	142	176	178	182	177	179	110	153	110
1933 Moy. mens.	63	39	209	99	149	163	175	148	161	65	140	111
1933 Janvier	69	45	243	114	165	193	209	161	182	59	92	80
Février	68	44	236	111	164	179	211	161	176	81	150	164
Mars	70	40	249	103	163	153	155	166	151	93	166	131
Avril	78	44	254	106	133	126	141	131	125	52	131	86
Mai	71	43	224	107	147	168	166	145	171	66	152	102
Juin	63	38	189	96	138	159	160	140	160	40	140	125
Juillet	65	41	195	106	137	148	121	131	142	35	121	97
Août	55	35	165	90	161	198	169	166	206	61	167	93
Septembre	51	34	162	93	155	151	211	153	138	70	141	108
Octobre	53	34	191	92	146	159	203	152	167	84	169	125
Novembre	56	33	203	80	149	174	219	142	172	72	146	121
Décembre	52	32	193	91	127	151	94	124	141	61	97	95
1934 Janvier	44	27	164	70	155	176	164	160	185	91	73	59
Février	45	26	167	66	165	162	200	165	167	94	132	103
Mars	42	24	157	59	198	199	249	200	201	114	153	160

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.

(2) " " " " par l'Administration du port de Gand.

ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION EN BELGIQUE

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres à la fin de la période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de participants à la fin de la période	Montant des liquidations (millions de francs)	Montant des liquidations
									(millions de francs)
1932 Moyenne mensuelle	38 (2)	345	24.412	162	16.870	20	250 (2)	340	73
1933 Moyenne mensuelle	38 (2)	337	20.971	160	14.895	20	250 (2)	346	62
1933 Janvier	38	355	24.979	171	18.041	21	250	379	83
Février	38	321	20.422	154	14.526	19	250	288	71
Mars	38	348	22.732	166	15.468	23	250	321	55
Avril	38	317	20.399	150	14.482	18	250	275	47
Mai	38	351	20.752	167	14.607	20	250	478	77
Juin	38	333	21.928	158	16.065	21	250	419	96
Juillet	38	339	21.907	161	15.943	19	250	506	71
Août	38	331	19.237	155	13.601	21	250	298	57
Septembre	38	327	21.373	153	15.213	21	250	326	65
Octobre	38	343	19.964	162	14.349	22	250	286	46
Novembre	38	340	18.440	163	12.711	21	250	318	46
Décembre	38	338	19.525	162	13.736	20	250	256	29
1934 Janvier	38	352	20.793	172	15.114	22	250	320	51
Février	38	305	21.374	149	16.156	16	250	249	67
Mars	38	341	23.413	165	17.709	21	250	303	45

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.

(2) Au 31 décembre.

MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX EN BELGIQUE.

PÉRIODES	Nombre de comptes à la fin de la période	Avoir global (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		Mouvement général	Pourcentage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1933 Moyenne mensuelle (*)	330.815	2.608	3.398	8.261	3.411	8.271	23.341	86,6
1933 Janvier	315.680	2.474	3.880	9.339	4.339	9.357	26.915	86,1
Février	315.082	2.534	3.201	7.988	3.207	7.997	22.392	86,9
Mars	316.559	2.576	3.426	8.267	3.243	8.274	23.209	86,7
Avril	318.109	2.630	3.559	8.163	3.581	8.171	23.474	85,5
Mai	319.836	2.607	3.300	8.438	3.475	8.446	23.658	87,1
Juin	321.259	2.521	3.329	7.958	3.204	7.964	22.455	87,6
Juillet	322.719	2.602	3.526	8.254	3.479	8.261	23.520	86,3
Août	324.139	2.619	3.217	8.009	3.261	8.026	22.513	86,9
Septembre	325.861	2.636	3.440	8.238	3.307	8.243	23.228	86,5
Octobre	327.950	2.684	3.490	8.459	3.437	8.472	23.859	86,4
Novembre	329.921	2.707	3.094	7.800	3.105	7.815	21.815	86,7
Décembre	330.815	2.704	3.315	8.218	3.300	8.223	23.056	87,1
1934 Janvier	332.451	2.673	3.686	8.645	3.648	8.655	24.634	86,3
Février	333.592	2.637	2.858	7.160	2.934	7.178	20.129	87,4
Mars	334.855	2.618	3.488	8.533	3.386	8.541	23.948	87,4

(*) Au 31 décembre.

CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE (sous la garantie de l'État).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1).

(Milliers de francs.)

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1932	2.816.527	2.438.236	378.291	9.812.621	5.252.894
Année 1933	2.360.061	2.487.349	— 127.288	9.964.355	
1933 Janvier	302.722	205.971	96.751	9.909.372	
Février	199.336	175.941	23.395	9.932.767	
Mars	195.609	226.692	— 31.083	9.901.684	
Avril	201.923	225.328	— 23.405	9.878.279	
Mai	209.441	257.543	— 48.102	9.830.176	
Juin	179.461	210.683	— 31.222	9.798.954	
Juillet	194.893	199.305	— 4.412	9.794.542	
Août	177.894	187.358	— 9.464	9.785.077	
Septembre	170.043	253.161	— 83.118	9.701.959	
Octobre	181.884	190.876	— 8.992	9.692.967	
Novembre	175.032	169.520	5.512	9.698.479	
Décembre	171.823	184.971	— 13.148	9.964.355	
1934 Janvier	268.758 (3)	171.456 (3)	97.302 (3)	10.052.302 (3)	
Février	179.757 (3)	163.572 (3)	16.185 (3)	10.068.487 (3)	
Mars	200.285 (3)	201.847 (3)	— 1.562 (3)	10.066.925 (3)	

(1) Les chiffres du présent tableau ne donnent que les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1932 et 1933 et celui de décembre 1933 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

(3) Chiffres approximatifs provisoires.

**RAPPORT DES EFFETS IMPAYÉS AUX EFFETS PRÉSENTÉS A L'ENCAISSEMENT
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.**

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés	Effets impayés	%
				(milliers de francs)		
Année 1932	1.486.550	130.809	8,80	10.244.132	294.215	2,87
Année 1933	1.181.010	96.208	8,15	8.764.350	164.291	1,87
1933 Janvier	116.867	10.018	8,57	747.279	19.521	2,61
Février	100.575	9.974	9,92	702.829	17.814	1,77
Mars	102.297	8.661	8,47	1.175.284	17.092	1,45
Avril	106.707	8.290	7,77	714.523	15.056	2,11
Mai	103.483	7.777	7,52	639.410	14.098	2,20
Juin	104.354	7.771	7,45	927.530	13.207	1,42
Juillet	96.544	7.454	7,72	738.232	11.861	1,61
Août	89.260	7.306	8,19	526.612	10.804	2,05
Septembre	92.999	7.521	8,09	829.344	12.452	1,50
Octobre	90.970	7.033	7,73	582.392	11.615	1,99
Novembre	87.583	6.902	7,88	462.421	10.533	2,28
Décembre	89.371	7.501	8,39	718.495	10.237	1,42
1934 Janvier	81.105	7.214	8,89	574.908	11.197	1,95
Février	72.001	6.842	9,50	446.744	10.450	2,34
Mars	77.143	6.710	8,70	706.506	13.325	1,89

**INSCRIPTIONS
HYPOTHECAIRES (1).**

**RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES
D'UTILITE PUBLIQUE A L'EMPRUNT.**

PÉRIODES	Montants calculés d'après les droits d'inscription perçus (cfr. <i>Moniteur belge</i>)	PÉRIODES	ÉMISSIONS PUBLIQUES		OPÉRATIONS BANCAIRES CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE					
			Emprunts directs des pouvoirs publics (2)		Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis pour le paiement de :		Dépenses extraordinaires		Dépenses ordinaires (Ouverture de crédits gagés par les impôts cédulaires et additionnels)	
			en Belgique	à l'étranger	Prélèvem. sur compte	Remboursem. nets	Avances nettes	Remboursem. nets		
	milliers de fr.		milliers de fr.	millions	milliers de francs					
1932 Moyenne mens.	338.189	Année 1932	4.316.500	fr. fr. 800 fl. P.-B. 15	392.311	86.474	334.185	254.250		
1933 Moyenne mens.	261.547	Année 1933	(3) 2.465.000	fr. fr. 600	837.975	128.788	278.093	406.648		
1933 Janvier	281.965	1933 Janvier	—	—	29.491	2.177	23.524	28.406		
Février	247.403	Février	—	—	28.108	3.209	21.307	41.221		
Mars	290.008	Mars	—	—	64.464	7.372	25.175	56.791		
Avril	267.936	Avril	—	—	61.498	1.891	20.733	42.677		
Mai	307.931	Mai	—	—	80.251	3.041	27.644	22.455		
Juin	262.910	Juin	200.000	—	76.149	7.996	28.960	14.876		
Juillet	267.814	Juillet	—	—	58.049	613	19.171	22.377		
Août	288.833	Août	215.000	—	105.485	772	24.988	27.483		
Septembre	266.587	Septembre	1.500.000	—	76.173	970	21.370	29.155		
Octobre	237.639	Octobre	—	—	51.714	3.987	21.142	35.810		
Novembre	214.134	Novembre	200.000	fr. fr. 600	48.500	1.963	16.243	30.377		
Décembre	205.402	Décembre	—	—	158.003	94.709	27.835	55.021		
1934 Janvier	207.004	1934 Janvier	—	—	76.170	4.768	7.044	24.951		
Février	192.046	Février	200.000	—	23.205	543	10.559	11.009		
Mars	240.396	Mars	(4) 50.000	—	47.901	2.872	11.410	16.661		

(1) Y compris les renouvellements au bout de 15 ans, qui se montent à environ 1 % du total, mais non compris les hypothèques légales.

(2) Dans les pouvoirs publics, on comprend, outre l'Etat, les provinces et les communes, les organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale de Distribution d'eau, le Crédit Communal, etc.

(3) Y compris un emprunt Crédit Communal de 350 millions de francs, 5 p. c., remboursable en 30 ans, non émis dans le public (date d'émission indéterminée).

(4) Emprunt Chemins de fer vicinaux du Congo, 50 millions de francs, 6 p. c., remboursable en 5 ans.

COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES

DATES	Or		Argent		Rapport or — argent
	En sh. et p. par once (2) d'or fin	En francs (1) par kg. d'or fin	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240)	En francs (1) par kg. de fin	
1932 4 janvier	122/2	23.792,34	20 3/8	357,49	66,55
1933 3 janvier	123/8	23.935,37	16 1/2	287,70	83,20
1933 1 ^{er} février	121/2 1/2	23.788,37	17	300,58	79,14
1 ^{er} mars	121/11 1/2	23.786,06	17 1/16	299,80	79,34
3 avril	120/4 1/2	23.789,30	17 1/4	307,12	77,46
1 ^{er} mai	123/9	23.772,46	20 1/2	354,78	67,01
1 ^{er} juin	122/11	23.982,86	18 7/8	331,78	72,29
3 juillet	123/1	23.899,14	18 9/16	324,71	73,60
1 ^{er} août	124/0	23.790,58	17 7/8	308,96	77,—
1 ^{er} septembre	130/8 1/2	23.848,45	18 1/16	296,90	80,32
2 octobre	133/5	23.763,52	18 1/2	296,86	80,05
2 novembre	133/3	23.871,73	18 9/16	299,59	79,68
1 ^{er} décembre	125/2	23.903,76	18 7/16	317,22	75,35
1934 2 janvier	127/0	23.906,81	19 5/16	327,52	72,99
1 ^{er} février	135/6	24.001,18	19 7/16	310,18	77,38
1 ^{er} mars	137/1	23.975,88	20 9/16	324,00	74,00
3 avril	135/2	23.999,17	20	319,91	75,02

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation.

(2) L'once troy = 31,103481 grammes.

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES
Tableau rétrospectif.

PÉRIODES	Capital versé		Bénéfice total		Perte totale		Solde	Bénéfice distribué aux actionnaires	Dette obligataire	Payement de coupons d'obligat.
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs				
Année 1932	7.130	49.539.473	4.185	3.457.185	2.945	2.047.674	1.409.511	2.447.003	10.476.633	587.650
Année 1933	7.062	48.907.210	3.915	2.893.184	3.147	2.103.787	789.397	2.134.748	10.765.323	600.282
2 premiers mois 1933 .	317	983.584	174	68.439	143	88.652	— 20.213	43.808	2.298.358	129.824
2 premiers mois 1934 .	299	895.340	182	76.148	117	45.733	30.415	60.817	2.166.487	124.615
1932 Décembre	285	3.321.694	169	218.734	116	173.667	45.067	179.274	692.910	41.227
1933 Janvier	121	524.428	61	51.126	60	43.673	7.453	32.644	1.655.596	92.911
Février	196	459.156	113	17.313	83	44.979	— 27.666	11.164	642.762	36.913
Mars	1.281	5.410.955	755	478.180	526	155.576	322.604	351.524	644.913	34.224
Avril	1.563	8.519.547	854	495.648	709	360.585	135.063	338.577	872.700	50.328
Mai	1.048	9.272.602	568	626.526	480	363.008	263.518	451.574	900.556	46.964
Juin	587	3.447.123	343	179.828	244	169.052	10.776	125.956	722.559	42.244
Juillet	375	5.590.906	201	215.830	174	253.742	— 37.912	202.892	1.609.941	90.069
Août	133	1.935.311	85	56.454	48	40.641	15.813	27.378	649.906	36.525
Septembre	249	995.983	136	74.238	113	61.328	12.910	53.416	653.641	36.253
Octobre	566	4.446.054	320	206.544	246	233.215	— 26.671	162.204	862.715	49.598
Novembre	275	4.057.759	161	225.756	114	174.531	51.225	175.554	909.082	47.271
Décembre	290	3.316.114	165	239.849	125	89.380	150.469	184.224	640.952	36.982
1934 Janvier	108	497.028	62	56.089	46	25.944	30.145	48.353	1.551.018	88.471
Février	191	398.312	120	20.059	71	19.789	270	12.464	615.469	36.144

ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES

(Sociétés anonymes et en commandite par actions.)

Tableau rétrospectif (milliers de francs).

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS			AUGMENTATIONS DE CAPITAL				ÉMISSIONS D'OBBLIGATIONS		ENSEMBLE DES ÉMISSIONS	PRIMES D'ÉMISSION	APPORTS EN NATURE compris dans les souscript. et augm. de capital	ÉMISSIONS NETTES (*)
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré	(ACTIONS)			Nombre	Montant	Montant nominal				
				Nombre	Capital ancien	Augment. nominale				Montant libéré			
Année 1932	536	1.200.728	969.643	243	1.990.877	710.078	599.394	24	241.251	2.152.057	49.883	1.218.587	632.584
Année 1933	625	669.052	587.992	226	2.318.779	911.035	766.563	22	162.917	1.743.004	147.268	846.576	818.164
2 prem. mois 1933 .	94	82.520	68.168	36	105.504	41.153	25.219	6	16.892	140.565	440	56.719	54.000
2 prem. mois 1934 .	111	97.261	70.467	21	359.852	64.723	60.301	1	5.000	166.984	—	70.042	56.726
1932 Décembre ...	60	116.061	82.465	39	353.448	131.116	118.929	3	3.000	250.177	5.143	122.445	87.092
1933 Janvier	45	44.309	37.850	14	49.602	21.726	10.282	4	15.142	81.177	—	25.398	37.876
Février	49	38.211	30.318	22	55.902	19.427	14.937	2	1.750	59.388	440	31.321	16.124
Mars	56	43.741	24.226	23	203.315	72.920	67.104	3	8.250	124.911	—	56.690	42.890
Avril	47	21.249	18.040	21	468.352	151.245	83.460	2	975	173.469	127.060	15.885	213.650
Mai	65	42.041	35.301	21	182.225	105.667	101.356	1	6.000	153.708	300	35.846	107.111
Juin	55	146.553	143.301	32	64.427	63.365	54.088	1	7.500	217.418	—	167.128	37.761
Juillet	55	33.520	24.461	20	580.175	313.711	311.608	1	5.000	352.231	10.100	188.649	162.520
Août	31	12.448	9.915	7	52.810	21.540	20.740	4	14.500	48.488	—	24.590	20.565
Septembre ...	36	10.896	9.587	19	44.651	29.935	13.713	1	100.000	140.831	—	13.652	109.648
Octobre	53	21.213	18.475	10	54.699	7.635	2.148	1	2.300	31.148	—	10.615	12.308
Novembre ...	47	26.937	20.757	13	111.813	27.060	14.020	2	1.500	55.497	—	12.680	23.597
Décembre ...	86	227.934	215.761	24	450.808	76.804	73.107	—	—	304.738	9.368	264.122	34.114
1934 Janvier	64	68.801	45.415	11	205.615	13.347	13.067	1	5.000	87.148	—	27.010	36.472
Février	47	28.460	25.052	10	154.237	51.376	47.234	—	—	79.836	—	52.032	20.254

(*) Comprendent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les apports en nature.

RENDEMENT DES IMPOTS EN BELGIQUE (d'après le « Moniteur belge »).

1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(millions de francs)

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
Année 1932	2.373	2.666	2.634	7.673	—
Année 1933	3.210	2.780	2.812	8.802	—
1933 Janvier	360	192	239	791	791
Février	291	174	189	654	1.445
Mars	298	212	241	751	2.196
Avril	227	220	221	668	2.864
Mai	226	271	239	736	3.600
Juin	279	241	238	758	4.358
Juillet	255	227	238	720	5.078
Août	253	263	248	764	5.842
Septembre	262	242	249	753	6.595
Octobre	299	248	248	795	7.391
Novembre	252	247	232	731	8.122
Décembre	209	242	230	681	8.802
1934 Janvier	284	220	223	728	728
Février	206	208	209	622	1.350
Mars	233	243	256	732	2.082

2° Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 31 mars 1934 pour les exercices 1933 et 1934
(non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(millions de francs)

	Exercice 1933		Exercice 1934		Mars 1934	
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (12/12 ^{es})	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (3/12 ^{es})	Recettes effectuées pour	
					l'exerc. 1933	l'exerc. 1934
I. Contributions directes	2.415	3.069	344	764	94	139
II. Douanes et accises	2.773	2.932	659	717	1	242
dont douanes	1.496	1.518	386	387	—	143
accises	969	1.062	224	255	—	82
III. Enregistrement	2.811	2.966	687	709	—	256
dont enregistrement et transcr. ..	526	528	111	137	—	41
successions	205	285	40	51	—	13
timbre, taxe de transm.	2.037	2.110	523	510	—	196
Total	7.999	8.967	1.690	2.191	95	637
Différence (±) par rapport aux évaluations budgétaires	— 968		— 501			

NOTE. — L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires

(milliers de francs).

ACTIF	30-12-1913	20-4-1933	22-3-1934	29-3-1934	5-4-1934	12-4-1934	19-4-1934
Encaisse :							
Or	306.377	13.354.813	13.489.416	13.498.188	13.498.576	13.503.178	13.503.494
Traités et disponibilités « or » sur l'étranger.....	170.328	—	—	—	—	—	—
Portefeuille-effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger	603.712	3.893.369	3.533.817	3.525.343	3.578.797	3.610.843	3.609.177
Avances sur fonds publics	57.901	277.401	178.556	189.962	220.376	190.652	196.774
Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge (lois du 27-12- 1930 et du 19-7-1932)	—	1.813.918	1.737.327	1.737.327	1.737.327	1.737.327	1.737.327
PASSIF							
Billets en circulation	1.049.762	18.055.173	17.101.083	17.278.277	17.430.263	17.444.944	17.300.531
Comptes courants particuliers	88.333	1.535.692	1.569.204	1.378.316	1.389.171	1.548.484	1.726.508
Compte courant du Trésor	14.541	205.307	765.384	785.222	701.330	527.892	499.793
Total des engagements à vue...	1.152.636	19.796.172	19.435.671	19.441.815	19.520.764	19.521.320	19.526.832
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	67,46 %	69,41 %	69,43 %	69,15 %	69,17 %	69,15 %
Taux d'escompte de traités acceptés.	5,— %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 % (1)
Taux des prêts sur fonds publics ...	5,— %	4,50 %	4,— %	4,— %	4,— %	4,— %	4,— % (1)

(1) Depuis le 26 avril 1934, le taux d'escompte de traités acceptés a été ramené à 3 p. c. et le taux des prêts sur fonds publics à 3,50 p. c.

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

(Milliers de francs.)

DATES	ENCAISSE-OR	Portefeuille- effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger	Avances sur fonds publics	Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge (Lois du 27-12-1930 et du 19-7-1932)	Billets en circulation	COMPTES COURANTS		Total des engagements à vue
						Particuliers	Trésor	
Année 1932	12.842.935	4.083.543	323.763	1.613.428	18.303.675	786.707	168.650	19.259.032
Année 1933	13.393.004	3.816.451	276.055	1.794.407	17.752.997	1.498.098	506.229	19.767.324
1933 Janvier	13.013.846	3.809.509	229.794	1.813.918	18.190.661	974.953	194.437	19.360.051
Février	13.093.800	3.887.220	206.336	1.813.918	17.761.397	1.316.433	410.801	19.488.631
Mars	13.295.867	3.983.526	228.319	1.813.918	17.741.458	1.424.695	618.087	19.784.240
Avril	13.354.858	3.931.833	272.471	1.813.918	18.134.356	1.473.616	221.853	19.829.825
Mai	13.373.082	3.803.628	294.782	1.813.918	18.073.282	1.463.753	203.697	19.740.732
Juin	13.368.541	3.625.747	291.954	1.808.918	17.914.249	1.406.839	234.138	19.555.226
Juillet	13.424.703	3.703.155	297.113	1.776.434	18.112.654	1.414.301	150.364	19.677.319
Août	13.459.412	3.757.197	274.655	1.776.434	17.999.249	1.293.186	453.925	19.746.360
Septembre	13.519.220	3.795.306	298.106	1.776.434	17.547.081	1.407.937	927.083	19.882.101
Octobre	13.547.193	3.762.399	334.140	1.776.434	17.319.290	1.817.277	784.956	19.921.523
Novembre	13.586.552	3.848.611	305.968	1.776.434	17.188.889	1.885.342	927.797	20.002.028
Décembre	13.643.251	3.857.491	279.142	1.771.434	17.055.670	2.080.202	902.969	20.038.841
1934 Janvier	13.727.951	3.976.687	183.220	1.737.327	17.148.540	2.261.781	707.975	20.118.296
Février	13.643.257	3.777.045	180.366	1.737.327	17.182.894	1.990.277	663.109	19.836.280
Mars	13.528.562	3.646.947	184.637	1.737.327	17.253.690	1.581.278	757.677	19.592.645

